Pierre Gagnaire « J'ai encore des choses à raconter en cuisine » → P. 34

LP/ARNAUD JOURNOIS

Le Parisien Dimanche

Paris • Dimanche 30 juin 2024 • N° 24834 bis • 2,20 €

Élections législatives

UN SCRUTIN HISTORIQUE

Une forte participation est attendue pour le premier tour de ce vote anticipé. Permettra-t-elle de dégager une majorité ? Accélérera-t-elle la marche du RN vers le pouvoir ? Offrira-t-elle une chance au Nouveau Front populaire ? Donnera-t-elle au camp présidentiel la possibilité de sauver les meubles ?



ISTOCK

→ Fait du jour • P. 2 à 9



LP/ARNAUD DUMONTIER

Begum TV

Une chaîne de télé aux côtés des Afghanes

→ P. 12



LP/BENOIT HASSE

Gare du Nord

La connexion entre train, vélo, auto et bus améliorée

→ P. 18



REUTERS/MOLLY DARLINGTON

Cyclisme

Romain Bardet, dernier Tour, premier Maillot jaune

→ P. 24 et 25

R 20174 - 630 - 2,20 €

L'édito
Nicolas Charbonneau
Directeur des rédactions

Déconnexion

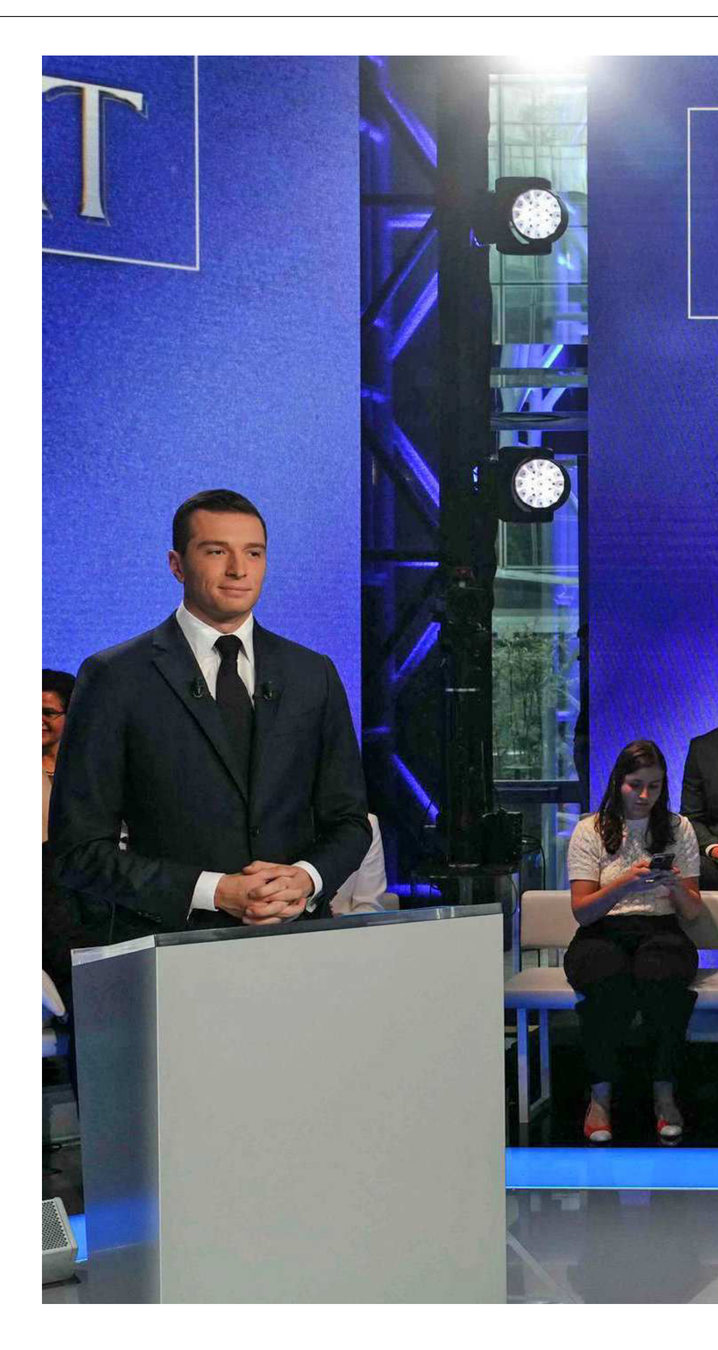
On aura beaucoup parlé de gâchis pendant cette campagne « express », de temps perdu aussi, d'élites déconnectées qui semblent découvrir un monde et font leur mea culpa, d'incompréhension et de citoyens « dépossédés ». Au fond, on aura assisté à une sorte de grand déballage, comme si tout ce qui avait été mis sous le tapis ressortait d'un coup, en avalanche de reproches et de colères. Dans ces cas-là plus grand-chose n'est raisonnable, les bilans ne servent à rien, ils sont même inaudibles et l'on ne rattrape pas le temps perdu.

On aura entendu des Français qui ne parlaient même plus de pouvoir d'achat mais de « reste à vivre », qui soulignaient le prix de l'essence quand on débattait de l'interdiction des trottinettes en libre accès. Des concitoyens évoquant la paperasse qui les assomme, les règles qui les noient, les déserts médicaux, les factures qui explosent, les incivilités, l'autorité contestée, le recul des services publics. On aura entendu des retraités expliquer que c'était mieux avant, des cadres moyens considérer qu'ils payent pour tout le monde… mais aussi des spectateurs s'emballer pour « Un p'tit truc en plus », ce film d'abord snobé par les fameuses « élites » et qui dit beaucoup de la déconnexion Paris-province.

Les sondages montrent que, dans ce contexte, les Français aiment ceux qui font les plus belles promesses, et peu importe si la plupart ne seront ni appliquées ni applicables. C'est l'heure où l'on peut tout proposer sans être contredit, le temps des programmes sans lendemains. Cela s'appelle de la démagogie, de la poudre aux yeux. C'est toujours dangereux à long terme car cela entraîne par le fond, mais en politique cela semble hélas payant à court terme.

Le grand basculement

Des citoyens aux états-majors des partis, la tension, l'inquiétude et parfois aussi l'espoir dominent en ce 1er tour des législatives anticipées. Un scrutin historique, avec l'arrivée possible de l'extrême droite au pouvoir.



Henri Vernet

DES HEURES GRAVES, la Ve République en a certes déjà vécu depuis sa fondation en 1958. Jamais pourtant les électeurs, encore sous le choc de la dissolution annoncée par Emmanuel Macron le 9 juin, au soir des européennes, n'auront ressenti un pareil mélange d'inquiétude, de hâte, d'incompréhension, de colère, d'enthousiasme, vis-à-vis d'un scrutin qu'en ce dimanche de 1er tour des législatives anticipées. Jamais éprouvé aussi fort la vérité du traditionnel mot d'ordre « chaque voix compte ». Avec plus de 2 millions de procurations enregistrées dans les préfectures, n'a-t-on pas déjà atteint un niveau record ?

Record aussi pour le vote en ligne des Français résidant à l'étranger, avec 410 000 votes, contre 250 000 aux dernières législatives. Au total, la participation attendue, pulvérisant à coup sûr les maigres 47,5 % de 2022 pour flirter avec les deux tiers des inscrits selon différents instituts de sondage, dépassera-t-elle les 67 % du 1er tour des législatives provoquées par la dissolution de l'Assemblée nationale décidée par Jacques Chirac en 1997, qui donna du même coup le pouvoir au socialiste Lionel Jospin ?

La fébrilité est partout

Au terme d'une campagne éclair de 21 jours (c'était 34 en 1997), brouillonne et brutale, la fébrilité est partout. Palpable du côté des quelque 4 000 candidats dans les 577 circonscriptions comme au sein des états-majors de partis, pour certains en voie de décomposition accélérée (LR, Reconquête…), sur les plateaux des chaînes d'info comme sur les marchés, dans la rue ou dans l'intimité des réunions de famille… Les marqueurs d'un été qui devait être festif, Euro de football, Tour de France et, surtout, perspective toute proche des JO à Paris ouverts le 26 juillet, paraissent étrangement lointains, brouillés, effacés. Comme un flottement avant un saut dans l'inconnu ? Signe que l'heure est grave, Kylian Mbappé, suivi par d'autres footballeurs et sportifs, déclare qu'il est « contre les extrêmes ».

Car ce soir, à l'annonce des premiers résultats, le pays peut basculer. Maintes fois donnée aux portes du pouvoir, depuis 2002 et l'accession surprise de Jean-Marie Le Pen au second tour de la présidentielle, mais chaque fois stoppée par un « barrage républicain » toujours plus friable au fil des ans ou cognée sur le « plafond de verre » du mode de scrutin majoritaire à deux tours, l'extrême droite pourrait cette fois, vraiment, se retrouver en position dominante à l'Assemblée. Voire accéder, en cas de majorité absolue, à Matignon, avec Jordan Bardella désigné par son camp comme candidat au fauteuil de Premier ministre. Pour une cohabitation inédite avec l'extrême droite, radicalement différente des trois précédentes (1986-1988, 1993-1995, 1997-2002) entre gauche et droite de gouvernement. Une première guettée avec gourmandise, à l'extérieur, par les « démocrates illibéraux » à la sauce Poutine, tels le Hongrois Orban ou le tandem Meloni-Salvini en Italie.

Ce basculement possible est mobilisateur. Pour des motifs forcément différents. D'un côté des électeurs RN, mais aussi de gauche – de fait, une victoire surprise de la gauche ne peut être exclue – qui espèrent que, tout à coup, il pourrait y avoir une alternance, sans devoir attendre la présidentielle de 2027.

De l'autre côté, il y a la peur, la crainte suscitée par le RN et aussi, dans une partie de l'électorat, par la France insoumise ou la coalition de gauche qui pousse les Français aux urnes. Les outrances d'une campagne forcément simplificatrice, voire caricaturale, dans un délai aussi court, attisant ces sentiments. Et le chef de l'État, décidément aux antipodes du rôle d'arbitre, au-dessus des partis, tel qu'il fut conçu par le général de Gaulle en 1958, n'a pas aidé à apaiser les esprits en évoquant les risques de « guerre civile » si l'un des extrêmes – RN ou LFI – l'emporte.



Cette impression qu'une vague se forme et que, dimanche soir, le pays tout entier aura la gueule de bois

Raphaël Glucksmann, chef de file PS-Place publique aux européennes

De délicates projections en sièges

Les jeux ne sont pas encore faits, près d'un électeur sur quatre ne décidera de son choix que ce dimanche matin, voire en entrant dans l'isoloir. Il n'empêche, Raphaël Glucksmann, chef de file PS-Place publique aux européennes, confiait en meeting son inquiétude face à « cette impression qu'une vague se forme et que, dimanche soir, le pays tout entier aura la gueule de bois ». Vendredi, campagne close, les sondeurs donnaient tous une large avance au RN avec ses alliés LR amenés par Ciotti : 34 % des intentions de vote selon Harris Interactive, 35 % à 36,5 % selon Ifop et Odoxa. Devant le Nouveau Front populaire avec 27,5-29 % selon ces deux instituts, 28 % pour Harris. Loin derrière, le camp présidentiel, Ensemble, crédité de 20 à 21 %.

Les projections en sièges sont délicates, car il faut passer d'un « score » national à la réalité de 577 élections particulières, et que beaucoup dépendra des désistements, maintiens et consignes de vote à l'issue du 1er tour, qui pourrait déboucher selon Brice Teinturier, le directeur d'Ipsos *(lire en page 8)*, sur « au moins 250 triangulaires » (contre 8 en 2022), favorisées par la forte participation. Les sondeurs jugent envisageable une majorité absolue (au moins 289 députés) pour le bloc RN. À entendre Marine Le Pen, qui rabaisse par avance Macron en le cantonnant à un « rôle honorifique » en matière de défense, pourtant « domaine réservé du président », on pressent que la cohabitation serait – sera ? – rude. Loin de la cohabitation « de velours » entre Mitterrand et Balladur jadis. Les autres scénarios, ceux d'un « gouvernement de techniciens », apolitique, ou du chaos d'une Assemblée ingouvernable faute de majorité claire, au moins jusqu'à une autre dissolution dans un an, ne seraient guère plus enviables.

Trois semaines après avoir appuyé sur le bouton nucléaire de la dissolution, Jupiter pourra en mesurer ce soir le premier effet de souffle. Pas forcément dans le sens de la « clarification » escomptée.



AFP/DIMITAR DILKOFF

Le président du Rassemblement national Jordan Bardella, le Premier ministre Gabriel Attal et le coordinateur national de la France insoumise, Manuel Bompard, lors du débat télévisé cinq jours avant le premier tour des législatives.

Les intentions de vote

Dans votre circonscription, pour le candidat de quel parti y aurait-il le plus de chances que vous votiez au premier tour ?

	Sondage Ipsos du 28 juin	Rappel du 22 juin
Rassemblement national	32 % (36 % avec LR soutenu par le RN)	31,5 %
LR soutenu par le RN	4 %	4 %
Nouveau Front populaire*	29 %	29,5 %
Ensemble pour la République**	20 %	19,5 %
Les Républicains ou divers droite	8 %	7 %
Un autre candidat	2 %	1,5 %
Divers centre	1,5 %	1 %
Extrême gauche	1 %	1,5 %
Reconquête	1 %	2 %
Divers gauche	1 %	1 %
Droite souverainiste	0,5 %	1,5 %

* Coalition de la France insoumise, du PCF, d'EELV et du PS.
** Coalition de la majorité présidentielle : Renaissance, MoDem, Horizons.

Méthodologie : Graphique réalisé à partir de deux sondages Ipsos, l'un pour « le Parisien » et Radio France, réalisé du 19 au 20 juin auprès de 2 000 personnes, et l'autre réalisé les 27 et 28 juin pour « le Monde » auprès de 10 286 personnes représentatives de la population française, âgées de 18 ans et plus et inscrites sur les listes électorales. • LP-Infographie.

MOBILISATION | « Cette fois, mon vote peut changer quelque chose »

Robin Korda, Elsa Mari et Victor Tassel

MICHEL N'A PLUS VOTÉ depuis le 6 mai 2012, jour du second tour de l'élection présidentielle. Ce jour-là, il avait glissé un bulletin pour François Hollande dans l'urne, « en accord avec ses convictions de gauche ». Depuis, ce retraité d'une carrière d'ingénieur en région parisienne, aujourd'hui habitant de Boulogne-sur-Mer (Pas-de-Calais), n'a plus remis les pieds dans un bureau de vote.

« Les politiques m'ont trop déçu, aucun ne me correspond », tranche-t-il. Mais cette fois, Michel, 67 ans, va se « faire violence ». Pour le premier et le second tour des élections législatives anticipées, il ira voter. « L'heure est trop grave. J'irai faire barrage à l'extrême droite, affirme-t-il. Il faut à tout prix éviter le pire. »

Comme lui, des milliers d'abstentionnistes vont se mobiliser pour l'élection « la plus importante de la V[e] République », répètent les dirigeants politiques. Les instituts de sondage anticipent une participation au-delà des 60 %, au moins 10 points de plus que pour les élections législatives de 2022 (52,5 %). Des signes ne trompent pas. Il n'y a qu'à observer ces longues files d'attente devant les commissariats, partout en France, pour finaliser une procuration. Le ministère de l'Intérieur en a déjà enregistré plus de 2 millions, un record.

« Cela va être difficile de choisir »

À Massy (Essonne), Emma, abstentionniste depuis toujours, espère trouver le temps d'ici au premier tour. « Je pars pour deux semaines de vacances ce samedi *(hier)*, confie la commerciale de 27 ans. Vu l'importance de l'élection, je me dis que mon vote peut, cette fois, changer quelque chose… »

Reste à savoir quel bulletin elle demandera à ses parents de placer dans l'enveloppe. « Pas un candidat de Bardella, c'est une certitude, tranche Emma. Après, Mélenchon ne m'inspire pas confiance et Macron a fait beaucoup de mal… Cela va être difficile de choisir. » La majorité présidentielle, donnée loin derrière le Nouveau Front populaire (NFP) et le Rassemblement national (RN), entretient l'infime espoir d'un retournement, pensant que l'électorat du RN s'est déjà largement mobilisé aux européennes. Vraiment ? Ancien employé de mairie dans le Sud-Ouest, Georges, peu habitué des urnes, ira voter pour la victoire de Jordan Bardella. Il n'avait « pas vraiment de base politique » jusqu'à présent. Ses amis agriculteurs, dit-il, sont comme lui : « à bloc ». L'augmentation du prix de l'électricité, les hausses de celui du carburant, l'insécurité… « On a eu Hollande, on a eu Macron, on est toujours dans les mêmes draps, s'agace-t-il. Et puis, si l'extrême droite se révèle incapable de faire bouger les lignes, il y aura toujours l'élection présidentielle, dans trois ans, pour la chasser. »


AFP/CARLA BERNHARDT

Sainte-Rose (Guadeloupe), ce samedi. Dans ce département d'Outre-mer, les électeurs se sont beaucoup mobilisés pour aller voter.

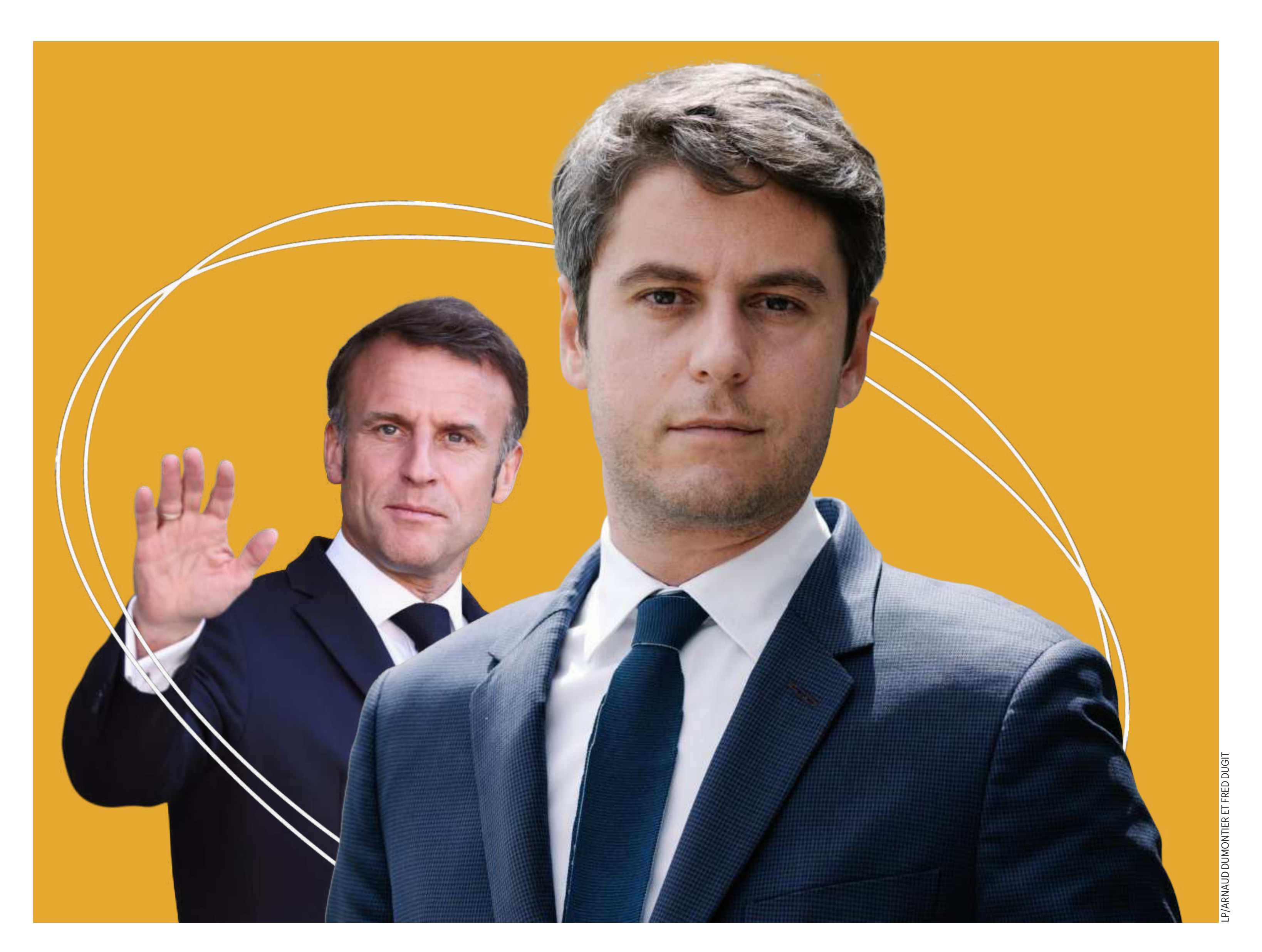
« Avec mes amis, on débat, on partage nos émotions »

Manon, 21 ans, entend empêcher l'accession au pouvoir du RN dès maintenant. Pourtant, elle ne s'est jamais intéressée à la politique. Ça ne lui parle pas. Jusqu'à cet électrochoc : la dissolution surprise, les législatives anticipées et la crainte de voir Jordan Bardella Premier ministre dans dix jours.

Alors, l'étudiante en tourisme à Angers (Maine-et-Loire) s'est abonnée à des chaînes YouTube, s'est mise à suivre des comptes sur Instagram. « Pour la première fois, je parle politique avec mes amis, on s'appelle, on débat, on partage nos émotions », raconte-t-elle d'une voix inquiète. Elle n'a qu'une date en tête : « Dimanche ! Il faut aller voter. C'est si important. » Si Jordan Bardella passe, son intérêt nouveau pour la politique ne retombera pas. Elle prévient : « J'irai manifester ! »

Calculs en tous genre

Entre un RN donné ultrafavori qui espère atteindre la majorité absolue, la gauche qui compte sur une réactivation du barrage républicain au second tour, et l'ex-majorité qui souhaite toujours nouer des alliances, chaque parti dessine sa stratégie pour le second tour.



LP/ARNAUD DUMONTIER ET FRED DUGIT

MAJORITÉ PRÉSIDENTIELLE | Emmanuel Macron mise toujours sur la recomposition

Ludwig Gallet

C'ÉTAIT quelques jours après l'annonce par Emmanuel Macron du grand big bang de la dissolution. En petit comité, l'entourage du président de la République défend alors ardemment la volonté de ce dernier de redonner la parole au peuple. Avec, même, cette pointe d'optimisme : « Le fait politique, ce sont les 50 % des voix obtenues par les extrêmes aux européennes. Ce choc peut créer quelque chose de très différent de ce que l'on a connu jusqu'alors », plaidait un proche.

Quelque chose de très différent… Mais quoi ? Les ambitions présidentielles dépendent nécessairement des résultats des législatives de ce dimanche et du 7 juillet prochain. Les proches du chef de l'État veulent croire que le sursaut de mobilisation attendu dès le premier tour pourra bénéficier « au camp de la raison », comme ils se plaisent à se définir. Et que les nombreuses triangulaires anticipées pour le second finiront par leur profiter au nom du barrage républicain.

« La coalition, on aurait dû la faire dès 2022 »

C'est bien une nouvelle forme d'exercice de la fonction présidentielle qui s'annonce pour Emmanuel Macron. Si l'un des deux blocs concurrents emporte la majorité absolue, ce qui paraît avant tout envisageable pour le RN, l'affaire sera pliée. Ses espoirs reposeront alors sur sa capacité à s'imposer dans une cohabitation promise à virer au bras de fer.

À moins que l'autre hypothèse crédibilisée par les sondages ne s'impose : celle d'une paralysie de l'Assemblée qui obligerait « des chefs de parti qui ne l'ont jamais voulu à s'entendre », glisse un soutien du président. Comme une coalition à marche forcée. « Il ne peut en être autrement. La coalition, c'est ce que l'on aurait dû faire dès 2022 », s'agace un député Renaissance qui tente actuellement de sauver sa peau dans une circonscription difficile.

Sauf que le grand rassemblement d'union nationale ne relève pas, à ce stade, de l'évidence. Il est plus difficile d'unir en situation de faiblesse qu'en position de force. Ce qui est d'autant plus vrai que la gauche a d'ores et déjà concrétisé sa propre stratégie d'union. Le Nouveau Front populaire (NFP), en dépit de tensions palpables, n'a pas explosé en trois semaines de campagne.

De Biden et Xi… à Charles de Courson

L'espoir de grandes retrouvailles se heurte aussi à un paradoxe : la diabolisation du NFP par la majorité sortante durant les trois semaines de campagne ne prépare pas à la réconciliation. « Je crois que le président n'avait pas prédit le faux talisman de la gauche et cette contrefaçon du Front populaire », plante, amer, un cadre de la majorité.

Pour autant, certains responsables de gauche, comme François Hollande, ne ferment pas la porte à une éventuelle union nationale, pour gérer l'urgence pendant au moins un an (avant qu'une nouvelle dissolution soit possible) et en cas d'absence de majorité. Il faudra voir, selon les résultats, comment réagira la droite modérée. « L'union des raisonnables, ça n'existe pas, balaie un ministre de premier plan. Cazeneuve et Bertrand, ça ne fait que deux couverts de plus à table. »

L'idée selon laquelle le président de la République aurait tout calculé laisse dubitatif ce ténor de la majorité. « À un moment donné, il y a quelque chose qui a bugué. Depuis très longtemps, Macron se sent ligoté par des petites choses qui lui sont insupportables. Il est avec Biden, avec Xi… et puis il rentre à Paris et il faut qu'il sache si, dans le groupe Liot, Charles de Courson va voter son texte de loi. Et ça, ça le fait royalement chier. »

Au point de tout envoyer valser ? « La réalité, c'est qu'il n'avait pas le choix de dissoudre, défend un parlementaire acquis à la cause du président et à celle de la dissolution. On a fait 14 % aux européennes ! Il ne pouvait pas faire sans. Sinon, on aurait dit : C'est Jupiter, il n'écoute personne. On aurait eu ça pendant trois mois. » Seul ou presque, Emmanuel Macron a choisi de s'en remettre aux Français. À eux désormais de décider d'une partie de son avenir.

RN | Les espoirs de Marine Le Pen

Alexandre Sulzer

PAS PLUS que les autres, le RN n'avait vu venir la dissolution qu'il appelait pourtant de ses vœux, presque mécaniquement, sans y croire. « Macron prend des risques, je peine à me l'expliquer », réfléchit en privé Jordan Bardella, qui ironise : « Il a pris le résultat des européennes comme une défaite personnelle. Pour lui, perdre les européennes, ça serait comme moi perdre un référendum sur l'immigration ! »

Une « erreur tactique », selon Marine Le Pen qui y voit aussi un acte d'orgueil présidentiel, sans croire aux justifications données a posteriori par la macronie : « Puisque ces mystères me dépassent, feignons d'en être l'organisateur ! », glisse-t-elle en citant Jean Cocteau. Elle voit dans le délai très court des trois semaines de campagne un avantage : celui de « donner une valeur presque d'élection présidentielle au scrutin des européennes ». Comprendre : les législatives devraient amplifier – comme souvent lors des précédentes présidentielles – le résultat du 9 juin dont le RN est sorti largement vainqueur. De quoi attribuer une majorité absolue à Jordan Bardella ?

Mélenchon « meilleur agent électoral »

Il faudrait plus de 200 députés de plus qu'actuellement. Une gageure. Mais Marine Le Pen veut croire que c'est atteignable, peut-être sans l'apport de son nouvel allié Éric Ciotti. Elle parie même que 10 à 15 députés RN seront élus dès le premier tour. Mais la prudence reste de mise. « Il est difficile de sortir quelque chose des algorithmes. En 2022, on nous pronostiquait entre 5 et 40 députés », rappelle celle qui avait fini par présider un groupe de… 88 députés (89 initialement). Cette fois, elle mise sur plus de 400 triangulaires en raison de la participation.

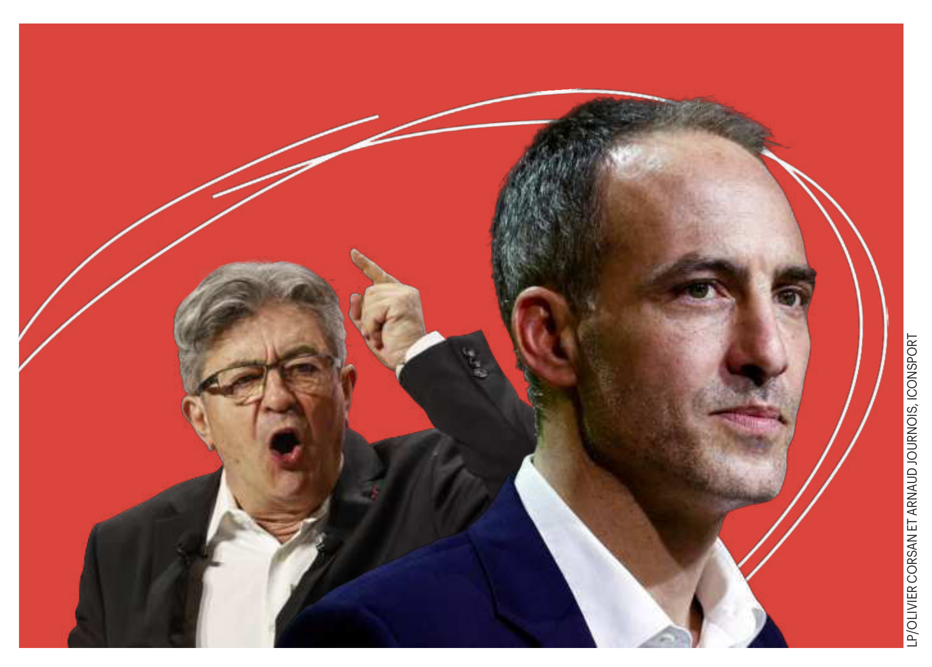
« C'est compliqué de se projeter en raison des triangulaires et même des quadrangulaires. Il sera possible d'être député à 34 % », abonde un lieutenant du RN qui croise les doigts pour avoir « beaucoup de duels contre le *Front crépusculaire* », comprendre le Nouveau Front populaire (NFP). Il y a deux ans, le RN avait déjà gagné 33 sur 59 de ses duels face à la gauche. Un taux que le parti espère largement augmenter après son alliance avec Éric Ciotti et sur fond de diabolisation du NFP.

Pour Marine Le Pen, Jean-Luc Mélenchon est son « meilleur agent électoral ». « S'il voulait vraiment le pouvoir, il ferait autrement », analyse-t-elle en parlant de ses outrances. Les déclarations d'Emmanuel Macron l'ont sur ce point aidée. Dans sa lettre aux Français, il y a une semaine, le chef de l'État dénonce LFI qui « refuse la clarté sur la laïcité et l'antisémitisme ». Une accusation historiquement portée à l'encontre du Front national mais que le président ne lance plus publiquement à Le Pen malgré plusieurs dérapages de candidats RN. Elle a d'ailleurs trouvé qu'il « n'y avait personne » à la manifestation contre l'extrême droite le 22 juin. Loin de ses souvenirs de l'après-21 avril 2002 avec plus de 1,5 million de Français dans la rue.

« Canal hystérique »

Autre motif de satisfaction pour Le Pen : son accord avec Éric Ciotti. Peu importe que la corbeille de la mariée soit un peu vide, l'essentiel est d'avoir coupé le cordon sanitaire. « LR a fait barrage. Mais des millions de tonnes d'eau poussent, ce sont les électeurs LR. Et un coup de pioche suffit », se félicite-t-elle. Elle observe que les candidats LR et Ensemble ont tendance à planquer le logo de leur parti : « Les seuls clairs, c'est nous et le NFP. »

Une absence de visibilité qui « acte la fin », selon elle, de « LR canal hystérique », comme elle appelle la droite anti-Ciotti. « LR, c'est le destin du Centre national des indépendants *(un ancien grand parti de la IVe devenu groupusculaire)*. Ils avaient 60 députés, ils en auront cette fois 30, puis 15 puis zéro », pronostique son conseiller Philippe Olivier. Et Marine Le Pen de conclure : « Ça pousse fort, vraiment fort. »


LP/OLIVIER CORSAN ET ARNAUD JOURNOIS, ICONSPORT

NFP | La gauche espère un sursaut républicain

Pierre Maurer

CES DERNIERS JOURS, les figures de la gauche cachent mal leur déception face à la valse des sondages où le RN caracole en tête. Certes, la coalition des gauches s'est installée à la deuxième place, mais elle demeure loin (entre 8 et 9 points) derrière les troupes de Marine Le Pen. Pis, à la lecture des enquêtes d'opinion, les reports au second tour des législatives des électeurs macronistes seraient franchement défavorables aux candidats du Nouveau Front populaire (NFP).

De quoi laisser s'éloigner la perspective d'une victoire le 7 juillet. Surtout que, selon Brice Teinturier, le directeur général délégué d'Ipsos, « 250 circonscriptions » pourraient être concernées par une triangulaire. Autant de situations ardues à négocier pour les candidats estampillés NFP. « Je suis tellement désespéré qu'on en est à rêver que le pays sera bloqué avec trois blocs et aucune majorité franche, soupire un cadre socialiste. C'est encore faisable pour nous, mais seulement si le soir du premier tour des gens se réveillent face à la peur de donner une majorité absolue au RN ! »

PS, PCF et EELV prêts à se désister

La question du « désistement républicain » face à l'extrême droite est au cœur des enjeux. Diabolisés par le RN et les troupes d'Emmanuel Macron, qui dénoncent une alliance derrière Jean-Luc Mélenchon, les responsables du NFP se sont activés cette dernière semaine pour tenter de nouer un accord de désistement au second tour entre les candidats « républicains ». Les Écologistes, les socialistes et les communistes ont d'ores et déjà fait savoir que leurs candidats arrivés en troisième position se retireraient.

Du côté de LFI, on ne veut pas aller plus vite que la musique. Mais « jamais aucun électeur Insoumis, j'en suis certain, ne donnera sa voix au RN », a indiqué Jean-Luc Mélenchon sur LCI, en précisant que des consignes de vote seraient données ce dimanche soir. Une façon de renverser la responsabilité sur les candidats du camp présidentiel. « Ils seront massivement troisièmes dans les futures triangulaires », prévoit un cadre Insoumis. Le même assure toutefois que les siens auront pour consigne de ne pas « donner une voix pour l'extrême droite ». « Entre un candidat raciste et un autre, on fera toujours la différence », affirme-t-il.

Dès lors, chaque camp a déjà « commencé les calculs ». « On cherche où on va devoir retirer nos candidats dès dimanche soir et où on va faire pression pour que les autres retirent les leurs, détaille une socialiste. Ensuite, on va focaliser circonscription par circonscription pour déterminer où il faut mettre les moyens. Il y aura des grands messages nationaux passés pour maximiser les reports. » Avec, pour certains, la crainte que Mélenchon focalise l'attention durant le second tour.

« Mais nous n'avons aucun levier de contrôle sur Jean-Luc Mélenchon, estime une dirigeante socialiste. Donc, ça ne sert à rien d'essayer. Il faut simplement faire en sorte de lui laisser le moins d'espace possible. » Une erreur pour les Insoumis. « En cristallisant sur Mélenchon, les autres à gauche pensent qu'ils vont récupérer des électeurs du centre gauche, mais c'est faux », rétorque un des lieutenants du tribun. Témoignage, en creux, de l'autre enjeu du second tour qui préoccupe la gauche : la bataille en coulisses pour l'hégémonie entre le PS et LFI.


AFP/JOEL SAGET ; LP/OLIVIER CORSAN

LR en danger de mort

Il y a au moins un constat sur lequel tous les Républicains, quelles que soient leurs sensibilités, sont d'accord : LR est directement menacé de mort. Fragilisée depuis l'irruption d'Emmanuel Macron dans le paysage politique, la droite a sans doute vécu depuis trois semaines l'épisode le plus éprouvant de son histoire. « La crise Fillon-Copé en 2012 revêtait une grande intensité mais, à l'époque, nous étions hégémoniques et le calendrier était différent », reconnaît un haut dirigeant. Nicolas Sarkozy indiquait mi-juin dans « le JDD » regretter de voir son parti « persister dans une impasse stratégique qui l'a conduit là où il se trouve ». Il votera, dit-il, pour un candidat LR à la condition que « celui-ci s'engage à faire partie de la majorité présidentielle ». L'exact contraire du président de LR Éric Ciotti qui, lui, a opté pour l'alliance avec le RN. Incompréhensible, illisible… Et de quoi faire perdre des électeurs des deux côtés. Sur le terrain, les 59 députés sortants tentent de sauver leur peau sur leur seul nom en se tenant le plus éloigné possible de l'étiquette du parti. « Le vent souffle partout. Il faut s'accrocher », glisse l'un d'entre eux. Avec l'aide du parti ? « Le quoi ? On a juste notre bite *(sic)* et notre couteau ! », répond un autre. « La confusion est totale : les gens se demandent si le candidat LR est ciottiste ou pas… », reconnaît une dirigeante. Déjà se profile le risque de cacophonie ce dimanche soir quand il s'agira de s'exprimer sur les appels au vote pour le second tour : faut-il renvoyer dos à dos Renaissance et le RN ? Le Nouveau Front populaire et le RN ? Quid lorsqu'il s'agit du PS ? « Tous ceux qui vont aller sur les plateaux doivent être prudents et montrer de l'unité », serre déjà les dents un dirigeant. « La marque LR est morte. Mais la droite ne l'est pas », conclut un autre.

A.S. AVEC QUENTIN LAURENT

Les points chauds à suivre ce dimanche

Élisabeth Borne, Fabien Roussel, Laurent Wauquiez, Gabriel Attal… La situation est indécise pour plusieurs personnalités politiques, dont certaines pourraient être éliminées dès le premier tour.

Victor Tassel

DEUX SEMAINES d'une campagne éclair après la sidération de la dissolution, et des premiers éléments de réponse ce dimanche. Les Français vont s'exprimer dans les urnes, en ce premier tour des élections législatives anticipées. Au-delà de la vague Rassemblement national attendue et annoncée par tous les instituts de sondage, la France regorge de circonscriptions indécises, entre les ministres sur la sellette, des figures de la gauche en danger ou des personnalités de droite sous la menace de la décomposition des LR… Tour d'horizon des points chauds.



LP/OLIVIER CORSAN

Laurent Wauquiez ***(ici, le 22 juin en campagne à Chambon-sur-Lignon, dans la 1re circonscription de la Haute-Loire)*** **doit composer avec les fractures béantes de sa famille politique et les interrogations des sympathisants de droite, après l'alliance nouée par Éric Ciotti avec le RN.**

Dans le Calvados, Élisabeth Borne menacée

L'ex-Première ministre va-t-elle finir au tapis ? Dans la 6e circonscription du Calvados, son fief, où le RN a réalisé une percée aux européennes avec 34 % des voix, Élisabeth Borne se retrouve prise en tenaille entre le candidat du Nouveau Front populaire (NFP), Noé Gauchard, et celui du RN, Nicolas Calbrix.

En 2022, elle s'en était déjà sortie de justesse, avec 52 % des voix face au jeune candidat Insoumis. Un an après la très impopulaire réforme des retraites adoptée au forceps avec un 49.3, un mauvais souvenir qui reste vif dans les esprits, Élisabeth Borne pourrait subir un vote sanction et sortir du paysage politique, à peine six mois après avoir été remerciée de Matignon.

Dans le Nord, Fabien Roussel face à la vague RN

Le leader du Parti communiste joue son avenir politique. Fabien Roussel, une des figures du NFP, va devoir résister à la percée du RN dans le Nord, pour garder la 20e circonscription, un bastion communiste.

Aux élections européennes, la liste emmenée par Jordan Bardella a rassemblé 47 % des voix. Un score historique. L'ex-candidat à l'élection présidentielle va devoir s'employer à éviter de se noyer dans la vague RN. Il ferraille avec Guillaume Florquin, déjà son adversaire il y a deux ans. En 2022, Fabien Roussel l'avait emporté avec 55 % des suffrages. La (courte) avance pourrait fondre comme neige au soleil au vu de la percée et de la dynamique du RN.

À Paris, Stanislas Guerini, un macroniste historique sur la sellette

Il fait partie des vingt-quatre ministres à se présenter aux élections législatives. Présent à la création d'En Marche et depuis le premier jour aux côtés d'Emmanuel Macron, Stanislas Guerini pourrait voir sa carrière politique freinée. Dans la 3e circonscription de Paris, il affronte l'écologiste investie par le NFP Léa Balage El Mariky, comme en 2022. Il y a deux ans, le ténor de la macronie l'avait emporté avec 770 voix d'avance.

Cette fois, la forte participation attendue et une pléiade de candidatures dissidentes, à gauche comme à droite, risquent de lui rendre la tâche ardue. Au QG de Renaissance, certains s'inquiètent même d'une élimination dès le premier tour…

En Seine-Saint-Denis, Garrido et Corbière veulent échapper à la purge

Leur mise à l'écart des investitures par la direction de la France insoumise a fragilisé le Nouveau Front populaire dès le soir de sa création. Raquel Garrido et Alexis Corbière, candidats à leur réélection, se présentent tous deux en dissidents dans leur circonscription respective (5e et 7e de Seine-Saint-Denis). En rupture avec la direction de LFI, ils paient leurs critiques répétées envers Jean-Luc Mélenchon.

Dans ces territoires sans risque de bascule au RN, le couple banni affronte Aly Diouara, pour elle, et Sabrina Ali Benali, pour lui, officiellement investis par le NFP. Cela n'empêche pas le duo d'utiliser les logos et chartes graphiques de l'union de la gauche pour leurs tracts et affiches. Reste à savoir si une confusion, chez les électeurs, ne les desservira pas.

En Haute-Loire, Laurent Wauquiez, la fidélité des électeurs en question

Le retour du président (LR) de la région Auvergne - Rhône-Alpes sur la scène nationale pourrait être contrarié. Laurent Wauquiez se présente dans la 1re circonscription de la Haute-Loire qui englobe sa ville du Puy-en-Velay, première étape d'une candidature à l'élection présidentielle de 2027. Dans une campagne réalisée sous les radars, loin des caméras et micros des médias, il tente de convaincre ses électeurs de lui rester fidèles, après deux élections en tant que député, en 2007 et 2012. Mais dans son fief, le RN a engrangé 40 % des voix lors des européennes.

Surtout, Laurent Wauquiez doit composer avec les fractures béantes de sa famille politique et les interrogations des sympathisants de droite, après l'alliance nouée par Éric Ciotti avec le RN.

Dans les Alpes-Maritimes, Éric Ciotti en bonne position, mais…

Sa stratégie, tant critiquée, sera-t-elle validée ? Deux semaines après son accord avec le RN, Éric Ciotti est en guerre ouverte avec les Républicains dits « canal historique ». Toujours président officiel des LR malgré trois tentatives judiciaires pour le déloger, il compte sur le soutien du parti de Marine Le Pen pour sauver son siège.

Dans la 1re circonscription des Alpes-Maritimes, le RN a empoché 30 % des voix aux européennes, trois fois plus que LR. A priori, la situation lui est favorable, à moins que son rival de toujours, Christian Estrosi, ne vienne contrecarrer ses plans. Le maire (Horizons) de Nice a, comme en 2022, choisi son adjoint Graig Monetti pour mener la bataille.

Dans les Hauts-de-Seine, Gabriel Attal en danger, vraiment ?

Une défaite réduirait à néant ses chances, déjà bien minces, de rester en poste à Matignon. À peine six mois après sa nomination, Gabriel Attal joue son avenir en tant que Premier ministre en menant la campagne de la majorité.

Avant d'espérer un très hypothétique retournement de situation au niveau national, il doit d'abord s'assurer de garder son siège. Dans la 10e circonscription des Hauts-de-Seine, à Vanves, il affronte la candidate socialiste investie par le NFP, Cécile Soubelet. Aux européennes, l'ensemble des listes de gauche ont cumulé 41 % des voix, contre 21 % pour Valérie Hayer, arrivée en tête. Gabriel Attal peut espérer récupérer les électeurs d'une droite désunie, avec trois candidats (LR, LR-RN, Reconquête). Sans garantie de succès.

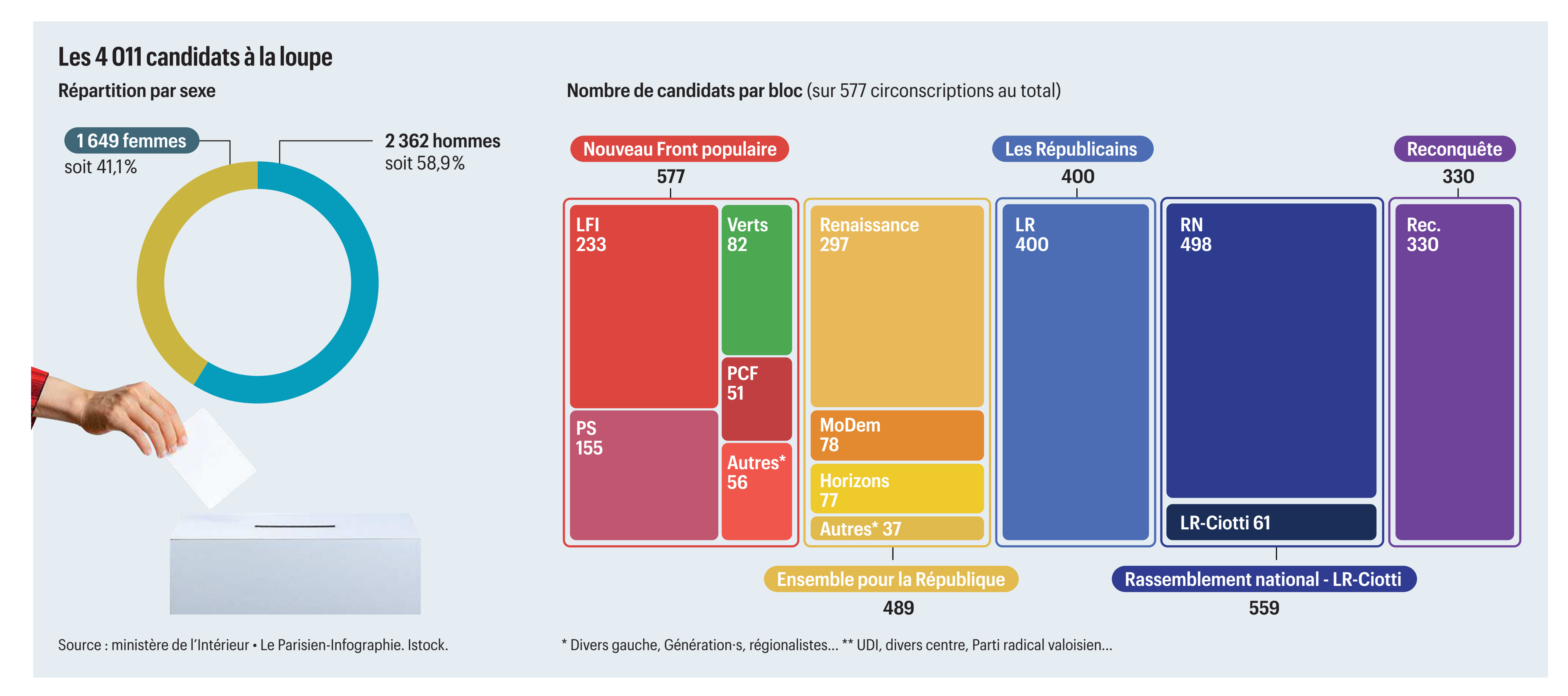
Raquel Garrido ***(photo de gauche)*****, écartée par LFI, affronte un candidat investi par le Nouveau Front populaire en Seine-Saint-Denis. Quant à l'ex-Première ministre Élisabeth Borne, elle pourrait subir un vote sanction dans le Calvados.**



EPA/MAXPPP/YOAN VALAT



RADIO FRANCE/MAXPPP/FABIEN MAGNENOU



Un premier tour lourd de conséquences

Presque 50 millions de Français sont appelés à élire 577 députés. Le mode de scrutin, en raison de la forte participation attendue, pourrait réserver un nombre inédit de triangulaires au second tour.

Marcelo Wesfreid

TROIS SEMAINES après les élections européennes, 49,5 millions de Français sont de nouveau appelés aux urnes. Ces élections législatives anticipées sont la conséquence de la dissolution de l'Assemblée nationale, déclenchée par Emmanuel Macron le 9 juin. À l'issue de ce scrutin, 577 députés entreront au Palais-Bourbon et dessineront le nouveau visage politique du pays. Leur rôle est fondamental : voter la loi, ratifier des traités, contrôler l'exécutif, interroger le gouvernement, valider un certain nombre de nominations clés et lancer des commissions d'enquête. Le vote a lieu par circonscription. Concrètement, il faut se rendre physiquement dans un bureau de vote ou avoir confié une procuration à quelqu'un.

Début des résultats à 20 heures

Les bureaux de vote ouvrent ce dimanche à 8 heures et ferment à 18 heures. L'horaire peut être repoussé dans certaines communes à 19 heures (par exemple à Brest, dans le Finistère) ou à 20 heures (Paris, Lyon, etc.). Les premiers résultats seront communiqués ce dimanche à 20 heures. Au premier tour, le candidat ayant obtenu la majorité absolue des suffrages exprimés l'emporte. À une condition : que la participation soit supérieure à 25 % des électeurs inscrits sur les listes électorales. Sinon, un second tour est organisé, le dimanche suivant, soit le 7 juillet. Seuls les candidats enregistrant un nombre de suffrages au moins égal à 12,5 % des inscrits peuvent se maintenir. Est proclamé vainqueur le candidat ou la candidate arrivant en tête. Si le nombre de voix est identique, le ou la plus âgée l'emporte.



REUTERS/GONZALO FUENTES

Le matériel est prêt pour accueillir les électeurs, de 8 heures à 18 heures ou 20 heures, selon les villes.

Le second tour se traduit en général par des duels. En 2022, il y avait eu seulement 8 triangulaires. Sauf que la donne pourrait changer de façon spectaculaire, en raison de la forte participation attendue. Près de deux électeurs sur trois prévoient d'aller voter, contre moins d'un sur deux aux législatives de 2022. Une poussée du nombre de votants fait mécaniquement baisser le seuil à partir duquel un prétendant peut se maintenir. Les sondeurs estiment qu'il pourrait y avoir plus de 200 triangulaires !

Autre conséquence prévisible : « Il y aura certainement des élus dès le premier tour », à un niveau « qu'on n'avait pas connu depuis longtemps », prédit le directeur général délégué d'Ipsos Brice Teinturier. Leur nombre donnera en tout cas une idée de l'ampleur de la poussée frontiste. Il dépendra aussi du retrait de candidats.

Des désistements déjà évoqués pour le 7 juillet

Avec un RN aux portes du pouvoir, les consignes de « désistement républicain » face à l'extrême droite ont déjà commencé à être formulées au sein du Nouveau Front populaire, où écologistes, socialistes et communistes ont fait savoir que leurs candidats arrivés en troisième position se retireraient. Que feront les Insoumis en pareil cas ? Et les macronistes ? Pour l'heure, le camp du président n'a pas arrêté de choix définitif. Ce sera tranché ce dimanche soir. Les stratèges de cette famille politique semblent plutôt s'orienter vers une ligne « ni RN ni LFI ». Mais elle ne fait pas l'unanimité dans ses rangs.

Certains Marcheurs historiques appellent plutôt à des « désistements systématiques dans tout l'arc républicain en vue du second tour ». À l'instar de Philippe Grangeon, cofondateur d'En Marche et ex-conseiller d'Emmanuel Macron. Dans une tribune à l'AFP, il explique qu'au-delà des Insoumis, dont il « ne partage en aucune façon les idées radicales, les dérapages antisémites de certains responsables et l'outrance permanente », l'alliance de gauche est également « composée de socialistes, d'écologistes et de communistes, dont la grande majorité des responsables politiques sont des femmes et des hommes respectables ».

Les députés élus prendront ensuite possession de leur écharpe tricolore à l'Assemblée et de leur bureau. Ils se retrouveront le 18 juillet dans l'hémicycle pour élire le président de l'institution. Ce sera le coup d'envoi d'une nouvelle législature, qui s'annonce haute en couleur... et en décibels.

12,5 % d'inscrits
Nombre de voix à atteindre pour se maintenir au second tour.

Le Parisien Dimanche
Dimanche 30 juin 2024 • N° 24834 bis

Selon **Brice Teinturier**, directeur général délégué d'Ipsos, le Rassemblement national devrait avoir des députés élus dès ce dimanche soir. Les candidats du RN devraient être massivement qualifiés pour le second tour.


LP/FRED DUGIT

« Le RN est le seul, par rapport à 2022, à vraiment progresser [...], alors que le bloc de gauche est stable et que Renaissance baisse », résume Brice Teinturier.

« On peut envisager 250 triangulaires »

Propos recueillis par
Valérie Hacot

LE DIRIGEANT de l'institut de sondages Ipsos, Brice Teinturier, décrypte les enjeux de ce premier tour des élections législatives anticipées.

Que ressentent les Français à l'égard de cette dissolution ?
BRICE TEINTURIER. Elle reste fondamentalement incomprise. « Incompréhension » est d'ailleurs le premier terme utilisé par les Français à son propos et les réactions sont majoritairement négatives. Seule exception : l'électorat RN où elle a ouvert une possibilité d'alternance et pour lequel elle génère de l'espoir. C'est aussi un peu le cas à gauche, mais dans une moindre mesure. Et la décision elle-même d'Emmanuel Macron est perçue comme « dangereuse » (34 %) et « irresponsable » (30 %), loin devant « audacieuse » (22 %) et « courageuse » (14 %).

La participation s'annonce très élevée, autour de 63 %. Cela pourrait avoir un impact sur le scrutin ?
Il y a un intérêt très fort pour cette élection. D'un côté, elle ouvre un espace d'alternance possible, désiré aussi bien par le bloc de gauche que par les électeurs du RN. De l'autre, il y a de l'inquiétude, suscitée soit par le RN, soit par le Nouveau Front populaire avec sa composante de la France insoumise. Les deux s'additionnent et nourrissent une forte mobilisation, qui devrait avoir pour conséquence de faire exploser le nombre de triangulaires au second tour, puisque le seuil de qualification (12,5 % des inscrits pour se maintenir au second tour) sera plus facilement atteint et que les suffrages se concentrent sur trois forces principales. On peut ainsi envisager qu'il y ait au moins 250 triangulaires. Le précédent record était de 79 en 1997 et il n'y en avait eu que huit en 2022 avec une participation à 47,5 %.

Le RN peut-il obtenir une majorité absolue ?
C'est la question à laquelle on ne peut pas répondre avant le premier tour tant il reste encore d'inconnues. Je veux insister sur le caractère inédit de la situation : l'explosion des triangulaires, c'est sans précédent. Et les reports au second tour fondés sur les législatives précédentes ne sont pas de bonnes références car jamais le RN n'a été à ce point aux portes du pouvoir. Il peut donc y avoir des comportements électoraux très différents de ce que l'on a connu dans l'entre-deux-tours de 2022. Ce que l'on sait en revanche, c'est que le bloc RN caracole en tête et devance de très loin ses compétiteurs. Ils auront donc des députés élus dès le premier tour. Par ailleurs, ils seront massivement qualifiés dans les très nombreuses triangulaires qui s'annoncent au second tour, mais aussi dans les duels. Et ils sont les seuls, par rapport à 2022, à vraiment progresser : 18,7 % à l'époque, crédités de 36 % environ aujourd'hui alors que le bloc de gauche est stable et que Renaissance baisse.

Le ralliement d'Éric Ciotti, un vrai apport pour le RN ?
Les LR soutenus par le RN sont crédités de 4 % dans les sondages au niveau national. Cela veut dire que dans les 62 circonscriptions où ils ont des candidats, ils pourraient obtenir en moyenne environ 30 % des voix. Il y aura des députés LR soutenus par le RN élus et cela peut être décisif.

Le Nouveau Front populaire (NFP) peut-il créer la surprise ?
Sa dynamique est toute relative. Le NFP reste légèrement en dessous du total du score de la gauche aux européennes et il stagne par rapport à 2022. Il devrait être présent dans de nombreux duels et triangulaires au second tour, mais en position de moindre force par rapport au RN. Difficile dans ces conditions d'imaginer un renversement en sa faveur, même s'il peut augmenter le nombre de ses élus. Autre écueil : il est également miné par la question de la France insoumise et de sa stratégie. Des électeurs PS ou macronistes de gauche qui s'étaient portés sur Raphaël Glucksmann aux européennes repartent sur Renaissance à cause de l'alliance avec LFI.


AFP/STEPHANE DE SAKUTIN

> Le front républicain des électeurs de LR qui voteraient à gauche pour s'opposer au RN n'existe plus

Justement, Renaissance peut-il en bénéficier ?
Un peu, mais Renaissance est en très net repli par rapport aux législatives de 2022 et surtout, très largement distancée par le NFP et le RN. On voit mal comment cette coalition pourrait ne pas ressortir de ce scrutin considérablement affaiblie en termes d'élus. Il faut bien qu'il y ait un perdant et c'est du côté de Renaissance qu'il devrait y avoir de lourdes pertes par rapport aux 250 députés élus en 2022.

Emmanuel Macron se pose en rempart contre les extrêmes de droite et de gauche. Cette stratégie fonctionne-t-elle ?
Quand vous venez d'obtenir un score de moins de 15 % aux élections européennes, il est quand même très difficile, en termes de crédibilité, de convaincre que c'est vous qui incarnez la raison et que tous les autres vous conduisent au pire. Macron fait avec ce qu'il a, la dramatisation fonctionne un peu mais sa portée ne peut qu'être limitée.

Quid du barrage républicain face au RN ?
En 2022, on avait déjà pu mesurer à quel point ce barrage s'était considérablement affaissé. Et la logique voudrait que cette tendance se poursuive. Il y a toutefois un élément nouveau qui pourrait jouer en sens inverse : la possibilité très concrète – qui n'existait absolument pas en 2022 – que le RN obtienne la majorité et que Jordan Bardella devienne Premier ministre. Cette situation peut réactiver, dans une partie de l'électorat de gauche, la possibilité d'aller voter pour un candidat Ensemble dans des duels où la gauche serait exclue, pour s'opposer au RN. En revanche, le front républicain des électeurs de LR qui voteraient à gauche pour s'opposer au RN n'existe plus. Ils pourraient même, dans cette situation, davantage voter pour le RN que pour la gauche.

Assistera-t-on à un barrage républicain contre LFI ?
Non, parce qu'il ne s'agit pas de choisir entre LFI et d'autres forces mais entre une coalition de gauche dans laquelle l'une des composantes est LFI et d'autres candidats. En revanche, il y a bien un effet repoussoir de la France insoumise et de Jean-Luc Mélenchon auprès d'une partie des électeurs du PS et des Écologistes et, massivement, chez les électeurs LR et Renaissance.

Derrière la campagne express, la bataille des mots

Des spécialistes du langage épluchent et analysent les termes qui ont surgi depuis l'annonce de la dissolution de l'Assemblée nationale par Emmanuel Macron, le 9 juin.

Bérangère Lepetit

QUE RETIENDRONS-NOUS de cet étrange mois de juin ? De cette parenthèse qui s'est ouverte après l'annonce de la dissolution de l'Assemblée nationale ? Peut-être l'émotion et la pluie. Et tous ces mots jetés là, ceux qui nous ont fait sourire, ceux qu'on aurait préféré voir enfouis dans les méandres du XXe siècle.

« Nous arrivons à un tournant majeur de notre histoire politique. Il a donc fallu utiliser des termes avec une portée émotionnelle forte. Dans l'urgence, le vocabulaire a d'abord servi à frapper les esprits », analyse Delphine Jouenne, autrice d'« Un bien grand mot » (Éd. Enderby). Au fil des semaines, des experts du langage ont constaté deux champs lexicaux dominants : ceux de la guerre et de la psychiatrie.



LP/OLIVIER CORSAN

Paris, le 9 juin. La décision du président a provoqué la « sidération » jusque dans les rangs des militants RN. Le mot sera vite sur toutes les lèvres.

ANTISÉMITISME

On l'a beaucoup entendu depuis l'attaque du Hamas du 7 octobre. Mais l'antisémitisme a continué de s'imposer ces derniers jours aux côtés du mot « racisme ». « Le public reste traumatisé face au récent calvaire d'une petite fille de 12 ans victime d'un viol antisémite », rappelle l'artiste et linguiste Jeanne Bordeau. C'était le 15 juin à Courbevoie (Hauts-de-Seine).

Penchons-nous au plus près de ce mot. Il vient de Sem, le fils de Noé, l'homme qui a redonné naissance à l'humanité après le Déluge. « À la base, ce concept englobe aussi les Arabes », rappelle notre spécialiste Delphine Jouenne. « Ces dernières années, on utilisait un autre mot, celui d'antisionisme, qui était une sorte d'euphémisme *(figure de style qui consiste à atténuer certaines idées)* », rappelle la sémiologue Mariette Darrigrand. Elle poursuit : « En parlant aujourd'hui d'antisémitisme, on n'édulcore plus le sujet. Il y a là quelque chose de positif. Mais bien sûr, on aurait préféré l'oublier, ce mot. »

CLARIFICATION

Le terme a été entendu dès le 9 juin dans la bouche d'Emmanuel Macron annonçant la venue d'« un temps de clarification indispensable ». Il l'a répété le 12 juin, lors de sa conférence de presse : « Seule la dissolution permet la clarification des choses. » Le terme vient du latin *clarus* (« éclatant », « brillant ») qui donne aussi « clarinette ». « De ce mot émane une sensation visuelle, celle de la luminosité, mais il se réfère aussi au son, à la parole. Pour avoir une position claire, il faut qu'il y ait une prise de parole », précise Delphine Jouenne. « Cette crise aura au moins permis de faire le tri, séparer le possible de l'impossible, estime Mariette Darrigrand. Les débats de la campagne ont beaucoup tourné autour des chiffres, des budgets réalistes ou non. Mettre la retraite à 60 ans ou le smic à 1 600 €, combien ça coûte ? Au moins, on aura essayé de chiffrer le réel. »

CHAOS

S'il n'en restait qu'un, ce serait celui-ci. Ce mois de juin a été, dans l'esprit des Français, un vaste chambardement. Bref, « tout l'inverse de la clarification », note, perfide, Jeanne Bordeau, qui a vu aussi circuler le mot « chienlit ». « En cas de crise, évoquer le général de Gaulle fait partie des références obligatoires », plaisante-t-elle.

> **On a entendu les mots *stigmatiser, affronter, résister* : c'est bien un langage guerrier.**
> Jeanne Bordeau, linguiste

Avec la dissolution, Emmanuel Macron a répondu aux Français : « Moi ou le chaos. » Le chaos, qui vient du grec *kaos*, désigne un vide, une béance. « Dans le mythe de la création, c'est l'état du monde avant l'ordre, rappelle Mariette Darrigrand. C'est un grand désordre stérile : ça bouge dans tous les sens et ça ne produit rien. Puis arrive Dieu qui met fin au chaos. » La sémiologue met en garde : « C'est un terme dangereux. »

FOLIE

Le terme a été utilisé dans tous les camps pour dégommer les uns et les autres. « On est chez les fous ! », a raillé Emmanuel Macron le 14 juin, évoquant le Nouveau Front populaire. « J'ai vu un peu de folie dans ses yeux », confie à notre journaliste, le 12 juin, l'un des plus « proches fidèles » d'Éric Ciotti, patron des Républicains rallié au RN.

C'est sans parler des analyses de longue date sur la folie réelle ou supposée de Jean-Luc Mélenchon, le patron des Insoumis, et celles, plus récentes, concernant le chef de l'État. « Le fou pense qu'il est dans le réel et que tout le monde se trompe, rappelle, un sourire en coin, Mariette Darrigrand. Le vocabulaire de la psychiatrie a beaucoup circulé ces derniers jours car nous sommes dans un moment d'émotion collective. Mais nous ne sommes pas vraiment fous, nous avons peur. »

FRONT

Il y avait le Front populaire de 1936, puis le Front national créé par Jean-Marie Le Pen en 1972. Celui-ci a changé de nom en 2018, rebaptisé le Rassemblement national (RN). L'année 2024 restera celle du Nouveau Front populaire. « À l'origine, *front* est un terme employé dans le domaine militaire », rappelle Delphine Jouenne. Il y a donc eu dans cette campagne une logique de bataille. « On a entendu les mots *stigmatiser, affronter, résister* : c'est bien un langage guerrier », confirme Jeanne Bordeau. « Implicitement, le Nouveau Front populaire nous rappelle que le RN reste avant tout le FN », glisse Mariette Darrigrand.

PROCURATION

En ce mois de juin, l'Hexagone a battu un record. En trois semaines, les Français se sont débrouillés pour faire plus de 2 millions de procurations en prévision du premier tour ce dimanche et du second le 7 juillet.

« Procuration » vient du latin *curare* qui signifie « prendre soin ». Il y a donc là quelque chose qui est de l'ordre du don, de la confiance. « Ce mot a l'air administratif mais il ne l'est pas. J'aime cette idée du soin et de l'interrelationnel. Les Français ont battu en brèche les freins administratifs », salue Mariette Darrigrand.

SIDÉRATION

Si le terme a pu être employé au XVIIIe siècle pour désigner un état amoureux, nous sommes aujourd'hui loin de cet usage. « Voilà un mot intéressant qui désigne l'action funeste des astres en latin *(sideratio)*, et notamment celle du soleil. Être sidéré, c'est aussi être frappé d'insolation. Or, il est cocasse d'imaginer ce président jupitérien qui, par sa dissolution, sidère les Français », s'amuse Delphine Jouenne.

Le mot est aussi utilisé en médecine pour désigner la gangrène, la nécrose, et même un « anéantissement des fonctions vitales ».

Delsey Paris
comme sur des roulettes

Fini le trou d'air du Covid. Après avoir corrigé son plan de vol, la marque française, revenue dans la course, propose des bagages solides, branchés et aux couleurs vives. Et le succès est au rendez-vous.

Textes : **Odile Plichon**
Photos : **Arnaud Dumontier**

ILS OUVRENT la valise, en explorent les poches, examinent sous toutes ses coutures ce modèle cabine Rempart très en vogue actuellement, en version chrome, à 795 €. « Où est-elle fabriquée ? », questionne Alexandre. Ce formateur en entreprise de 40 ans s'interroge également sur la « durée de la garantie » comme sur ce qui se passe « si je casse une roue » ? « Pas de souci, lui répond la vendeuse. Les roues, la tige, le zip, tout est couvert par notre garantie mondiale, sans oublier notre service après-vente, présent même dans le sud de la France », avant de préciser que la valise a été fabriquée en Asie. Alexandre se tourne vers son ami Pierre, un peu perdu lui aussi. Si le couple, originaire de Nice, est venu pour faire l'achat de deux sets complets de bagages, « il y a tant de modèles qu'on ne sait où donner de la tête », confessent-ils.

Bienvenue dans le nouveau « flagship » (traduisez vaisseau amiral) de Delsey Paris sur les Champs-Élysées, où le jaune soleil, qui figure la signature de cette marque « solaire », domine. Valises cabine ou malles, sacs à dos ou de plage, en version classique ou au design résolument moderne… Ouverte sur deux niveaux en avril, la boutique de 500 m² affiche plus de 300 références, toutes plus colorées les unes que les autres, à l'image de cette marque qui, elle aussi, a retrouvé son allant.

> **En dix ans, le poids de nos valises a été divisé par deux**
> **Albert Engler,** chef du design chez Delsey Paris

Les ventes en hausse

Ce n'était pas gagné. Déjà en petite forme avant le Covid, la société Delsey, fondée en 1946, avait été prise dans une sacrée zone de turbulences lors de la crise sanitaire, alors que le tourisme mondial était cloué au sol. La PME française avait alors dû se séparer de la moitié de ses effectifs — un traumatisme en interne. Nommé en 2021 après un long parcours dans le luxe (chez Bulgari et Chopard notamment), Davide Traxler, 55 ans, un spécialiste du retournement d'entreprise, a visiblement su changer le plomb en or, comme l'attestent les derniers chiffres dévoilés en avril. En 2023, la croissance des ventes a été de 22 %, pour dépasser les 5 millions de valises commercialisées et les



Paris (VIIIe), le 18 juin. Delsey propose de nombreux modèles de sacs à dos pour les urbains actifs. Et sa gamme Rempart, modèle phare du moment, permet de constituer d'impressionnantes piles en encastrant malles et valises.

250 millions d'euros de chiffre d'affaires, plaçant Delsey Paris à la troisième place mondiale, derrière Samsonite et les marques de bagages du groupe LVMH, précise-t-on au sein de l'entreprise. La rentabilité, elle, a doublé, pour atteindre 15 % des ventes nettes. « Et pour 2024, nous prévoyons encore une croissance à deux chiffres de nos ventes comme de nos résultats opérationnels », pronostique le PDG.

La renaissance de cette société de quelque 500 salariés, positionnée sur le marché du « premium », est tout d'abord celle du tourisme mondial. Si les États-Unis et l'Europe restent des marchés stratégiques, dans lesquels les « parts de marché progressent », rappelle Davide Traxler, les ventes en Asie ont encore augmenté de 70 % l'an dernier, tout particulièrement à Hongkong et au Japon, ainsi qu'en Australie. « Et encore, la marge de progression au Japon comme en Chine – où les voyages n'ont pas encore retrouvé le niveau d'avant le Covid – reste importante », analyse le PDG de Delsey Paris, pour qui le renouveau de cette marque, qui inventa le trolley en 1972, tient aussi et surtout à un « repositionnement majeur ». Le mot « Paris » a été accolé à Delsey, « car la moitié de nos clients ne savaient pas que nous étions une marque française », appuie Davide Traxler. À noter, cependant, que 90 % de la production est aujourd'hui réalisée en Asie du Sud-Est, le reste venant de République dominicaine.

Des modèles qui se veulent réparables

Le site Internet, entièrement retravaillé, assure désormais 15 % du chiffre d'affaires, contre 10 % auparavant. Surtout, « notre offre s'est adaptée à la demande et aux nouveaux usages », que ce soit dans les grandes surfaces, où Delsey reste présente « en tant que marque accessible », comme dans les boutiques qui vendent ses produits. La légèreté est une priorité du consommateur ? Dont acte. « En dix ans, le poids de nos valises a été divisé par deux, et certaines font désormais moins de 2 kg », déroule le chef du design, Albert Engler. Autre demande non négociable des clients, la solidité. Depuis 2010, Delsey Paris a développé plusieurs brevets sur le zip de ses valises, présenté en deux couches et ultrarésistant. Les roues, elles, n'en finissent pas d'évoluer vers davantage de silence, grâce à une meilleure absorption des chocs – les clients peuvent tester cette nouvelle discrétion sonore sur la zone de roulage de la boutique des Champs-Élysées, qui offre plusieurs types de revêtements. Et puis, il y a cette autre innovation notable, elle aussi sanctuarisée par un brevet : le modèle Shadow comprend un ressort qui vire au rouge dès que la valise dépasse le poids autorisé de 23 kg – ce qui évite de devoir payer un supplément bagage en arrivant à l'aéroport.

Bien sûr, sur Instagram, de nombreux influenceurs se chargent de présenter les différents modèles, et toutes les astuces présentes sur telle ou telle gamme. La durabilité est aussi un nouvel impératif de taille pour les acheteurs, jeunes générations en tête. Moult matériaux sont recyclés et recyclables, et les malles sont de plus en plus réparables. « Chaque composant est vissé, de telle sorte qu'on peut le remplacer », illustre Albert Engler. Et en 2025, l'entreprise commercialisera une trousse de réparation, qui contiendra notamment une roue de secours avec un tournevis, et des gommes pour effacer les traces sur les coques.

Une stratégie multimarques

Mais la révolution Delsey est aussi celle du look et des couleurs. « Les valises sont devenues une extension de style », résume Davide Traxler. Des accessoires de mode que l'on renouvelle tous les trois à cinq ans, et que l'on n'hésite plus à décliner en orange pétant ou en kaki, là où le noir, devenu largement minoritaire, prédominait autrefois. Inspiré de l'univers de l'espace avec son allure résolument futuriste, le modèle phare du moment, lancé en 2023, se nomme Rempart (299 € la cabine, 399 € la malle). Deux grands formats mis côte à côte se glissent facilement dans un coffre de voiture et, surtout, peuvent s'encastrer dans d'autres valises similaires pour former d'impressionnantes piles.

Depuis peu, enfin, la société propose des bagages estampillés Jeep, United Colors of Benetton ou Peugeot Frères Industrie, et bientôt Bauer (le leader mondial des équipements de hockey sur glace), tous fabriqués sous licence, chacun d'eux ayant une cible de clientèle bien spécifique : les jeunes pour Benetton, plus haut de gamme pour Peugeot, etc. Cette stratégie multimarques est payante, puisque ces modèles, qui capitalisent déjà entre 10 et 15 % du chiffre d'affaires en 2024, « représenteront 50 % de nos ventes d'ici à cinq ans », parie le PDG. D'ici là, peut-être Delsey Paris, aujourd'hui détenu par des fonds d'investissement anglo-saxons, aura-t-il changé d'actionnaires, car des tractations seraient en cours. Mais de cela, Davide Traxler ne souhaite pas parler.

5 millions de valises ont été commercialisées dans le monde en 2023 par Delsey.

90 % de la production est fabriquée en Asie du Sud-Est.

250 millions d'euros de chiffre d'affaires ont été réalisés par l'entreprise en 2023 au niveau mondial.

TENDANCE | « Des modèles pour tous les besoins »

Davide Traxler, le PDG de Delsey France

POUR DAVIDE TRAXLER, le PDG de Delsey Paris, il y a eu « un avant et un après Rimowa », ce malletier allemand racheté en 2016 par LVMH (propriétaire du Parisien - Aujourd'hui en France), qui commercialise des bagages haut de gamme. « Depuis, chaque acteur du luxe ou premium a dû revoir sa stratégie sur les valises », analyse-t-il. Cette nécessaire mue passe des malles transparentes, crème, ou aux couleurs vives, que l'on repère de loin sur les tapis roulants des aéroports.

L'adaptation aux nouveaux usages que sont le vélo et la trottinette est également un impératif, comme le prouvent les nombreux sacs à dos exposés dans le magasin des Champs-Élysées (Paris, VIIIe), fruits de multiples recherches, la boutique faisant office de laboratoire d'essai pour les nouveaux produits. Ces sacs à dos représentent désormais 12 % du chiffre d'affaires de Delsey Paris. Le modèle Rempart (199 €) dispose d'une protection renforcée pour les ordinateurs, et est complètement imperméable pour les cyclistes.

Autres tendances, selon les goûts, les sacs avec ouvertures à rouler, ou ceux avec de grandes ouvertures frontales pour Parisiens pressés. Sans oublier le Doctor's Bag (sac de médecin), à 169 €, qui tient debout tout seul, et possède des arceaux en métal. Plusieurs modèles disposent également d'une fermeture sécurisée, très pratique pour éviter les vols dans le métro notamment. Et la plupart sont équipés de patchs 3D à l'arrière, pour plus de confort au niveau du dos.

Pour les animaux aussi

Depuis la fin du Covid, la société propose également de plus en plus de sacs pour animaux. Le modèle Châtelet (à 249 €), sur trolley, offre un filet sur le dessus, un coussin matelassé à l'intérieur pour l'hiver, et la possibilité d'agrandir le sac de 30 % lorsqu'il est ouvert. Les roues, elles, peuvent être enlevées pour plus de stabilité pendant le voyage. Moins onéreux, le sac à dos pour petit toutou ou matou Air France, lui, comprend une laisse intégrée, au cas où il viendrait à l'esprit de votre animal de se sauver. Et, dans tous les cas, un passant permet de glisser une ceinture de sécurité.

Enfin, Delsey Paris s'est adapté aux nouvelles demandes des compagnies aériennes, qui exigent des tailles très précises – et différentes les unes des autres – pour les bagages en cabine. Sur le site de l'entreprise, un petit moteur de recherche permet de savoir quelle dimension maximale est réclamée par telle ou telle société low-cost notamment, si l'on veut éviter de payer un supplément bagage. « Et nous proposons des modèles pour tous les besoins », promet Davide Traxler.



Paris, le 18 juin. « Pour 2024, nous prévoyons une croissance à deux chiffres de nos ventes comme de nos résultats opérationnels », pronostique Davide Traxler, le PDG de Delsey Paris.

Le Parisien Dimanche
Dimanche 30 juin 2024 • N° 24834 bis

Pour les Afghanes, la chaîne de l'espoir

Depuis le retour au pouvoir des talibans en 2021, les filles sont interdites d'école en Afghanistan. Grâce à Begum TV, diffusée depuis des locaux parisiens, elles peuvent allumer le poste pour suivre des cours.

Ariane Riou

DANS UN COIN de la pièce, Golali Karimi lit ses notes, concentrée. Du haut de ses 23 ans, l'Afghane a déjà réalisé des centaines d'interviews. Elle connaît la mécanique par cœur. Pourtant, chaque nouvel entretien a la saveur d'une première fois. Parce qu'elle a failli ne plus y goûter. Depuis le retour des talibans au pouvoir en Afghanistan, en 2021, la jeune journaliste a vu sa carrière se briser. À Begum TV, Golali renoue avec sa passion… et « l'espoir », confesse-t-elle, le regard intense cerclé de khôl noir.

Installée dans des locaux du XVIIIe arrondissement mis à disposition par la mairie de Paris, la petite chaîne de télévision rêve en grand. Depuis le 8 mars dernier (Journée internationale des droits des femmes), elle diffuse dans tout l'Afghanistan ses programmes éducatifs et divertissants à destination des femmes. Les talibans les ont privées de collège, de lycée et d'université. « Ça ne suffit pas de s'indigner de la situation. Il faut agir, prendre des risques », clame Hamida Aman.

La fondatrice de l'ONG Begum Organization for Women (BOW) a « senti le vent tourner » quelques mois avant le retour de la peur dans son pays. En mars 2021, elle lance Radio Begum « avec trois bouts de ficelle ». « Begum », cela veut dire « dame »… et c'est accessoirement le prénom de sa grand-mère. Quelques femmes journalistes travaillent depuis Kaboul, le reste à Paris. En Afghanistan, les médias ferment, les journalistes s'exilent, l'avenir s'éteint. Radio Begum garde le cap, étoffe ses équipes. Et trouve des financements, notamment auprès de l'Unesco (Organisation des Nations unies pour l'éducation, la science et la culture).

Se sentir « utile » à nouveau

Dans 20 provinces sur 34, la chaîne diffuse en continu et gratuitement le programme scolaire, réalisé avec l'aide de professeurs. Dans certaines zones isolées, coupées par les montagnes, la réception est mauvaise. Comment toucher tout le monde ? L'idée d'une chaîne de télévision, diffusée par satellite, germe. « Nous étions limités en radio par le manque de visuels pour les sciences ou les mathématiques. La télé ouvre de nouvelles possibilités », explique Hamida Aman. Depuis le lancement, la grille des programmes s'épaissit. Près de 8 000 vidéos de cours sont diffusées en pachto et en dari, les deux langues principales en Afghanistan. Dans ce pays privé de liberté d'expression, le groupe Begum marche sur un fil. Comment éviter la censure ? « Notre secret, c'est que nous ne parlons jamais de politique. Nous ne diffusons même pas de bulletin de news », explique Hamida Aman.

La journée, la chaîne diffuse les cours. Les soirées sont consacrées aux divertissements et aux conseils pratiques. Dans les locaux parisiens de Begum TV, le programme des enregistrements s'affiche sur un tableau blanc, à côté de la porte d'entrée. Diba Akbari doit enregistrer son émission « Tabassum » à 13 h 30. Elle y traite de sujets liés à la santé des femmes : la dépression, le mariage forcé… Ce jour-là, elle a convié un psychologue à parler du divorce émotionnel, ces couples mariés en rupture mais contraints de continuer. « C'est important d'ouvrir un espace dédié aux Afghanes. Beaucoup ont perdu le goût des choses », confie la journaliste.



LP/ARNAUD DUMONTIER

Paris (XVIIIe), le 4 juin. La journaliste Golali Karimi, de Begum TV, lors d'une interview filmée avec un invité.



C'est important d'ouvrir un espace dédié à ces femmes. Beaucoup ont perdu le goût des choses.

Diba Akbari, journaliste animatrice de l'émission « Tabassum »

Ses cheveux d'ébène tombent sur sa veste fuchsia. D'un œil triste, elle se remémore les dernières années, la plaie béante d'avoir quitté sa vie à l'arrivée des talibans : « J'ai laissé ma famille, mon travail. » À Kaboul, Diba, 25 ans, travaillait pour une chaîne consacrée aux femmes. La France lui a offert un refuge. D'abord, elle a travaillé dans un magasin de prêt-à-porter à Paris : « Je pensais que le journalisme, c'était fini pour moi. » Ici, elle se sent de nouveau « utile ».

Marina Golbahari acquiesce. Son immense sourire vaut tous les mots. Son arrivée à Begum TV a effacé les années de dépression. En France depuis 2015, après avoir reçu de violentes menaces en Afghanistan, la célèbre actrice aux 23 films a tout perdu dans son exil. « J'étais une star dans mon pays. Je tournais tout le temps », raconte-t-elle en baissant la tête.

Hamida Aman lui a offert une renaissance. Dans son émission, « Shadnama », elle reçoit des actrices et journalistes qui lui racontent leur vie d'exilées. « Les femmes afghanes ont besoin d'être heureuses, elles souffrent. Je veux leur donner des choses positives. » Sa mère, restée à Kaboul, ne manque jamais ses apparitions. « Elle se met devant son poste trente minutes avant l'émission. Elle est fière. » Marina s'arrête. Puis essuie une larme : « Je suis heureuse d'avoir cette nouvelle chance. »

« Elles nous confient leurs idées suicidaires »

Golali Karimi sort du studio au fond vert. Elle vient d'interroger un chanteur afghan. « Quand j'ai su qu'une chaîne de télé se lançait, je suis venue au studio avec un CV et j'ai dit que je ne partirai pas sans avoir un travail. » À Kaboul, sa carrière sur la première chaîne nationale brillait : « J'ai même fait l'interview du porte-parole des talibans à leur retour au pouvoir. » Elle montre la vidéo. On la voit, foulard autour de la tête, face à cet homme au visage fermé. « Au fil des semaines, la chaîne a reçu des lettres des talibans qui demandaient des changements sur mes tenues, mon maquillage. Très vite, je n'ai plus été libre… »

À Begum TV, elle s'émancipe. Pour compléter sa grille, le média diffuse même l'émission de vulgarisation scientifique « C'est pas sorcier », dont France Télévisions a donné les droits. « On a sous-titré Fred et Jamy en pachto », sourit Hamida Aman. « Begum TV est une lueur d'espoir qui a un impact réel. C'est une des seules façons de soutenir le droit à l'éducation des femmes en Afghanistan », observe Audrey Azoulay, directrice générale de l'Unesco. Après avoir subventionné Radio Begum, l'Unesco va aider la chaîne de télévision à hauteur de 150 000 €.

Arif Ahmadi, couteau suisse de Begum TV, assistant de projet, monteur, scénariste, épluche souvent les commentaires reçus sur le groupe WhatsApp : « Il m'arrive de pleurer en les lisant. Des filles nous confient leurs idées suicidaires. » Il ouvre l'application : 832 messages attendent d'être lus. Dans l'un d'eux, une jeune femme demande comment s'inscrire sur le site de la Begum Academy. « Elle dit qu'elle aimerait obtenir un certificat. En Afghanistan, elles ne peuvent plus avoir de diplômes, on leur permet de le faire. » Dans un autre, le père d'une ado demande les horaires d'un cours. « Il vit dans un village, et c'est le seul qui a une télé. Un petit groupe de filles vient chez lui tous les jours pour la regarder. » Arif sourit : « Il nous a écrit pour nous dire simplement : *Merci.* »

« La plus forte offensive orageuse depuis le début de l'année »

Après les crues ravageuses de la semaine dernière, la France a été balayée d'ouest en est ce samedi par des orages « très violents ».

Frédéric Mouchon

LES PREMIERS juillettistes ont mal choisi leur week-end de départ en vacances pour aller chercher le soleil. Orages violents, grêle, pluies diluviennes et températures en chute libre… À la veille du 1er juillet, l'été tarde à s'installer sur l'Hexagone. Samedi à 15 h 30, il est tombé à Dourgne, dans le Tarn, 61 mm de précipitations – soit trois semaines de pluie en temps normal – en l'espace de trente minutes !

À l'origine de ce phénomène, qui balayait dans la soirée avec virulence les départements des régions Bourgogne-Franche-Comté et Grand-Est, une goutte froide en provenance du Portugal baptisée Dana qui a traversé l'Hexagone ce samedi des Pyrénées jusqu'à la frontière allemande. Outre-Rhin, à Dortmund, le match de l'Euro Allemagne-Danemark a même dû être interrompu.

Gilles Matricon, météorologue de la Chaîne météo, y voit « la plus forte offensive orageuse depuis début 2024 ». Trente-quatre départements ont été classés en vigilance orange dans l'après-midi. Ils n'étaient plus que 24 à 20 heures. « La rencontre d'une plage d'air froid humide située à environ 5 000 m d'altitude avec l'air très chaud au sol crée une convection et on se retrouve avec une masse d'air à 15 km d'altitude constituée de nuages d'orages très violents », résume le prévisionniste de Météo France Corentin Perrot. « L'intensité de ces orages est remarquable », ajoute le spécialiste, qui évoque, outre une activité électrique intense, « des rafales de vent comprises entre 80 à 120 km/h et des grêlons parfois supérieurs à 5 cm de diamètre ».

Vigilance prolongée ce dimanche

Sur les réseaux sociaux, des images impressionnantes des lignes orageuses, dans l'Aube ou encore dans l'Yonne circulaient en fin d'après-midi. Plus tôt dans la journée, un habitant des Deux-Sèvres postait une vidéo, devenue virale, montrant un arbre littéralement vaporisé par la foudre dans sa commune. À Strasbourg, en amont de l'arrivée de ces orages, la mairie avait annoncé la fermeture à partir de 17 heures de six parcs municipaux et des neuf cimetières de la ville. « Leur réouverture dépendra de l'évolution des conditions météorologiques », indique la municipalité. En Lorraine, où plusieurs événements festifs ont été annulés, le parcours de la flamme olympique a pu avoir lieu dans la Meuse.


PHOTOPQR/« LA DÉPÊCHE DU MIDI »/MAXPPP
Albi (Tarn), ce samedi. La foudre est tombée sur un arbre le coupant en deux. Pas de blessé à déplorer. Dans le même département, à Dourgne, il est tombé en trente minutes l'équivalent de trois semaines de pluie.

La foudre pourrait encore frapper ce dimanche avec plus d'une dizaine de départements placés en vigilance orange orages sur un quart nord-est de l'Hexagone, des Ardennes au Jura. Si la France comptabilise en moyenne chaque année 240 jours d'orage, ils sont principalement concentrés l'été entre mai et août. « Juin est traditionnellement la saison des orages, confirme le météorologue Guillaume Séchet. Mais ceux-là sont particulièrement musclés et étendus. On pourrait dire qu'à l'image de la situation politique du pays, cela fait plusieurs semaines que la France est au cœur d'un conflit de masse d'air, et c'est chez nous que les orages sont les plus violents. »

> **Cela fait plusieurs semaines que la France est au cœur d'un conflit de masse d'air**
> Guillaume Séchet, météorologue

« Dans le contexte du changement climatique associé à un climat plus chaud, les contenus en eau des masses d'air dans ces situations orageuses ont tendance à augmenter, avec à la clé des phénomènes plus intenses et plus pluvieux », souligne Météo France.

De la fraîcheur au moins jusqu'au 10 juillet

« Lorsque le cumulonimbus forme une enclume, le nuage ne peut pas se développer davantage verticalement parce qu'il est bloqué par la tropopsphère, détaille le climatologue. Les molécules d'air se frottent, s'échauffent et engendrent d'énormes charges électriques qui finissent par déclencher des décharges. » Ces turbulences peuvent provoquer des précipitations intenses et des vents forts notamment au moment de l'arrivée de l'air froid.

La température peut alors chuter de façon spectaculaire et perdre plus de 10 °C en quelques minutes. À mesure que la goutte froide remontait samedi vers le nord, elle laissait derrière elle un temps indigne de l'été avec 15 à 18 °C sur les régions atlantiques. « Par la suite, la baisse se stabilisera, explique Régit Crépet à la Chaîne météo. Mais la relative fraîcheur sera durable, au moins jusqu'au 10 juillet ».

Deux hommes poursuivis après une agression raciste dans l'Ain

Ils seront jugés ce lundi pour violences aggravées sur Mourad, 37 ans.

Nicolas Goinard et Vincent Gautronneau

LES IMAGES font froid dans le dos. Il fait nuit. Un homme parle avec deux autres devant la porte d'entrée de son immeuble. Le ton est vif. « Pose ton couteau », entend-on. Plusieurs fois. Puis, un premier coup vient sonner ce riverain. Il tombe. Une pluie de violence s'abat alors sur lui. Poings, d'abord. Sa tête heurte à chaque coup la vitre de la porte d'entrée. Pieds, ensuite, jusqu'à ce qu'une habitante mette en fuite les agresseurs en criant : « C'est filmé. »

Pour ces faits survenus mercredi soir à Cessy (Ain), deux hommes seront jugés lundi en comparution immédiate pour violences volontaires ayant entraîné une incapacité totale de travail supérieure à huit jours (dix en l'occurrence) avec trois circonstances aggravantes retenues à ce stade : en réunion, en état alcoolique et du fait d'un lien supposé ou réel à la race ou la religion. Une dernière circonstance étayée par les nombreuses vidéos captées par une habitante du quartier, témoin des faits, et que notre journal a pu consulter.

« Ils voulaient me tuer »

Il est 22 h 45 quand Mourad, 37 ans, entend de l'agitation dehors. Deux hommes bruyants, tout juste sortis d'une pizzeria voisine, s'en prennent à quelques voisins qui leur demandent de baisser un peu le son. « Ils ont commencé à dire des mots vulgaires », rembobine Mourad, joint ce samedi. Surtout des insultes. « Je suis sorti sur le balcon et j'ai dit qu'il y avait des gens et des enfants qui dormaient », poursuit la victime. La réponse d'un des deux hommes a été enregistrée : « Je parle comme j'ai envie, je t'explique tout de suite, on est en France, j'ai envie de dire quelque chose, je dis ce que je pense. Je suis français. Si tu es sur ton balcon, c'est que tu dors pas. Descends si tu es un homme… » Et encore : « Et tu es pas chez toi ! Descends, je t'attends. » Mourad s'exécute. « J'ai pris un couteau pour me protéger, ça se sentait qu'ils avaient bu, relate-t-il. J'avais le manche dans la main et la lame collée sur mon avant-bras. À aucun moment je n'ai dirigé la lame dans leur direction. C'était avant tout pour les dissuader. »



LP/OLIVIER BOITET
La victime s'est vu prescrire dix jours d'ITT.

L'autre homme, qui jusque-là vociférait moins, lui lance : « Lâche ton couteau si tu veux pas la mort. » L'attention de Mourad est alors détournée par un commerçant du quartier qu'il connaît. Il se rappelle l'avoir regardé, puis plus rien. « Le trou noir total, témoigne-t-il, je sais ce qu'il s'est passé grâce aux images. Ce n'est qu'à 5 heures du matin que j'ai repris connaissance à l'hôpital. Pour moi, ils voulaient me tuer. »

« Dès le premier coup porté, mon client a perdu totalement connaissance. L'acharnement qui s'est ensuivi avec des frappes d'une violence inouïe au niveau de la tête démontre l'intention homicide des mis en cause. Ça n'est qu'à la suite des cris d'un des témoins qui filmaient la scène que les assaillants ont stoppé leur élan criminel », relève Me Ilyacine Maallaoui, l'avocat de Mourad, abasourdi qu'une affaire « d'insultes racistes couplées à cette violence rare » puisse trouver la comparution immédiate comme réponse pénale.

Les deux suspects, placés en garde à vue le soir même par les gendarmes de Gex (Ain), ont été écroués le 28 juin. Mourad a, lui, fait l'objet d'une ordonnance pénale pour port d'arme de la catégorie D s'agissant du couteau de cuisine et sa lame de 2 cm qu'il avait pris pour se protéger.

Contacté ce samedi, le parquet de Bourg-en-Bresse (Ain) précise : « En l'état de l'enquête, les faits se sont déroulés devant le domicile de la victime, et non au sortir d'une mosquée *(contrairement à ce qui a été relayé sur les réseaux sociaux)* ». Le parquet a ouvert une enquête distincte, « de fausses informations et un appel à la haine » ayant circulé sur les réseaux depuis le 28 juin.



Les élevages de l'horreur

EXCLUSIF | L'une des plus importantes affaires de maltraitance animale de ces dernières années sera jugée le 10 juillet. Chiens dénutris, petits dévorés, cadavres enfouis : révélations sur l'horreur des « usines à chiots ».

Dans l'élevage où les cages n'étaient jamais nettoyées, les chiens, privés d'eau, étaient recouverts de leurs propres déjections.

DR



Les tout-petits, encore sous la mère, souvent, ils meurent parce que c'est sale

Une salariée de l'élevage du Rêve de la patte d'or

Nicolas Jacquard

AGNÈS S'ÉTAIT toujours promis de ne pas acheter un chien sur un salon. Mais ce samedi de février 2023, sur celui de Mâcon (Saône-et-Loire), elle et ses deux ados de 15 et 17 ans, dont l'un est autiste, ont craqué comme un seul homme. Tinnie est une petite chienne jack russel. Il ne peut y avoir de hasard. Le père des ados, décédé, en avait lui-même un. Pour 790 €, Tinnie change de mains. Mais dès le lendemain, la petite chienne souffle beaucoup. « Elle est malade et incurable », finit par annoncer la vétérinaire. Tinnie s'éteint quelques jours plus tard. Les ados, qui s'y étaient déjà attachés, sont effondrés. « Pourquoi tous ceux qu'on aime meurent ? », interroge le plus jeune.

Agnès a acheté son animal sur le stand de l'élevage du Rêve de la patte d'or, situé à Louvignies-Quesnoy (Nord). Dirigé par Isabelle H. et sa mère, Myrianne, il vend des chiens à travers toute la France, dans les salons ou sur Internet. Agnès ne le sait pas encore, mais au fil des dernières années, le rêve a viré au cauchemar pour nombre des clients de cet élevage.

Six femmes sur le banc des prévenus

Sur Google, des dizaines d'avis négatifs forment une liste quasi intégrale des pathologies canines : giardiase, insuffisance cardiaque, cystite, cachexie ou même cécité ! Faute de sociabilisation, les chiens sont aussi craintifs et agressifs. « Depuis toutes ces années, que font les autorités ? », interroge début 2023 un maître déboussolé.

La réponse, quoique tardive, a fini par tomber. Le 8 mars 2023, Isabelle et Nathalie, une autre éleveuse à laquelle elle était associée, ont été placées en garde à vue. Dans le même temps, leurs élevages étaient perquisitionnés. L'aboutissement de nombreux mois d'enquête sur l'un des plus importants dossiers de maltraitance animale de ces dernières années. Aux côtés des trois éleveuses, trois vétérinaires comparaîtront également le 10 juillet devant le tribunal d'Avesnes-sur-Helpe (Nord). Les six femmes devront répondre de 44 délits, parmi lesquels « actes de cruauté envers les animaux », « exercice illégal de la profession de vétérinaire » ou encore « blanchiment ».

Parcourir les milliers de pages de ce dossier judiciaire, auquel « le Parisien » - « Aujourd'hui en France » a eu accès, c'est plonger dans l'horreur. La Patte d'or existe depuis les années 1980, fondée par Robert, le beau-père d'Isabelle. Au fil du temps, plusieurs bâtiments sont adjoints à une maison en brique isolée le long d'une départementale sans âme.

Bêtes affamées et privées d'eau

Déjà, en 2012 et 2015, la Direction départementale de la protection des populations (DDPP) du Nord relève de premiers manquements, qui se soldent par des amendes. Une nouvelle fois, en 2018, une mise en demeure est faite, qui ne sera jamais suivie d'effet. Mais la DDPP ne reviendra plus jusqu'en 2023, alors même que treize signalements lui sont adressés entre 2019 et 2022. La préfecture du Nord, son autorité de tutelle, n'a pas souhaité communiquer.

Au-delà de l'administratif, la situation à l'abri des murs est catastrophique. Il suffit, pour s'en convaincre, de lire le témoignage des anciens salariés entendus ces derniers mois. « À quelle fréquence procédiez-vous au nettoyage ? », est questionnée l'une. « Bah, jamais. » « Les produits d'entretien, ça coûte cher… », ironise une autre.

Certains animaux ont des dreadlocks de poils qui se forment, mêlés aux excréments. Pour éviter les frais, les chiots ne sont pas assez nourris. Ils peuvent l'être avec des croquettes médium, inadaptées au premier âge mais moins chères. Certains s'étouffent



MAXPPP/PHOTOPQR/« LA VOIX DU NORD »/SAMI BELLOUMI

Louvignies-Quesnoy (Nord), le 9 mars 2023. Des centaines de chiens, vivant dans des conditions effroyables, avaient été saisis dans l'élevage du Rêve de la Patte d'or. Plusieurs, intransportables, avaient dû être euthanasiés sur place.

avec et en meurent. « On n'avait pas le droit de changer l'eau, poursuit cette petite main. C'était toujours des restrictions. Le matin, quand on arrivait, ils crevaient de soif. »

Les maladies pullulent. Cette employée se souvient de chiens tellement galeux qu'ils n'avaient plus de poils. « Une jeune berger allemand était si maigre qu'on voyait ses os à travers les escarres, d'où le pus s'écoulait. » Beaucoup de chiens ne sont pas soignés. Aux premières loges, ce témoin constatait des décès « quasiment tous les jours ». « Les tout-petits, encore sous la mère, souvent, ils meurent parce que c'est sale. » Alors, « Isabelle les prend et les met dans des seaux à caca. Quand il faisait très chaud, ça sentait fort le cadavre à côté des conteneurs ».

« Ils font cela depuis trente ans »

À Louvignies, le plus souvent, c'est Kevin qui se charge des basses besognes. « Il les met dans un sac-poubelle et va les enterrer dans *le champ de cadavres*, un terrain vague que les propriétaires possèdent, raconte une salariée. Ils font cela depuis trente ans. »

Au-delà de Louvignies, les employés de l'élevage sont aussi amenés à travailler sur d'autres sites. L'un est situé dans le village voisin de Potelle. Myrianne, la maman d'Isabelle, réside à Gommegnies, où les chiens sont toutefois mieux traités qu'à Louvignies, bien que cette succursale ne soit pas déclarée. Enfin, Nathalie, elle, est installée quelques kilomètres plus loin, à Villereau. Originaire de la Somme, déjà condamnée en 2014 à cinq ans d'interdiction d'exercer dans l'élevage, elle a fait la connaissance de Robert sur un salon, qui lui a loué l'une de ses installations. Ici comme sur les autres sites, les naissances se font à la chaîne. Certaines chiennes sont « pleines à toutes les chaleurs », décrit une employée. Les mères qui n'en peuvent plus finissent par « tuer, manger, noyer ou déchiqueter leurs chiots ». Si leur grossesse n'a pas été remarquée, « la mise bas se fait en chenil, explique encore une autre employée. De jalousie, les autres femelles vont chercher les chiots et les mangent. Lors de ma première semaine, j'en ai retrouvé un dont il ne restait plus que les pattes arrière avec la queue ». « Je ne pensais pas qu'il puisse exister des élevages comme celui-là en France », soupire une prestataire extérieure.

Des kishus ou des corgis sont importés de Hongrie, d'Ukraine ou de Russie, vendus jusqu'à 2 500 € le chiot. Un soir, un camion immatriculé à l'étranger se gare, « plein d'une trentaine de bergers australiens », évoque un témoin présent à son arrivée. Les chiots sont alors pucés pour faire croire qu'ils sont nés au sein de l'élevage, grâce à la complicité de Catherine, sa vétérinaire référente. « Elle fermait les yeux et prenait l'argent », pointe un connaisseur des élevages.

Sur le papier, Isabelle est responsable de la Patte d'or depuis 2015. Robert meurt d'un cancer en 2021. Avant comme après son décès, les plaintes se sont accumulées. Toutes classées sans suite par le parquet d'Avesnes-sur-Helpe, dont une de la SPA il y a deux ans. Laurent Dumaine, le procureur, n'a pas souhaité répondre à nos questions.

Il faut attendre fin 2022 pour que l'une de ces plaintes soit enfin prise en compte. Plusieurs témoins des souffrances endurées par les chiens se sont tournés vers une association, la Brigade animale bénévole (BAB). Arielle, sa porte-parole, s'exprime sous pseudo. « Il y a beaucoup de gens de l'Est impliqués dans ce trafic, confie-t-elle. La famille se vantait aussi de connaître des gens haut placés. Elle se sentait intouchable. »

Les gendarmes de l'Oclaesp, l'Office central de lutte contre les atteintes à l'environnement et à la santé publique, sont saisis d'une enquête qu'ils vont mener tambour battant. Le 8 mars 2023, les quatre sites du Nord sont donc perquisitionnés, ainsi que deux autres dans la Somme, deux élevages clandestins exploités par Nathalie. Les gendarmes sont accueillis par « une odeur pestilentielle, provoquant une irritation oculaire immédiate ». Les animaux n'ont pas d'eau à disposition. Le bas des murs est rongé par l'urine. Là où ils s'attendaient à trouver 170 chiens sur l'ensemble des élevages, 400 sont comptabilisés, transférés jusqu'en Île-de-France. Plusieurs, intransportables, doivent être euthanasiés. Un tiers est dans un état de sous-nutrition avancé.

Des cadavres dans des sacs de croquettes

Les dizaines de photos, vidéos et témoignages recueillis montrent des chiens non soignés, certains agonisant, voire des cadavres en décomposition. À Villereau, l'état du site exploité par Nathalie est tel qu'il « pourrait sembler abandonné au premier abord », selon les gendarmes. Ils y mettent au jour une vingtaine de cadavres de chiots, certains brûlés, glissés dans des sacs de croquettes vides.

Dans le même temps, à 150 km de là, leurs collègues ont investi les deux terrains de Nathalie situés dans la Somme. « Elle avait des grands sapins et des grandes grilles avec des caméras pour qu'on ne voie rien chez elle, confie un voisin. Je sais qu'elle faisait des brûlages dans des fûts de 200 litres. Des fois, ça sentait la charogne, la bête brûlée. » Au Quesnoy-sur-Airaines (Somme), les militaires dénichent aussi une carabine 22 long rifle, un pistolet 9 mm et un stock de cartouches. Surtout, la saisie des comptes met en évidence l'incroyable manne représentée par un business boosté par les confinements. En 2020, la Patte d'or a ainsi enregistré la naissance de 591 chiens. Entre 2020 et 2022, Nathalie B. en a vendu 465. Pour l'année 2022, l'éleveuse a ainsi touché près de 290 000 €, non déclarés. Pour ce qui est de Myrianne, des sommes en liquide sont retrouvées dans un coffre à son domicile. « Le bénéfice de ses loyers », justifie-t-elle. Elle possède effectivement six biens immobiliers avec sa fille, ainsi que des parts dans un important restaurant du secteur.

Les éleveuses disposent par ailleurs d'ordonnances vierges et d'un accès direct auprès d'une centrale d'achat de médicaments pourtant réservée aux professionnels. Quatre jours après les élevages, c'est donc au tour de la clinique vétérinaire Vauban d'être perquisitionnée. Catherine M., la référente de la Patte d'or, explique qu'elle faisait « confiance » à ses clientes. Isabelle et Nathalie sont placées en garde à vue. Myrianne et les trois vétérinaires de la clinique sont entendues en audition libre.

Tout le monde nie, ou presque. La maigreur de ses animaux ? « Les plus faibles se font manger les croquettes par les autres », justifie Isabelle. Les témoignages ? « Une employée qui nous fait la misère. » Les cadavres ? « C'est le vétérinaire qui s'en occupe. » « Et les chiens qui ressemblent à des tas de boue ? », s'agace un gendarme. « Je ne pouvais pas tous les regarder individuellement », se défausse Isabelle. « Il y en a trop. C'était du travail à la chaîne. Je le savais », concède-t-elle.

Nathalie admet l'appât du gain. « Avec le Covid, les ventes ont explosé et les prix aussi. Mon but était de faire le plus d'argent possible. » À peine glisse-t-elle avoir « un petit peu honte » de son site de Villereau, et « avoir fait le con » en ne déclarant pas ses revenus. Quant à la vingtaine de cadavres trouvés sur place, ils sont le fait « d'une épidémie ».



Des fois, ça sentait la charogne, la bête brûlée

Un voisin des terrains d'Isabelle H., dans la Somme

DR

Les dizaines de photos, vidéos et témoignages recueillis par les gendarmes montrent des chiens non soignés, certains agonisant.

La Patte d'or continue à vendre des chiens

Les trois vétérinaires associées reconnaissent la plupart des délits mais démentent les « actes de cruauté ». Elles nous expliquent par écrit qu'elles ont été « entendues une fois pour des infractions complexes, techniques et parfois redondantes », qu'elles « contestent » et qui les « heurtent profondément ». C'est désormais le tribunal qui devra apprécier leur culpabilité. « Les choses doivent changer, insiste Arielle. Il faut que les personnes qui souhaitent acheter des animaux dans des élevages sachent vraiment à qui elles ont affaire. »

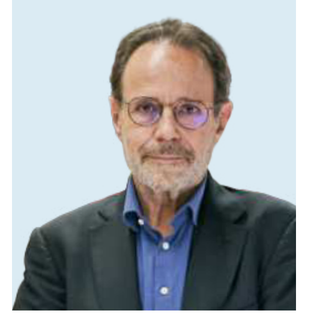
L'Ordre national des vétérinaires et plusieurs associations de protection animale se sont constitués parties civiles, dont celle de Stéphane Lamart. Pour cet ardent pourfendeur des Thénardier du domaine animalier, c'est d'abord à la justice de prendre la mesure de ces dossiers. Celui-ci est emblématique. « Il nous donne l'impression d'un huis clos, dont les protagonistes sont tous bien implantés localement », analyse Me Christophe Gérard, l'avocat de l'association.

Au-delà de cette affaire, « le montant des amendes prononcées ne représente rien par rapport aux bénéfices engrangés », fustige Stéphane Lamart, appelant à « des sanctions exemplaires ». En attendant, selon nos informations, aucune fermeture administrative des élevages n'a été prononcée. La Patte d'or continuerait à vendre des chiens, notamment sur des salons.

Agnès, comme d'autres propriétaires meurtris, sera sur le banc des parties civiles. Après la mort de Tinnie, elle a adopté Naya, une adorable golden retriever. « Sa présence a provoqué un changement extraordinaire dans le comportement de mon fils », sourit la maman.

Pour les conservateurs américains, la foi c'est la loi

La chronique de
Marc Levy



DEUX ÉVÉNEMENTS qui se sont produits ces derniers jours aux États-Unis sont passés pratiquement inaperçus. Pourtant ils relèvent d'un même projet, terrifiant pour l'avenir des femmes et de la démocratie.

Des législateurs républicains de Louisiane, d'Oklahoma, du Nebraska et du Texas veulent restreindre les possibilités de divorce en abrogeant la loi « du divorce sans faute », qui permet dans les 50 États américains de mettre fin à un mariage sans devoir prouver que son conjoint est coupable d'adultère ou de violences domestiques.

Les opposants à cette loi, conservateurs et souvent religieux, prétendent qu'elle défavorise les hommes, nuit aux familles et, par extension, à la société. Il ne s'agit là que d'une étape supplémentaire pour restreindre les libertés des femmes, après l'annulation de l'arrêt Roe vs Wade par la Cour suprême qui a eu pour conséquence l'interdiction d'avorter dans de nombreux États. Et il ne fait aucun doute que si ces législateurs arrivent à leur fin, les femmes se retrouveront souvent prisonnières dans des mariages abusifs.

> **Les habitants ne croient pas que les Républicains rendront le divorce plus difficile. Ils ne croyaient pas non plus que la Cour suprême reviendrait sur l'avortement…**

En 1969, Ronald Reagan, divorcé, gouverneur républicain de Californie, avait approuvé la première loi du pays autorisant le divorce sans faute. Avant cela, les femmes étaient contraintes de rester mariées tant qu'elles ne réussissaient pas à persuader leur mari de leur accorder le divorce, ou à prouver qu'il avait été violent. Entre 1976 et 1985, les États qui ont adopté ces lois ont vu leurs taux de violence domestique diminuer d'environ 30 % ; le nombre de femmes assassinées par leur partenaire a baissé de 10 % ; et les taux de suicide chez les femmes ont diminué de 8 % à 16 %.

La majorité des Américains ne croient pas que les Républicains réussiront à rendre le divorce plus difficile. Ils ne croyaient pas non plus que la Cour suprême annulerait l'arrêt Roe vs Wade, ramenant le pays cinquante ans en arrière…

Les conservateurs religieux ne s'en tiennent pas là et cherchent à imposer leurs convictions partout où ils ont une majorité absolue. En Louisiane, la loi signée le 19 juin par le gouverneur Jeff Landry exige que les dix commandements soient affichés dans toutes les salles de classe publiques, de la maternelle aux universités financées par l'État, sous la forme d'une affiche de la taille d'un poster en « caractères larges et facilement lisibles ». « Si l'on veut respecter l'État de droit, il faut partir du législateur originel, c'est-à-dire Moïse, qui a reçu les commandements de Dieu », a déclaré le gouverneur. Une mesure dont ses partisans chrétiens assurent qu'elle n'est pas uniquement religieuse, mais qu'elle a aussi une signification historique. Les dix commandements sont « des documents fondateurs de notre État et de notre gouvernement national », a également déclaré le gouverneur. Les affiches devront être en place dans les salles de classe d'ici au début de l'année 2025.

Les conservateurs républicains, qui comptent annuler le droit au mariage pour tous et mènent de virulentes campagnes contre les minorités LGBTQ +, veulent instituer un ordre nouveau où disparaîtrait l'un des piliers fondamentaux de la démocratie : la séparation entre les Églises et l'État. S'ils soutiennent avec ferveur la candidature de Donald Trump, c'est parce qu'ils savent que sa victoire sera la leur, et marquera l'avènement aux États-Unis d'une théocratie.

Les Républicains veulent s'en remettre à Dieu pour n'avoir plus aucun compte à rendre, n'être jamais rendus responsables du mal qu'ils font, aux enfants, aux femmes, aux minorités et à la planète. Comme après chaque tuerie de masse – et il s'en produit une par jour –, ils prient.

Marc Levy est écrivain, il est installé à New York depuis 2008

Une victime n'est jamais coupable

La chronique de
Véronique Reille-Soult



DIMANCHE DERNIER, un incident dramatique se produisait au Wow Safari Thoiry. Comme l'a révélé « le Parisien » - « Aujourd'hui en France », alors qu'une hôte du zoo ayant passé la nuit dans un des lodges dédiés au cœur de la réserve faisait son jogging, elle a croisé un ours en liberté avant de se faire brutalement attaquer par une meute de loups. Heureusement tirée d'affaire, la victime a décidé, jeudi, de porter plainte contre le zoo pour « des manquements à une obligation de sécurité de la part du parc ».

Ce fait divers a généré une forte émotion nationale : davantage de mentions du parc sur les réseaux sociaux en trois jours que sur le reste de l'année, plus de 1,5 million de vues sur TikTok pour des vidéos relayant l'information. Au-delà de l'horreur de l'incident, la communication du zoo est étonnante.

En effet, alors que l'affaire éclatait en début d'après-midi dimanche 23 juin, le parc animalier s'exprimait dans les médias pour expliquer que la victime avait « toutes les informations sur la dangerosité de cette zone ». « Ils ont un plan, des animateurs qui les informent, et un rappel est fait en permanence », continuait le porte-parole de Thoiry, avant de conclure n'avoir « pas encore de compréhension claire sur la manière dont elle s'est retrouvée en ces lieux ».

Ces déclarations hasardeuses sont particulièrement surprenantes, en cela qu'elles contreviennent au BA-ba de la communication de crise. Dans une situation dramatique, avec des victimes, et ce quel que soit le champ des responsabilités – de surcroît quand il n'est pas encore clairement établi comme c'est le cas pour notre exemple –, une règle de base absolument clé de la communication de crise s'impose : une victime est toujours innocente.

En effet, comment se faire entendre dans un tourbillon médiatique sans prendre en compte la souffrance et le choc des victimes et de leurs proches ? Comment prétendre prendre la mesure de la situation si le premier réflexe est de faire de la victime un coupable ?

Faire de la victime un coupable est contre-productif à plusieurs égards. Primo, cela empêche de créer une connexion émotionnelle avec votre environnement. Votre discours semble agressif et vous vous coupez automatiquement de tout potentiel soutien dans l'opinion : le récit narratif se fera sans vous. Secundo, votre communication prend automatiquement une tonalité défensive, ce qui vous place automatiquement dans le camp des suspects. Enfin, l'effet produit sur vos collaborateurs et les autres clients de votre entreprise est désastreux : comment faire confiance à une entreprise si son premier réflexe est de se dédouaner avant même de comprendre le déroulé des événements ?

> **Les déclarations hasardeuses des responsables du parc de Thoiry contreviennent au BA-ba de la communication de crise**

Dans de telles circonstances, la communication doit s'articuler autour de trois principes fondamentaux. D'abord, reconnaître ce que la victime a ressenti, puis donner des informations les plus factuelles possible sur les événements, et enfin expliquer clairement l'action que le parc va mettre en œuvre pour s'assurer qu'un tel drame ne se reproduise jamais. Sans cela, le risque d'image et donc de fréquentation est réel pour le parc.

Véronique Reille Soult est présidente de Backbone Consulting et spécialiste des réseaux sociaux


REUTERS/WOLFGANG RATTAY

Les Diables rouges comptent bien prendre leur revanche sur les Bleus ce lundi, à 18 heures, en huitième de finale de l'Euro 2024.

Cette semaine

LUNDI 1er JUILLET
Histoire (franco) belge
La France affronte la Belgique en huitième de finale de l'Euro 2024 de football. Les dernières rencontres entre les deux pays n'ont pas laissé de très bons souvenirs aux supporters des Diables rouges, qui restent notamment amers après la défaite de leur équipe 1 à 0 en demi-finale de la Coupe du monde 2018, contre le cours du jeu. Attention, le match a lieu à 18 heures !

Un pont supprimé
Après la place de la Concorde et le pont Alexandre-III, le pont d'Iéna, qui enjambe la Seine entre le Trocadéro et la tour Eiffel, est fermé à la circulation en vue des JO. Du provisoire que la maire, Anne Hidalgo, aimerait faire durer au-delà des Jeux.

Derniers jours au collège
Les élèves en fin de 3e planchent pendant deux jours sur les épreuves du brevet. Les résultats seront publiés à partir du lundi 8, en même temps que ceux du bac pour les jeunes de terminale.

MARDI 2
Qui repart pour un tour ?
Les candidats qualifiés pour le second tour des législatives ont jusqu'à 18 heures pour officialiser leur candidature ou se désister. On connaîtra donc en fin de journée le nombre de duels, de triangulaires, voire de quadrangulaires qui se tiendront le 7 juillet.

JEUDI 4
Vers un Premier ministre de gauche
Une élection peut en cacher une autre : des législatives anticipées se tiennent ce jeudi au... Royaume-Uni. Là-bas, les sondages sont limpides et laissent tous prévoir une majorité claire et nette aux travaillistes, qui n'ont plus été au pouvoir depuis quatorze ans. Keir Starmer, 61 ans, devrait ainsi s'installer au 10 Downing Street à la suite du conservateur Rishi Sunak.

SAMEDI 6
Bouchons d'été
Premier week-end des vacances scolaires : la journée est classée rouge dans le sens des départs par Bison futé, sur tout le territoire.

DIMANCHE 7
Et on démarre une autre histoire...
Une majorité se dégagera-t-elle ? Si oui, laquelle ? L'extrême droite peut-elle gouverner pour la première fois sous la Ve République ? Le second tour des législatives anticipées se tient ce dimanche, et débouchera quoi qu'il arrive sur une situation politique inédite.

Au Royaume-Uni, le Parti travailliste dirigé par Keir Starmer est en passe de remporter les législatives anticipées, le jeudi 4.


MAXPPP/PRESS ASSOCIATION IMAGES/MAXPPP/STEFAN ROUSSEAU

Indiscrétions


LP/FRED DUGIT

Grand succès de librairie, « La prochaine fois que tu mordras la poussière », le premier livre de Panayotis Pascot, sera joué au théâtre à l'automne.

THÉÂTRE
Le récit choc de Panayotis adapté
Écrit par l'humoriste de 25 ans Panayotis Pascot, « La prochaine fois que tu mordras la poussière » a été écoulé à plus de 200 000 exemplaires, un niveau de ventes phénoménal, encore plus pour un premier livre. Ce récit choc sur les failles du jeune artiste, qui sortira en poche à la rentrée prochaine, a trouvé un large écho dans la jeune génération. Adapté au théâtre par son frère Paul, l'ouvrage va devenir une pièce à l'automne, incarnée sur les planches par Vassili Schneider, actuellement à l'affiche du « Comte de Monte-Cristo ». Le spectacle sera proposé du 4 novembre au 29 décembre les lundis et dimanches au Petit Saint-Martin (Paris Xe).

MARTINIQUE
Glissez un mot en créole
Serge Letchimy, président du conseil exécutif de Martinique, poursuit son combat en faveur de la langue créole. Le 5 juin, il a adressé aux agents territoriaux une circulaire leur demandant d'introduire dans chaque document administratif porté à sa signature au moins un mot en créole : « bel bonjou » pour bonjour, « Misié/Man » pour monsieur... Et d'en proscrire les termes jugés « coloniaux » comme métropole, à remplacer par « France hexagonale ou continentale ». Ex-président du Parti progressiste martiniquais fondé par Aimé Césaire, Serge Letchimy s'est déjà opposé en 2023 au préfet qui lui reprochait de vouloir instituer le créole comme langue officielle au même titre que le français. Un activisme qui correspond à une forte poussée des revendications identitaires dans l'île.

DATA CENTERS
Des projets suspendus aux législatives
En mai, lors du dernier sommet Choose France, les géants de la tech avaient annoncé des milliards d'euros d'investissements pour construire des data centers sur le territoire. Mais certains projets sont mis entre parenthèses, en attendant l'issue du scrutin. Notamment parce que, si le RN ou le Nouveau Front populaire arrivent au pouvoir, le mix énergétique du pays pourrait changer, et les prix de l'électricité avec. Une donnée essentielle dans le modèle économique des data centers, très énergivores.

JAPON
Le mont Fuji payant
Le surtourisme ne frappe pas que l'Europe, des ramblas de Barcelone à la lagune de Venise en passant par les calanques des Bouches-du-Rhône. Au Japon, les randonneurs devront dès demain payer 2 000 yens (12 €) et avoir réservé en ligne pour gravir le célébrissime mont Fuji *(photo)*. Objectif : réduire l'encombrement et améliorer la sécurité sur le volcan.


ISTOCK

CUISINE
Ottolenghi de retour en librairie
Après la réédition, l'an dernier, de son best-seller « Jérusalem » (123 000 exemplaires), le chef d'origine israélienne Yotam Ottolenghi *(photo)*, propriétaire de plusieurs restaurants à Londres, s'apprête à récidiver. Il publie le 4 septembre un inédit, toujours aux Éditions Hachette, « Comfort ». Ce 11e opus en français propose cent recettes faciles, teintées comme toujours de saveurs orientales, avec une promesse : des petits plats très réconfortants. Au total, la star de l'édition culinaire a déjà écoulé plus de 600 000 livres dans l'Hexagone et 11 millions dans le monde, dans 23 langues.


ELENA HEATHERWICK

MONARCHIE
Le prince Andrew menacé d'expropriation
Charles III parviendra-t-il à faire expulser son frère cadet ? Le prince Andrew est le paria de la famille depuis un scandale sexuel avec une jeune femme, mineure lors des faits, que lui avait présentée le milliardaire Jeffrey Epstein. Il refuse de quitter le Royal Lodge, son domicile depuis deux décennies. Il cohabite avec son ex-épouse Sarah Ferguson dans ce manoir du XVIIe situé dans la forêt de Windsor. La propriété (30 pièces et de nombreux domestiques) est devenue un gouffre financier. Le roi propose de reloger Andrew à Frogmore Cottage, l'ancienne résidence de cinq pièces où le prince Harry, autre banni, vivait avec Meghan avant leur départ fracassant du Royaume-Uni, en 2020. Il souhaiterait faire du Royal Lodge la résidence royale de la reine Camilla s'il venait à disparaître.



Paris (Xe). Inauguré mardi, l'équipement de 1186 places sera accessible gratuitement aux cyclistes titulaires d'un passe Navigo et sur abonnement pour les autres.

LP/BENOIT HASSE

La gare du Nord nouvelle est arrivée

Imaginé dans l'urgence, le plan de modernisation est désormais bouclé. Parmi les nouveautés les plus visibles, le parking à vélos le plus grand de France.

Benoît Hasse

À LA GARE DU NORD, on aime les superlatifs. Et depuis cette semaine, la gare aux 700 000 visiteurs quotidiens, présentée comme la plus fréquentée d'Europe, peut en afficher un nouveau : c'est celle qui dispose du plus grand parking vélo de France ! L'équipement de 1 186 places, sous la vaste halle construite sur l'ancienne dalle aux allures de terrain vague à l'arrière de la gare, est désormais accessible aux cyclistes franciliens. Gratuitement pour les titulaires d'un passe Navigo ou par abonnement (à 2 € pour un ticket journée, 10 € la semaine ou 30 € l'année) pour les autres. À un mois du coup d'envoi des JO, ce nouveau parking vélo, ainsi que les autres équipements réalisés dans le cadre du plan Horizon 2024, ont été officiellement inaugurés en début de semaine par un aréopage de personnalités, de Valérie Pécresse, présidente de la région et d'Île-de-France Mobilités (IDFM), à Jean-Pierre Farandou, PDG de la SNCF, en passant par des élus parisiens, des représentants de la préfecture ou le (encore) ministre des Transports, Patrice Vergriete.



J'ai encore vu trop de files d'attentes aux automates, ce matin

Valérie Pécresse, présidente de la Région et d'IDFM

Plus de place dans les espaces d'attente

Une mobilisation à la mesure du symbole constitué par le bouclage d'Horizon 2024. Ce programme, c'est en effet le plan B qui avait été lancé en urgence en 2022 après « l'accident industriel » de StatioNord. Le contrat de ce pharaonique projet public-privé, s'appuyant sur un centre commercial gigantesque sur plusieurs étages, devant aboutir au quasi-doublement de la gare, avait été rompu quelques mois plus tôt par la SNCF.

Doté d'un budget de 50 millions d'euros, à des années-lumière de la facture de StatioNord, qui aurait dépassé le milliard, le plan de modernisation de substitution concocté par Gares et Connexions, filiale du groupe SNCF, s'est concentrée sur les priorités liées aux voyageurs. « Nous avions deux enjeux : d'abord favoriser l'intermodalité, entre les trains du quotidien et les grandes lignes ainsi qu'entre les bus et les trains et les aménagements cyclables et la gare… Et améliorer l'expérience clientèle en facilitant et en fluidifiant les parcours entre les différents secteurs de la gare », résume Hélène Marbach, responsable du projet Horizon 2024 pour Gares et Connexions.

« Avoir réussi à boucler ce projet en deux ans, et dans une gare en activité sans interruption de trafic, c'est un exploit olympique », complète Marlène Doveck, directrice générale de la filiale qui gère les gares. Parmi les réalisations les plus visibles, outre le parking vélo, la métamorphose de la peu engageante gare routière sur la dalle du parvis situé à l'arrière.

La destruction de l'immeuble du 177, rue du Faubourg-Saint-Denis (propriété de la SNCF) a permis d'élargir l'entrée au pôle routier depuis cette rue et de mettre fin à la sortie des bus par la rampe qui débouche sur le parvis principal. Cette rampe, autrefois sordide et régulièrement transformée en urinoir, a été nettoyée et rendue aux piétons et aux cyclistes. Sur le parvis principal, réaménagé par la Ville, une des deux voies de circulation automobile a aussi été supprimée pour « pacifier » le site et mettre un terme aux concerts de klaxons quotidiens.

Des panneaux plus lisibles et plus visibles

À l'intérieur de la gare, des efforts ont également été faits pour améliorer le confort des voyageurs. Les espaces d'attente ont été agrandis de 250 places et de nouveaux services ont fait leur apparition (comme une conciergerie au niveau - 1, où les voyageurs pourront laisser momentanément leurs bagages, ou même les faire enregistrer directement sur leur vol à Roissy). Gares et Connexions a aussi « mis le paquet » sur le renforcement et la clarification de la signalétique. De nouveaux écrans d'information (plus de 300 au total) ont fleuri dans la gare. Et les panneaux de direction, comme les noms des différents halls, sont désormais plus lisibles et plus visibles… À l'instar de l'écran géant des départs posé à l'entrée de la halle historique. « C'est la dernière inauguration avant les JO à laquelle nous procédons », s'est félicitée Valérie Pécresse, en rappelant que cette rénovation (financée à 80 % par IDFM pour les travaux liés aux transports du quotidien) profitera aux Franciliens comme aux visiteurs. « Après, en septembre, il faudra qu'on se replonge dans les questions de billettique et de dématérialisation des tickets. J'ai encore vu trop de files d'attente aux automates, ce matin », a conclu la présidente de région.

Mais l'adaptation de la gare du Nord ne devrait pas s'arrêter en si bon chemin. Gares et Connexions a réalisé une concertation au printemps dernier pour « anticiper les besoins des voyageurs et usagers de la gare ». L'accessibilité fait partie des principaux sujets évoqués. Parmi eux, la liaison souterraine gare de l'Est/gare du Nord. « Relier en souterrain la gare du Nord et la gare de l'Est, ce serait top pour un bon maillage, aussi, entre le RER E, RER B et D ainsi que le CDG Express », soulignait il y a quelques semaines un internaute sur le site de la Fédération des usagers des transports (FNAUT) qui relayait la concertation. « C'est prévu, mais le projet a été retardé. La mise en service est désormais envisagée en 2027 ! » répond la FNAUT. En même temps que la livraison du très décrié Charles-de-Gaulle Express, liaison directe et sans arrêt entre l'aéroport de Roissy et la gare de l'Est.



Paris (Xe), mardi. Les travaux ont coûté 50 millions d'euros.

LP/BENOIT HASSE

Trois ans après la fermeture de Tati, Barbès peine à tourner la page

PARIS | IXe Le discounter Maxi Bazar a ouvert en mai une boutique boulevard Rochechouart, face au magasin au vichy rose, fermé en 2021. Les riverains se sont livrés au jeu des comparaisons.

Auguste Canier



LP/AUGUSTE CANIER

Paris (IXe), le 13 juin. Les anciens locaux de Tati laisseront place à des bureaux, des logements, des commerces et à une salle de spectacle l'an prochain.

POUR L'IMPLANTATION de son deuxième point de vente à Paris, après celui de Tolbiac (XIIIe arrondissement), Maxi Bazar a misé sur une adresse historique de Barbès. Au 15, boulevard Rochechouart (IXe), le discounter a investi les 600 m² de l'ancien cinéma Gaîté-Rochechouart pour afficher ses prix bas sur la décoration d'intérieur, la cuisine et toutes les bricoles utiles aux habitants du quartier.

« On a eu beaucoup de questions des anciens de Barbès ces derniers jours », s'amuse Aziz Ben Ayed, le directeur, qui assure volontiers la visite du magasin, ouvert depuis le 22 mai. Devant le bâtiment aux larges baies vitrées, des passants curieux lèvent les yeux, intrigués par les promos. « Tiens, c'est nouveau ici ! » s'exclame Claude, un riverain du XVIIIe arrondissement. Le quadragénaire interrompt brièvement sa tournée de livraison pour acheter en vitesse un câble de téléphone.

« Ce n'est pas cher et ça dépanne, notamment pour les petits articles de maison, témoigne Claude à la sortie du magasin. Mais on ne trouve pas tout comme chez Tati », nuance-t-il, sourire en coin. Combler en partie le vide laissé par la fermeture définitive de Tati en septembre 2021, c'est l'ambitieux pari de Maxi Bazar. Le magasin est d'ailleurs situé à quelques mètres de l'adresse historique de l'enseigne au vichy rose, situé durant des décennies de l'autre côté du boulevard et du métro aérien, dans le XVIIIe.

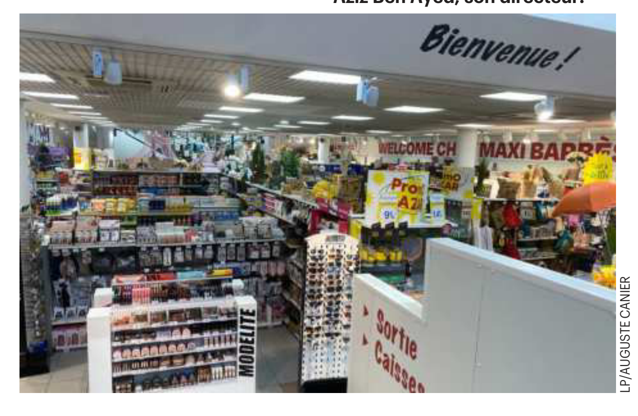
« La fin d'une époque »

Pour l'adjoint (PS) en charge du commerce dans cet arrondissement, Jean-Philippe Daviaud, la stratégie de Maxi Bazar fait sens, alors que l'offre commerciale à Barbès répond à la fois à une demande locale, mais aussi à celle de clients venant de l'extérieur. « C'est un quartier de destination, on peut toujours faire de bonnes affaires à Barbès. » Mais pour combien de temps ? Si le quartier reste cosmopolite et populaire, la gentrification y est en marche. La réouverture du Louxor, en 2013, et l'arrivée de la brasserie Barbès en 2015 en sont des exemples parmi d'autres.

La transformation en cours des anciens locaux de Tati doit venir accentuer encore cette dynamique. Si les quatre lettres bleues monumentales restent visibles sur le toit du bâtiment principal, carrefour Barbès, à l'intérieur, le chantier est vaste. S'étalant sur plusieurs pâtés de maisons, les lieux sont en cours de réhabilitation dans le cadre du projet la Passerelle. Des bureaux, des logements, des commerces et une salle de spectacle doivent y voir le jour en 2025.

Jean-Philippe Daviaud y voit bien « la fin d'une époque ». « Tati, c'était d'abord le vêtement, mais surtout une offre assez unique dans un quartier où le discount non alimentaire a réussi à se développer », analyse l'élu. Une page de l'histoire du quartier que les habitués semblent avoir du mal à tourner, comme en témoigne la fréquentation de Maxi Bazar.

D'ailleurs, son directeur semble l'avoir compris. « On essaie de conserver l'identité du quartier avec ses grandes boutiques à bas prix, mais avec un concept un peu plus moderne, confirme Aziz Ben Ayed. Nous nous sommes beaucoup inspirés de Tati pour ce nouveau magasin, afin de couvrir au maximum tous les besoins de la maison, excepté le prêt-à-porter. On a travaillé sur l'agencement et l'éclairage pour que les clients se sentent comme dans un centre commercial, pas dans une petite boutique de quartier. »



LP/AUGUSTE CANIER

Dans les rayons de Maxi Bazar. « Nous nous sommes beaucoup inspirés de Tati pour ce nouveau magasin », indique Aziz Ben Ayed, son directeur.

Maxi Bazar, « une bonne surprise »

Face à la concurrence de Gifi, au 42, boulevard Rochechouart, ou Normal, au 36, Maxi Bazar veut se démarquer en mettant en avant sa « montée en gamme » et ses tarifs resserrés. Une stratégie qui fait sens dans ce carrefour populaire du nord de Paris.

Et les premiers clients semblent satisfaits. « Je trouve le lieu charmant, avec l'escalier de l'ancien cinéma qui a été conservé, et surtout on trouve plein de petites choses pour un appartement à des prix très intéressants », s'enthousiasme Floriane, retraitée habituée du marché de Barbès. Idem pour Samira, fonctionnaire dans un lycée voisin. « J'ai fait le tour du magasin pour la première fois et c'est une bonne surprise. J'étais une cliente fidèle chez Tati mais il y avait du bon et du moins bon. Ici, on s'y retrouve sur la qualité », témoigne la mère de famille.

« Tati, c'était le visage du quartier »

Difficile pour les clients du quartier de ne pas faire la comparaison avec Tati, qui a accompagné plusieurs générations pendant ses soixante-douze ans d'existence. « Rien ne pourra remplacer Tati, assure Claude, le livreur. C'était plus qu'un magasin, c'était le visage de Barbès, un des lieux les plus visités de Paris. »

Karima, trentenaire habitante du XIXe arrondissement voisin, ressort du Maxi Bazar sans grand enthousiasme. « Franchement, Tati me manque, annonce d'emblée la jeune maman. Il y avait un côté familial, chaleureux, qu'on ne retrouve plus aujourd'hui, même si les tarifs restent compétitifs. Ici, c'est plus froid, plus standardisé. »

« À terme, je pense que ce type d'offre, avec des produits fabriqués à l'autre bout du monde, est assez condamné, reprend Jean-Philippe Daviaud, parce qu'il peut entrer en contradiction avec les préoccupations écologiques et environnementales » d'une population nouvelle, qui s'installe progressivement dans les environs. Et l'élu de se questionner sur l'avenir plus général des boutiques à bas prix du quartier.

Une prédiction que Maxi Bazar et son slogan « Mini prix, maxi choix », compte bien battre en brèche. Reste à trouver un équilibre entre une offre commerciale abordable, en faveur du pouvoir d'achat, et un modèle « bas carbone » plus vertueux. « Mais Barbès restera Barbès », promet David, 27 ans, artiste indépendant et habitant du XVIIIe depuis sa naissance.



On nous a même demandé si les JO n'allaient pas être annulés

Laurent Demeure, président du réseau de luxe Coldwell Banker Europe

L'hôtellerie de prestige plongée dans le doute

L'annonce d'élections législatives anticipées juste avant le début des compétitions a refroidi les espoirs de certains professionnels de sauver leur taux d'occupation pendant les Jeux olympiques. Des touristes fortunés annulent leur séjour ou renoncent à venir.

Delphine Denuit et Paul Abran avec Christine Henry

LA DISSOLUTION surprise de l'Assemblée nationale tombe mal pour les professionnels de la location saisonnière et de l'hôtellerie de prestige. À moins d'un mois du coup d'envoi des Jeux de Paris 2024, beaucoup d'entre eux misaient sur la dernière ligne droite, sur ces quelques semaines stratégiques précédant un événement historique comme celui-ci, pour faire le plein de réservations. « Mis à part les grandes entreprises, beaucoup de clients particuliers se décident en *last minute*, mais là, la demande est atone et les confirmations qu'on attend n'arrivent pas », constate Laurent Demeure, président du réseau de luxe Coldwell Banker Europe.

Son explication ? « Entre les craintes d'attentats, les contraintes pour se déplacer et maintenant les législatives, les JO sont complètement occultés, estime-t-il. Les touristes n'aiment pas le bazar. » C'est d'autant plus dommage à ses yeux que le marché se redressait juste avant l'annonce de la dissolution. « On commençait à être de nouveau optimistes, notre clientèle juive nous disait par téléphone être prête à venir mais avec ce qui se passe, c'est fini. »

Et de pointer la manifestation, le samedi 15 juin, du Nouveau Front populaire dans les rues parisiennes avec des drapeaux pro-Hamas. « CNN a diffusé les images, les titres américains ont beaucoup repris aussi. Ça a créé beaucoup d'interrogations et d'incompréhension, certains clients craignent qu'Emmanuel Macron transforme le pays, comme l'a fait Trump, en deux camps irréconciliables… On nous a même demandé si les JO n'allaient pas être annulés ! Une famille américaine, qui devait venir en jet privé au Bourget dans une location à plus de 25 000 € la semaine, a préféré tout annuler, tant pis pour l'argent déjà versé ! » Ces cas restent rares mais inquiètent pour leur effet domino sur d'autres activités.

« Les pertes vont être lourdes »

La patronne de l'enseigne haut de gamme Émile Garcin a revu ses plans. « On a l'habitude de faire de la location saisonnière. On a essayé d'en faire encore plus pendant les Jeux mais, faute de demandes, on a fait marche arrière », indique Nathalie Garcin, la fille du fondateur. Sur la quarantaine d'appartements qu'elle avait à louer, très peu ont trouvé preneurs et pas du tout aux prix faramineux attendus, mais à environ une fois et demie le tarif normal.

Au Pas de Calais, un hôtel quatre-étoiles situé rue des Saints-Pères (VI^{e}), seulement la moitié des 38 chambres sont réservées pendant les JO. De quoi nourrir l'inquiétude du propriétaire, Alexis Tesseidre. « J'avais fait le choix de satisfaire la clientèle individuelle plutôt que de les confier au



LP/DELPHINE GOLDSZTEJN

Beaucoup de professionnels de l'hôtellerie de luxe misaient sur la dernière ligne droite avant les JO pour faire le plein de réservations. La dissolution de l'Assemblée a douché leurs espoirs.

Cojo. Malheureusement, lorsque j'ai ouvert les réservations, en septembre 2023, il n'y a pas eu de demandes. Je commence tout juste à en avoir au compte-gouttes, alors que j'ai baissé mes tarifs de 30 %. »

« Les pertes vont être lourdes », prédit le professionnel, qui estime que la situation ne va pas s'améliorer à la rentrée. « Les agences de voyages étrangères, notamment américaines, déconseillent à leurs clients de venir à Paris jusqu'à mi-octobre car ils estiment que le démontage des structures olympiques va encore créer des nuisances. » Mais il nuance ce tableau plutôt sombre. « Il y aura un effet JO à moyen terme », espère-t-il.

« Les voyageurs saturent sur les prix »

L'optimisme est, en revanche, toujours de rigueur au sein du groupe familial Paristory (4 hôtels à Paris, 180 chambres). Le Grand Powers (cinq étoiles), « premier sur TripAdvisor depuis trois ans », « affiche des taux de réservation entre 90 et 95 % pour les JO avec de jolis prix moyens », se réjouit Julie Marang, l'une des deux sœurs gérantes du groupe. En revanche, « seulement 50 % sur le Plaza tour Eiffel, un quatre-étoiles ».

Du côté des apparthôtels de luxe, le constat diffère selon la clientèle. « On a beaucoup d'entreprises qui s'y sont prises très en avance, avec des réservations fermes, non annulables », se réjouit Xavier O'Quin, président cofondateur d'Edgar Suites. 90 % de ses 500 appartements parisiens sont loués pendant les JO, pour beaucoup « à des tarifs de haute saison sans être doublés, à environ 500 € la nuitée pour quatre personnes, précise-t-il. Mais on sent que les voyageurs saturent sur les prix : l'aérien a déjà beaucoup augmenté et l'eurodollar joue en défaveur des Américains, beaucoup plus exigeants. La clientèle est volatile, très attentive à son budget. »

« On verra au lendemain du second tour »

Son concurrent Lodgis a, lui, noté un impact immédiat sur ses trois prochains mois d'activité. « Alors que les recherches de logement étaient en croissance depuis fin mai (+ 26 %), nos clients particuliers sont plus hésitants depuis quelques jours, souligne Alexis Alban, son président. On enregistre une baisse des demandes de location de 12 % entre la semaine précédant l'annonce de la dissolution et celle qui a suivi. Côté propriétaires, on remarque un certain attentisme qui se traduit par une légère baisse de l'ordre de 5 % à 7 % des demandes de contact sur notre site. »

D'après la directrice générale de l'office de tourisme - Paris je t'aime, Corinne Menegaux, les taux d'occupation restent « comparables à un été normal », estimés autour de 70 % pour le secteur du luxe. « Une catégorie qu'on n'a pas, ce sont les clients du Moyen-Orient *(- 42,8 % d'arrivées aériennes pendant les JO)*. Ils ne sont pas consommateurs des Jeux, ils vont à Londres cet été. »

Quant aux plates-formes comme Booking, « elles nous signalent quelques annulations à la marge, plutôt des Français qui restent chez eux voter pour les législatives, mais pas de vagues fortes d'annulations pendant les JO », ajoute-t-elle. Et de conclure : « On verra au lendemain du second tour, si on a des mouvements sociaux, des émeutes, il faudra surveiller tout ça... »



LP/DELPHINE GOLDSZTEJN

Au Relais du Marais (Paris IIIe), dirigé par Hakim Allouche, le taux d'occupation pendant les JO s'élève à... 30 %.

DÉCEPTION | « Peut-être qu'on a été gourmands »

Hakim Allouche, hôtelier dans le IIIe arrondissement

Vincent Mongaillard et Stéphane Corby

CE N'EST PAS (ENCORE) la grande braderie, mais l'heure est aux sérieuses ristournes dans certains hôtels de la capitale. Il y a quelques jours, sur le site de réservations en ligne Booking, quatre nuits pour une chambre double entre le 26 juillet, jour de la cérémonie d'ouverture, et le 30 étaient proposées à 797 € au lieu de 986 € dans un trois-étoiles bien noté du XIe arrondissement et 1 103 € au lieu de 1 810 € chez un confrère aussi bien classé dans le VIIIe.

Afin de tenter de remplir leurs chambres, de nombreux hôtels parisiens, pour beaucoup indépendants, baissent encore leurs prix. Pour autant, pas de miracle : leur taux d'occupation reste souvent bien en dessous des objectifs. Les JO sont loin d'être la poule aux œufs d'or un temps escomptée pour ne pas dire fantasmée. Dans la capitale, où l'offre est pléthorique, environ 70 % des chambres ont trouvé preneur, un pourcentage qui devrait être proche de celui de Londres (72 %) lors des Jeux de 2012.

Si certains hôtels seront pleins, en particulier ceux intégralement réservés depuis des mois par des sponsors, d'autres, à l'inverse, n'ont pas vu leurs réservations décoller pour cet événement planétaire dont 40 % des billets ont été achetés par... des Franciliens. « Ça nous désole, ça aurait dû être un formidable boom pour notre profession. L'incroyable concurrence d'Airbnb nous a fait du tort alors que la prestation de service n'est pas la même », tacle David Zenouda, Monsieur JO au sein de l'Umih (Union des métiers et des industries de l'hôtellerie), qui espère en « tirer des bénéfices » après la grande fête du sport grâce au coup de projecteur sur la capitale.

La frénésie constatée il y a un an, avec l'instauration de tarifs astronomiques, s'est transformée en un calme plat et un dur retour à la réalité pour certains hôteliers. Le marché s'est régulé. Dans la Métropole du Grand Paris, le prix moyen d'une chambre pour les JO s'élève désormais à 381 € contre 522 € lors des réservations prises en janvier. « Certains ont pu s'imaginer des choses dans un effet miroir, les grandes plates-formes de location de meublés ayant fait croire que les Parisiens allaient s'enrichir. Il ne fallait pas s'emballer », estime Véronique Siegel, présidente de la branche hôtellerie de l'Umih.

« C'est la douche froide »

À l'hôtel le Relais du Marais, dans le IIIe, qui abrite 37 chambres en plein cœur de la capitale, « c'est la douche froide ». Le taux d'occupation actuellement pour la période olympique s'élève à seulement 30 %, à mille lieues des 79 % de « l'excellent » mois d'août 2023. « On était beaucoup plus optimistes. Peut-être qu'on a été gourmands », concède Hakim Allouche, directeur de l'établissement. Il y a six mois, les tarifs proposés, « adaptés au marché », étaient multipliés par « trois, quatre » pour la quinzaine olympique, s'élevant à « 700-800 € » la nuit. Depuis, la bulle s'est dégonflée, les prix ont reculé de « 200 à 250 € » pour se stabiliser en moyenne à 500 € la nuit et même 300 € quand on réserve quatre nuits à certaines dates sur Booking. « Malgré cela, la demande ne prend pas », regrette le maître des lieux. La période pré-JO est également mauvaise, les touristes craignant de se retrouver dans une capitale « impraticable » en raison des préparatifs. « C'est ça qui nous fait le plus de mal », soupire-t-il.

Dans les Yvelines aussi, fief de quatre sites olympiques dont Versailles pour les épreuves équestres, l'hôtellerie n'est guère à la fête. Le taux d'occupation est d'à peine 50 % durant la période des JO, selon le Club hôtelier du 78. C'est pire lors des paralympiques, avec 34 %. Sur les 24 établissements (sur 43) qui ont répondu au sondage de l'instance départementale, seulement deux affichent complet, six ont plus de 75 % de réservations et deux avouent un taux d'occupation à... 25 %.

70%
des chambres de la capitale ont trouvé preneur pour la période olympique. C'était 72 % aux JO de Londres en 2012.

Sauver les meubles

« C'est vrai que la période fin juillet-mi-août est habituellement plus calme pour notre profession en raison du manque de séminaires, mais on espère des réservations de dernière minute », commente Olivier Bigot, président du Club hôtelier 78 aux manettes du nouveau quatre-étoiles (le Dolce by Wyndham Versailles) qui vient d'ouvrir sur le site historique du domaine du Montcel, à Jouy-en-Josas, et en partie privatisé par des nations étrangères.

Pour sauver les meubles, la plupart des hôteliers sont passés à l'offensive. Dans les hôtels de la chaîne Best Western à Paris, qui affiche un taux d'occupation moyen « correct » de 70 % pour les JO, des mesures ont été prises il y a quatre mois pour doper les réservations. « On a ajusté nos prix de 15 à 20 % quand ça commençait à stagner et on a rattrapé notre retard grâce à une politique de réservations beaucoup plus souple », décrypte Olivier Cohn, directeur général de Best Western France. Les garanties ont évolué dès le 29 février avec la « possibilité d'annuler tardivement » une réservation pour les JO alors qu'était appliqué le principe du « non annulable non remboursable ». « Si on ne l'avait pas fait, on ne serait pas là aujourd'hui », reconnaît-il.

Depuis quelques jours, il est un « imprévu » qui inquiète les hôteliers : l'impact du contexte politique et son lot d'incertitudes sur les réservations. Au Relais du Marais, on a constaté, dès le lendemain de la dissolution, une « série d'annulations » pour des séjours ces prochains mois, « surtout juillet et août ». À l'Umih, on observe que, « pour l'instant », l'activité des établissements franciliens pour la période olympique n'est pas touchée. « Mais pour le reste, on observe un ralentissement de la prise de réservations, on sent que les Français sont plus fébriles », alerte Véronique Siegel.

Dany Boon, un vrai Ch'ti golfeur

GOLF | Ultime relayeur de la flamme le 2 juillet à Lille (Nord), l'humoriste donnera le coup d'envoi du dernier jour du tournoi olympique le 4 août sur l'Albatros de Guyancourt, qu'il connaît bien.

Stéphane Joby

L'ÉTÉ DE DANY BOON sera très olympique. Le 2 juillet, c'est lui qui sera le dernier relayeur de la flamme pour son passage dans le Nord. L'humoriste, qui a grandi à Armentières, à la frontière belge, aura la charge d'allumer la vasque vers 19 h 20 sur l'esplanade du Champ-de-Mars à Lille. « J'espère que le vent ne sera pas de face », sourit le comédien, actuellement à l'affiche de « la Famille Hennedricks », réalisé par sa compagne, Laurence Arné.

Il confesse avoir d'abord hésité à accepter l'exercice qu'il pensait « réservé aux vrais athlètes ». C'est Tony Estanguet, le patron du Comité d'organisation de Paris 2024, qui l'a convaincu. « Au final, je suis très fier, nous explique-t-il. C'est ma région et il y a parmi les relayeurs des gens de tous horizons dont le point commun est de partager un même engouement pour le sport, y compris un hypocondriaque comme moi. »

Handicap 8, un très bon niveau amateur

À 58 ans depuis mercredi, Dany Boon fait « trois à quatre séances » de sport par semaine. De la natation, souvenir de son adolescence en club aux Sports ouvriers armentiérois ; du vélo sur son gravel en forêt ; et surtout du golf, qu'il pratique assidûment depuis une vingtaine d'années. On le retrouvera d'ailleurs dès le mois prochain au Golf national de Guyancourt (Yvelines), site du tournoi olympique de Paris 2024 : le 4 août, il donnera le coup d'envoi du quatrième et dernier jour de la compétition masculine. « Je taperai le premier coup, ça va être sympa », annonce l'acteur, qui joue « handicap 8 », un très bon niveau amateur.

« J'aime ce sport qu'on peut pratiquer longtemps et qui ressemble à la vie, avec des hauts et des bas, sans jamais savoir ce que ça va donner au tee de départ, apprécie-t-il. Et contrairement à une image tenace en France, le golf est accessible à tous. Je joue avec des potes de tous les milieux sociaux et on finit tous le parcours avec la même humilité. » Lui joue le plus souvent possible. « Je voyage toujours avec mon sac, même sur les tournages », confie-t-il au téléphone depuis le jardin d'une maison donnant sur le golf de Seignosse (Landes), avant de filer rejoindre Audrey Fleurot à Hossegor où se tourne « Regarde ! », une comédie prévue pour 2025. Une petite balle blanche échoue soudain à ses pieds, l'occasion d'échanger avec le propriétaire embarrassé sur les qualités de la fameuse Titleist Pro V1…

Dany Boon, qui prend des cours et fréquente d'anciens joueurs pros comme Victor Dubuisson, a arpenté quelques-uns des plus beaux parcours du monde : Augusta (États-Unis), Gleneagles (Écosse), Albany (Bahamas) ou Guidonia Montecelio (Italie). Et évidemment l'Albatros, le 18 trous de Guyancourt qu'il retrouvera le 4 août. « Un parcours formidable, mais très difficile à jouer en conditions de championnat avec le rough un peu haut autour des greens. Dès qu'on s'écarte du fairway, on peut être puni », prévient-il.


MAXPPP/« SUD-OUEST »/FABIEN COTTUREAU

Dany Boon, ici en 2018, est un grand amateur de golf.

Les habitués de l'Open de France, disputé chaque année à Guyancourt, l'ont déjà vu à l'œuvre lors des Pro-Am, ces compétitions sans enjeu en marge des grands tournois où des golfeurs professionnels jouent aux côtés d'amateurs et de personnalités.

« J'ai eu la chance de partager une partie avec les champions José Maria Olazábal, Justin Thomas et Henrik Stenson. À leur contact, on apprend, apprécie-t-il. Une autre fois, j'ai joué avec l'ancien rugbyman Brian O'Driscoll contre [les acteurs] Kurt Russel et Samuel L. Jackson. On a gagné. Sur le trou nº 2, un par 3 assez long au-dessus de l'eau, on avait fait birdie, c'était génial d'entendre la clameur du public ! »

En 2018, il avait aussi assuré la promotion de la Ryder Cup en France dans un clip.



> **J'ai toujours mon sac de golf, même sur les tournages**
> Dany Boon

« Dany a écrit lui-même ce film et ça ne nous a rien coûté », assure le président de la Fédération française de golf, Pascal Grizot, qui avait contacté l'humoriste qu'il savait passionné par la discipline. Le film mettait en scène Boon et Kad Merad, son compère de « Bienvenue chez les Ch'tis » (2008).

« Avec Pavon et Boutier, ça va être top aux Jeux »

« Kad joue aussi mais pas très bien, se marre l'acteur-golfeur. Il est moins obsessionnel que moi, qui suis l'actualité du golf et les tournois majeurs. En France, on a des super-joueurs et joueuses, comme Matthieu Pavon que j'aime beaucoup et Céline Boutier, la numéro 3 mondiale. Ça va être top aux Jeux. »

Le patron de la FFG aimerait maintenant le convaincre de réaliser un long-métrage où les golfeurs seraient montrés « sans les clichés habituels du vieux joueur rondouillard avec une Porsche et une belle montre » : « Dany connaît la réalité de notre sport et en parle bien. Contrairement à d'autres comédiens qui jouent aussi mais ne veulent pas se mettre en avant pour ne pas froisser leur image bobo… »

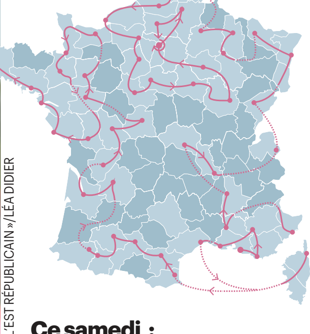
La flamme en image

Aux héros de Verdun

La France continue de découvrir la flamme olympique. Et inversement. Ce samedi, la torche était de passage dans la Meuse. Les Meusiens étaient notamment très nombreux à Verdun pour observer la judokate Amandine Buchard *(en photo)*, médaillée d'or et d'argent aux Jeux olympiques de Tokyo et qualifiée pour ceux de Paris, allumer le chaudron. Avant cela, la flamme s'est baladée dans l'ensemble du département, avec un départ à Gondrecourt-le-Château. Elle est ensuite passée devant le Musée lorrain du cheval, avant de découvrir le château Stanislas de Commercy, tout en passant par les bords du lac de Madine. Les héros de la Première Guerre mondiale ont été logiquement honorés. La flamme s'est notamment arrêtée devant le Mémorial, qui rend hommage aux 300 000 morts sur le champ de bataille, dans la citadelle souterraine puis devant le Monument à la victoire et aux soldats qui surplombe la ville de Verdun. Comme tous les jours, un relais collectif était organisé. Après l'haltérophilie ce vendredi, c'est l'aviron qui a été mis à l'honneur, avec notamment la présence de Benjamin Rondeau, médaillé de bronze lors des Jeux de Pékin, comme meneur. **L.P.**



PHOTOPQR/« L'EST RÉPUBLICAIN »/LÉA DIDIER



Ce samedi : Verdun (Meuse)
Ce dimanche : Reims (Marne)

« Je suis riche de toutes ces cultures »

Il fut l'une des stars de l'athlétisme français. Désormais entraîneur, **Ladji Doucouré** vivra les Jeux de Paris cet été. Lui, l'enfant des quartiers, devenu un vrai modèle pour la jeunesse.

Propos recueillis par
Sandrine Lefèvre

LES JO, Ladji Doucouré les connaît. En tant que coureur de 110 m haies – il a terminé au pied du podium à Pékin –, bientôt en tant que coach, Sasha Zhoya jouant ce dimanche son billet aux Championnats de France. Un documentaire, disponible sur MyCanal, est consacré à celui qui fut double champion du monde en 2005 (110 m haies et 4 x 100 m). Et c'est particulièrement émouvant.

Dans « les 5 Vies de Ladji », il est question de vos parents et de votre vie à six dans un F2 de Juvisy-sur-Orge (Essonne). Pourquoi avoir choisi maintenant d'évoquer cet aspect ?
LADJI DOUCOURÉ. J'avais ce côté pudique qui faisait que mes problèmes, je les laissais à la maison, je ne les emmenais pas au travail. J'ai 41 ans, j'ai appris à dire les choses et j'avais envie de montrer que mon parcours n'a pas toujours été facile, que rien ne nous est dû. Mes parents ont toujours tout fait pour notre bien-être, avec difficulté parfois.

Vous aviez envie de les rendre fiers, notamment votre père…
Comme tous les enfants, non ? Mon père n'exprimait pas ses sentiments. Il voulait toujours que je donne plus, que je repousse mes limites. À l'école, je n'étais pas nul, mais pas très fort. Mes frères et sœurs écrivaient bien ; moi, je faisais plein de fautes de français ; les maths, je n'y comprenais rien. Mon père a forcément été un peu plus dur avec moi.

Vos médailles et votre notoriété ont pu vous aider à débloquer des situations. Comme l'accès à un logement plus grand. Ça vous a pourtant gêné…
Oui, parce que je n'avais pas envie de voir ça. Pour mes parents, la réussite passait par l'école. « Si tu travailles bien, tu auras un bon métier », c'est comme ça qu'ils nous ont éduqués. Là, c'était : « Si tu connais quelqu'un qui connaît quelqu'un, tu auras quelques facilités. » C'est surprenant comme système. Dans le quartier, les jeunes me disaient : « Va demander ci, va demander ça. » Je leur répétais : « Mais non, ce n'est pas comme ça que ça marche. » *(Il rit.)*



ICON SPORT/AURORE MARÉCHAL

Ladji Doucouré (*ici au festival Canneseries en avril*) se raconte dans « les 5 Vies de Ladji », actuellement disponible sur MyCanal.

En 2005, après vos deux titres mondiaux, votre mère pense que vous allez être décoré de la Légion d'honneur, et se prépare à aller à l'Élysée. Il n'y aura jamais de réception. Cela vous a blessé ?
Mes parents s'expriment peu, mais parlaient de moi dans le quartier en mode « Vous avez vu ce qu'a fait notre fils », les gens ont commencé à leur parler de l'Élysée. Ma mère s'est projetée, c'est peut-être la première fois de sa vie qu'elle se permettait de se projeter autant, qu'elle mesurait l'impact du sport sur la société locale. Et ça n'a pas marché. Les relayeurs du 4 x 100 m aussi ont espéré. On avait montré une belle image de l'équipe de France, ça nous semblait ouf d'aller à l'Élysée. Au point que cet été-là, certains n'osaient pas rentrer chez eux aux Antilles, pensant qu'on allait nous appeler. Pourquoi l'appel n'est jamais venu ? Peut-être qu'à ce moment-là, médiatiquement, notre médaille n'apportait rien aux politiques.

Ça a été vexant d'être appelé quelques mois plus tard pour parler aux jeunes lors des émeutes de banlieues ?
Trois mois après mes médailles, j'ai enfin eu un coup de téléphone, mais pas celui que j'attendais. J'avais 22 ans, je n'étais personne. Là, d'un coup, le sport cassait les barrières, rassemblait. Comment a-t-on pu imaginer que j'avais une quelconque influence sur les gens ? On me ramenait à cette image d'enfant de la banlieue, on se disait : « Tiens, peut-être que le petit va pouvoir calmer les gens. » Les jeunes employaient une manière qui n'était pas la solution, mais ils exprimaient leur mal-être.

Pour ces législatives, on fait appel aux sportifs afin qu'ils se positionnent…
On m'a demandé de signer une tribune, je n'ai pas répondu. Bien sûr que la situation est grave, mais si on fait encore appel aux superhéros du sport pour faire barrage, c'est que rien n'a changé depuis vingt ans. Je ne dis pas qu'il ne faut pas se positionner, chacun est libre, mais je préfère mener d'autres combats.

> **Si on fait encore appel aux superhéros du sport pour faire barrage, c'est que rien n'a changé depuis vingt ans**

Comme votre association Golden Blocks, qui fait découvrir le sport aux enfants des quartiers ?
(Il coupe.) Ça, il faut le faire ! Et au quotidien, pas seulement à l'approche d'un danger. Avec Golden Blocks, on fait le tour des banlieues en montrant que le sport est un vecteur d'intégration sociale et permet de lutter contre toutes les formes de discrimination. Quel que soit ton âge, ton sexe, ton physique, la façon dont tu t'habilles, tu représentes fièrement ta ville, ton quartier, le temps d'une journée de partage. Ce sont les associations qui permettent de casser ces différences et ces cloisons.

Le quartier, c'est quelque chose qui reste profondément ancré en vous ?
Tu ne peux pas effacer ta base, c'est comme ça. Ma base, c'est la banlieue, ça fait partie de moi et je dois montrer le meilleur côté des quartiers. Je suis riche de toutes ces cultures.

La culture, c'est aussi le Mali, le pays de votre père, que vous avez découvert juste après vos médailles…
C'est le ministère des Affaires étrangères qui m'a proposé de faire ce voyage dans le cadre du sommet France-Afrique. Je n'étais pas favorable, mais mon père a tenu à ce qu'on y aille, pour que je voie d'où il venait. J'y suis allé à reculons, je ne m'attendais pas à cet accueil. J'avais un peu honte d'arriver un peu en héros, dans un pays que je ne connaissais pas. Je n'avais pas couru pour eux, mais ce n'était pas un problème. Au contraire. Ils me répétaient que j'avais la chance d'avoir cette double culture, française et africaine. En France, on me pointait sur mes différences, au Mali, ils estimaient que c'était une chance.

Cela veut dire qu'en France, vous vous êtes toujours senti différent ?
Oui, un peu. Mais c'est peut-être inconscient. Peut-être qu'à force de l'entendre, tu finis par y croire.

Vous retrouvez-vous en Sasha Zhoya, que vous entraînez depuis son arrivée en France ?
Sasha a son vécu, il a grandi en Australie, il a passé des vacances au Zimbabwe pour aller voir son père, il est venu visiter la France avec sa mère. On n'a pas les mêmes bases, mais pour l'amener vers l'excellence, pour trouver ses forces et ses limites, j'ai besoin de comprendre d'où il vient. Comme mes coachs l'ont fait avec moi. Pour eux, peu importaient nos différences sociales, on avançait ensemble.

Le Parisien Dimanche
Dimanche 30 juin 2024 • N° 24834 bis

« Je ne suis pas un champion, vous savez »

1re ÉTAPE | Vainqueur plein de panache et Maillot jaune pour la première fois de sa carrière, **Romain Bardet** reçoit cette récompense avec le recul et la pudeur qu'il a toujours affichés. Confidences d'un leader différent, au crépuscule de sa carrière.





Rimini (Italie), ce samedi. Romain Bardet a enfilé un maillot jaune qu'il n'espérait plus. Mais cela ne change rien au regard qu'il porte sur son sport.

Christophe Bérard
Envoyé spécial
à Rimini (Italie)

IL ENFILE ce maillot jaune inespéré avec un mélange de joie et de soulagement. Romain Bardet a tant couru après cette tunique quand il était si fort et voilà qu'il la cueille à l'entrée de son dernier Tour de France. Au moment où il n'espérait plus rien, le voilà récompensé.

Mais il a tellement voulu conserver du recul toute sa carrière sur l'aspect éphémère de son sport qu'au fond de lui, il préfère sourire de son bonheur italien. Quelques jours avant le départ, il s'était confié sur sa relation profonde avec son sport et le public.

Vous voilà en jaune au moment où vous n'y croyiez plus...
ROMAIN BARDET. C'était l'un des buts de ma carrière et, honnêtement, j'en avais fait un peu le deuil. J'étais souvent trop proche au général pour qu'on me laisse partir. Là, j'avais ciblé l'étape, je voulais y aller à fond. Je n'ai pas réfléchi. J'ai vraiment du mal à y croire.

Pensez-vous que vous laisserez une trace dans le cyclisme ?
(Longue réflexion.) Ce n'est pas quelque chose qui m'incombe. J'ai trop d'humilité pour songer à cela. Ce mot est trop fort. Disons que si je pouvais laisser une singularité, ce serait bien. J'aimerais qu'on retienne que j'étais un coureur sincère.



AFP/ANNE CHRISTINE PUJOLAT

Rimini (Italie), ce samedi. En unissant très intelligemment leurs forces, Van den Broek et Bardet ont réussi à résister au retour du peloton.

Pensez-vous avoir tissé un lien avec le public dans ce sport si populaire ? On dit « Thibaut » ou « Julian » pour Pinot et Alaphilippe. Mais on entend plus souvent « Bardet »...
Peut-être que je n'ai pas su... Mais il faut rapprocher ça de ma pudeur et de ma tranquillité. C'est vrai que je n'ai parfois pas compris cet engouement pour ce qui n'est que du sport. Je vais vous dire : il y a quelque chose qui me met mal à l'aise, c'est quand je rencontre des gens que je ne connais pas et qui savent qui je suis. Bien sûr, il y a parfois un avantage à être reconnu. Mais dans ce que j'appelle ma quête d'un moi profond, je me suis senti souvent gêné de cela. N'être perçu que par le biais du cyclisme, je trouvais ça réducteur. Voir les gens venir vers moi alors que je me mets en retrait, cela a toujours été compliqué.

Pourquoi ?
Parce que ma vie ne se résume pas à ce que je suis sur un vélo. Me juger seulement sur mes performances n'est pas normal. Suis-je une meilleure personne quand je gagne et une moins bonne quand je perds ? Être obnubilé par la victoire pour se construire une identité, c'est prendre le mauvais chemin.

N'auriez-vous pas pu vous ouvrir un peu plus ?
Comprenez que j'ai toujours eu en moi la peur du lendemain. En vélo, tout va si vite. Un jour, tu peux faire le gars qui roule des mécaniques parce qu'il a gagné. Et le lendemain, tu peux souffrir terriblement. Alors pourquoi s'extasier autant pour une victoire ? Bien sûr, j'ai connu des moments d'accomplissement formidables. Mais j'ai du mal à les décrire et ce ne sont pas les instants les plus forts que j'ai vécus sur le vélo.

On vous provoque un peu mais ne vous êtes-vous pas trompé de sport ?
Je comprends cette remarque. Honnêtement, j'avoue que j'ai toujours préféré mes moments d'entraînement à très haut niveau sur des routes désertes à la compétition et à son stress. La dictature des résultats n'a jamais été ma tasse de thé.

Mais n'appréciez-vous pas les encouragements des bords des routes ?
Ils sont sincères et gentils. Mais il ne faut pas s'y attacher, j'ai toujours trouvé cela un peu superficiel. Je suis sûr d'une chose : quand tout va bien, on va m'aimer. Mais ces personnes seront les premières à se détourner quand les résultats seront moins bons. Je ne veux pas être un centre d'attention. C'est très bien mais la vérité est que je cours d'abord pour moi.

Ne répondez-vous jamais aux messages d'affection ?
Cela m'arrive quand je sens que des personnes m'ont cerné, qu'on m'écrit des choses perçantes. Là, je rentre dans l'échange. Le pire, c'est de répondre aux messages de félicitations. Je déteste cela. Quand cela va bien et qu'on t'écrit, où est l'intérêt ? C'est trop facile. Pour moi, s'intéresser à quelqu'un, c'est aussi 360 autres jours par an. Pas juste la ou les journées où ça sourit sur le vélo. Je ne suis pas dupe de tout cela.

Vous n'enviez donc pas la popularité d'un Thibaut Pinot ou d'un Julian Alaphilippe ?
Surtout pas. Cette impression de ne pas pouvoir vivre ma vie comme je l'entends à cause de tous les regards, je ne supporterais pas. Je ne critique pas, c'est juste que ce n'est pas moi. Dans les trucs tout cons du quotidien comme un tour au supermarché, je vis assez mal qu'on m'observe.

Vous raccrocherez après le Critérium du Dauphiné 2025. La compétition ne vous manquera donc pas ?
Je ne sais pas. Ce sont les déplacements qui me coûtent beaucoup. Être aussi longtemps déraciné me pèse de plus en plus.

Vous imaginez-vous rester dans ce milieu ?
C'est une possibilité mais dans un rôle plus obscur. Je reste ouvert aux surprises de la vie mais j'aurai besoin d'un petit sas de décompression. Je foisonne d'idées mais il me faut aussi un peu de recul.

À vous écouter, on se demande comment on peut être un champion aussi pudique dans un sport aussi populaire...
Je ne suis pas un champion, vous savez...

Voulez-vous qu'on vous rappelle vos podiums sur le Tour 2016 et 2017 ou ce maillot jaune ?
Déjà, je n'aime pas ce mot de champion. Je suis juste un coureur qui a brillé sur le Tour, qui a essayé de tracer son chemin et qui s'est tué à la tâche. Qu'on dise de moi que j'ai fait mon métier honnêtement, cela me suffit. Et aussi que je me suis exprimé avec sincérité.

Pensez-vous avoir souffert dans un cyclisme où tout le monde n'était peut-être pas à armes égales ?
Je me suis posé des questions mais c'est tout. Je suis dans ce système comme un acteur. Tout ce que je peux dire, c'est que je vois des choses et que j'ai du mal à les expliquer. Mais, de là à être accusateur, c'est impossible. Je n'ai pas de réponse. Peut-être que d'autres sont plus doués. Je comprends qu'on me demande des mots un peu forts. Mais je ne les ai pas, sinon on va les reprendre et les déformer. Je ne veux pas devenir un objet politique, hors de question qu'on récupère ma voix. Car ensuite, je n'en serai plus maître. Et c'est hors de question.



Qu'on dise de moi que j'ai fait mon métier honnêtement, cela me suffit.
Romain Bardet



AFP/THOMAS SAMSON

EXPLOIT | Les dessous d'un coup de force

Elie Julien
Envoyé spécial à Rimini

CHAQUE ANNÉE, en début de Tour, on s'habitue à voir les « petits » échappés se faire manger par un peloton aux dents aiguisées. Encore plus quand un maillot jaune est en jeu. Ce qui place encore plus haut l'exploit réalisé ce samedi, sur les routes de Rimini (Italie), par Romain Bardet et son jeune coéquipier néerlandais Frank van den Broek. Un coup de force qui trouve une part de ses explications dans un enchaînement de circonstances.

Tout commence par l'attaque décisive du Français à 52 km de l'arrivée, dans la côte de San Leo (2e catégorie). Bardet, qui avait déjà tenté de s'échapper au départ de Florence, place une franche banderille dans un peloton bien diminué, alors tracté par les seuls Visma-Lease a Bike qui rêvent d'offrir l'étape à Wout van Aert.

« Ça n'était pas du tout prémédité. Je voyais que dans le peloton, c'était difficile avec les températures, raconte Bardet. Alors, quand les échappés avaient une minute d'avance, je me suis dit que je pouvais les rejoindre. Je voyais que tout le monde souffrait... » En grande forme, rafraîchi par la glace apportée par Barguil, son collègue français chez DSM, il bouche rapidement la minute qui le sépare des fuyards, dont son équipier Van den Broek. Le duo de l'équipe néerlandaise s'isole vite. L'occasion de voir la force du coureur de 23 ans, impeccable coéquipier, qui en avait gardé sous la pédale. Le duo s'organise.

L'incroyable sacrifice de Van den Broek

« Je faisais le train dans les ascensions et lui sur le plat », détaille Bardet. Reste qu'avec plus de 1''45 d'avance à 26 km de l'arrivée, au sommet de la dernière difficulté du jour, rien n'était gagné. D'autant que la Lidl-Trek s'est mise à rouler pour Pedersen, les EF pour Bettiol et Ineos pour on ne sait qui.

Dans la descente, rapide mais qui nécessite de pédaler, on découvre que les trajectoires de Van den Broeck n'ont rien à envier à celles de Bardet. Là encore, sur les 7 ou 8 km de descente, le duo n'a (presque) pas perdu de temps. Avec 1''30 en bas de la descente, à 19 km de la ligne d'arrivée, les espoirs d'un Français en jaune s'effilochent à chaque rafale d'un vent défavorable à 46 km/h. Les derniers kilomètres, avec des lignes droites peu abritées du vent, de larges chaussées et un léger faux plat montant, rajoutent du stress.

« Ce n'était pas propice *(aux échappés)*, mais le parcours était super bien tracé, reprend Bardet. Je pensais qu'un groupe nous reprendrait sur le plat, mais j'ai repris espoir quand j'ai vu que personne ne revenait. » Et pour cause, le parcours a lessivé le peloton, qui a perdu des éléments tout au long de la journée. 51 secondes aux 10 km, plus que 34 à 5 500 m du bonheur... La France retient son souffle, quand les équipiers sautent peu à peu derrière. « On comptait les secondes dans la voiture pour Romain », dévoile Julien Jurdie, son ex-directeur sportif chez Decathlon-AG2R.

« Je crampais depuis 2 ou 3 km, c'était un enfer. J'ai roulé comme dans une classique », raconte l'Auvergnat. L'arrivée dans le cœur de ville et ses virages permettent au binôme de sécuriser le matelas de secondes nécessaires pour proposer une image historique : lever les bras, à deux. Devant sa télé, Julian Alaphilippe, qui s'y connaît en baroud, n'en a pas manqué une miette et a applaudi « la master class ».

Le tableau de bord avec SKODA


Vainqueur de l'étape

1re étape : Bardet R. (FRA)(DSM)


Maillot jaune

1re étape : Bardet R. (FRA)(DSM)

1re étape (206 km)

Florence - Rimini

1. Bardet (FRA) (DFP)	5h07'07''
2. Van Den Broek (NED) (DFP)	M.T.
3. Van Aert (BEL) (TVL)	05''
4. Pogačar (SLO) (UAD)	05''
5. Van Gils (BEL) (LTD)	05''
6. Aranburu (ESP) (MOV)	05''
7. Pedersen (DEN) (LTK)	05''
8. Evenepoel (BEL) (SOQ)	05''
9. Bilbao (ESP) (TBV)	05''
10. Bettiol (ITA) (EFE)	05''
11. Pidcock (GBR) (IGD)	05''
12. Bernal (COL) (IGD)	05''
13. Van Wilder (BEL) (SOQ)	05''
14. Campenaerts (BEL) (LTD)	05''
15. Hindley (AUS) (RBH)	05''
16. Vingegaard (DEN) (TVL)	05''
17. Gee (CAN) (IPT)	05''
18. Vlasov (RUS) (RBH)	05''
19. Skujins (LAT) (LTK)	05''
20. Thomas (GBR) (IGD)	05''

Général

1. Bardet (FRA) (DFP)	5h07'07''
2. Van Den Broek (NED) (DFP)	04''
3. Van Aert (BEL) (TVL)	11''
4. Pogačar (SLO) (UAD)	15''
5. Van Gils (BEL) (LTD)	15''
6. Aranburu (ESP) (MOV)	15''
7. Pedersen (DEN) (LTK)	15''


Maillot vert

1. Van den Broek F. (HOL) (DSM) 33 pts

Bien mérité

Coéquipier parfait pour Romain Bardet, Frank Van den Broek a amené son leader jusqu'à la victoire d'étape et au maillot jaune. Mais le jeune Néerlandais de 23 ans a, grâce aux points acquis aux sprints intermédiaires et à sa deuxième place finale, l'honneur de porter le premier maillot vert du Tour 2024. Mais attention car, derrière, un certain Wout Van Aert a déjà pris de gros points...

Maillot à pois

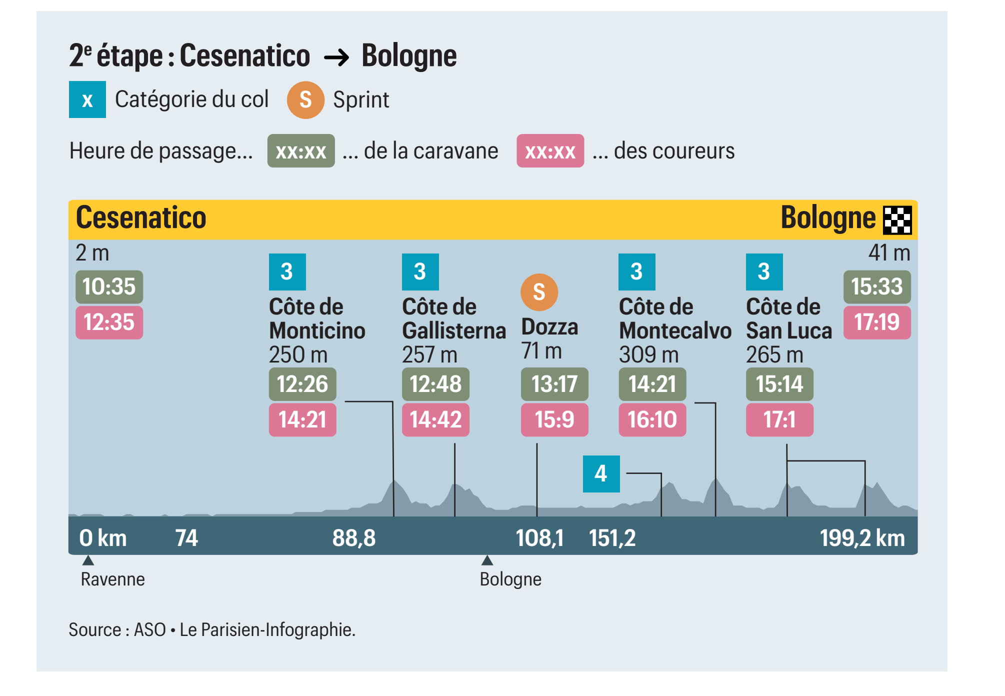
1. Abrahmsen J. (NOR) (UNO) 13 pts


Maillot blanc

1. Van den Broek F. (HOL) (DSM)

Par équipe

1. Team Dsm-Firmenich	15h22'22''
2. Team Visma | Lease A Bike	10''
3. Ineos Grenadiers	10''
4. Soudal Quick-Step	10''
5. Lidl-Trek	10''
6. Red Bull - Bora - Hansgrohe	10''
7. Ef Education - Easypost	10''
8. Movistar Team	10''
9. Bahrain Victorious	10''
10. Uae Team Emirates	10''
11. Uno-X Mobility	10''



Source : ASO • Le Parisien-Infographie.



Cette fois, les Bleus préparent les tirs au but

Avant d'affronter la Belgique en 8e de finale de l'Euro ce lundi, les 22 joueurs de champ ont travaillé les tirs au but vendredi.

Benjamin Quarez

GRANDE NOUVEAUTÉ ! Si jusqu'à présent Didier Deschamps ne faisait pas de mystère sur son peu d'appétence pour le travail spécifique des tirs au but, il semble avoir revu sa méthode. Selon nos informations, le sélectionneur a fait un petit pas de côté, ce vendredi, en incitant ses joueurs à s'essayer à l'exercice, à trois jours d'affronter la Belgique en 8e de finale de l'Euro.

Après des oppositions sur surface réduite pour faciliter les transitions vers l'avant et éviter le jeu latéral, l'entraînement de vendredi s'est conclu par un travail spécifique devant le but et pas n'importe lequel, puisque les 22 joueurs tricolores – sans exception – sont allés frapper un pénalty face à la cage occupée en alternance par Maignan, Samba et Areola. Guy Stéphan, au sifflet, donnait le top départ pour chaque tireur.

Il s'agit d'un changement important dans l'approche du sélectionneur qui n'avait pas pour habitude de faire ce genre d'exercice lors des dernières grandes compétitions internationales. Mais après s'être fait sortir lors d'une séance de tirs au but contre la Suisse à l'Euro 2021 et d'avoir perdu la finale du dernier Mondial face à l'Argentine dans les mêmes conditions, DD a donc décidé d'effectuer cet ajustement pour permettre à ses joueurs de répéter leur geste. « Sur les penaltys, il y a toujours le facteur chance. Les conditions d'entraînement ne seront jamais les conditions de match, mais on les travaille quand même », appuyait Konaté en conférence de presse ce samedi.

Ils l'avaient déjà fait au mois de mars

Plusieurs fois interrogé sur la préparation des tirs au but, Deschamps répète à l'envi qu'il est très difficile de recréer les conditions du direct et estime que l'aspect psychologique et la fatigue d'un match de 120 minutes n'ont rien de comparable à ce qu'il peut mettre en place en séance. Cela ne l'empêche pas de s'adapter, d'aménager son organisation, pour proposer de nouvelles choses à ses joueurs. Ces derniers sont même demandeurs et apprécient de pouvoir s'entraîner pour peaufiner la prise d'appui et leur frappe de balle. Sans oublier l'appétence de leur gardien Maignan, parmi les meilleurs du monde dans l'exercice.

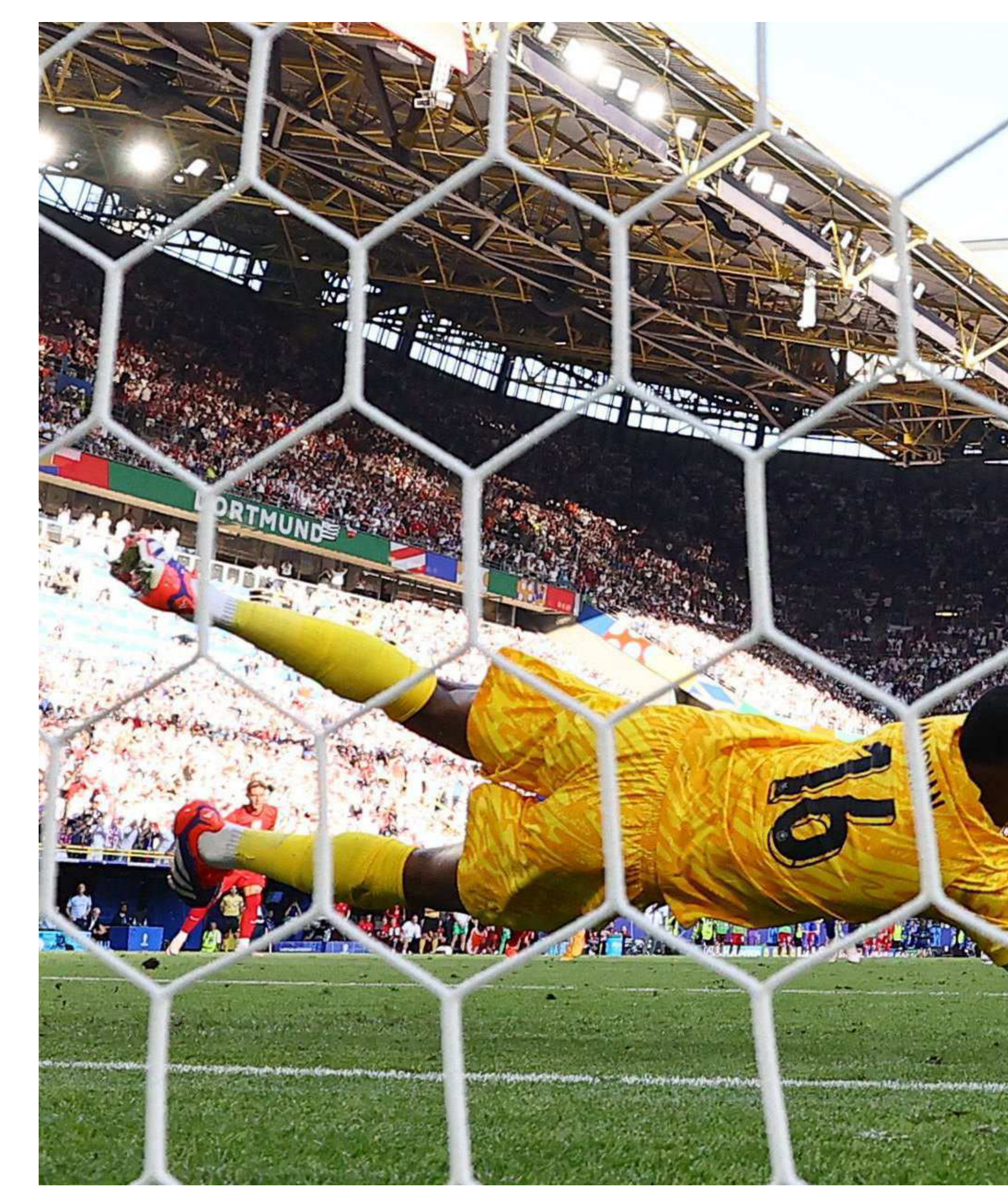
Difficile de ne pas se remémorer la passe d'armes entre Deschamps et Hubert Fournier quatre mois plus tôt. Le directeur technique national avait expliqué le 9 février sur RMC vouloir mettre en place un processus de travail pour les séances de tirs au but après des échecs répétés en équipes de France A, jeunes et féminines. Une sortie jugée « déplacée et irrespectueuse » par le sélectionneur qui s'était emporté contre l'ancien Lyonnais en marge du rassemblement de mars. Ce même rassemblement au cours duquel Deschamps avait amorcé le changement en faisant tirer un jour son groupe à l'abri des regards, sur le terrain Michel-Platini de Clairefontaine. À l'approche des matchs couperets, le moindre détail compte. Même la préparation des tirs au but désormais…

Le tableau des huitièmes de finale

Match	Équipe 1	Équipe 2	Diffuseur
Ce dimanche, 21 h	Espagne	Géorgie	M6 / beIN Sports
Samedi	**Allemagne**	Danemark	
Lun. 1er juillet 21 h	Portugal	Slovénie	M6 / beIN Sports
Lun. 1er juillet 18 h	FRANCE	Belgique	TF1 / beIN Sports
Mar. 2 juillet, 18 h	Roumanie	Pays-Bas	beIN Sports
Mar. 2 juillet, 21 h	Autriche	Turquie	TF1 / beIN Sports
Ce dimanche, 18 h	Angleterre	Slovaquie	beIN Sports
Samedi	Italie 0	**Suisse** 2	

1/4 – 1/4 – 1/2 – Finale – 1/2 – 1/4 – 1/4

Équipe qualifiée en gras.



GARDIEN | « Mike Maignan instille la peur chez le tireur »

Nuno Santos, son entraîneur des gardiens à Lille (2018-2019)

Adrien Chantegrelet
Envoyé spécial
à Paderborn (Allemagne)

COMMENT se serait déroulée la séance de tirs au but face à l'Argentine en finale de la Coupe du monde au Qatar avec Mike Maignan dans la cage des Bleus ? Cette question, ils sont des milliers à se l'être posée lors de cette folle (et triste) soirée de décembre 2022, même s'il est impossible d'affirmer que le scénario aurait été différent avec le successeur d'Hugo Lloris, blessé. Un peu moins de deux ans plus tard, la France va disputer ce lundi contre la Belgique son premier match à élimination directe de cet Euro, synonyme de potentielle séance de tirs au but en cas d'égalité au terme de la prolongation.

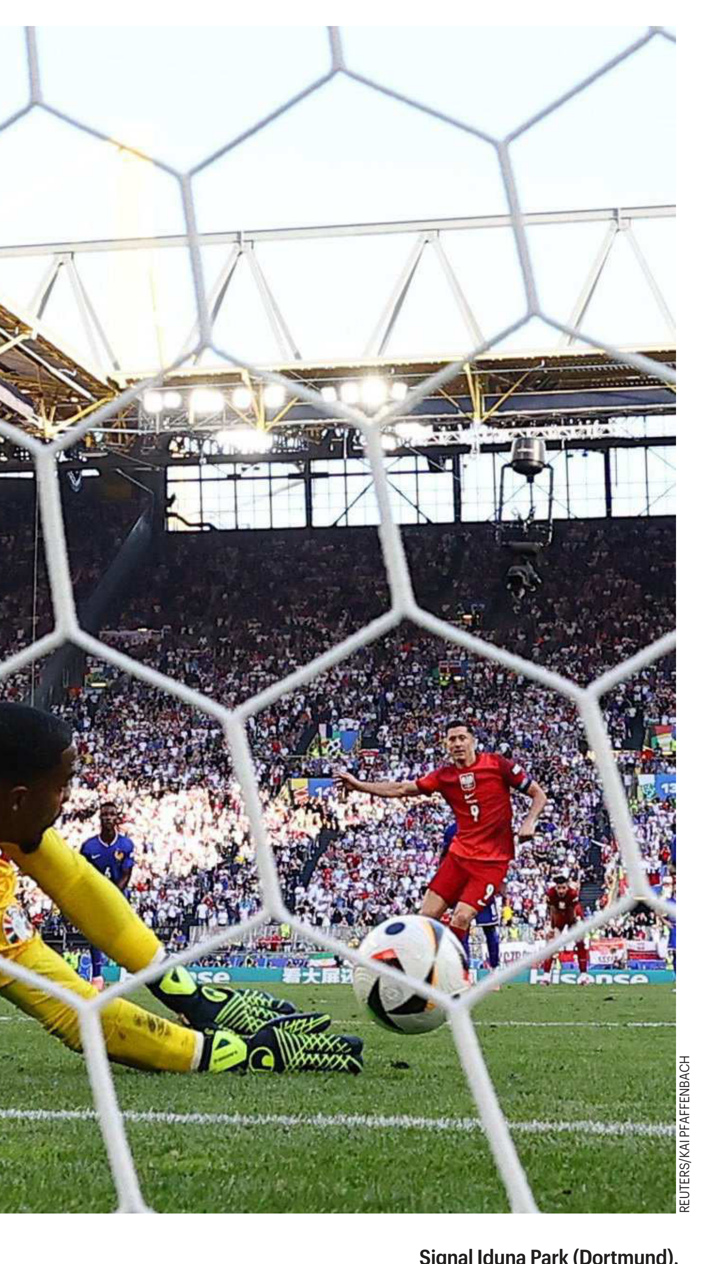
Un exercice qu'elle peut désormais aborder avec sérénité, confiance et des certitudes grâce à la présence dans le but français du portier de l'AC Milan (28 ans), spécialiste en la matière. « C'est une de ses grandes qualités, confirme Nuno Santos, son entraîneur des gardiens à Lille (2018-2019). Mike a l'instinct, mais surtout la puissance, l'explosivité et la force, qu'il met dans ses jambes, qui lui permettent d'être efficace sur les pénaltys. Le but paraît petit quand on le voit *(il mesure 1,91 m)*. Si la France venait à disputer une séance de tirs au but, pour moi, elle part déjà avec un avantage car elle possède Mike. »

« Il est convaincu qu'il va arrêter ce pénalty »

Excellent depuis le début de l'Euro, l'ancien portier du PSG avait démontré ses aptitudes contre la Pologne en repoussant la première tentative de Robert Lewandowski… qui avait eu droit à une seconde chance, les pieds du gardien français étant décollés de la ligne de but. De quoi lui redonner confiance alors qu'il n'a arrêté aucun des onze pénaltys concédés par l'AC Milan cette saison. Un petit creux qui ne reflète pas la réussite qu'il connaît depuis le début de sa carrière avec onze arrêts sur 43 tentatives dans ce qu'il considère généralement comme un duel psychologique lors duquel il apprécie de montrer sa supériorité.

« Il n'a peur de personne, confie Nicolas Dehon, son entraîneur au PSG (2013-2015). C'est quelqu'un qui ne baisse jamais la tête et c'est exactement le comportement qu'il adopte lorsqu'il doit faire face à un pénalty. Il vient voir l'attaquant pour lui dire : *je suis là*. Ce sont des attitudes qui ne trompent pas. »

Très méticuleux et désireux de maîtriser tous les éléments, Maignan a pour habitude d'analyser les préférences des tireurs avant les matchs et d'observer avec minutie leurs courses d'élan en vidéo. Un travail de l'ombre couplé à un sens aigu de l'observation qui


REUTERS/KAI PFAFFENBACH

Signal Iduna Park (Dortmund), mardi. Mike Maignan avait démontré ses aptitudes sur pénalty contre la Pologne en repoussant la première tentative de Robert Lewandowski… qui avait eu droit finalement à une seconde chance.

lui permet d'être en totale confiance. « Il fait attention à tous les petits détails. À mon époque, je lui donnais des indications, mais sur le terrain, tout le mérite lui revient, loue Nuno Santos. Son regard veut tout dire : il a une concentration maximale et beaucoup de confiance en lui. Ce n'est pas un gardien qui va se dire : *c'est du 50-50*. Lui, il est convaincu qu'il va arrêter ce pénalty. Mentalement, il est très fort. Il instille la peur chez le tireur. Depuis le début de l'Euro, quand je parle avec lui, je sens un garçon ultra-concentré et déterminé. »

Il n'a connu qu'une seule séance de tirs au but

Disputer une séance de tirs au but serait tout de même un petit événement pour Maignan, qui n'en a connu qu'une dans sa carrière, en 2017, sous le maillot de Lille, lors d'un 3e tour de Coupe de la Ligue contre Valenciennes, avec un arrêt à la clé. Mais ce serait autant que son homologue belge Koen Casteels, pas non plus maladroit dans l'exercice avec 14 pénaltys repoussés sur 40 depuis le début de sa carrière. Quelque chose nous dit qu'une éventuelle séance de tirs au but à Düsseldorf serait tout sauf une loterie…



Maignan n'a peur de personne. C'est quelqu'un qui ne baisse jamais la tête.

Nicolas Dehon, son entraîneur au PSG (2013-2015).


ICON SPORT/ANTHONY DIBON

Al Bayt Stadium (Al Khor), le 14 décembre 2022. Marrion Areola, 36 ans, est la femme d'Alphonse, le troisième gardien des Bleus.

FEMME DE JOUEUR | « Chaque jour de match d'Alphonse, je n'arrive pas à manger »

Marrion Areola, compagne d'Alphonse Arelola, troisième gardien des Bleus

Adrien Chantegrelet
Envoyé spécial à Londres (Angleterre)

ELLE EST PRÉSENTE à ses côtés depuis quatorze ans. Marrion Areola, 36 ans et femme d'Alphonse, troisième gardien des Bleus, a accompagné son mari au cours de toutes les étapes marquantes de sa carrière : les titres de champion du monde avec les U 20 en 2013 puis avec l'équipe de France en 2018, son départ du PSG, la finale perdue au Qatar en 2022… Avant le début de l'Euro, nous l'avons rencontrée à Londres, où le portier de 31 ans (5 sélections) sort d'une saison accomplie avec West Ham, pour qu'elle nous raconte sa vie de femme de gardien, son rôle, les joies et les peines partagées avec son mari.

C'est la troisième grande compétition d'Alphonse avec la France. Que représente à vos yeux sa présence en sélection ?
MARRION AREOLA. C'est toujours une fierté de le voir chez les Bleus. J'étais déjà là quand il a gagné le Mondial U 20. Il me disait : « Tu te rends compte si un jour je suis à la Coupe du monde avec les grands… » Je suis super heureuse de le voir réaliser son rêve. On a beau dire qu'il n'est que troisième gardien, il a un rôle vraiment important dans le groupe. C'est lui qui doit arrêter les ballons des attaquants qui veulent se défouler !

Comment vivez-vous les grands tournois comme l'Euro ?
Avant un match, on s'envoie toujours des petits messages et je lui rappelle à quel point je suis fier de lui. Pour la Coupe du monde 2022, j'avais dit à Alphonse : « On te rejoint si vous allez en demi-finale. » Il était hors de question que les filles ratent l'école. Je n'étais pas venue non plus en Russie parce que mes filles étaient encore petites. J'aurai toujours un peu ce regret de ne pas avoir été là. Mais c'était magique de le voir à la télé, à l'Élysée. Des gens disent : « Il n'a pas joué. Mais il est champion du monde et la coupe est à la maison. »

Vous sentez-vous championne du monde aussi ?
J'aime mon mari comme pas possible, mais tout le mérite lui revient ! Je ne suis pas envahissante. Quand il est en sélection, je veux le laisser dans sa bulle.

À quoi ressemble votre vie ?
Quand on s'est rencontrés, je travaillais dans la gestion de patrimoine. Maintenant, je suis ambassadrice pour deux enseignes (Fabergé et The Atelier London). J'ai signé dans l'agence de mannequin Urban à Paris, j'ai mon site de bien-être, je m'occupe de mes trois filles et je passe mon temps à cuisiner. J'ai deux casquettes : celle de maman et d'entrepreneuse. Tous les matins, je me réveille à 4 h 45. Quand ont dit femme de footballeur, les gens s'imaginent des choses. Je sais qu'on me suit parce que je suis la femme d'Alphonse. Mais si je n'étais pas sa femme j'aurais continué mon travail dans la finance.

Comment est-il dans la vie de groupe des Bleus ?
Alphonse n'a jamais été envieux ou jaloux. Il est compétiteur, bien sûr. Mais il s'entend avec tout le monde. Les gens ne comprennent pas que c'est déjà grand d'être appelé. À chaque annonce de la liste, je la regarde, et mes filles disent : « Papa représente la France. »

Avez-vous une appréhension lorsque vous le voyez jouer ?
Être femme de gardien est très stressant. Chaque jour de match d'« Al », je n'arrive pas à manger, et ça fait quatorze ans que ça dure. J'ai la boule au ventre. S'il se prend un but, les gens vont dire que c'est de sa faute. S'il arrête un ballon, c'est normal, c'est son travail. C'est un poste hyper ingrat. Je vis ça avec beaucoup de pression, car ça me fait toujours mal quand on dit des choses négatives sur mon mari.

ICON SPORT/ANTHONY DIBON

Alphonse Areola participe à sa troisième grande compétition avec l'équipe de France.

Quand vous entendez des critiques, avez-vous envie de le défendre ?
Bien évidemment, il y a tellement de choses que les gens ne savent pas. J'ai un souvenir très dur… *(Elle s'arrête.)* Quand Alphonse a signé au Real, il était super content. Mais c'est la manière dont son transfert s'est fait qui a été compliquée. Nous dînions avec des amis, et Al a reçu un coup de fil de son agent, Mino Raiola à l'époque, qui lui a dit : « Tu pars au Real. » Paris venait alors d'acheter Navas. Nous l'avons appris à 48 heures de la fin du mercato, et ça ne lui a plus vraiment laissé le temps de chercher un autre club. Pendant un mois et demi, Alphonse sentait que le PSG voulait un gardien. Il était allé voir Leonardo et Tuchel pour leur demander s'ils comptaient sur lui, et ils lui avaient dit : « Oui, ne t'inquiète pas. » Alphonse, naïvement, les avait crus.

Cela vous a fait mal ?
Oui. car il aime Paris de tout son cœur. C'était toute sa vie. Alphonse n'en a jamais parlé, je pense qu'il a encore mal aujourd'hui. On lui a brisé son rêve d'un seul coup. On lui a toujours mis des bâtons dans les roues à Paris. Quand il a réussi à gagner sa place, on a fait venir Buffon, pour lequel il avait une véritable admiration, mais il devait encore partager sa saison avec un autre gardien. Il s'est dit : « Quand est-ce qu'on va vraiment me faire confiance ? »

On vous sent encore touchée…
C'était dur pour ses parents, pour moi. Il ne l'a jamais montré, car il est blindé. Mais ce coup de fil pour lui annoncer son départ, je m'en souviendrai toute ma vie. Les dirigeants lui ont fait comprendre qu'ils feraient tout pour trouver un autre gardien s'il ne partait pas au Real. On a passé une nuit blanche, on a pesé le pour et le contre, mais ensuite, il y a eu le Real Madrid ! Qui dit non au Real ? Le lendemain, il a reçu un appel de Zidane, c'est gratifiant, forcément. Il a illuminé le visage d'Alphonse. Le Real l'a sauvé car il était vraiment mal.



Le Parisien Dimanche
Dimanche 30 juin 2024 • N° 24834 bis

Deschamps et le retour des jours Euro

Le sélectionneur national connaît par cœur ces matchs couperet qui attendent désormais les Bleus. Omniprésent auprès de sa troupe, il attend ce moment avec impatience.

Dominique Sévérac et Benjamin Quarez

C'EST L'HISTOIRE d'un sélectionneur qui n'a pas perdu un match couperet en compétition internationale depuis dix ans, dans le temps réglementaire. Depuis Allemagne – France (1-0) en 2014 au Maracana de Rio de Janeiro et un but de Mats Hummels, plus haut que Raphaël Varane dans son duel aérien. En dix ans, seule une prolongation ou deux séances de tirs au but ont couvert son été d'un temps maussade, la tête en vrac après un Euro 2016 ou une Coupe du monde 2022 envolés dans les cieux de Saint-Denis et de Doha.

« Je vous demande d'être à 100 % »

France – Belgique se pointe lundi en fin de journée, 8e de finale de cet Euro, et c'est son moment. Ces matchs à bascule, qui construisent une épopée ou renvoient à la maison, il en connaît tous les pièges mais également toutes les issues, avec son statut officieux de « meilleur sélectionneur de l'histoire de l'équipe de France » — trois finales lors des quatre derniers tournois, une réussite inédite dans le football français. Il n'ignore rien des critiques enveloppant le manque de jeu des Bleus, le manque de buts surtout, avec un seul inscrit vraiment par son équipe, le pénalty de Kylian Mbappé contre la Pologne (1-1) mardi.

Le sélectionneur reste dans sa bulle, mais les échos de l'extérieur lui parviennent par son staff ou ses proches par téléphone. Il a basculé depuis bien longtemps dans ce France – Belgique. En deux temps forts. Sitôt le match contre la Pologne terminé et avant de connaître son adversaire pour les 8es, il a prévenu dans le vestiaire de Dortmund sa troupe, convoquant les valeurs de solidarité, de cohésion, cet ensemble qui établit un état d'esprit irréprochable depuis le début de l'aventure en Allemagne et qui se traduit par des matchs où les Bleus combattent, charbonnent, prennent le dessus dans la maîtrise et la possession.

« On est là où on veut être, à savoir les 8es de finale. On y est ! Tout n'est pas parfait certes mais vous avez aussi fait des choses bien, dira-t-il en substance. Profitez de vos familles pendant un peu moins de quarante-huit heures, pas d'entraînement demain. Profitez bien, videz-vous la tête. » Les 25 internationaux salueront le discours du coach par des applaudissements. À la mi-temps déjà, Mike Maignan avait pris la parole, sur le thème « On n'en fait pas assez les gars » et DD les avait encouragés : « On va faire mieux », avec une seconde période plus solide.

Après l'interlude des proches, le Basque a retrouvé ses hommes au complet — il ne déplore aucune blessure et ne cesse de se féliciter du travail de son préparateur physique Cyril Moine — jeudi en début d'après-midi, dans l'intimité du vestiaire de la Home Deluxe Arena de Paderborn. « J'espère que vous avez profité de vos familles. Maintenant, une autre compétition commence. J'ai confiance en vous, je crois en vous. Je vous ai tous choisis pour être là. Il y a du talent mais ça ne suffira pas, soufflera-t-il grosso modo pendant une discussion d'une dizaine de minutes. On a fait des choses bien, d'autres moins. On a un problème d'efficacité, mais on joue. Je vous demande d'être à 100 %, j'ai confiance en vous. Pas 99 %, ça ne m'ira pas ! Ne regardez pas le tableau, on a le tableau qu'on a. Les autres aussi, ça les emmerde de jouer la France. Le rendez-vous, c'est lundi 18 heures. Je vous demande d'être à 100 %. La seule vérité qui compte, c'est celle du match. » Derrière, les Bleus sortiront l'une de leurs meilleures séances d'entraînement, larges sourires sur les visages.



PA IMAGES/ICON SPORT/MARTIN RICKETT

Paderborn (Allemagne), jeudi. Didier Deschamps, ici avec son capitaine Kylian Mbappé, connaît tout des matchs à élimination directe. Lundi, France - Belgique sera son 16e dans un Euro ou un Mondial.

Le soir, il réunira son staff pour refaire un point sur les moments clés de cette préparation. Entre-temps, il avait aussi pris à part longuement Ibrahima Konaté, qui n'a pas démarré la séance sur le terrain. Le joueur est apparu en baskets pour le début de séance avant de s'installer sur un vélo près des bancs. Il est préservé et devrait de toute façon commencer la prochaine rencontre sur le banc, laissant une nouvelle fois la charnière Upamecano-Saliba au coup d'envoi.

Le patron des Bleus sait qu'il entre dans un carrefour, avec une équipe pour la suite du tournoi qui ne ressemblera pas forcément à la même qu'au début. En 2016, le remplacement à la pause de N'Golo Kanté d'un France – Irlande (2-1) compliqué avait relancé les Tricolores jusqu'en finale de l'Euro en France. Le défenseur de Liverpool, même sans jouer, se sait important dans le dispositif global, livrant même ce samedi une master class lors d'une conférence de presse brillante, drôle, nourrie d'anecdotes à hauteur d'homme, contextualisant la place de l'immigration dans l'histoire française, enchaînant les blagues. L'image d'un sourire et d'une certaine façon du management réussi de Didier Deschamps.

Cette fédération d'énergies, l'entraîneur entend la mettre au service de son équipe lundi alors qu'il abordera son 16e match à élimination directe, Mondial et Euro confondus, ce qu'aucun de ses homologues sélectionneurs en Allemagne ne peut inscrire sur son CV.

Il a dû s'adapter aux blessures

Sans compter toutes les rencontres décisives de qualification pour ces tournois qu'il a menées depuis le France – Ukraine de 2013 au Stade de France, un acte fondateur. Cette année, il a dû s'adapter à la blessure de Mike Maignan, finalement impérial, à celle d'Aurélien Tchouaméni, revenu au deuxième match, à celle d'Adrien Rabiot, prêt à temps, ou encore le nez cassé de Kylian Mbappé.

C'est maintenant la Belgique et son seum, six ans à ruminer l'improbable démarche de Samuel Umtiti. Didier Deschamps possède le mode d'emploi du funambule qui marche au-dessus du vide.



J'espère que vous avez profité de vos familles. Maintenant, une autre compétition commence.

Didier Deschamps, jeudi dans le vestiaire

Actu express

Volley : les Bleus se payent la Pologne et sont en finale de la Ligue des nations

Cinq sets, plus de deux heures de jeu et deux balles de match effacées. Voilà ce qu'il a fallu aux Bleus du volley pour décrocher leur qualification en finale de la Ligue des nations ce samedi soir à Lodz, en Pologne. Au terme d'une rencontre particulièrement accrochée, achevée 18 à 16 dans la 5e manche, les Bleus ont défait les Polonais, tenants du titre, 3 sets à 2 (22-25, 25-22, 25-23, 20-25, 18-16).

Les hommes d'Andrea Giani font mieux que les objectifs qu'ils s'étaient fixés au début de la Ligue des nations. « Avec cette demi-finale, on est là où on voulait être », avait déjà savouré Trévor Clévenot vendredi. Lui et ses coéquipiers peuvent désormais se tourner vers la quête d'un nouveau titre dans cette compétition, après celui acquis en 2022. Ils affronteront, ce dimanche à 20 heures, le Japon ou la Slovénie qui s'affrontent dans la soirée. À moins d'un mois des Jeux olympiques, les Bleus, tenants du titre, montent en puissance. Depuis mercredi, ils sont fixés sur les adversaires de la phase de groupes du tournoi organisé à l'Arena Paris Sud 1. Ils retrouveront la Slovénie et la Serbie, qui n'étaient pas qualifiées pour les JO de Tokyo en 2021, et le Canada, sorti en quarts de finale de cette Ligue des nations. **Marion Canu**



Les Français ont sorti en demi-finale le tenant du titre, qui jouait pourtant à domicile.
NEWSPIX/ICON SPORT

FORMULE 1
Verstappen en pole position

Le Néerlandais a signé ce samedi le meilleur temps des qualifications du Grand Prix d'Autriche, plus de quatre dixièmes de seconde devant Lando Norris. Sur le Red Bull Ring de Spielberg, George Russell sera en deuxième ligne aux côtés de Carlos Sainz. Du côté des Français, Esteban Ocon partira de la 10e position, tandis que Pierre Gasly a dû se contenter de la 13e place de ces qualifications.

RUGBY
Les Bleuets démarrent bien

En quête d'un quatrième titre mondial consécutif, l'équipe de France de rugby U 20 a idéalement lancé sa compétition ce samedi en s'imposant face à l'Espagne (49-12). Avec six essais et un sans-faute d'Hugo Reus face aux perches, les Français ont maîtrisé leur sujet au Cap, en Afrique du Sud, même s'ils devront corriger leurs petites imperfections avant d'affronter la Nouvelle-Zélande jeudi.

« On a le cheval dans les veines »

LUNDI À CLAIREFONTAINE | Entraîneur de sauteurs après une carrière de jockey, Pascal Journiac revient sur le destin qui fût le sien et évoque ses deux chances.

Joey Attia

LORSQU'UN MALHEUR ou un changement surgit dans la vie d'un homme, on dit souvent que c'était le destin. Pour Pascal Journiac, celui qui l'attendait était celui d'entraîneur. Pourtant, c'est en tant que jockey que le natif de Segré (Maine-et-Loire) apparaissait pour la première fois sur les programmes. « Après cinq ans d'activité, un accident a mis un terme à ma carrière prématurément, confie l'intéressé. Comme beaucoup de jockeys, j'aurais pu finir entraîneur plus tard, mais c'est arrivé bien plus tôt que prévu. Je montais à cheval avec passion, mais c'est le destin. Je n'ai pas de regrets. » Tout n'était pas perdu pour Pascal Journiac. Et ses enfants, qui ont attrapé le virus à leur tour, sont prêts à faire perdurer leur patronyme en tant que pilotes. « Mes parents n'étaient pas du milieu, mais on a le cheval dans les veines, lâche le professionnel. Mon fils Thomas est pour le moment jockey amateur mais il a décidé de prendre sa licence professionnelle d'ici la fin de l'année et mon autre fils Thibault va retourner chez Nicky Henderson en Angleterre pour un stage. Je suis fier de leur parcours et de celui de mon neveu Hugo. On partage de bons moments en famille, c'est important. Et c'est rassurant de voir les jeunes reprendre le flambeau même si c'est un métier difficile et incertain, aussi bien au trot qu'au galop. »



Après une courte carrière de jockey, Pascal Journiac (à gauche) a embrassé le métier d'entraîneur. Il sera doublement représenté ce lundi. *(ScoopDyga.)*

« Muhtalad aura son terrain »

La destinée a également choisi de mettre en suspens la carrière de son bon élément, *Mandarin Basc*. « Il a eu une petite tendinite, apprend son mentor. Nous l'avons respecté et arrêté huit mois. Il devrait repartir à zéro en fin d'année. » Concernant le quinté de demain, l'homme de 53 ans se montre optimiste : « Dernièrement, la piste était trop lourde pour *Muhtalad* (n° 7). Il découvre Clairefontaine mais aura son terrain et peut viser le podium. Quant à *Quel Patron* (n° 12), j'aurais préféré le voir en deuxième épreuve, mais il peut terminer en bout de combinaison. »

Nos pronostics

STÉPHAN FLOURENT



5 DENTOR DES OB.
14 JOYVOL
4 AIR COMMODORE
3 HÉRALISTE
6 SLICE AND DICE
1 ROSE SECRÈTE

7 MUHTALAD
13 SOLIGO

JOEY ATTIA



6 SLICE AND DICE
7 MUHTALAD
3 HÉRALISTE
4 AIR COMMODORE
1 ROSE SECRÈTE
14 JOYVOL

13 SOLIGO
5 DENTOR DES OB.

DIMITRI FORTIN



3 HÉRALISTE
5 DENTOR DES OB.
1 ROSE SECRÈTE
4 AIR COMMODORE
2 CHARMINO
6 SLICE AND DICE

15 JUMPER SACRÉ
14 JOYVOL

HALIM BOUAKKAZ



5 DENTOR DES OB.
14 JOYVOL
7 MUHTALAD
3 HÉRALISTE
4 AIR COMMODORE
1 ROSE SECRÈTE

13 SOLIGO
2 CHARMINO

LEUR SYNTHÈSE

5 DENTOR DES OBEAUX
3 HÉRALISTE
4 AIR COMMODORE
14 JOYVOL
1 ROSE SECRÈTE
6 SLICE AND DICE

7 MUHTALAD
13 SOLIGO

NOMBRE DE CHEVAUX CITÉS 10

EQUIDIA

VINCENT LAHALLE



5 DENTOR DES OB.
2 CHARMINO
4 AIR COMMODORE
3 HÉRALISTE
6 SLICE AND DICE
1 ROSE SECRÈTE

14 JOYVOL
11 JANGO D'AIRY

Résultats et rapports en direct au 0.892.683.675 (1,99€/appel)

RÉUNION 1 - 4e COURSE - PRIX LÉOPOLD D'ORSETTI

STEEPLE-CHASE - HANDICAP DIVISÉ - PREMIÈRE ÉPREUVE - 110 000 € - 3 900 M - **DÉPART VERS 17 H 45**

N°	CHEVAUX	S.R.	AGE	POIDS	JOCKEYS	ENTRAINEURS	PROPRIETAIRES	GAINS	ORIGINES	DERNIERES PERFORMANCES	COTES
1	ROSE SECRÈTE	Fb.f.	5	71,5	C. Lefebvre	L. Viel	A. Vandenhove	155 715	Agent Secret - Rosewort	4s 3s 4s Th (23) 3s 1s 7h 4h 3h	8/1
2	CHARMINO - A	Hal.br.	9	70	M. Chailloleau	P.& C. Peltier (s)	X. Huet	204 145	Doctor Dino - Charmetie Phantom	4h 5s (23) As 2h 1s 1s 1s (22) 4s 1h	12/1
3	HÉRALISTE	Hgr.	7	69	G. Masure	A. Chaillé-Chaillé	G. Joulie	120 630	Lord du Sud - Saratoga	1h 1h (23) 6h 3s 1h 1s 2s 2s 3h	7/1
4	AIR COMMODORE - A	Hb.	7	69	J. Reveley	Mlle D. Mele	A. Peake	197 555	Hunter's Light - Hopa Hopa	4s 5h 7h 2h (22) 1h 1h (21) 7h 3h 5h	6/1
5	DENTOR DES OBEAUX - A	Hal.	8	67	O. Jouin	P. Quinton	Mme N. Devilder	286 600	Protektor - Dendhera	4s 2s 6h (23) 9h 1s 6s 4h 2h 1h	5/1
6	SLICE AND DICE	Fgr.	5	66,5	T. Chevillard	W. Menuet	W. Menuet	76 565	Gengis - Slice of Life	1s 2s (23) 7s 5s 9s 4s 2h 8s 1s	9/1
7	MUHTALAD	Hb.	7	66,5	Mlle C. Prichard	P. Journiac	P. Journiac	109 065	Muhtathir - Lady Chloé	As 1s 2s 1s 3s (23) Ah 4s (22) 3h	26/1
8	HARMONIE D'AINAY	Fal.	7	66,5	L.-P. Bréchet	Gab. Leenders	Earl Elevage d'Ainay	87 375	Masterstroke - Perle du Bocage	(23) 7s Ts 1s 3h 2h (22) 6h 11s 4s 4s	44/1
9	FLASH DAVIER - A	Fb.	6	66,5	B. Lestrade	C.& Y. Lerner (s)	A. Clavier	230 085	Doctor Dino - Qingdao	As 4s (23) 2s 7h 7s 5h Ah 1h 2h	15/1
10	JOLI LOOK	Hal.f.	5	66	N. Gauffenic	L. Urbanek	Loko Trans.S.R.O	115 185	Nom de d'La - Utopiste	5s 2h (23) 1s 4s 3s 5s 2s 2s 4s	19/1
11	JANGO D'AIRY	Hb.	5	66	K. Nabet	M. Seror (s)	J. Finch	68 880	It's Gino - Canzka d'Airy	1s 11s 3s 8s (23) As 1s Js 9s 3s	23/1
12	QUEL PATRON	Hb.	5	65,5	L. Zuliani	P. Journiac	C.-H. de Chaudenay	32 330	Bathyrhon - Solenzara	6h 1s 6s 7s (23) 1s 9h 1s Ah 4h	39/1
13	SOLIGO - A	Hb.	5	64	G. Meunier	Y. Fouin	Y. Fouin	36 610	Galiway - Solinka	3s 1s 1h Js (23) 2s 4h 6h 3h (22) 4h	25/1
14	JOYVOL	Hn.	5	63	Q. Gaignard	A. Chaillé-Chaillé	Mme D. Pécout	41 370	Voiladenuo - Volverine Macalo	1s Js 1h 1s 2s (23) 3s 5h 7h	14/1
15	JUMPER SACRÉ	Hb.	5	64	R. Mayeur	E. Grall	G. Vacher	62 030	Triple Threat - Belle Et Sacree	9s 4s Ts (23) 3s Ah 5h 3h 1h 2h	33/1
16	LINK AND BALL	Hb.	8	62,5	G. Siaffa	Mme M. Gilet	Mme M. Gilet	42 300	Rail Link - Volley Ball	1s 3s Js (23) 8s 4s 4s 4s 7h 4s	42/1

Pour 5 ans et plus. Référence : +9.

A : oeillères australiennes.

L'Argus

1. Rose Secrète, 73;
2. Charmino, 71;
3. Héraliste, 72;
4. Air Commodore, 70;
5. Dentor des Obeaux, 71;
6. Slice And Dice, 68,5;
7. Muhtalad, 68;
8. Harmonie d'Ainay, 65,5;
9. Flash Davier, 65;
10. Joli Look, 64,5;
11. Jango d'Airy, 65;
12. Quel Patron, 64,5;
13. Soligo, 63;
14. Joyvol, 66;
15. Jumper Sacré, 62;
16. Link and Ball, 61,5.

SON CLASSEMENT INTERPRÉTÉ

3. Héraliste
14. Joyvol
5. Dentor des Obeaux
6. Slice and Dice
1. Rose Secrète
7. Muhtalad
2. Charmino
4. Air Commodore

Les pronostics de la presse

Paris-Turf	5	4	14	3	1	13	9
Paris-Turf.com	3	5	1	6	9	13	4
Week-End	5	1	4	6	13	14	3
Week-End.com	9	5	7	4	3	1	14
Geny Courses	3	5	1	2	4	6	14
Geny.com	4	5	1	9	2	11	15
3601	5	4	1	3	2	6	9
La Gazette	3	5	1	4	9	15	16
Ouest-France	3	5	2	4	1	7	8
Le Dauphiné Libéré	5	1	4	6	9	10	11
Le Républicain Lorrain	3	5	1	4	2	6	15
Equidia	5	4	14	15	3	1	7
Dernières Nouvelles d'Alsace	3	5	2	4	1	6	13
France Antilles Courses	6	5	10	1	4	2	3
La Provence	3	14	4	1	2	6	10
Le Progrès de Lyon	5	4	6	3	14	11	13
Confidentiel des pistes	9	3	14	11	8	4	2

LES PRIORITÉS **17 fois :** Air Commodore (4); **15 fois :** Rose Secrète (1), Héraliste (3), Dentor des Obeaux (5); **10 fois :** Slice and Dice (6); **9 fois :** Charmino (2); **8 fois :** Flash Davier (9), Joyvol (14); **5 fois :** Soligo (13); **4 fois :** Jango d'Airy (11), Jumper Sacré (15); **3 fois :** Muhtalad (7), Joli Look (10); **2 fois :** Harmonie d'Ainay (8); **1 fois :** Link And Ball (16). **Abandonné :** Quel Patron (12).

Coup de folie

2 CHARMINO

Ce brave serviteur alterne avec bonheur les haies et le steeple-chase. En belle forme, il est compétitif pour les places.

Entraîneur à suivre

LAURENT VIEL

« Les dernières performances de *Rose Secrète* sur les gros obstacles d'Auteuil sont convaincantes. Toutefois, elle va découvrir le parcours en steeple de cet hippodrome. Je pense que dans ce genre de handicap même en étant top-weight, c'est une bonne chance pour faire l'arrivée. »

SON CHOIX

1 - 5 - 7 - 4 - 6 - 3 - 14 - 11

TROPHÉE VERT : SANS LES LEADERS

L'hippodrome de Sablé-sur-Sarthe accueille la 8e étape du Trophée Vert, une semaine après celle de Niort. Une course qui fait la part belle aux nouveaux venus, puisque neuf des dix premiers sont absents. Bien connus dans les Quinté+, *Harry Carisaie*, *Hedic Gemma* et *Ibisucus Man* seront en vue. Quatrième du classement, *Gala de Crennes* peut s'emparer du maillot jaune en terminant dans les sept premiers.

ROLLAND ET PHILIPPERON VOIENT TRIPLE

Incontournables à Auteuil où ils figurent tous les deux dans le top 5 de leur catégorie respective, l'entraîneur Marcel Rolland et le jockey Ludovic Philipperon l'ont également été hier sur l'hippodrome de Dieppe. Le tandem a en effet remporté trois des cinq épreuves dans lesquelles ils étaient associés. Mention spéciale pour la victoire de *Tarina*, désinvolte lauréate pour ses débuts avec huit longueurs d'avance.

HOOKER BERRY RETROUVE JMB

En plus du quinté, l'hippodrome de Vichy sera le théâtre du Grand Prix du Conseil Municipal, mardi à Bellerive. Ce Groupe II sera l'occasion des retrouvailles entre Jean-Michel Bazire et *Hooker Berry*, lauréats ensemble du Prix d'Amérique 2023. « Changer de piste va lui faire du bien », a indiqué l'intéressé, ravi lui aussi de retrouver les bords de l'Allier, comme il l'a confié dans un entretien à retrouver demain dans nos colonnes.

Le Parisien Dimanche
Dimanche 30 juin 2024 • N° 24834 bis



1 ROSE SECRÈTE 71,5
C. LEFEBVRE
4s 3s 4s Th (23) 3s 1s

Régulière à souhait, elle a prouvé sa compétitivité à cette valeur. Vue à son avantage dans des lots plus relevés, elle mérite un certain crédit.

Auteuil, 15 juin 2024. Prix Rigoletto. Terrain très souple. Steeple-chase. 114000 €. 4400m. 1. Benou 66. 2. Echo de Champdoux 69. 3. Gardien de But 71. **4. ROSE SECRÈTE 66,5** (C. Lefebvre 21/1). 5. St Romain du Derby 68. 6. Speed Emile 69,5. 14 part. 4 - cte tête - 1 1/4 - cte tête - 1 1/2

Auteuil, 8 mai 2024. Prix Guillaume Javoy. Terrain très souple. Steeple-chase. 59000 €. 3700m. 1. Avenue du Mesnil 66. 2. Dentor des Obeaux 71. **3. ROSE SECRÈTE 69** (J. Charron 11/2). 4. Air Commodore 68. 5. Kapteen 68. 6. Blade 65,5. 7 part. 5 - 1 3/4 - 7 - 1 - loin

SA MEILLEURE PERFORMANCE

Compiègne, 11 novembre 2022. Prix Vatelys. Terrain très souple. Steeple-chase. 84000 €. 3450m. **1. ROSE SECRÈTE 65** (C. Lefebvre 84/10). 2. Lion Kirikou 69. 3. Pacific One 67. 4. Whymper 69. 5. Bonheur du Sud 67. 6. Najima Star 65. 8 part. 3 - 7 - 3 - 2 - 10



2 CHARMINO 70
M. CHAILLOLEAU
4h 5s (23) As 2h 1s 1s

Notre coup de folie a la particularité de surtout briller sur la piste singulière de Nantes. Comme il a déjà bien fait ailleurs, il ne saurait être négligé.

Nantes, 30 mai 2024. Grande Course de Haies de Nantes. Terrain très souple. Haies. 41000 €. 3900m. 1. Cabot Cliffs 70. 2. Happyday 69. 3. Honor Royal 69. **4. CHARMINO - A 68** (O. Jouin 7/1). 5. Desire For Ever 67. 6. Redneck 69. 10 part. 4 - 1/2 - 1/2 - 1 - 6

Nantes, 6 mai 2024. Prix Gérald de Rochefort. Terrain très lourd. Steeple-chase. 57000 €. 4300m. 1. Happyday 69. 2. Risk du Brizais 64. 3. Redneck 69. 4. As Magnetic 66. **5. CHARMINO - A 72** (O. Jouin 9/2). 6. Nomade 67. 8 part. 3/4 - loin - loin - loin - 8

SA MEILLEURE PERFORMANCE

Nantes, 20 juin 2023. Prix Gérald de Rochefort. Terrain souple. Steeple-chase. 57000 €. 4300m. **1. CHARMINO - A 72** (G. Ré 7/10). 2. Hermès de Mée 68. 3. Idylle d'Ainay 68. 4. Prince de la Barre 67. 5. Kendji de Liaf 65. 5 part. 5 1/2 - 30 - 20 - loin

3 HÉRALISTE 69
G. MASURE
1h 1h (23) 6h 3s 1h 1s

Lauréat de quatre de ses six dernières courses, ce bon sauteur ne va pas être gêné pour son retour en steeple. En pleine forme, il s'annonce redoutable.

Dax, 2 juin 2024. Prix J.P. Loiseaux - Grande Course de Haies de Dax. Terrain bon souple. Haies. 45000 €. 3800m. **1. HÉRALISTE 67** (M. Doudard 34/10). 2. Jau Ker Sapi 68. 3. Zadall 70. 4. Captain du Berlais 64. 5. Aston d'Enocq 68. 6 part. 1 3/4 - 5 - 5 - 5

La Teste, 17 mai 2024. Prix de l'Hippodrome de Langon. Terrain collant. Haies. 26000 €. 3900m. **1. HÉRALISTE 66** (T. Bourguigneau 18/10). 2. Hardi Blue Trois 71. 3. Chief Cove 66. 4. César de Ballon 68. 5. Vénus de Bellouet 66. 6. Superla 67. 9 part. 1 1/2 - 3/4 - 3/4 - 3 - 6

SA MEILLEURE PERFORMANCE

Craon, 24 septembre 2023. Grand Steeple-Chase du Conseil Départemental de la Mayenne. Terrain très souple. Steeple-chase. 74000 €. 4200m. 1. Briac d'Echal 68. 2. Gardons Le Sourire 73. **3. HÉRALISTE 70** (D. Gallon 31/4). 4. Le Listrac 68. 5. Kerbochet 70. 6 part. 1/2 - 2 - 1 1/4 - 30

4 AIR COMMODORE 69
J. REVELEY
4s 5h 7h 2h (22) 1h 1h

Concurrent de qualité, il vient de découvrir les gros obstacles sans grande réussite. Cela étant, il a les moyens nécessaires pour jouer un bon rôle ici.

Auteuil, 8 mai 2024. Prix Guillaume Javoy. Terrain très souple. Steeple-chase. 59000 €. 3700m. 1. Avenue du Mesnil 66. 2. Dentor des Obeaux 71. 3. Rose Secrète 69. **4. AIR COMMODORE - A 68** (J. Reveley 2/1). 5. Kapteen 68. 6. Blade 65,5. 7 part. 5 - 1 3/4 - 7 - 1 - loin

Q **Auteuil,** 27 avril 2024. Grande Course de Haies de Printemps. Terrain très souple. Haies. 174000 €. 4300m. 1. Irish Vocation 71. 2. Alentejo 67. 3. Giacosa 64. 4. Mamix's Passion 62. **5. AIR COMMODORE - A 67** (J. Reveley 12/10). 6. Haut les Coeurs 69. 18 part. 10 - 5 - 5 - 3 - 11/2

SA MEILLEURE PERFORMANCE

Auteuil, 11 juin 2022. Prix Hardatit. Terrain très souple. Haies. 95000 €. 3600m. **1. AIR COMMODORE - A 69** (J. Reveley 23/10). 2. Le Huron 72. 3. Diva des Obeaux 65,5. 4. Samelor 66,5. 5. Cambiko 62. 6. Dauteuil Précieux 67,5. 14 part. cte encol. - 6 - 3/4 - 1 1/4 - 1 1/4



5 DENTOR DES OBEAUX 67
O. JOUIN
4s 2s 6h (23) 9h 1s 6s

Il a très bien fini le 1er juin et retrouve une piste qui lui a déjà réussi. S'il est à portée de fusil au moment de l'emballage final, il sera redoutable. Notre favori.

Q **Auteuil,** 1er juin 2024. Prix Jean Victor. Terrain lourd. Steeple-chase. 110000 €. 3500m. 1. Iorana Vallis 67. 2. Pas de Quartier 63,5. 3. Inzeo du Gouet 63,5. **4. DENTOR DES OBEAUX - A 68** (T. Chevillard 9/1). 5. Risk du Brizais 67,5. 6. Harry Conti 66,5. 15 part. 1 - 1 - tête - 7 - 5

SA MEILLEURE PERFORMANCE

Auteuil, 8 mai 2024. Prix Guillaume Javoy. Terrain très souple. Steeple-chase. 59000 €. 3700m. 1. Avenue du Mesnil 66. **2. DENTOR DES OBEAUX 71** (O. Jouin 33/4). 3. Rose Secrète 69. 4. Air Commodore 68. 5. Kapteen 68. 6. Blade 65,5. 7 part. 5 - 1 3/4 - 7 - 1 - loin

Q **Auteuil,** 11 avril 2024. Prix Rose Or No. Terrain collant. Haies. 110000 €. 3900m. 1. Six One 68,5. 2. Alentejo 72. 3. Mamix's Passion 67. 4. Giacosa 68. 5. One Story 67. **6. DENTOR DES OBEAUX 68,5** (O. Jouin 36/1). 14 part. 2 1/2 - 3/4 - 1/2 - 2 1/2 - 1/2



6 SLICE AND DICE 66,5
T. CHEVILLARD
1s 2s (23) 7s 5s 9s 4s

Il fait quasiment toutes ses courses et s'adapte à tous les profils d'hippodrome. Bien que pénalisé de deux kilos suite à sa récente victoire, il a sa place à l'arrivée.

SA MEILLEURE PERFORMANCE

Auteuil, 15 juin 2024. Prix Gilbert Gallot. Terrain très souple. Steeple-chase. 59000 €. 3500m. **1. SLICE AND DICE 67** (T. Chevillard 23/1). 2. Indulgente 70. 3. Isaline de Chandou 69. 4. Hashcup Collonges 67. 5. Jade des Places 67. 6. Jeywell 62,5. 12 part. encol. - 5 1/2 - 2 1/2 - 4 - 3/4

Landivisiau, 2 juin 2024. Prix Hervé Conan. Bon terrain. Steeple-chase. 15000 €. 4200m. 1. Jalzan 70. **2. SLICE AND DICE 68** (C. Gousse). 3. Joliriko 69. 4. Royal Turf 63. 5. Jagoar Pembo 65. 7 part. nez - 2 - loin - 3

Saint-Brieuc, 15 novembre 2023. Prix du Vice-Président Gilles Tartoué. Terrain très souple. Steeple-chase. 30000 €. 3600m. 1. Caligramme 66. 2. Jardin Secret 69. 3. Bistrot Has 66. 4. Good Saulaie 67. 5. Sinian Enki 68. 6. Jazz Festival 66. **7. SLICE AND DICE 65** (E. Manceau 16/1). 11 part. 1 3/4 - 11 - 1/2 - 2 - 20



7 MUHTALAD 66,5
MLLE C. PRICHARD
As 1s 2s 1s 3s (23) Ah

Sa dernière sortie est trop mauvaise pour être exacte. De retour sur un parcours plus coulant, il semble en mesure de se réhabiliter.

Q **Auteuil,** 1er juin 2024. Prix Jean Victor. Terrain lourd. Steeple-chase. 110000 €. 3500m. 1. Iorana Vallis 67. 2. Pas de Quartier 63,5. 3. Inzeo du Gouet 63,5. 4. Dentor des Obeaux 68. 5. Risk du Brizais 67,5. 6. Harry Conti 66,5. **arr. MUHTALAD 67,5** (C. Prichard 9/1). 15 part. 1 - 1 - tête - 7 - 5

Auteuil, 21 avril 2024. Prix Maurice de Nexon. Terrain collant. Steeple-chase. 62000 €. 3700m. **1. MUHTALAD 70** (C. Prichard 12/1). 2. Be A Nice Girl 65,5. 3. Olitro 68. 4. Indiana Rouge 70. 5. Prince de la Barre 64. 6. Haresca du Tabert 72. 17 part. tête - 3/4 - 2 - 1 1/4 - 1 1/4

SA MEILLEURE PERFORMANCE

Auteuil, 10 avril 2021. Prix Maguelonne. Terrain lourd. Steeple-chase. 54000 €. 3500m. **1. MUHTALAD 68** (K. Nabet 18/10). 2. L'Aubonnière 67. 3. Ladyville 67. 4. Hip Hop Conti 67. 4 part. 3 - 3 1/2 - loin



8 HARMONIE D'AINAY 66,5
L.-P. BRECHET
(23) 7s 7s 1s 3h 2h (22) 6h

Ses moyens sont indéniables mais elle n'a pas été revue depuis avril 2023. Comme elle est difficile à situer pour cette rentrée, mieux vaut la regarder courir.

Q **Compiègne,** 10 avril 2023. Prix de La Rochelle. Terrain collant. Steeple-chase. 110000 €. 3800m. 1. Iorana Vallis 66,5. 2. Champagne Mystery 70,5. 3. Peace Garden 70,5. 4. Blackfield 67. 5. Hosaville 69,5. 6. Galop du Large 70. **7. HARMONIE D'AINAY 71,5** (F. Besson 7/1). 14 part. nez - 10 - 2 - 3 - cte encol.

Q **Auteuil,** 2 avril 2023. Prix du Président de la République. Terrain très souple. Steeple-chase. 255000 €. 4700m. 1. Imperil 66,5. 2. Fanfaron Spécial 66. 3. Echo de Champdoux 68. 4. Ecoute en Tête 70. 5. Motu Fareone 69. 6. Inédit de Ciergues 69. **tbé. HARMONIE D'AINAY 67** (A. Chitray 27/1). 17 part. 1 3/4 - nez - 1 - 2 - 4 1/2

SA MEILLEURE PERFORMANCE

Compiègne, 7 mars 2023. Prix Fernand Roy. Terrain très souple. Steeple-chase. 59000 €. 4100m. **1. HARMONIE D'AINAY 66** (F. Besson 14/1). 2. Enfant Roi 67. 3. Fandango 70. 4. Fontannes 69. 5. Historien 67. 6. Gino Dino 69. 8 part. 1 1/4 - 9 - 2 - 10 - 3/4



9 FLASH DAVIER 66,5
B. LESTRADE
As 4s (23) 2s 7h 7s 5h

La régularité n'est pas son fort, et elle est nettement plus à l'aise sur des pistes très profondes. Avant coup, c'est une chance secondaire.

Q **Auteuil,** 31 mars 2024. Prix Lutteur III. Terrain lourd. Steeple-chase. 137000 €. 4400m. 1. Imprenable 69. 2. Caligramme 68,5. 3. Flanker 70,5. 4. Showly 68,5. 5. Indian de Gascogne 69. 6. File au Poteau 68. **arr. FLASH DAVIER 68,5** (B. Lestrade 24/1). 18 part. 3/4 - 4 - 3 1/2 - 1/2 - 4 1/2

Auteuil, 24 février 2024. Prix Jean-Claude Evain. Terrain lourd. Steeple-chase. 55000 €. 3700m. 1. Vandrimar 69. 2. Caligramme 69. 3. Iban Roque 68. **4. FLASH DAVIER 67** (B. Lestrade 23/4). 5. Ange de Juilley 67. 6. Eadream 67. 9 part. 3 - encol. - 5 - 18 - cte encol.

SA MEILLEURE PERFORMANCE

Q **Auteuil,** 13 avril 2023. Prix Rose Or No. Terrain très souple. Haies. 110000 €. 3900m. **1. FLASH DAVIER 69,5** (L. Zuliani 11/1). 2. New President 69,5. 3. Moujik 67. 4. Rock And Roll 65. 5. Hyjie 64,5. 6. Chichi de la Vega 65,5. 16 part. 5 - 1 3/4 - 4 1/2 - 1 1/2 - 3 1/2



10 JOLI LOOK 66
N. GAUFFENIC
5s 2h (23) 1s 4s 3s 5s

La marche était trop haute pour lui le 2 juin. Même s'il donne toujours son maximum, il risque une nouvelle fois d'avoir du mal à se mettre en valeur.

Lyon-Parilly, 2 juin 2024. Prix Georges Courtois. Terrain très souple. Steeple-chase. 29000 €. 4100m. 1. Scatar 67. 2. Rosa Kleb 68. 3. Saint Patis 67. 4. Ayrton Banks 67. **5. JOLI LOOK 73** (N. Gauffenic 9/1). 6. Permafrost 70. 8 part. 1/2 - 15 - 2 - 20 - 13

Lyon-Parilly, 9 mai 2024. Prix du Mont Revard. Terrain collant. Haies. 26000 €. 3800m. 1. Infra Rouge 70. **2. JOLI LOOK 66** (N. Gauffenic 25/4). 3. Oktente 67. 4. Permafrost 74. 5. Runhaymin 66. 6. Aimant 68. 8 part. 2 - 1 1/4 - 1/2 - 2 1/2 - 20

SA MEILLEURE PERFORMANCE

Compiègne, 6 avril 2023. Prix Saccageur. Terrain collant. Steeple-chase. 63000 €. 3850m. **1. JOLI LOOK 67** (T. Beaurain 73/10). 2. Jouvancelle 68. 3. Bonheur du Sud 63. 4. Jacasse Camara 67. 5. Batave 65. 6. You For Me 69. 7 part. 3 1/2 - 3 - 1/2 - nez - 1/2



11 JANGO D'AIRY 66
K. NABET
1s 11s 3s 8s (23) As 1s

Acquis après sa dernière victoire à réclamer, il retrouve une catégorie dans laquelle il a déjà pointé le bout de son nez. À envisager pour une quatrième ou cinquième place.

Compiègne, 13 mai 2024. Prix Colonel Bernard Marlin. Terrain très souple. Steeple-chase. 26000 €. 3900m. **1. JANGO D'AIRY 71** (N. Gauffenic 22/10). 2. Fox Trot 69. 3. Fou du Brésil 65. 4. Great Parade 65. 5. Hakerman 65. 6. Jungle Sea 66. 9 part. 1 - 7 - 6 - 3 1/2 - 4

Q **Compiègne,** 8 avril 2024. Prix de La Rochelle. Terrain lourd. Steeple-chase. 110000 €. 3800m. 1. Glasgow du Berlais 67,5. 2. Inside Montlioux 63,5. 3. Hupeca de Thaix 65,5. 4. Galop du Large 66,5. 5. Hedenn Bihoué 65. 6. Always Love You 65,5. **11. JANGO D'AIRY 63,5** (N. Gauffenic 13/1). 15 part. 12 - 2 1/2 - 3 - 2 1/2 - 1

SA MEILLEURE PERFORMANCE

Auteuil, 3 octobre 2023. Prix Fezensac. Terrain très souple. Steeple-chase. 59000 €. 3500m. **1. JANGO D'AIRY 69** (N. Gauffenic 54/1). 2. Jericoacoara 67. 3. Jolimay 67. 4. Journée d'la Femme 67. 5. Joyeuse Môme 65. 6. Jacks Parrot 67,5. 12 part. 1/2 - 4 1/2 - 2 - 3/4 - tête



12 QUEL PATRON 65,5
L. ZULIANI
6h 1s 6s 7s (23) 1s 9h

Même s'il compte trois succès, il n'a jamais réalisé de performances transcendantes depuis son début de carrière. À retenir en cas de combinaisons élargies.

Châteaubriant, 12 mai 2024. Prix Chamberlin. Terrain souple. Haies. 27000 €. 4200m. 1. Lucifère Deteillée 68. 2. Jena Sport 70. 3. I'm Super Quick 68. 4. Aston d'Enocq 68. 5. Imano 67,5. **6. QUEL PATRON 68,5** (K. Dubourg 11/2). 10 part. 3 - 1 - 3 1/2 - 3 - 3

SA MEILLEURE PERFORMANCE

La Roche-sur-Yon, 14 avril 2024. Prix Pierre de la Bassetière. Terrain collant. Steeple-chase. 19000 €. 4200m. **1. QUEL PATRON 71** (E. Manceau 9/4). 2. Esprit Tranquille 69. 3. Joliriko 64,5. 4. Jodhpur à la Motte 67. 5. Besan d'Or 73. 6. Le Monde Est à Toi 64. 7 part. nez - 1 1/2 - 4 - 8 - 20

Compiègne, 25 mars 2024. Prix de Brissac. Terrain très lourd. Steeple-chase. 64000 €. 3900m. 1. Little King 72. 2. Authentique Cotte 72. 3. Jango d'Airy 73. 4. Kenzoriko 74. 5. Besan d'Or 74. **6. QUEL PATRON 72** (D. Lecomte 25/1). 8 part. 1 1/2 - tête - cte encol. - 9 - 12



13 SOLIGO 64
G. MEUNIER
3s 1s 1h Js (23) 2s 4h

Hormis une chute, il a fait l'arrivée de toutes ses courses. En pleine forme pour aborder ce rendez-vous, il a le profil d'un trouble-fête en puissance.

Dieppe, 6 juin 2024. Prix Pierre Jamme. Terrain souple. Steeple-chase. 26000 €. 4400m. 1. Why 68. 2. Ilyva 69. **3. SOLIGO 65** (A. Chesneau 2/1). 4. Bord d'Eaux 68. 5. Golden Val 68,5. 6. Quick Daddy 72. 7 part. cte encol. - 3/4 - 9 - 4 1/2 - 15

SA MEILLEURE PERFORMANCE

Cluny, 15 mai 2024. Prix Network. Terrain lourd. Steeple-chase. 15000 €. 4000m. **1. SOLIGO 70** (K. Ouvrier 19/4). 2. Hashcup Collonges 66. 3. Hunter Grey 65. 4. Oh Marie 66. 6 part. 30 - loin - 10

Wissembourg, 14 avril 2024. Prix Laueffer Energies Renouvelables. Terrain très souple. Haies. 15000 €. 3800m. **1. SOLIGO 67** (A. Chesneau 17/2). 2. Rate 71. 3. Derby de Tendron 74. 4. Ksiaze Persji 69. 5. La Gatta 66. 6. Libueno 66. 11 part. 2 - 5 - 2 - cte encol. - 2 1/2



14 JOYVOL 63
Q. GAIGNARD
1s Js 1h 1s 2s (23) 3s

Second atout d'Arnaud Chaillé-Chaillé, il a été mis dans du coton et monte en puissance. Pour son premier handicap, il paraît capable de jouer un premier rôle.

Nantes, 30 mai 2024. Prix Launay-Violette - Challenge de l'Obstacle WTW Hipcover. Terrain très souple. Steeple-chase. 26000 €. 4300m. **1. JOYVOL 69** (T. Guineheux 12/10). 2. Jocata 68. 3. Celtior 70. 4. Gare au Marin 68. 5. Joly de Ciergues 65. 6. Saura 67. 6 part. tête - nez - 8 - 15 - 2 1/2

Auteuil, 18 mai 2024. Prix Jasmin II. Terrain souple. Steeple-chase. 59000 €. 4400m. 1. Foudre Delta 65. 2. Harpon d'Oudairies 68. 3. Jolly Mag 66. 4. Jeanne de Guye 66. 5. Idylle des Mottes 67. 6. Jamesland 67. **TJ. JOYVOL 63** (C. Joubert 4/1). 11 part. 3 - 3 1/2 - 4 - 1 1/4 - cte tête

SA MEILLEURE PERFORMANCE

Nantes, 6 mai 2024. Prix la Clartière. Terrain lourd. Haies. 23000 €. 3900m. **1. JOYVOL 62** (C. Joubert 26/10). 2. Jardin Secret 68. 3. Tempolka 64. 4. Iorana Vallis 66. 5. Izgor de Viette 67. 6. Lucky Dream 71. 8 part. 6 - cte tête - 5 - 6 - 8



15 JUMPER SACRÉ 64
R. MAYEUR
9s 4s Ts (23) 3s Ah 5h

Adepte des pistes très profondes, il n'aura pas son terrain et aurait été mieux en seconde épreuve. Pour amateurs d'outsiders.

Auteuil, 28 mai 2024. Prix Aristote. Terrain très souple. Steeple-chase. 72000 €. 4400m. 1. Jet d'Estruval 73. 2. Johnny Roque 68. 3. South Lodge 66. 4. Jolie Perle 69. 5. Jump And Fly 69. 6. Benou 69. **9. JUMPER SACRÉ 66** (R. Mayeur 10/1). 10 part. 3 1/2 - 2 1/2 - 4 - 1/2 - 7

Auteuil, 4 mai 2024. Prix de Penthièvre. Terrain collant. Steeple-chase. 59000 €. 3500m. 1. Joue Contre Joue 67. 2. Castle Anne 69. 3. Sticker 68. **4. JUMPER SACRÉ 67** (R. Mayeur 14/1). 5. Sainteloi d'Oroux 65. 6. Roi K'alin 67. 12 part. encol. - 3 1/2 - 2 1/2 - 7 - tête

SA MEILLEURE PERFORMANCE

Auteuil, 10 juin 2023. Prix Questarabad. Terrain souple. Haies. 135000 €. 3900m. 1. Julenaland 65,5. 2. Le Philosophe 65,5. **3. JUMPER SACRÉ 65,5** (J. Charron 29/4). 4. Lou Fast 65,5. 5. Marvin Flight 65,5. 5 part. 2 1/2 - 4 - 1 3/4 - 15



16 LINK AND BALL 62,5
G. SIAFFA
1s 3s Js (23) 8s 4s 4s

Même s'il vient de renouer avec la victoire et apprécie la piste de Clairefontaine, il se frotte à forte partie. Chance secondaire.

Morlaix, 12 mai 2024. Prix Louis Crenn. Terrain souple. Steeple-chase. 15000 €. 3900m. **1. LINK AND BALL 69** (G. Siaffa 31/2). 2. Golden Val 65. 3. Illico de Baune 68. 4. Illumine Précieuse 71. 5. Magic Breizh Eagle 62. 6. Hellena 66. 10 part. 1 - 5 - 7 - 5 1/2 - 11

Saumur-Verrie, 6 avril 2024. Prix Jean Fautras. Terrain souple. Steeple-chase. 19000 €. 4100m. 1. Folish Gold 71. 2. Genteel Star 68. **3. LINK AND BALL 70** (C. Smeulders). 4. Trésor de Chiron 66. 5. Chouan 71. 7 part. 10 - 10 - 8 - 2

SA MEILLEURE PERFORMANCE

Q **Clairefontaine,** 3 juillet 2023. Prix Léopold d'Orsetti. Terrain très souple. Steeple-chase. 110000 €. 3900m. 1. Mandarin Basc 66. 2. Futbolisto 65,5. 3. Frimousse 65,5. **4. LINK AND BALL 63** (N. Howie 45/1). 5. Hurrick des Obeaux 69. 6. Hextrawel du Porto 68. 14 part. 4 1/2 - 1/2 - 2 - 1 1/4 - cte tête

Bruits de sabots
Propos recueillis par **Joey Attia**

HARMONIE D'AINEY - G. Leenders : « La jument n'a pas encore couru cette année. Elle a quand même du travail derrière elle pour aborder cette épreuve. On va la monter sagement et faire juste la ligne droite, d'autant que le tracé de Clairefontaine qu'elle va découvrir est particulier. Nous aurons ensuite en point de mire le Grand steeple de Clairefontaine. »

FLASH DAVIER - C. Lerner : « Elle effectue une semi-rentrée après trois mois d'absence. Malgré tout, je la trouve encore bien placée sur l'échelle des valeurs. Il faut que le terrain reste souple pour ses aptitudes. Elle n'est pas hors d'affaire et a les moyens de se placer. »

JOLI LOOK - N. Gauffenic (son jockey) : « Je n'ai pas vraiment de recul sur sa candidature. Mais c'est un cheval avec lequel il faut patienter durant un parcours. Personnellement, je le préfère sur les haies et sa performance lors de son avant-dernière sortie sur l'hippodrome de Lyon était bonne. Cette fois, il se présente sur le steeple et je reste mesuré. »

JANGO D'AIRY - M. Seror : « Ce sera un test pour lui dans ce genre de catégorie après avoir remporté sa course à réclamer sur l'hippodrome de Compiègne. C'est un cheval de bon terrain qui apprécie le steeple et les courtes distances. C'est un coup amusant à tenter à Clairefontaine. Nous allons voir ce qu'il est capable de faire à ce niveau. »

JOYVOL - Q. Gaignard (son jockey) : « Il a réalisé de bonnes performances en province aussi bien sur les haies que sur le steeple-chase. Maintenant, il monte sérieusement de catégorie pour sa première tentative au niveau d'un quinté. J'espère le voir performer car sa belle forme à l'heure actuelle est évidente. »

À vos carnets

DERNIERS TUYAUX

DENTOR DES OBEAUX : en forme et confirmé sur cette piste.
HÉRALISTE : invaincu, en deux sorties, cette année.

DES OUTSIDERS

ROSE SECRÈTE : excellente lors de ses trois dernières courses.
SLICE AND DICE : a les moyens de confirmer son récent succès.

DERNIÈRE MINUTE

AIR COMMODORE : débute sur cet hippodrome avec des ambitions.
JOYVOL : n'a jamais déçu sur le steeple-chase

- **Favori battu (dernière sortie)**
  2,9/1 Air Commodore
- **Numéros en forme**
  6 - 4 - 15 - 2 - 12
- **Numéros à l'écart**
  13 - 1 - 10 - 11 - 9
- **Entraîneurs en forme**
  A. Chaillé-Chaillé - P. Journiac
- **Jockeys en forme**
  M. Chailloleau - T. Chevillard
- **Entraîneurs à l'écart**
  Y. Fouin - P. Quinton
- **Jockeys à l'écart**
  G. Siaffa - B. Lestrade

ARRIVÉE DU 03/07/2023

1er : Mandarin Basc - H8 - 66
2e : Futbolisto - H10 - 65,5
3e : Frimousse - F8 - 65,5
4e : Link and Ball - H7 - 63
5e : Hurrick des Obeaux - H6 - 69

La sélection des jockeys

L. Philipperon	T. Beaurain	N. Gauffenic
6 SLICE AND DICE	3 HÉRALISTE	4 AIR COMMODORE
7 MUHTALAD	1 ROSE SECRÈTE	5 DENTOR DES OBEAUX
11 JANGO D'AIRY	4 AIR COMMODORE	8 HARMONIE D'AINAY
3 HÉRALISTE	6 SLICE AND DICE	3 HÉRALISTE
1 ROSE SECRÈTE	5 DENTOR DES OBEAUX	16 LINK AND BALL
5 DENTOR DES OBEAUX	2 CHARMINO	**10 JOLI LOOK**
4 AIR COMMODORE	14 JOYVOL	1 ROSE SECRÈTE
2 CHARMINO	13 SOLIGO	2 CHARMINO

Le choix des entraîneurs

L. Carberry	D. Windrif	J-L. Beaunez
4 AIR COMMODORE	11 JANGO D'AIRY	5 DENTOR DES OBEAUX
1 ROSE SECRÈTE	6 SLICE AND DICE	13 SOLIGO
10 JOLI LOOK	1 ROSE SECRÈTE	4 AIR COMMODORE
9 FLASH DAVIER	4 AIR COMMODORE	14 JOYVOL
15 JUMPER SACRÉ	7 MUHTALAD	7 MUHTALAD
13 SOLIGO	9 FLASH DAVIER	3 HÉRALISTE
6 SLICE AND DICE	5 DENTOR DES OBEAUX	15 JUMPER SACRÉ
7 MUHTALAD	14 JOYVOL	9 FLASH DAVIER

Classement

4 AIR COMMODORE **6 fois**
1 ROSE SECRÈTE **5 fois**
5 DENTOR DES OBEAUX **5 fois**
3 HÉRALISTE **4 fois**
6 SLICE AND DICE **4 fois**
7 MUHTALAD **4 fois**
2 CHARMINO **3 fois**
9 FLASH DAVIER **3 fois**
13 SOLIGO **3 fois**
14 JOYVOL **3 fois**
10 JOLI LOOK **2 fois**
11 JANGO D'AIRY **2 fois**
15 JUMPER SACRÉ **2 fois**
8 HARMONIE D'AINAY **1 fois**
16 LINK AND BALL **1 fois**
12 QUEL PATRON **0 fois**

PLAT

« Iresine arrive au mieux »

RÉUNION 1 | (13 H 28) Aujourd'hui à Saint-Cloud (quinté, Pick 5)


Jean-Pierre Gauvin. *(Scoopdyga.)*

Halim Bouakkaz

MALGRÉ UN EFFECTIF loin d'être pléthorique, Jean-Pierre Gauvin parvient régulièrement à faire éclore un cheval de haut niveau. Après *Saônois*, héros du Jockey Club 2012, *Siljan's Saga*, sextuple placée de Groupe I entre 2014 et 2016, le Forézien veille à la destinée de l'attachant et talentueux *Iresine* (4e), déjà double lauréat au plus haut niveau. « Même s'il n'a fini que neuvième de la Japan Cup en novembre, il n'avait pas démérité, et l'expérience était formidable, relate le mentor. Il a gagné pour sa rentrée à Lyon et a encore mieux travaillé depuis sur la piste de Parilly. Il arrive au mieux pour essayer de gagner son troisième Groupe I, et les éventuelles pluies annoncées seraient un sérieux avantage pour lui. »

Récompense et « covoiturage »...

Si des précipitations aideraient *Iresine* dans sa tâche, ce ne sera pas le cas de son compagnon de voyage *Acclam* (8e). « Il est surtout confirmé sur la PSF, et un terrain assoupli réduirait ses chances, apprend Jean-Pierre Gauvin. Sa candidature est aussi une façon de récompenser son apprentie, Angela Daifi, qui s'en occupe tous les matins. De plus, Iresine voyage mieux en étant accompagné donc j'en profite. »

1 PRIX AMBER RAMA (Super 4) — 13 H 58
CLASSE 2 - 2 ANS - 34 000 € - 1 400 M

TRIO ORDRE - COUPLÉ ORDRE — DERNIÈRE PERFORMANCE

Ec. Griezmann	P. Decouz (s)	1 SUPIDO	H2	57	2	M. Barzalona	Pro.	B	1	54,5	3/1
C. Brun	C. Head (s)	2 ANGEAL	F2	55,5	5	A. Lemaitre	S.C.	B	1	57	24/10
Ec.s Puglia	C. Escuder	3 NUIT DE L'HOMME	M2	55,5	4	T. Bachelot	Pro.	B	5	58	5/2
Wertheimer & Frère	C. Head (s)	4 IMPARABLE	F2	55,5	1	M. Guyon	Pro.	B	1	55	8/10
Guy Pariente Holding SPRL	N. Caullery	5 MISTYSEA	F2	54	3	E. Hardouin	Ch.	B	5	57	16/1

J. GÉRARD : 2 - 1 - 4 - 3 • J. ATTIA : 2 - 4 - 1 - 3 • H. BOUAKKAZ : 2 - 1 - 4 - 3

2 PX GÉNÉRAL DE ST-DIDIER - TROPHÉE STUDIO HARCOURT (Super 4) — 14 H 33
GENTLEMEN-RIDERS - CLASSE 3 - 4 ANS ET PLUS - 18 000 € - 3 100 M

TRIO - COUPLÉS — DERNIÈRE PERFORMANCE

P. Barbe	M. Delzangles	1 SCREEN SHOT	H5	68	3	H. Barbe	L.	B	4	57	26/1
S. Forget	S. Gouvaze	2 ESPOIR DE LA MONE	H5	66	4	J. Hondier	L.	B	8	53	16/1
Avatara S.A.	M. Brasme	3 DSCHINGIS SPECTRE	M4	67	5	M. Max Denuault	S.C.	C	7	55,5	29/4
J. Brion	M. Seror (s)	4 JOUR POLAIRE	H5	67	1	M. T. Marlin	Pro.	B	1	57,5	67/10
Ec. Jacques-J.Leveau	S. Gouvaze	5 YORK TOWN	M5	67	8	M. A. Lemer	Pro.	B	3	58	31/1
Stall Liberty Leaf	M. Geisler	6 LOR BLANC	H8	67	9	M. T. Guineheux	S.C.	C	6	60	14/1
N. Bizakov	J. Reynier	7 NAGANO	H6	66	7	M. F. Guy	Roy.U	BF	11	60	23/4
B. Long	F. Monfort	8 STILYKER	H8	66	6	M. P. Lotout	Pro.	B	1	64,5	21/2
R. Limayrac	R. Limayrac	9 PRINCESSE SCARLET	F7	62,5	2	T. Limayrac	Pro.	C	4	55,5	

J. GÉRARD : 4 - 7 - 1 - 3 • J. ATTIA : 4 - 3 - 8 - 7 • H. BOUAKKAZ : 7 - 3 - 4 - 5

3 PRIX LE PARISIEN (Multi) — 15 H 15
HANDICAP DIVISÉ - 1re ÉPREUVE - CLASSE 2 - 4 ANS ET PLUS - 53 000 € - 1 400 M

COUPLÉS - 2SUR4 - TIERCÉ - QUARTÉ+ - QUINTÉ+

N°	CHEVAUX	S.R.	AGE	POIDS	JOCKEYS	CDE	COTES
1	WHISPERING DREAM	Fb.	4	60	M. Barzalona	6	5/1
2	EMPATHIC - A	Hal.	4	59,5	C. Soumillon	10	11/1
3	ETEL DU NINIAN	Fal.	6	58,5	H. Lebouc	16	38/1
4	OPALUS ROAD	Hal.	5	58,5	T. Bachelot	3	7/1
5	ROYAL SHAKE - A	Hb.	4	57,5	I. Mendizabal	9	8/1
6	OMICRONE	Fb.	4	57	T. Trullier	15	32/1
7	LOUBEISIEN - A	Mn.p.	5	57	E. Corallo	5	28/1
8	TOIJK	Hal.	8	56	S. Ruis	8	26/1
9	PEACEFUL SEA	Fb.	4	56	Mlle M. Vélon	12	33/1
10	QUARTZ DU HOULEY - A	Mb.	4	55,5	A. Crastus	4	22/1
11	LEOPARDUCCIO - 0	Hb.	4	54,5	Mlle F. Valle Skar	2	16/1
12	ALVA	Fal.	4	54,5	A. Lemaitre	11	9/1
13	CAMELOT SONG	Fb.	4	54,5	A. Pouchin	13	10/1
14	JUGANDO - 0	Hb.	4	54,5	T. Piccone	14	45/1
15	TIMES BOULEVARD	Fb.	4	54,5	M. Guyon	7	6/1
16	CHANEL GOLD	Fb.	4	54	A. Madamet	1	26/1

S. FLOURENT : 15 - 5 - 4 - 2 - 1 - 12 - 13 - 8
K. ROMAIN : 15 - 1 - 4 - 6 - 9 - 12 - 13 - 11
D. FORTIN : 4 - 1 - 15 - 5 - 3 - 2 - 10 - 16
H. BOUAKKAZ : 15 - 1 - 12 - 4 - 5 - 2 - 10 - 13
SYNTHÈSE : 15 - 4 - 1 - 5 - 12 - 2 - 13 - 10

4 GRAND PRIX DE SAINT-CLOUD (Super 4) — 15 H 55
GROUPE I - 4 ANS ET PLUS - 400 000 € - 2 400 M

TRIO ORDRE - COUPLÉ ORDRE — DERNIÈRE PERFORMANCE

S.A. Aga Khan	F.-H. Graffard	1 ZARIR	H4	58	2	C. Soumillon	L.	B	3	57	9/10
Ec.Jean-Louis Bouchard	P. Bary	2 FEED THE FLAME	M4	58	6	A. Pouchin	Roy.U	B	3	58	17/4
Hambleton Racing Ltd	A.-M. Watson	3 OUTBOX - 0	H9	58	5	H. Doyle	Dan.	BF	9	60,5	
B. Millière	J-Pier. Gauvin (s)	4 IRESINE	H7	58	7	M. Vélon	Pro.	C	1	59	3/10
Moh.A.B Obaida	W.-J. Haggas	5 DUBAI HONOUR	H6	58	1	T. Marquand	Ch.	C	3	57	23/4
Oti Management Pty Ltd	A. Fabre	6 SEVENNA'S KNIGHT	M4	58	3	M. Barzalona	L.	B	1	57	14/10
Smith&Magnier&Tabor&Co	A.-P. O'Brien	7 POINT LONSDALE	M5	58	4	I. Mendizabal	Roy.U	B	1	58,1	

J. GÉRARD : 4 - 2 - 1 - 7 • J. ATTIA : 1 - 4 - 2 - 7 • H. BOUAKKAZ : 4 - 5 - 1 - 6

5 PRIX BIRUM (Super 4) — 16 H 35
CLASSE 2 - 3 ANS - 28 000 € - 2 400 M

TRIO ORDRE - COUPLÉ ORDRE — DERNIÈRE PERFORMANCE

Argella Racing	F.-H. Graffard	1 PAY TO LEARN	M3	57	4	M. Barzalona	Pro.	B	1	58	12/10
Ec. Treize Heureux	N. Caullery	2 WIT PERD - 0	M3	57	2	H. Journiac	S.C.	C	3	57	10/1
G. Rutter	X. Blanchet	3 QUASAR - A	H3	57	1	Gér. Mossé	L.	B	1	59,5	18/10
Stall Classical Way	S. Smrczek	4 SANTAO	M3	57	7	T. Piccone	Pro.	B	1	58	71/10
Wertheimer & Frère	C. Ferland	5 BABAKOOL	M3	57	6	M. Guyon	Com.	L	1	58	22/10
Wertheimer & Frère	C. Laffon-Parias	6 CREATIF	M3	57	3	C. Soumillon	S.C.	B	1	58	81/10
Scea Ec. Bader	M. Brasme	7 GOLDEN BELLE	F3	55,5	5	A. Madamet	S.C.	C	1	56,5	22/1

J. GÉRARD : 5 - 7 - 1 - 6 • J. ATTIA : 5 - 7 - 6 - 1 • H. BOUAKKAZ : 1 - 5 - 6 - 4

A : œillères australiennes. O : œillères normales.

6 PRIX EUGÈNE ADAM (Super 4) — 17 H 23
GROUPE II - 3 ANS - 130 000 € - 2 000 M

TRIO ORDRE - COUPLÉ ORDRE — DERNIÈRE PERFORMANCE

Cheik Joaan B Al Thani	J.-C. Rouget (s)	1 WAHDAN	M3	57	4	J.-B. Eyquem	Ch.	L	4	58	2/1
J.P.J. Dubois	J. Andreu	2 WOOTTON VERNI	M3	57	5	C. Soumillon	S.C.	C	1	58	44/10
S. Suhail	W.-J. Haggas	3 GREY CHARGER	M3	57	2	T. Marquand	Roy.U	BF	1	61,7	
V. Tymoshenko	F. Vermeulen	4 KOVEL	M3	57	7	A. Lemaitre	Pro.	B	2	57	33/4
Wertheimer & Frère	A. Fabre	5 BRIGHT PICTURE	H3	57	1	M. Guyon	L.	C	2	58	5/4
Wertheimer & Frère	A. Fabre	6 HAMAVI	H3	57	3	M. Barzalona	L.	B	1	56	6/4
H. Devin	H.-F. Devin	7 ROSE JAIPUR	F3	55,5	6	A. Pouchin	L.	B	1	56	68/10

J. GÉRARD : 6 - 5 - 7 - 2 • J. ATTIA : 5 - 6 - 2 - 7 • H. BOUAKKAZ : 5 - 6 - 3 - 2

7 PRIX MARGOUILLAT (Pick 5, Mini Multi) — 17 H 58
HANDICAP DE CATÉGORIE - 3 ANS - 40 000 € - 1 400 M

TRIO - COUPLÉS - 2SUR4 — DERNIÈRE PERFORMANCE

J. Brochard	T. Donworth	1 SKYLIGHT BROCHARD - 0	H3	59	5	H. Doyle	L.	C	8	59	11/1
F. Blichfeldt	P.& J. Brandt (s)	2 CLAVUS - A	M3	57,5	10	M. Guyon	L.	B	1	59	79/10
L. Baudron	L. Baudron	3 LA BELLE POÈTE	F3	55,5	3	M. Vélon	Ch.	C	12	55	45/1
G. Augustin-Normand	F. Chappet	4 TORTISAMBERT	M3	55	11	C. Soumillon	L.	B	3	57	13/2
C. Mather	C. Ferland	5 PARISIAN LEAH	F3	54,5	6	I. Mendizabal	Ch.	C	11	55	63/1
M. Josipovic	H. de Nicolay	6 MCTENETT - A	M3	54	9	A. Lemaitre	L.	B	6	57	14/1
Laghi France	P. Bary	7 DANCE SIOUX	F3	53,5	7	A. Pouchin	Com.	B	10	58	13/2
Haras Voltaire	A. Fabre	8 SALVA MEA	F3	53,5	8	A. Mossé	Com.	L	8	58	7/4
Godolphin S.N.C.	H.-A. Pantall	9 DREAM WHISPER	F3	53	2	M. Barzalona	L.	B	5	55,5	8/1
A. Jathière	P.& J. Brandt (s)	10 KOSLOVKA	F3	52,5	4	A. Madamet	L.	B	3	57,5	13/1
Ec. Normandy Spirit	Y. Barberot	11 BROTHERS OF LILY'S	H3	52	1	A. Crastus	Pro.	B	1	55	12/1

J. G. : 4 - 9 - 2 - 10 - 1 - 7 - 6 - 11 • J. A. : 1 - 2 - 8 - 4 - 10 - 9 - 7 - 6 • H. B. : 7 - 4 - 2 - 6 - 10 - 8 - 9 - 3

8 PRIX ETANGS DE SAINT-QUENTIN (Pick 5, Multi) — 18 H 33
HANDICAP DIVISÉ - 2e ÉPREUVE - CLASSE 3 - 4 ANS ET PLUS - 27 000 € - 1 400 M

TRIO - COUPLÉS - 2SUR4 — DERNIÈRE PERFORMANCE

B. Giraudon	F. Vermeulen	1 COUR DU ROI - 0	H5	60	16	M. Guyon	Pro.	B	1	59	5/1
Ec. Meiohas	A & G. Botti (s)	2 ALCANOR	H4	60	15	I. Mendizabal	S.C.	C	4	54	36/1
Triple B.Stables	J. Goossens	3 BABA SIM	H5	59,5	7	A. Crastus	Pro.	B	15	60	11/1
T. Maréchal	V. Devillars	4 BIG BOOTS	H8	59	18	J. Claudic	Dea.	ST	11	61,5	8/1
J.-P. Zaoui	J-Pier. Gauvin (s)	5 ACCLAM	H6	55,5	5	A. Daifi	Pro.	B	12	57	12/1
J. Grassick	J. Grassick	6 GALIK	H6	59	4	J. Mobian	L.	B	14	54,5	83/1
L. Gallino	M. Guarnieri	7 KARELIA	F4	59	11	Gér. Mossé	S.C.	B	12	55,5	32/1
A. Friebel	A. Friebel	8 BIG DRIFT	H4	58,5	12	A. Madamet	Ch.	ST	1	58,5	72/10
Stall Mydlinghoven	S. Smrczek	9 TRUE TEDESCO	H5	58,5	17	E. Hardouin	S.C.	C	11	60	18/1
P. Sigaud	P. Sigaud	10 MANAROLA	F7	58	2	M. Grandin	Pro.	B	3	57	18/1
B. Giraudon	F. Vermeulen	11 IVORY SPRING - A	H5	58	9	A. Lemaitre	Pro.	B	4	59	12/1
Sparkling Star	J.-M. Béguigné	12 ATOME	H5	57	13	T. Bachelot	S.C.	C	4	58	9/2
H. Mennessier Martinez	H. Mennessier Martinez	13 AL KHAMSIN	H7	56,5	8	C. Soumillon	L.	B	7	59,5	15/2
D. Guindon	V. Dissaux	14 KING HARTWOOD	H8	56	6	M. Barzalona	S.C.	C	1	54,5	36/10
Snowdrop Stud Co.Ltd	J.-V. Toux	15 KINGSFOLD	H7	56	10	L. Boisseau	S.C.	C	12	57,5	37/1
D. Guindon	V. Dissaux	16 HARTWOOD MAN	H5	55,5	3	T. Piccone	S.C.	C	3	56,5	22/1
Triple B.Stables	J. Goossens	17 SIMONS KING	H6	54	1	D. Santiago	Com.	C	6	59,5	15/2
M. Pehu	C. Plisson	18 DIVINE CHRISNAT	NON PARTANTE								

J. G. : 2 - 10 - 1 - 11 - 12 - 14 - 16 - 7 • J. A. : 11 - 12 - 2 - 16 - 14 - 7 - 8 - 1 • H. B. : 12 - 3 - 17 - 8 - 11 - 14 - 13 - 2

9 PRIX DE L'ETANG DU CORRA (Multi) — 19 H 05
HANDICAP DIVISÉ - 3e ÉPREUVE - CLASSE 3 - 4 ANS ET PLUS - 22 000 € - 1 400 M

TRIO - COUPLÉS - 2SUR4 — DERNIÈRE PERFORMANCE

Chr. Zass	M. Nigge	1 SIXTUS	H4	58,5	16	M. Vélon	Com.	C	4	56	23/1
D. Da Costa Pedrosa	D. Da Costa Pedrosa	2 OCÉAN	H6	59,5	15	I. Mendizabal	Dea.	ST	8	59,5	7/1
P. Faucampré	C. Escuder	3 ETERNEL - 0	M4	59,5	18	E. Hardouin	Pro.	B	8	54	15/1
B. Lynam	E. Monfort	4 MR GOODNIGHT - A	H5	59,5	12	C. Lecoeuvre	Com.	B	4	54,5	25/4
R.-S. Hoskins	F. Monfort	5 MISS MAI TAI	F4	59,5	7	A. Lemaitre	L.	B	3	57	36/1
Stall Hans im Glück	M.-F. Weissmeier	6 KARINAS DREAM - A	H5	59,5	2	M. Guyon	Pro.	B	2	58	4/1
Racing Stars	M. Boutin	7 ESSAI TRANSFORMÉ	H6	58	13	F. Valle Skar	S.C.	C	10	55	16/1
PS Team	D. Chenu	8 LOKI	H4	59	11	T. Bachelot	Pro.	B	5	56	15/1
B. Gusdal	G. Rarick	9 FASTER	F5	56,5	3	A. Duporté	S.C.	B	10	54,5	25/1
B. Delarivière	B. Delarivière	10 NACOMA - A	F5	54,5	8	E. Verhestraeten	Com.	B	2	56,5	56/1
M. Gilot	G. Juillet	11 DANDY COOL	H6	54	14	C. Poirier	Pro.	L	5	51,5	22/1
Turf Club Baden	F.-X. Weissmeier	12 SO GOLD	H4	54	9	E.-R. Weissmeier	Pro.	C	7	59	23/4
Ec. Gribomont	F. Monnier (s)	13 ROXY MUSIC	H6	55	1	R. Mangione	Pro.	BF	2	59	10/1
P. Depoux	S. Morineau	14 FÉCAMP	H5	54,5	10	A. Crastus	Com.	B	17	58	27/1
P. Kingston	Rod. Collet	15 BELLE GARSWOOD	F4	52	17	T. Trullier	Pro.	C	8	54,5	24/1
J. Juillet	G. Juillet	16 LA FLACA - 0	F5	49,5	5	L. Oger	Pro.	BF	9	54,5	37/1
Harmony Racing Syndicate	N. Caullery	17 HIS PRIDE	NON PARTANT								
C. Plisson	C. Plisson	18 BULSARA	F4	51	4	D. Santiago	Com.	B	12	54,5	28/1

J. G. : 6 - 10 - 4 - 1 - 5 - 8 - 13 • J. A. : 10 - 6 - 5 - 8 - 1 - 7 - 4 • H. B. : 6 - 13 - 2 - 5 - 7 - 10 - 11

- **ÉTAT PROBABLE DU TERRAIN :** bon souple
- **DERNIÈRE HEURE :** Supido - Jour Polaire - Opalus Road - Dubai Honour - Babakool - Hamavi - Clavus - Roxy Music
- **ENTRAÎNEURS À SUIVRE :** C. Ferland - M. Brasme
- **JOCKEYS À SUIVRE :** M. Guyon - M. Barzalona
- **NOS SÉLECTIONS : Gagnante :** (404) Iresine - **Placée :** (315) Times Boulevard

■ HIPPODROMES ■ CATÉGORIE/TERRAIN ■ SPÉCIALITÉ ❖ CHRONO ❖ CLASSEMENT ❖ DISTANCE/POIDS ● COTE

HIER À ENGHIEN (QUINTÉ, PICK 5)

1re COURSE 1. Hurricane Wind (8), Benj. Marie, G. 7,10 P. 2,30 ; **2. Harmonious (2),** M. S. Grisez, P. 1,80 ; **3. Il Magnifico (6),** P. Van Pollaert, P. 1,60 ; **4. Huta Jazz (4),** J. Lenault. Coup. gag. 28. Coup. pl. (8-2) : 7,70 (8-6) 5,50 (2-6) 5,10. Trio (8-2-6) : 24,70. NP: 14.

2e COURSE 1. Léon du Clos (4), A. Barthélemy, G. 16,40 P. 2,20 ; **2. Lavalloise Girl (9),** E. Raffin, P. 1,40 ; **3. Legend Darling (7),** D. Bonne, P. 1,90 ; **4. Lotus Zen (8),** J.-Y. Ricart. Coup. gag. 12,90. Coup. pl. (4-9) : 5,10 (4-7) 7,50 (9-7) 4,40. Trio (4-9-7) : 43,20.

3e COURSE 1. Lord Sun Draliam (5), B. Rochard, G. 6,50 P. 1,90 ; **2. Love Glycines (4),** F. Nivard, P. 2 ; **3. Lord du Trieux (2),** Y. Lebourgeois, P. 1,80. Coup. gag. 15. Coup. pl. (5-4) : 4,50 (5-2) 4,10 (4-2) 4,60. Trio (5-4-2) : 10,20. Super 4 (5-4-2-8) : 383,60.

4e COURSE 1. Gino Viva (3), F. Lagadeuc, G. 10 P. 3,30 ; **2. Ziguli Dei Greppi (1),** M. Abrivard, P. 7,80 ; **3. Hulysse Digeo (9),** J.-W. Hallais, P. 6,30 ; **4. Hamilton du Ham (5),** Y. Lebourgeois ; **5. Filarete du Verger (7),** P. Daugeard. Coup. gag. 86,70. Coup. pl. (3-1) : 30,50 (3-9) 30,40 (1-9) 48,20.

5e COURSE 1. Koh I Noor (11), B. Rochard, G. 5,10 P. 1,80 ; **2. King Fromentro (16),** M. Abrivard, P. 1,70 ; **3. Koweit de Chenu (9),** R. Marty, P. 2,70 ; **4. Kiss You Piya (5),** J.L.C. Dersoir. Coup. gag. 10,10. Coup. pl. (11-16) : 4,40 (11-9) 7,20 (16-9) 7,30. Trio (11-16-9) : 36,80.

6e COURSE 1. Jolystar Gédé (13), M. Abrivard, G. 8,70 P. 3,80 ; **2. Job du Persil (7),** D. Thomain, P. 10,50 ; **3. Joker d'Occagnes (3),** A. Collette, P. 10,40 ; **4. Joyeux Nonna (4),** F. Nivard ; **5. Jotunn du Dôme (5),** P. Daugeard. Coup. gag. 170,30. Coup. pl. (13-7) : 49,90 (13-3) 52,50 (7-3) 72,90. Trio (13-7-3) : 1.214,50. **PICK 5 (13-7-3-4-5) : 5.365,90.**

7e COURSE 1. Izio du Pommereux (2), C. Terry, G. 7,70 P. 2,90 ; **2. Idéfix d'Olmen (3),** M. Abrivard, P. 2,40 ; **3. Harde Destinée (8),** F. Lagadeuc, P. 4,40 ; **4. Hermine Sibey (5),** F. Nivard. Coup. gag. 16,40. Coup. pl. (2-3) : 7,70 (2-8) 19,90 (3-8) 12,80. Trio (2-3-8) : 107,80.

8e COURSE 1. Falcon Jet (4), P.-Y. Verva, G. 8,50 P. 2,20 ; **2. Grand Sourire (10),** B. Rochard, P. 1,60 ; **3. Felicita d'Ecouves (13),** A. Collette, P. 2,40 ; **4. Feel Smart (5),** D. Bonne ; **5. Filae de Soyora (15),** F. Lagadeuc. Coup. gag. 15,60. Coup. pl. (4-10) : 6,90 (4-13) 10,60 (10-13) 5,80. Trio (4-10-13) : 32,80. **PICK 5 (4-10-13-5-15) : 724.**

9e COURSE 1. King of Jiel (6), P.-Y. Verva, G. 6 P. 2 ; **2. Kemetcha des Baux (5),** E. Raffin, P. 1,60 ; **3. Kenji d'Auberville (8),** V. Saussaye, P. 4. Coup. gag. 11,80. Coup. pl. (6-5) : 5,20 (6-8) 11,40 (5-8) 10,40. Trio (6-5-8) : 38,60. Super 4 (6-5-8-3) : 689,50.

LES GAINS

TIERCÉ 3 - 1 - 9 POUR 1 €
ORDRE : 1 311,20 €
DÉSORDRE : 221,40 €

QUARTÉ + 3 - 1 - 9 - 5 POUR 1,50 €
ORDRE : 4 625,85 €
DÉSORDRE : 278,25 €
BONUS : 75,15 €

QUINTÉ + 3 - 1 - 9 - 5 - 7 POUR 2 €
N° MAX : (X2: 16, 4, 21, 11, 12, 8) (X10: 14)
ORDRE : 26 316,40 €
DÉSORDRE : 303,80 €
BONUS 4/5 : 10,20 €
BONUS 3 : 9 €

MULTI | 3 - 1 - 9 - 5 POUR 3 €
EN 4 : 1 165,50 €
EN 5 : 233,10 €
EN 6 : 77,70 €
EN 7 : 33,30 €

2SUR4 | 3 - 1 - 9 - 5 POUR 3€
GAGNANT : 15,60 €

L'INFO EN IMAGE



ENGHIEN (VAL-D'OISE), HIER APRÈS-MIDI. Disputé sur 2.150 m, le premier quinté du week-end a permis à *Gino Viva* (n° 3) de remporter la dixième victoire de sa carrière. Le hongre de 8 ans a pleinement profité de sa bonne position derrière l'autostart pour s'emparer de la tête et y rester d'un bout à l'autre du parcours. Mieux, il a repris du champ sur ses rivaux dans la phase finale. À distance, *Ziguli Dei Greppi* (n° 1) et *Hulysse Digeo* (n° 9), les deux seuls concurrents ferrés, complètent le podium au pied duquel échoue le favori *Hamilton du Ham* (n° 5). Courageuse, *Filarete du Verger* (n ° 7) s'empare de la cinquième place. (SCOOPDYGA.)

...ET À DIEPPE

1re COURSE 1. Revient du Large (5), L. Philipperon, G. 7,20 P. 2,10 ; **2. Maître en Science (7),** K. Nabet, P. 1,90 ; **3. Lucki Blue (4),** C. Poinçot, P. 2,10. Coup. gag. 13. Coup. pl. (5-7) : 4,10 (5-4) 5 (7-4) 5. Trio (5-7-4) : 33,50. Super 4 (5-7-4-2) : 864,90.

2e COURSE 1. Tarina (6), L. Philipperon, G. 5,90 P. 2,60 ; **2. L'Aziza des Places (5),** A. Zuliani, P. 3,20 ; **3. Melody Royale (8),** T. Andrieux, P. 4,40 ; **4. Joie Intérieure (4),** G. Meunier. Coup. gag. 28,80. Coup. pl. (6-5) : 10,30 (6-8) 11 (5-8) 10,80. Trio (6-5-8) : 87,90. NP: 7.

3e COURSE 1. Kadence de Mée (8), R. Mayeur, G. 8,50 P. 1,50 ; **2. Slinky Malinki (2),** T. Andrieux, P. 1,30 ; **3. Minotor des Mottes (3),** C. Poinçot, P. 2,10. Coup. gag. 9,10. Coup. pl. (8-2) : 4 (8-3) 5,20 (2-3) 4,30. Trio (8-2-3) : 11,20. Super 4 (8-2-3-1) : 391,60.

4e COURSE 1. Prestige d'Olva (4), L. Philipperon, G. 7,70 P. 2 ; **2. Kabriole d'Ainay (9),** M. Chailloleau, P. 1,40 ; **3. Démon Vert (8),** G. Meunier, P. 1,40 ; **4. Cerbère du Berlais (6),** A. Ruiz-Gonzalez. Coup. gag. 14,30. Coup. pl. (4-9) : 4,50 (4-8) 4,10 (9-8) 2,90. Trio (4-9-8) : 13,40. NP: 5.

5e COURSE 1. Tsunami (5), M. Chailloleau, G. 28,20 P. 5,50 ; **2. Baladin de Mesc (6),** L.-P. Bréchet, P. 2 ; **3. L'Arrabiato (4),** T. Figueira, P. 2,40 ; **4. Katribu (7),** T. Dumouch. Coup. gag. 64,30. Coup. pl. (5-6) : 18,30 (5-4) 21,10 (6-4) 8,30. Trio (5-6-4) : 106,90.

6e COURSE 1. Narval (1), F. Mula, G. 2,50 P. 1,30 ; **2. Kathleen (10),** R. Mayeur, P. 2,60 ; **3. Attack Massive (3),** A. Zuliani, P. 1,60 ; **4. Kiara du Seuil (12),** K. Nabet. Coup. gag. 18,50. Coup. pl. (1-10) : 5,60 (1-3) 2,90 (10-3) 6,40. Trio (1-10-3) : 18,80. NP: 2, 13.

7e COURSE 1. Karnaval Point (4), J. Reveley, G. 19,10 P. 5,10 ; **2. Desert Storm (3),** N. Gauffenic, P. 2 ; **3. King Le Dun (10),** L. Zuliani, P. 7,30 ; **4. The Must (11),** G. Meunier. Coup. gag. 35,80. Coup. pl. (4-3) : 13,70 (4-10) 39,80 (3-10) 19,40. Trio (4-3-10) : 259,10. NP: 1.

8e COURSE 1. Tonerre du Temps (14), E. Bonnet, G. 10,80 P. 3,60 ; **2. Bojak (6),** C. Lefebvre, P. 4,40 ; **3. Transatlantic (10),** K. Nabet, P. 4,20 ; **4. Nelson du Mathan (7),** G. Masure. Coup. gag. 93. Coup. pl. (14-6) : 23,50 (14-10) 19,20 (6-10) 24,20. Trio (14-6-10) : 217,10. NP: 8.

TROT

Kolosse (3e) montre les muscles

RÉUNION 4 | (11 H 15) Aujourd'hui à Chartres

1 PRIX DE L'EPICERIE PMU - SAINVILLE (Super 4)
ATTELÉ - COURSE NATIONALE - CLASSE E - 19 500 € - 2 800 M

TRIO - COUPLÉS — 11 H 35

J. Arslan	J. Niskanen	1	LORD	M3	2 800	G. Roig-Balaguer
Ec.Elevage d'Alouettes	A. Chavatte	2	LORA SCOTIA	F3	2 800	A. Chavatte
Ec.Haras des Quatre Vents	F. Leblond-Maro	3	LILAS DAXEL	F3	2 800	C. Terry
J.-P. Canu	M. Gilard	4	LYX OF CAMARO	H3	2 800	M. Gilard
Ec. Sébastien Hardy	S. Hardy	5	L'EXCELLENT	H3	2 800	B. Hardy
K. Malherbe	S. Meunier	6	LIO DE PIENCOURT	F3	2 800	S. Meunier
Ec. Thierry Raffegeau	T. Raffegeau	7	LIPTON DU NOYER	H3	2 800	D. Bonne
A. Plard	A. Plard	8	LEADER BLACK	H3	2 800	A. Plard
G. Lubrano	L. Hue	9	L'ESPOIR DES BAUX	H3	2 800	F. Nivard

J. GÉRARD : **2 - 9 - 8 - 4** • J. ATTIA : **9 - 7 - 2 - 8**
H. BOUAKKAZ : **2 - 4 - 9 - 3**

2 PRIX DU PMU L'ETINCELLE - VARIZE (Mini Multi)
ATTELÉ - FEMELLES - CSE NATIONALE - CL. E - 19 500 € - 2 800 M

TRIO - COUPLÉS - 2SUR4 — 12 H 05

Ec. René Corbin	R. Corbin	1	KELBELLE MOIRE	F4	2 800	R. Corbin
Ec. Jeloca	J.L.C. Dersoir	2	KLEM DU HANOY	F4	2 800	J.L.C. Dersoir
Chr. Masson	C. Desmontils	3	KALA SPORT - Q	F4	2 800	D. Bonne
A. Groeninck	A. Chavatte	4	KARINA JOSSELYN	F4	2 800	A. Chavatte
L. Taugourdeau	A. Chevrier	5	KATNISS MORMOULIN - Q	F4	2 800	F. Nivard
Ec. Beauchard YNC	Ph. Marie	6	KALINE DES RACQUES - Q	F4	2 800	H. Marie
Y. Dreux	Y. Dreux	7	KOTKITA GIRL - Q	F4	2 800	A.-J. David
Ec. Sébastien Hardy	S. Hardy	8	KALIAH DES LANDES	F4	2 800	B. Hardy
Ec. Cte P de Montesson	V. Lebarque	9	KELLE BLEUE	F4	2 800	L. Balu
Charles Bigeon	Charles Bigeon	10	KALINKA MOYA	F4	2 800	Charles Bigeon
P. Guignandon	D. Lefaucheux	11	KOURANE LA CHENAIE - Q	F4	2 800	D. Lefaucheux
A. Foulon	A. Foulon	12	KEA QUICK - P	F4	2 800	C. Terry

J. GÉRARD : **4 - 7 - 5 - 10 - 12 - 2** • J. ATTIA : **4 - 7 - 12 - 5 - 9 - 3**
H. BOUAKKAZ : **5 - 4 - 7 - 9 - 12 - 3**

3 PX PMU LE DISQUE BLEU - BONNEVAL (Mini Multi)
ATTELÉ - MÂLES - CSE NATIONALE - CLASSE E - 19 500 € - 2 800 M

TRIO - COUPLÉS - 2SUR4 — 12 H 36

J. Condette	J. Condette	1	KEFIR DE SASSY - Q	H4	2 800	D. Bonne
W. de Bruycker	W. de Bruycker	2	KISS ME CARNOIS	M4	2 800	A. Lhérété
G. Portier	C.-A. Mallet	3	KAPRICE D'EVAILLES - Q	H4	2 800	C. Terry
Charles Bigeon	Charles Bigeon	4	KOLOSSE RHODES - Q	H4	2 800	Charles Bigeon
B. Metaireau	A. Ripoll Rigo	5	KASIMODO DREAM - Q	H4	2 800	F. Nivard
Ec. Sébastien Hardy	S. Hardy	6	KOITRO DE QUERY	H4	2 800	A. Ringler
Mic. Hardy	S. Hardy	7	KRONOS DES LANDES	H4	2 800	B. Hardy
T. de La Bourdonnaye	A. de Vaugiraud	8	KLUEDO DE L'AVRE - P	M4	2 800	A. de Vaugiraud
M. Rabel	J. Girouard	9	KESARO FIRST	H4	2 800	J. Girouard
Ec. Pierre Pellerot	P. Pellerot	10	KINGDOM DE CHENU	M4	2 800	R. Derieux
M. de Sousa Dias	F. Giard	11	KATUDI	H4	2 800	F. Gence
Ec. Cte P de Montesson	V. Lebarque	12	KAYAK - P	M4	2 800	L. Balu

J. GÉRARD : **4 - 5 - 10 - 3 - 12 - 1** • J. ATTIA : **12 - 4 - 1 - 5 - 8 - 10**
H. BOUAKKAZ : **4 - 3 - 12 - 10 - 5 - 1**

4 PRIX RACE AND CARE (Mini Multi)
ATTELÉ - APPRENTIS ET LADS-JOCKEYS - CL. E - 20 000 € - 2 825 M

TRIO - COUPLÉS - 2SUR4 — 13 H 08

M. de Sousa	R. Derieux	1	JAMIN DE BRY - P	H5	2 825	A.-A. Boulard
S. Dewulf	L. Gaborit	2	JAMBALAYA - P	H5	2 825	C. Körösi
D. Desseaux	F. Terry	3	JURA - Q	H5	2 825	L. Guénet
A. Hénard	A. Hénard	4	JAKARTA MADRIK - Q	F5	2 825	W. Forniglia
Haras du Arctic	A.-H. Post	5	JOLIE ARCTIC - Q	F5	2 825	A. Leveau
J.-L. Boespflug	A. Chevrier	6	JOY FOR DANCING - Q	F5	2 825	A. Jannier
Mic. Hardy	S. Hardy	7	JOKER DES LANDES - Q	H5	2 825	B. Hardy
L. Gauthier	P. Danet	8	JERRY DE BELLANDE - P	H5	2 825	Y. Danet
M. Agostini	B. Bourgoin	9	JOMOLUNGMA - P	F5	2 850	A. Bourgoin-Timbert
W. Souchet	W. Souchet	10	JACKPOT DES BORDES - Q	H5	2 850	L. Thoraval
Ec. Jean-Michel Bazire	J.-M. Bazire	11	JACK DU PONT - Q	H5	2 850	F. Wattiau

J. GÉRARD : **11 - 3 - 1 - 7 - 10 - 2** • J. ATTIA : **11 - 3 - 1 - 7 - 2 - 10**
H. BOUAKKAZ : **1 - 7 - 3 - 6 - 11 - 2**

5 PRIX PMU-TABAC CENTRE - TOURY (Mini Multi)
MONTÉ - CLASSE E - 23 000 € - 2 800 M

TRIO - COUPLÉS - 2SUR4 — 13 H 40

Ec. Marie Norberg	M. Norberg	1	JOYEUSE DU METZ	F5	2 800	H. Godey
Ec. René Corbin	R. Corbin	2	JOLICOEUR D'ATHOS	H5	2 800	J.-Y. Ricart
Pat-G Guillard	D. Bonne	3	JOSHUA PÉJI - Q	H5	2 800	D. Bonne
S. Rouil	J.-E. Le Bec	4	JACKPOT DE NILREM	H5	2 800	L. Balu
S. Le strat	J. Vanmeerbeck	5	JAIDA DE MAY - Q	F5	2 800	O. Placier
Ec. Thierry Raffegeau	T. Raffegeau	6	JEFS DES CHAMPS - A	H5	2 800	W. Dersoir-Habib
A. Ripoll Rigo	A. Ripoll Rigo	7	JÉDÉO DES VAUX	H5	2 800	F. Gence
Ec. Rib	C. Hallais-Dersoir	8	JAGUAR DU RIB - Q	H5	2 800	J.L.C. Dersoir
L. Combot	F. Combot	9	JOSCAN KERDREUX	H5	2 800	E. Croisic
R. Gaja	D. Armellini	10	JOYAU DE SOYORA	H5	2 800	M. Durville
F. Tauleigne	H. Chauve-Laffay	11	JALNO MADRIK - A	H5	2 800	L. Piton
Ec. de la Fye	F. Coppyn	12	JOULE DE LA FYE - Q	H5	2 800	A. Voisin

J. GÉRARD : **3 - 11 - 2 - 6 - 7 - 10** • J. ATTIA : **3 - 6 - 10 - 12 - 11 - 5**
H. BOUAKKAZ : **3 - 2 - 11 - 5 - 7 - 10**

6 PRIX CAFÉ DU COMMERCE - AUNEAU (Multi)
ATTELÉ - CLASSE D - 26 000 € - 2 825 M

TRIO - COUPLÉS - 2SUR4 — 14 H 15

A. Thouroude	A. Thouroude	1	IDÉALE D'ARCEY	F6	2 825	D. Thouroude
Ec. Christian Bigeon	Ch. Bigeon	2	ICE HAUFOR	F6	2 825	D. Bonne
C. Henry	C. Henry	3	IDÉAL DE REVAT - Q	H6	2 825	C. Terry
J.-F. Mary	J.-F. Mary	4	IDÉAL DES BRIÈRES - Q	H6	2 825	J.-Y. Ricart
Ec. Brindor	C. Ecalard	5	IMAGE DE RABET	F6	2 825	L. Piton
C. Durville	P. Daugeard	6	IMOW ROLAU - P	H6	2 825	M. Durville
Ec. Mathieu Martel	M. Varin	7	ISLA	H6	2 825	Charles Bigeon
Ec. Pascal Bretaudeau	P. Bretaudeau	8	ISOLACCIO - Q	H6	2 825	F. Gence
N. Burgard	A. Lhérété	9	IRINA DU GLAY - Q	F6	2 825	A. Lhérété
J. Juge	A. Plard	10	IDÉE SMART - P	F6	2 825	F. Nivard
V. Menache	P. Daugeard	11	IGOR VICKING - Q	H6	2 850	R. Derieux
Winner Stable	S. Guarato	12	IL PRESIDENTE - Q	M6	2 850	C. Thierry
T. Girouard	S. Houyvet	13	IGRISONI	H6	2 850	S. Houyvet
Ec. de Sommaire	G. Delacour	14	IRMYLA DE SOMMAIRE	F6	2 850	P. Delacour

J. GÉRARD : **3 - 2 - 10 - 12 - 13 - 8 - 6** • J. ATTIA : **8 - 3 - 10 - 2 - 12 - 11 - 6**
H. BOUAKKAZ : **13 - 12 - 10 - 3 - 11 - 6 - 8**

7 PRIX DU PMU L'OLYMPIC - COURVILLE (Mini Multi)
MONTÉ - CLASSE E - 29 000 € - 2 800 M

TRIO - COUPLÉS - 2SUR4 — 14 H 50

D. Guillochon	J. Vanmeerbeck	1	HYPÉRION DU BOCAGE - Q	H7	2 800	H. Godey
P. Thellier	J. Guelpa	2	FIMOKO STAR - Q	H9	2 800	E. Croisic
Ec. Crom	J. Guelpa	3	GUOPECK DE VIVOIN	H8	2 800	O. Placier
Ec. Haras d'Authise	S. Prioul	4	HIVER D'AUTHISE	H7	2 800	F. Gence
F. Coppyn	F. Coppyn	5	FILOPOTO PENA - Q	H9	2 800	A. Voisin
R. Bancel	C. Dubanchet	6	FANAK DU BOCAGE - Q	H9	2 800	L. Piton
Ec. Stéphane Bourlier	S. Bourlier	7	GRAND TRIO LUDOIS - Q	H8	2 800	W. Dersoir-Habib
J.-J. Baillon	J.-J. Baillon	8	FLAMBEUR DU DIGEON	H9	2 800	D. Bonne
Ec. P.G.David	B. Carpentier	9	HAMISH - Q	H7	2 800	M. Durville
A. Hodent	J. Raffestin	10	GRINGO SAVA - P	H8	2 800	J.-Y. Ricart
J. Girouard	J. Girouard	11	FRODON THONIC - Q	H9	2 800	P. Hébert

J. GÉRARD : **9 - 10 - 7 - 1 - 4 - 11** • J. ATTIA : **9 - 7 - 10 - 4 - 11 - 1**
H. BOUAKKAZ : **9 - 4 - 1 - 8 - 7 - 10**

8 PX CAFÉ-PMU DES SPORTS À JANVILLE (Mini Multi)
ATTELÉ - CLASSE F - 26 000 € - 2 825 M

TRIO - COUPLÉS - 2SUR4 — 15 H 35

Ec. MZ	R. Derieux	1	HERMÈS DU LÉARD - P	H7	2 825	R. Derieux
Ec. Forget	F. Gence	2	HIPPY DE LA COUDRE - P	H7	2 825	F. Gence
Ec. En Avant Goudig	R. Douyère	3	FIDELO BÉJI	H9	2 825	D. Bonne
Stall Escapade AB	R. Kuiper	4	FLASH BACK DU NORD	H9	2 825	G. Roig-Balaguer
P. Allart	P.-L. Desaunette	5	HÉLIA DE LAXA - P	F7	2 825	F. Nivard
Y. Faucheux	X. Forget	6	GALATA	F8	2 825	C. Terry
B. Robin	B. Robin	7	FERVENTE - Q	F9	2 850	B. Robin
L. Aubert	P. Daugeard	8	GÉTÉHI DU NOYER	H8	2 850	C. Thierry
Ec. Matthieu Varin	M. Varin	9	FLORALYSE D'AUTHOU - P	F9	2 850	Charles Bigeon
Ec. René Corbin	R. Corbin	10	GLAMOIRE - A	F8	2 850	R. Corbin
Ec. Stéphane Bourlier	S. Bourlier	11	HURIEL LUDOIS	H7	2 850	S. Migaud

J. GÉRARD : **1 - 5 - 2 - 8 - 6 - 11** • J. ATTIA : **1 - 11 - 8 - 5 - 7 - 2**
H. BOUAKKAZ : **5 - 2 - 1 - 7 - 9 - 11**

- Corde à gauche
- **DERNIÈRE HEURE :** Lynx of Camaro - Kotkita Girl - Kayak - Joker des Landes - Jalno Madrik - Il Presidente - Hiver d'Authise - Hermès du Léard
- **ENTRAÎNEURS À SUIVRE :** R. Derieux - A. Chavatte
- **DRIVERS À SUIVRE :** F. Nivard - C. Terry
- **NOS SÉLECTIONS : Gagnante :** (709) Hamish
  Placée : (401) Jamin de Bry

TROT

Harry Carisaie, le bon tuyau

RÉUNION 5 | (14 H) Aujourd'hui à Sablé-sur-Sarthe

4 GRAND PRIX DE SABLÉ-SUR-SARTHE (Multi)
ATTELÉ - CLASSE A - 50 000 € - 2 800 M

TRIO - COUPLÉS - 2SUR4 — 16 H 15

Ec. Tony Le Beller	T. Le Beller	1	IDÉFIX DE CENTULE - Q	M6	2 800	T. Le Beller
Ec. Alta Bleu	L. Thieulent	2	FIRST LADY BLEUE - Q	F9	2 800	T. Thieulent
I. Delaunay-Moquet	V. Moquet	3	FLOCON DIGEO - Q	H9	2 800	G. Delacour
Ec. Emmanuel Varin	E. Varin	4	FALCO DU HAMEL - Q	H9	2 800	L. Baudouin
C.-E. Forestier	S. Hardy	5	GROUPE DE POTES - Q	H8	2 800	L. Laudren
Ec. JPB Romet	F.-P. Bossuet	6	HERMÈS EXPRESS - Q	H7	2 800	F.-P. Bossuet
D. Marcon	V. Moquet	7	GET UP DES PLAINES - Q	H8	2 800	A.-M. Fossey
Ec. Haras de Crennes	E. Szirmay	8	GALA DE CRENNES - Q	H8	2 825	J.-P. Maillard
Ec. B	P. Belloche	9	FLUO MESLOIS - Q	H9	2 825	E. Cive
D. Larue	R.-C. Larue	10	IBISCUS MAN - Q	H6	2 825	R.-C. Larue
R. Kerdraon	D. Aramini	11	EUSEBIO D'HÉRIPRÉ - Q	H10	2 825	J. Lebouteiller
J.-E. Thuet	J.-E. Thuet	12	HARRY CARISAIE - Q	H7	2 825	N. Bazire
Ec. Marc Sassier	M. Sassier	13	HEDIC GÉMA - Q	H7	2 825	B. Rochard
Ec. Simplice	S. Meunier	14	GREAT OF MADRIK - Q	M8	2 825	M. Abrivard
F. Heudiard	F. Heudiard	15	FORUM MESLOIS - P	H9	2 850	L. Groussard
D. Béthouart	D. Béthouart	16	EPSON D'ARIANE - Q	H10	2 850	D. Béthouart
P. Lebrault	P.-L. Desaunette	17	FASHION TOUCH - Q	F9	2 850	P.-L. Desaunette
A. Dabouis	M. Dabouis	18	GAUDÉO	M8	2 850	A. Dabouis

S. F. : **12 - 6 - 10 - 13 - 14 - 8 - 1** • J. A. : **10 - 1 - 14 - 13 - 12 - 6 - 5 - 4**
H. BOUAKKAZ : **13 - 1 - 12 - 5 - 10 - 6 - 7**

Q : déferré des quatre pieds ; **A** : déferré des antérieurs ; **P** : déferré des postérieurs.

TROT

Lanister (6e), poulain d'avenir

RÉUNION 6 | (16 H 30) Aujourd'hui à Saint-Galmier



1 PRIX DES PÂQUERETTES (Super 4)
ATTELÉ - CLASSE F - 26 000 € - 2 650 M

TRIO - COUPLÉS — 16 H 52

J. Viale	P. Callier	1	GASTON DE SAUZETTE - Q	M8	2 650	B. Ruet
Ec. Pierre Pellerot	P. Pellerot	2	HAVANE DE CHENU - Q	F7	2 650	P. Pellerot
G. Laurent	G. Laurent	3	JANDICE STAR - Q	F5	2 650	G. Laurent
G. Laumesfelt	R. Le Vexier	4	JAURESS DE CANI - Q	H5	2 650	L. Lamazière
O. Peslier	G. Gillot	5	INDIAN PACIFIC - Q	H6	2 650	D. Békaert
J. Rattina	R. Desprès	6	JEDI DES BROUETS	M5	2 675	G. Fournigault
P. Derville	C. Flirden	7	FOREVER DE PAME - Q	H9	2 675	L. Verrière
J.-F. Abalain	I.-P. Blanchon	8	HULK DE TILLARD - P	H7	2 675	I.-P. Blanchon
J.-Y. Pachéco	G. Vidal	9	GALOPIN DE BLOT - A	H8	2 675	G. Vidal

J. GÉRARD : **5 - 8 - 2 - 3** • J. ATTIA : **6 - 5 - 2 - 8**
H. BOUAKKAZ : **2 - 6 - 5 - 8**

2 PRIX SAINT-ETIENNE LA MÉTROPOLE (Mini Multi)
ATTELÉ - COURSE NATIONALE - CLASSE B - 30 000 € - 2 650 M

TRIO - COUPLÉS - 2SUR4 — 17 H 40

Ec. Breizh d'Espace	Ph. Gaillard	1	KADOR D'ESPACE - Q	H4	2 650	Ph. Gaillard
J. Davet	J. Huguet	2	KISMET - P	H4	2 650	L. Lamazière
G. Russo	A. Tintillier	3	KADO DES MOLLES - Q	H4	2 650	A. Tintillier
J. Davet	J. Huguet	4	KISS ME - Q	H4	2 650	Alex. Lerenard
G. Dambach	G.-R. Huguet	5	KILL BILL PIYA - P	H4	2 675	D. Békaert
Y. Morino	Loris Garcia	6	KINGSLAND DE SIMM - P	H4	2 675	Loris Garcia
J. Fernandes	R. Mourice	7	KANGALA DE FAËL	F4	2 675	J. Jamet
Ec. Sébastien Guarato	S. Guarato	8	KARBONE CASH - Q	M4	2 675	R. Hue
A.-P. Giraud	A.-P. Giraud	9	KRAK DE BUSSIÈRES - Q	H4	2 675	F.-J. Peltier
M. Malinge	Loris Garcia	10	KOCKTAIL LOVE	M4	2 675	L. Verrière
Ec. du Londel	S. Guarato	11	KILLER QUEEN - P	F4	2 675	H. Chauve-Laffay

J. GÉRARD : **11 - 5 - 8 - 4 - 3 - 6** • J. ATTIA : **8 - 11 - 4 - 5 - 2 - 6**
H. BOUAKKAZ : **5 - 11 - 8 - 6 - 9 - 4**

3 PRIX DES DAHLIAS (Multi)
ATTELÉ - MÂLES - CLASSE E - 23 000 € - 2 650 M

TRIO - COUPLÉS - 2SUR4 — 18 H 15

Q. Daougabel	M. Daougabel	1	ICARE DE LA BASLE	H6	2 650	Q. Daougabel
J.-P. Marchand	T. Lemoine	2	IMAGIOUS DE VANDEL - Q	H6	2 650	T. Lemoine
F.-J. Peltier	F.-J. Peltier	3	ITALIO DE LA ROQUE - Q	H6	2 650	F.-J. Peltier
E. Fournigault	E. Fournigault	4	IDÉAL WESTERN - P	H6	2 650	G. Fournigault
P. Callier	P. Callier	5	ILARIO DU MAINE - Q	H6	2 650	Loris Garcia
Ec. Clarateam	R. Mourice	6	ISOCRATE DU CITRUS - Q	H6	2 650	J. Jamet
E. Fournigault	E. Fournigault	7	IMPÉRIAL EMIR - P	H6	2 650	E. Fournigault
P. Bernier	G. Touron	8	INÉDIT D'ALEX - Q	H6	2 650	D. Békaert
J.-C. Terraillon	B. Chourre	9	IRON MAN LOULOU - Q	H6	2 650	B. Chourre
G. Paolini	J. Cuoq	10	IXION DE VANDEL - Q	H6	2 675	L. Lamazière
G. Raffestin	G. Raffestin	11	IVOIRE DU RABUTIN - A	H6	2 675	B. Ruet
A. Tintillier	A. Tintillier	12	IDÉAL D'URZY	H6	2 675	Alex. Lerenard
Ec. du Vieux Chêne	F. Bonnefoy	13	INDEX D'YVEL - Q	H6	2 675	L. Verrière
Ec. des Chênes	G. Vidal	14	IMPACT OAKS	H6	2 675	G. Vidal
D. Raffini	A. Chavatte	15	INVINCIBLE DU THAY - Q	H6	2 675	T. Constans
B. Perrin	H. Chauve-Laffay	16	IDAGANI POINT ONE - A	H6	2 675	H. Chauve-Laffay

J. GÉRARD : **15 - 8 - 5 - 16 - 9 - 10 - 12** • J. ATTIA : **11 - 8 - 15 - 5 - 14 - 16 - 12**
H. BOUAKKAZ : **15 - 9 - 8 - 5 - 13 - 10 - 12**

4 PRIX DES MUGUETS (Mini Multi)
MONTÉ - CLASSE G - 24 000 € - 2 650 M

TRIO - COUPLÉS - 2SUR4 — 18 H 50

P. Comtet	E. Bouyer	1	JEWEL DU ROEN - Q	H5	2 650	A. Chapey
I.-P. Blanchon	I.-P. Blanchon	2	IDÉAL DU GAZON - Q	H6	2 650	G. Gilard
S. Dell'Aquila	S. Dell'Aquila	3	GORAZON - Q	H8	2 650	C. Masselon
E. Fournigault	E. Fournigault	4	ILEX DE CABERT	H6	2 650	E. Fournigault
R. Bancel	Y. Lavigne	5	IMPACT DU CAUX	H6	2 650	M. Fontenelle
J. Davet	H. Chauve-Laffay	6	JOMIZIO - Q	H5	2 650	C. Bouteiller
R. Biron	L. Lerenard	7	HANDEL TURGOT - P	H7	2 650	T. Mathias Maisonnette
A. Mazzu	T. Lemoine	8	GRANDIOSO - A	H8	2 675	M. Chauchis
E. Favier	E. Favier	9	HOUZO VICI	H7	2 675	S. Busset
G.-M. Bernier	M. Cormy	10	FIRST BLACK - P	H9	2 675	M. Laffay

J. GÉRARD : **2 - 6 - 10 - 7 - 4 - 8** • J. ATTIA : **2 - 6 - 10 - 5 - 4 - 7**
H. BOUAKKAZ : **10 - 2 - 6 - 5 - 7 - 4**

5 PRIX DES ROSES (Mini Multi)
ATTELÉ - FEMELLES - CLASSE E - 20 000 € - 2 650 M

TRIO - COUPLÉS - 2SUR4 — 19 H 20

M. Callier	P. Callier	1	KALIMA DU GOUTIER	F4	2 650	Loris Garcia
Ec. Pierre Pellerot	P. Pellerot	2	KSARYA DE CHENU - Q	F4	2 650	P. Pellerot
B. Ruet	B. Ruet	3	KAMÉLIA DE BUSSET - Q	F4	2 650	B. Ruet
M. Favier-Daougabel	M. Daougabel	4	KOLYTA DU CHÊNE - P	F4	2 650	Q. Daougabel
Ec. G.R.Huguet	G.-R. Huguet	5	KEMMA DES LOYAUX - P	F4	2 650	G.-R. Huguet
Ec. Martial Gauvin	M. Gauvin	6	KIMBERLEY	F4	2 650	P. Danthu
J. Vitello	G. Raffestin	7	KOLANTA DU LOISIR - A	F4	2 650	L. Verrière
E. Martineau	A. Tintillier	8	KELLE ALLURE - Q	F4	2 675	Alex. Lerenard
C. Girard	R. Mourice	9	KACY AND GÉPÉ - P	F4	2 675	D. Békaert
G. Raffestin	G. Raffestin	10	KIMBRA DJOC	F4	2 675	L. Lamazière
Ec. Haras de la Vallée	A. Tintillier	11	KAURA DE LA VALLÉE - Q	F4	2 675	A. Tintillier
Ec. Romuald Mourice	R. Mourice	12	KLUSAZ - P	F4	2 675	J. Jamet

J. GÉRARD : **7 - 2 - 9 - 4 - 10 - 3** • J. ATTIA : **3 - 4 - 2 - 5 - 9 - 11**
H. BOUAKKAZ : **9 - 11 - 2 - 3 - 4 - 5**

6 PRIX DES PIVOINES (Mini Multi)
ATTELÉ - COURSE NATIONALE - CLASSE D - 23 000 € - 2 650 M

TRIO - COUPLÉS - 2SUR4 — 19 H 50

M. Gobet	G. Raffestin	1	LIBRE D'EMOTION	H3	2 650	G. Raffestin
N. Dagani	B. Chourre	2	L'ARTISTE DERONFIN	H3	2 650	P. Danthu
Ec. de Belgrave	L. Lerenard	3	LULLY DES IRIS	H3	2 650	Alex. Lerenard
P. Derville	C. Flirden	4	L'ETOILE DE PAME	F3	2 650	L. Lamazière
A. Moustacakis	A. Tintillier	5	LADY DES GRAVELS	F3	2 650	A. Tintillier
J. Garcia	Loris Garcia	6	LEWIS GALAA	H3	2 650	Loris Garcia
Ec.Hervé Chauve-Laffay	H. Chauve-Laffay	7	LITTLEROK D'EURVAD	M3	2 650	H. Chauve-Laffay
Ec. Smart	A. Chavatte	8	LANISTER SMART	F3	2 650	A.-A. Chavatte
P. Callier	P. Callier	9	LEADER CATZ	H3	2 650	L. Verrière
Ec. Sébastien Guarato	S. Guarato	10	L'AMIRAL GAGNANT	H3	2 650	R. Hue
C. Schandrin	J. Cuoq	11	LEVIATHAN SANTMIXO	M3	2 650	J. Cuoq

J. GÉRARD : **8 - 10 - 4 - 6 - 9 - 11** • J. ATTIA : **10 - 8 - 11 - 4 - 7 - 6**
H. BOUAKKAZ : **8 - 7 - 10 - 11 - 6 - 5**

7 PRIX DES PÉTUNIAS (Mini Multi)
ATTELÉ - AMATEURS - CLASSE G - 6 000 € - 2 650 M

TRIO - COUPLÉS - 2SUR4 — 20 H 20

G. Buffavand	G. Buffavand	1	GAUCHO DE FÉLINE	H8	2 650	M. J. Lasselin
Ec. de Belgrave	L. Lerenard	2	IZZIA HIGHLAND	F6	2 650	M. P. Lombardo
P. Jeanneret	P. Jeanneret	3	HALDO DE LA CLOUE	H7	2 650	M. G. Nakache
E. Favier	E. Favier	4	IDÉAL DE LANDEMER - Q	H6	2 650	M. E. Favier
P. Jeanneret	P. Jeanneret	5	GIN KAS	H8	2 650	M. P. Jeanneret
L. Lamazière	L. Lamazière	6	IDÉAL WIC	H6	2 650	M. Martineau
F. Longère	L. Lerenard	7	HORIZON DU GERS - P	H7	2 650	C. Huguet
P. Taravel	B. Ruet	8	HÉDÈNE D'ERONVILLE - A	F7	2 650	M. A. Gaudin
M. Callier	P. Callier	9	GOLDEN MAJYC	H8	2 650	M. Callier
B. Debris	B. Debris	10	HOMME D'ETAT - Q	H7	2 650	M. B. Debris
Ec. H.D.Trot	D. Haon	11	IMPHY	F6	2 650	M. Phil. Seiler
Chr. Garcia-Clairet	Chr. Garcia-Clairet	12	HEROES LOULOU - P	H7	2 650	M. D. Lapray

J. GÉRARD : **7 - 11 - 5 - 6 - 3 - 10** • J. ATTIA : **5 - 3 - 7 - 10 - 11 - 9**
H. BOUAKKAZ : **7 - 5 - 12 - 11 - 10 - 8**

- Corde à droite
- **DERNIÈRE HEURE :** Jedi des Brouets - Killer Queen - Inédit d'Alex - Idéal du Gazon - Ksarya de Chenu - L'Amiral Gagnant - Gin Kas
- **ENTRAÎNEURS À SUIVRE :** S. Guarato - L. Lerenard
- **DRIVERS À SUIVRE :** D. Békaert - A. Tinitller
- **NOS SÉLECTIONS : Gagnante :** (608) Lanister Smart
  Placée : (707) Horizon du Gers

HIER À CHANTILLY

1re COURSE **1. Hawk Power (3),** M. Barzalona, G. 1,80 P. 1,20 ; **2. Gattopardo (2),** Gér. Mossé, P. 2 ; **3. Alemania (7),** S. Planque, P. 8,30 ; **4. Zanzia (8),** R. Mangione. Coup. gag. 7,30. Coup. pl. (3-2) : 4,10 (3-7) 16,70 (2-7) 34,50. Trio (3-2-7) : 83,90.

2e COURSE **1. Shadizi (1),** M. Barzalona, G. 4,80 P. 1,90 ; **2. Supercooled (5),** S. Pasquier, P. 1,50 ; **3. No Lunch (11),** M. Guyon, P. 2,90 ; **4. Saidi El Fal (4),** A. Pouchin. Coup. gag. 6,30. Coup. pl. (1-5) : 3,70 (1-11) 6 (5-11) 6,10. Trio (1-5-11) : 19,20.

3e COURSE **1. Otherwordly (8),** M. Vélon, G. 4,40 P. 1,80 ; **2. Baltic Empress (10),** S. Pasquier, P. 1,70 ; **3. Silham (9),** J.-B. Eyquem, P. 2,50 ; **4. Lanzelot Gold (2),** I. Mendizabal. Coup. gag. 9,20. Coup. pl. (8-10) : 4,30 (8-9) 7,50 (10-9) 6,80. Trio (8-10-9) : 22. NP: 14.

4e COURSE **1. Algot (7),** A. Molins, G. 6,30 P. 2,60 ; **2. Birdsong (10),** A. Vilchien, P. 5,60 ; **3. Vino (2),** C. Lecoeuvre, P. 3,20 ; **4. Royal Soprano (14),** Ronan Thomas. Coup. gag. 63,30. Coup. pl. (7-10) : 20,40 (7-2) 15,40 (10-2) 21. Trio (7-10-2) : 325,60. NP: 8.

5e COURSE **1. Bright Thunder (2),** A. Pouchin, G. 5,30 P. 2 ; **2. Rose Bloom (3),** S. Pasquier, P. 1,80 ; **3. Felicia (4),** Ronan Thomas, P. 4. Coup. gag. 12,70. Coup. pl. (2-3) : 5,50 (2-4) 10,70 (3-4) 9,30. Trio (2-3-4) : 38,40. Super 4 (2-3-4-1) : 716,40.

6e COURSE **1. Mgheera (8),** G. Millet, G. 5,50 P. 2 ; **2. Batwan (2),** S. Pasquier, P. 3,10 ; **3. Lesslepasser (6),** F. Valle Skar, P. 6,50 ; **4. Pradaro (7),** A. Lemaitre. Coup. gag. 19,50. Coup. pl. (8-2) : 7,50 (8-6) 16,10 (2-6) 25,70. Trio (8-2-6) : 157.

7e COURSE **1. Crowdfunding (11),** L. Urbano Aguero, G. 13,70 P. 4,40 ; **2. Max Verst (5),** M. P. Lotout, P. 2,50 ; **3. Alpage (3),** M. K. Braye, P. 3,20 ; **4. Absolute Power (2),** M. F. Guy. Coup. gag. 50,30. Coup. pl. (11-5) : 14 (11-3) 14,70 (5-3) 11,20. Trio (11-5-3) : 72,20.

8e COURSE **1. Amore Mia (9),** T. Bachelot, G. 5,70 P. 2,20 ; **2. Dalenda (4),** M. Vélon, P. 2,50 ; **3. Fisful of Love (6),** F. Valle Skar, P. 7 ; **4. Solas (2),** A. Subias. Coup. gag. 17,80. Coup. pl. (9-4) : 8 (9-6) 14,40 (4-6) 17,10. Trio (9-4-6) : 107,20.

9e COURSE **1. Get Set (10),** L. Hayères-Fouchard, G. 16,20 P. 3,90 ; **2. Hollywood Africans (2),** B. Weber, P. 2,90 ; **3. Rosetta Stone (1),** D. Lopez Leret, P. 2,70 ; **4. Yellow Lion (7),** J. Maurer. Coup. gag. 50,30. Coup. pl. (10-2) : 13,50 (10-1) 14,20 (2-1) 7,50. Trio (10-2-1) : 69,90. NP: 6.

Tous nos rapports sont calculés pour 1 €, jeux simples y compris.

...ET À LYON-PARILLY

3e COURSE **1. Hasparren (6),** K. Devienne, G. 7,60 P. 2,50 ; **2. Ha Yes Max (9),** D. Békaert, P. 2,80 ; **3. Gamine de Ribeau (7),** F. Ouvrie, P. 3 ; **4. Hérode du Corta (12),** Y.-A. Briand. Coup. gag. 29,60. Coup. pl. (6-9) : 9,80 (6-7) 10,80 (9-7) 10,30. Trio (6-9-7) : 55,20.

4e COURSE **1. Illimitée (14),** A. Bodin, G. 2 P. 1,50 ; **2. Isis de Pouline (15),** L. Verrière, P. 2,70 ; **3. Islanabella (10),** L. Lamazière, P. 2,40 ; **4. Irinushka (12),** P. Le Moel. Coup. gag. 12. Coup. pl. (14-15) : 5,40 (14-10) 6,10 (15-10) 12,60. Trio (14-15-10) : 42,60.

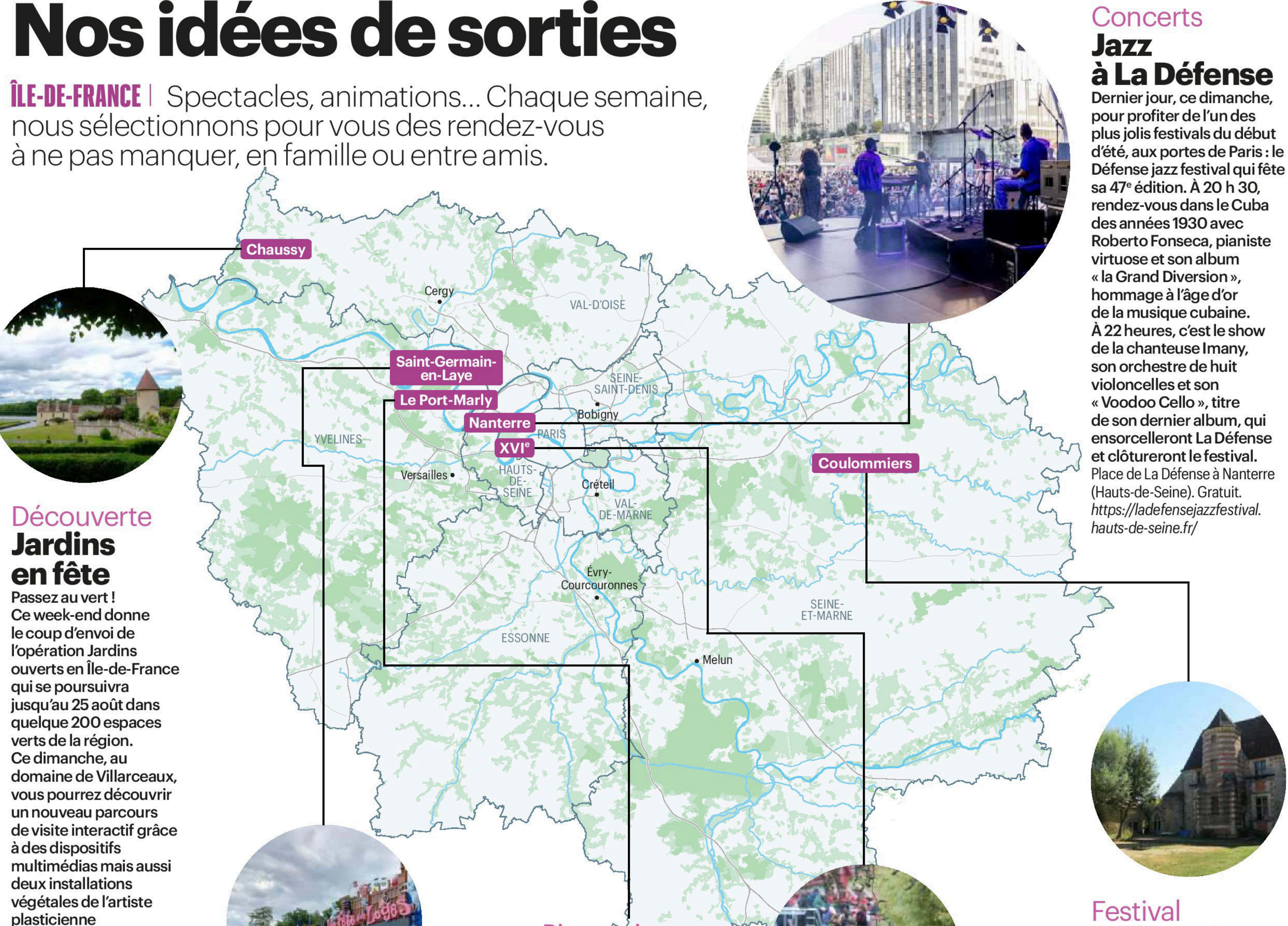
5e COURSE **1. Jentil Dieschoot (14),** D. Békaert, G. 3,80 P. 1,90 ; **2. Jackpot Booster (5),** F. Ouvrie, P. 2,20 ; **3. Jobalasko Bleu (12),** L. Lamazière, P. 1,70 ; **4. Jim Julry (15),** J.-P. Gauvin. Coup. gag. 21. Coup. pl. (14-5) : 6,20 (14-12) 3,60 (5-12) 6,70. Trio (14-5-12) : 24,20.

6e COURSE **1. Justin des Marais (15),** D. Békaert, G. 2,90 P. 1,50 ; **2. Justify My Love (12),** B. Ruet, P. 1,90 ; **3. Justine du Mesnil (6),** S. Stefano, P. 1,50 ; **4. Jenna Wic (3),** T. Briand. Coup. gag. 21,90. Coup. pl. (15-12) : 6,40 (15-6) 3,60 (12-6) 6. Trio (15-12-6) : 22,30.

7e COURSE **1. King Giorgio (1),** B. Ruet, G. 17,70 P. 6,50 ; **2. Kecou de Villabon (5),** S. Stefano, P. 8,80 ; **3. Keeper Bay (8),** T. Briand, P. 5,70 ; **4. Kool Angot (9),** T. Guillaume. Coup. gag. 205,70. Coup. pl. (1-5) : 53,90 (1-8) 44,60 (5-8) 44. Trio (1-5-8) : 392,40. NP: 10.

Nos idées de sorties

ÎLE-DE-FRANCE | Spectacles, animations… Chaque semaine, nous sélectionnons pour vous des rendez-vous à ne pas manquer, en famille ou entre amis.



Découverte
Jardins en fête

Passez au vert ! Ce week-end donne le coup d'envoi de l'opération Jardins ouverts en Île-de-France qui se poursuivra jusqu'au 25 août dans quelque 200 espaces verts de la région. Ce dimanche, au domaine de Villarceaux, vous pourrez découvrir un nouveau parcours de visite interactif grâce à des dispositifs multimédias mais aussi deux installations végétales de l'artiste plasticienne Emmanuelle Briat. À 15 h 30, concert hommage à la nature de l'ensemble Acanthis, composé du quatuor Zahir et du duo des Chanteurs d'oiseaux.

Domaine régional de Villarceaux à Chaussy (Val-d'Oise). De 14 heures à 18 heures. Gratuit. *www.iledefrance.fr/toutes-les-actualites/jardins-ouverts-en-ile-de-france*

Fête foraine
Sur la grande roue

La tradition remonte au XVIIe siècle et elle se perpétue de nouveau à partir de ce week-end. Les amateurs de manèges ont rendez-vous en forêt de Saint-Germain-en-Laye pour la Fête des Loges, l'une des plus anciennes fêtes foraines de France. Sur 8 ha, près de 200 attractions ont pris place : des manèges pour les petits et les grands, du circuit de la Petite Sirène à l'éclaboussant Niagara, des stands de tir, de pêche aux canards et de loterie, des boutiques de barbe à papa et de churros mais aussi plusieurs restaurants pour reprendre des forces entre deux sensations fortes.

À Saint-Germain-en-Laye (Yvelines), entrée avenue des Loges. Jusqu'au 18 août. Ouvert le dimanche de 14 heures à minuit. Tarifs selon attractions. *www.fetedesloges.fr*

Pique-nique
Déjeuner sur l'herbe

Envie d'un voyage dans le temps ? Direction le parc de l'île de la Loge au Port-Marly. Vous y êtes invité à un « déjeuner sur l'herbe » inspiré des tableaux de Manet et Monet. Le principe est simple, il suffit de jouer le jeu et de venir costumé : marinières, canotiers, robes à froufrous, ombrelles, comme à la fin du XIXe, la grande période de l'impressionnisme. Quelques tables sont à disposition, mais il vaut mieux prévoir son matériel, une jolie nappe à carreaux, son panier garni et une bonne dose de bonne humeur pour profiter d'un moment hors du temps.

Parc de l'île de la Loge, au Port-Marly. De 12 heures à 17 heures. Gratuit. Inscription obligatoire sur *reservation.seine-saintgermain.fr*

Parc d'attractions
Viens voir les comédiens

Elle revient pour célébrer l'été. Ce dimanche, c'est jour de grande parade au jardin d'Acclimatation (propriété du groupe LVMH, comme « le Parisien » - « Aujourd'hui en France »), dans le bois de Boulogne. À 15 heures et à 17 heures, comédiens, jongleurs, cracheurs de feu, danseuses et acrobates vont arpenter les allées, entourant les chars-montgolfières, pour émerveiller petits et grands au rythme de la musique live. L'occasion aussi de faire un câlin et de se prendre en photo avec les gros ours qui servent de mascotte au parc.

Au jardin d'Acclimatation (Paris XVIe). Ouvert de 10 heures à 19 heures. Tarif : 7 € (adultes et enfants de plus de 80 cm). Gratuit pour les moins de 80 cm. Ticket attractions à l'unité : 4,50 €. *www.jardindacclimatation.fr*

Concerts
Jazz à La Défense

Dernier jour, ce dimanche, pour profiter de l'un des plus jolis festivals du début d'été, aux portes de Paris : le Défense jazz festival qui fête sa 47e édition. À 20 h 30, rendez-vous dans le Cuba des années 1930 avec Roberto Fonseca, pianiste virtuose et son album « la Grand Diversion », hommage à l'âge d'or de la musique cubaine. À 22 heures, c'est le show de la chanteuse Imany, son orchestre de huit violoncelles et son « Voodoo Cello », titre de son dernier album, qui ensorcelleront La Défense et clôtureront le festival.

Place de La Défense à Nanterre (Hauts-de-Seine). Gratuit. *https://ladefensejazzfestival.hauts-de-seine.fr/*

Festival
La fête chez les templiers

Plus de 200 animations dans des lieux patrimoniaux ou des espaces naturels de Seine-et-Marne, pendant un peu plus de quinze jours : voilà ce que propose le festival Emmenez-moi qui démarre ce week-end et se terminera le 14 juillet. Ce dimanche, rendez-vous à la superbe commanderie des Templiers de Coulommiers, un ensemble très bien conservé qui remonte au XIIe siècle. Vous pourrez y participer au « manège fitness », vraie-fausse salle de sport, ou à l'atelier « Herbier savant ». À 11 h 30, vous avez rendez-vous avec le spectacle « Match », qui met en scène une ancienne athlète paralympique, et plus tard avec Immo et son « French touch made in Germany », un one-man-show délirant.

À la commanderie des Templiers de Coulommiers (Seine-et-Marne). De 10 heures à 19 heures. Gratuit.

Le Parisien Dimanche
Dimanche 30 juin 2024 • N° 24834 bis

« J'ai du mal à faire les choses à moitié »

DIS-MOI CE QUE TU MANGES… | Le grand cuisinier et esthète **Pierre Gagnaire** mange peu. À une époque, il ne s'alimentait même que de jambon cru et d'huîtres !

Le plat que je préfère…



ISTOCK

Je n'ai pas de plat préféré. Sinon je ne cuisinerais plus ! Ça dépend de la saison, de l'humeur, de ce qu'on a mangé la veille. Donc il n'y a pas de plat préféré, voilà. *(Silence.)* Bon, si vous insistez, si vous me demandez maintenant, là, avant le service du déjeuner, je vous dirais : une bonne salade, une laitue avec quelques champignons crus et un trait d'huile d'olive. Voilà.

… le plat que je déteste



ISTOCK

Les mauvaises frites. Parce que la frite, ça peut être formidable, mais ça peut aussi être l'horreur. Quand elle n'est pas croustillante ni onctueuse à l'intérieur et que la pomme de terre n'est pas adaptée. Le craquant de la frite, c'est le bonheur de la frite. Attention, si on parle frites, on parle aussi béarnaise !

Propos recueillis par **Laurent Guez**

PIERRE GAGNAIRE est un des géants de la gastronomie française, trois étoiles depuis plus de trente ans à Saint-Étienne puis à Paris, à la tête de restaurants admirés, à Londres, Séoul, Tokyo ou Shanghai. Pour la première fois, cet esthète de l'assiette faisait partie des jurés de la dernière saison de « Top Chef », en charge du repêchage des candidats éliminés. Il a réussi à conduire à la finale Clotaire Poirier, qui s'est finalement incliné face à Jorick Dorignac le 19 juin. L'aventure a passionné le cuisinier de 74 ans, qu'on imaginait bien loin de l'univers des jeux télévisés !

Après quinze saisons, une émission comme « Top Chef » encourage-t-elle les Français à mieux manger ?
PIERRE GAGNAIRE. Sans doute. Je pense que ça a donné envie aux gens de cuisiner chez eux. En tout cas, moi, j'ai pris beaucoup de plaisir à faire cette émission. Comme je travaille tout le temps, je la regardais de loin, avec un brin de condescendance. Mais j'ai eu de bons échos, on me disait que c'était bien fait, et c'est vrai qu'elle est très bien pensée et très bien montée, une scène banale devient captivante. Alors j'ai écouté comme souvent ma petite voix intérieure. Il paraît que je passe bien. Je ne joue pas un jeu, je défends le respect des gens. C'est une façon de porter un message, dans une société tendue où chacun s'envoie des noms d'oiseaux. Les jeunes qui participent à « Top Chef » gagnent cinq ou dix ans. J'aurais adoré faire cette émission quand j'étais môme !



LP/ARNAUD JOURNOIS

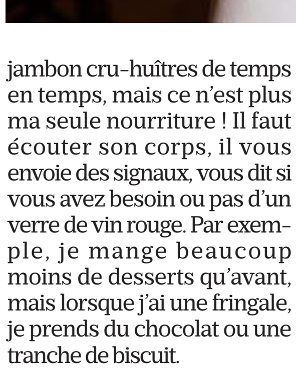
« Pour moi, l'émotion prime sur la technique », explique Pierre Gagnaire.

Êtes-vous un « bon mangeur » ?
J'ai eu une phase où je ne mangeais absolument pas. Dans les années 1990, lors de la faillite de mon restaurant, j'étais en mode survie, je mangeais des oranges, entières, avec la peau. J'ai aussi eu une époque où j'étais monoproduit. Je ne consommais que du jambon cru avec du pain de seigle et des huîtres, éventuellement avec une sauce aux échalotes pour l'acidité au milieu, qui faisait le lien entre les deux… C'était froid, simple, c'était parfait.

Et en ce moment, vous êtes dans quelle phase ?
J'aime toujours faire un repas jambon cru-huîtres de temps en temps, mais ce n'est plus ma seule nourriture ! Il faut écouter son corps, il vous envoie des signaux, vous dit si vous avez besoin ou pas d'un verre de vin rouge. Par exemple, je mange beaucoup moins de desserts qu'avant, mais lorsque j'ai une fringale, je prends du chocolat ou une tranche de biscuit.

Au restaurant, à quoi ressemblent vos repas ?
Longtemps, je mangeais très peu, très tard, souvent debout. Un jour, je me suis assis. Mais comme je ne pense qu'à mes clients, au restaurant, je mange rapidement, toujours seul : une salade, des légumes grillés avec un trait d'huile d'olive et de citron, et, une à deux fois par semaine, un poisson grillé.

Quand vous êtes en week-end, vous cuisinez pour vos proches ?
Les week-ends sans travail sont très rares. Avec ma femme *(la romancière Sylvie Le Bihan)*, on a une maison dans le Perche. On a reçu quelques amis la semaine dernière. Sylvie n'aime pas trop manger, ce qui me va bien (si elle était en extase permanente devant mon travail, ce serait insupportable !), donc, dans ces rares occasions, c'est moi qui cuisine. J'avais ramené un beau thon rouge, que nous avons mangé cru avec une sauce soja millésimée rapportée du Japon. En plat, j'ai pris un carré de veau à la boucherie Vaze, à La Loupe (Eure-et-Loir), que j'ai rôti au four, avec des petites pommes de terre du pays. Mais vous savez, en règle générale, quand je cuisine, j'ai du mal à faire les choses à moitié. C'est comme un concertiste à qui vous demandez de jouer un petit air pour les invités.

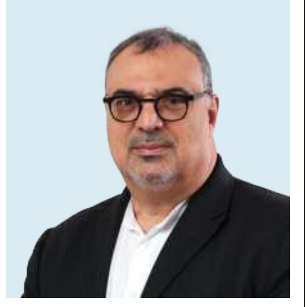


J'aimerais aller au bout du bout, démontrer qu'on a encore des choses à raconter en cuisine, trouver la petite idée qui signifie : « Je suis vivant ! »

Avec votre épouse, qui n'est pas très portée sur la gastronomie, j'imagine que vous sortez peu au restaurant ?
On n'est pas vraiment des « foodies »… Elle, quand elle n'écrit pas, c'est plutôt le jardinage ou le bricolage. Moi, je préfère lire un livre ou la presse, me balader dans les bois, rêver. Cela dit, j'ai une très grande estime pour plusieurs chefs français : la famille Troisgros, la famille Bras, Alain Passard, Alexandre Mazzia, Hugo Roellinger… J'en oublie, bien sûr. Et aussi pour quelques-uns de mes anciens collaborateurs : Dimitri Droisneau à Cassis, Florent Pietravalle à Avignon, Édouard Chouteau à Lambersart, Yann Maget à Locguénolé, Christophe Aribert à Saint-Martin-d'Uriage et bien sûr Arnaud Donckele à Paris et Saint-Tropez, qui fait partie des gens importants de la gastronomie.

Qu'est-ce qu'il vous reste à prouver ?
Je viens de vivre vingt années professionnelles extraordinaires à Paris, Londres, Berlin, Moscou, Tokyo, Riyad, Pékin… J'y ai rencontré des gens formidables. Je sais que c'est fragile, qu'il y aura une fin. Je veux mener à terme mon projet ici, à Paris, de restaurant trois étoiles qui corresponde à mon imaginaire. J'aimerais aller au bout du bout, démontrer qu'on a encore des choses à raconter en cuisine, trouver la petite idée qui signifie : « Je suis vivant ! » Là, je viens de créer un « parmentier de petits pois Turner », inspiré du peintre britannique : pâte d'amande, petits pois enrobés de thé vert, purée de pommes de terre onctueuse. J'ai la chance d'avoir une vie privée merveilleuse, mais ma petite mission sur Terre consiste à être le plus pointu possible dans mon travail, à traquer le petit détail qui va émouvoir. Pour moi, l'émotion prime sur la technique. Alors vous voyez, pour revenir à mon parmentier Turner, je le termine avec une tranche fine de thon rouge, quelques girolles et un peu de lard de Bigorre !

Le bistrot de la semaine
Laurent Guez



La Petite Chaise, le plus vieux bistrot de Paris

Une poignée de restos parisiens revendiquent d'être les premiers de l'histoire de la capitale : le Procope, la Tour d'argent, l'Auberge Nicolas Flamel ou encore la Petite Chaise. Cette dernière, née en 1680, est un candidat crédible ! « S'il vous prend l'envie de venir chez nous à cheval, vous pourrez nouer la bride de votre monture à la grille qui orne notre façade », précise le menu. J'y suis allé en métro, mais j'ai adoré quand même. Ce bistrot traditionnel, qui avait perdu de son lustre, est en train de le retrouver, et on s'y régale.

Repris par un groupe d'amis passionnés et fortunés, il coche toutes les cases : déco classique mais rafraîchie, ambiance conviviale, bonne cuisine sans autre surprise que le plaisir de retrouver ce qu'on aime. Le jeune chef Thibaut Repéto, Béarnais d'origine, a l'air de s'éclater.

En entrée, s'il fait chaud, foncez sur les belles tomates à la ventrèche de thon ; et s'il fait frisquet, ne manquez pas la soupe à l'oignon, surmontée comme un cappuccino d'un siphon onctueux de comté et coiffée d'une tuile croquante. Une vraie réussite ! À suivre, j'ai voté pour le magret de canard à l'orange, travaillé à basse température, histoire de garder le moelleux et d'obtenir une cuisson uniforme. Pour finir, avec mon complice, on s'est partagé un fameux chou chantilly — il faut dire « l'Abondante Chantilly » — et une voluptueuse mousse au chocolat noir, énorme, qui nous aurait suffi pour deux.

La Petite Chaise, 36, rue de Grenelle à Paris (VIIe). Tél. 01.42.22.13.35. Comptez de 40 à 60 €, hors boissons (pas de menu pour l'instant, hélas).

Mangez des fleurs !

TENDANCE FOOD | Le marché des fleurs comestibles explose. Si de nombreux chefs ne les utilisent qu'en décor, d'autres savent en transcender le goût et les textures.

Joffrey Vovos

Le trio de tête

Thibault Chevet et son frère Clément comptent parmi les plus gros producteurs français de fleurs comestibles. Au Marché international de Rungis, ils commercialisent près de 80 espèces. « Notre chiffre d'affaires est en progression constante, d'environ 20 % par an. On est même obligés de refuser des clients », s'étonne l'agriculteur seine-et-marnais, qui a ouvert une deuxième exploitation dans le sud de la France afin d'étirer les saisons de ces produits. Parmi ses best-sellers : la pensée, la bourrache et la capucine.

Les saveurs d'abord

Si de nombreux cuisiniers ne se servent des fleurs que pour imprimer des touches de couleur dans leurs assiettes, d'autres mettent un point d'honneur à ne pas céder à cette facilité. « Pour moi, les saveurs doivent passer avant les considérations esthétiques », martèle le chef franco-israélien Matan Zaken, aux fourneaux de Nhome, rue de Montpensier, à Paris (Ier). Géranium dans les huîtres, œillet d'Inde avec l'anguille, coquelicot — dont les pétales délicats ont « une texture folle » et sont « pleins de jus » — pour un prédessert à la rhubarbe… dans son étoilé, il explore un large éventail d'espèces. Parmi ses préférées, la fleur rose de l'arbre de Judée, et son pollen savoureux, légèrement acidulé, presque au goût de pomme, dont il saupoudre les asperges blanches.

Assaisonnement élégant

Le Café de la rose, c'est le nom de l'établissement que Lancôme vient d'ouvrir sur les Champs-Élysées. La marque de cosmétique a confié sa nouvelle adresse à Nina Métayer, fraîchement couronnée meilleure pâtissière du monde par la revue britannique « Restaurant ». Au menu, la fleur de saison, douceur tout en sophistication qui reprend les lignes d'une rose. Mais Nina Métayer aime surtout les vraies fleurs. Elle en cultive chez elle, en Normandie, et en utilise dans ses créations, entières ou transformées en eau aromatisée et sirop. « Elles apportent un assaisonnement élégant. Et puis, c'est joli », confie la trentenaire qui propose en ce moment, dans ses boutiques à Paris et Issy-les-Moulineaux (Hauts-de-Seine), un fraisier coiffé d'ombelles de sureau blanc et jaune.

L'art de la cueillette

« En France, nous avons près de 4 500 espèces sauvages, 1 600 comestibles, dont 100 à 200 fleurs intéressantes et une vingtaine qui en valent vraiment la peine », estime le botaniste François Couplan, qui a contribué à faire du savoyard Marc Veyrat l'un des plus grands cuisiniers-cueilleurs. La cheffe bretonne Nolwenn Corre s'est, elle, initiée avec sa grand-mère. À la pointe Saint-Mathieu (Finistère), où elle a décroché son premier macaron, cette grande marcheuse furète dans les chemins, à l'orée des bois, et jusqu'au bord des falaises, en quête de fleurs : genêt, sureau, fenouil sauvage, criste… « J'en ramasse vraiment beaucoup », sourit-elle. Le résultat, ce sont des assiettes très graphiques *(photos)* mais surtout goûteuses avec des espèces aux arômes plus puissants qu'on ne le croit.

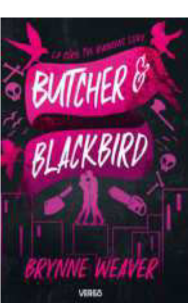
Glaneurs en chef

Sur les sentiers des douaniers, il n'est pas rare de voir se balader la cheffe Nolwenn Corre avec son « Guide des plantes sauvages et comestibles » (Larousse, 15,95 €) sous le bras. D'autres utilisent des applications comme Plantnet pour être sûrs de bien identifier ce qu'ils ramassent. « Je ne m'aventure pas à cueillir ce que je ne connais pas », confie l'ex-Top Chef Baptiste Renouard. Ancien collègue de Nolwenn Corre au Meurice, c'est aussi un grand amateur d'espèces sauvages comestibles. Au Ochre, son étoilé à Rueil-Malmaison (Hauts-de-Seine), 70 % des herbes et fleurs utilisées proviennent de ses balades sur l'île des Impressionnistes, comme ces lilas qui servent à parfumer des tartelettes.

DR

Une « dark romance » féministe… ou presque

La Canadienne Brynne Weaver signe « Butcher & Blackbird », déjà dans les meilleures ventes. Cette romance sur fond de violence et de sexe impose une autre vision des rapports homme-femme.



« Butcher & Blackbird », tome 1 de la trilogie « The Ruinous Love », de Brynne Weaver, Éd. du Seuil, coll. Verso, 384 p. 19,90 €. « Leather & Lark » (t. 2), paraîtra en France le 11 octobre, et « Scythe & Sparrow » (t. 3), le 7 mars 2025.

Lucie Sol

AUSSI POPULAIRE qu'elle est décriée, la « dark romance » (« romance sombre ») est un véritable phénomène dans le champ littéraire. Les ouvrages du genre sont dans le top des ventes alors qu'ils contreviennent à toutes les luttes féministes engagées depuis un demi-siècle, récemment encore avec #MeToo, en misant sur l'érotisation et la glamourisation des violences sexuelles, des enlèvements, la traite des femmes, le harcèlement… Dans la série best-seller de Sarah Rivens, « Captive », dont le premier tome s'est écoulé à plus de 140 000 exemplaires, Ella tombe ainsi amoureuse de son « possesseur » Asher, dans un monde où les femmes sont les esclaves de criminels.

L'engouement est d'autant plus problématique que la dark romance est presque exclusivement lue par un public jeune et féminin, qui intègre ces schémas et ces fantasmes à sa propre vision du couple. « À 15 ans, on ne voit pas tout de suite les violences sexistes et sexuelles, pointe Romane, 22 ans, future institutrice et ancienne lectrice. On en prend conscience plus tard, lorsqu'on commence nos propres relations. »

Consentement

Cependant, certains éditeurs décident d'emprunter d'autres voies, comme Glenn Tavennec, créateur et directeur du label Verso aux Éditions du Seuil. « Depuis *Twilight*, on ne fait que réécrire en essayant à chaque fois d'être un peu plus choquant. À croire qu'il n'existe qu'une seule et même dark romance », critique cet éditeur. « Cinquante Nuances », d'E.L. James, « After » d'Anna Todd, « D.I.M.I.L.Y », d'Estelle Maskame… La liste est longue. « La dernière fois que j'en ai lu une, j'ai été déçue car le sujet était vu et revu », confirme Romane. Un côté répétitif d'autant plus pointé du doigt que le genre véhicule des idées « purement réactionnaires », soutient Glenn Tavennec. Plus que le « bad boy », « on romantise le violeur, le compagnon hyper violent, la personne toxique. Il y a un problème d'exemplarité, regrette-t-il. La dark romance, c'est la dictature de l'hétérosexualité blanche, toxique et pénétrante. »

L'éditeur veut donc « apporter un nouveau souffle » et faire découvrir « la richesse méconnue de la romance ».



SUE SHUKLA

Brynne Weaver livre une romance où « le personnage féminin est autant voire plus dangereux que le masculin », explique son éditeur.

C'est dans ce cadre que Verso publie « Butcher & Blackbird », de la Canadienne Brynne Weaver, ouvrage déjà vendu à 400 000 exemplaires sur le continent américain et qui vient d'entrer dans les meilleures ventes en France. Il se démarque en mettant en exergue le consentement des deux partenaires dans leurs rapports de séduction et leurs jeux sexuels, notion absente des dark romances.

Si le titre de la trilogie « The Ruinous Love », initialement autoéditée, laisse présager une énième histoire d'amour destructrice, le contenu du premier opus paru le 25 mai dans l'Hexagone est tout autre. Brutal, le récit de « Butcher & Blackbird » l'est : le couple est constitué de deux « tueurs en série de tueurs en série », selon les mots de l'héroïne. Sloane et Rowan forment un duo de justiciers psychopathes, qui assassinent des criminels. Ils entament une idylle fondée non pas sur la domination mais sur le partage d'expériences similaires.

Sans abandonner le gore et l'érotisme, Brynne Weaver évacue ainsi les schémas relationnels toxiques. Ce n'est pas au sein de la relation que s'exerce la violence, celle-ci n'est pas dirigée contre le personnage féminin, ni confondue avec de l'amour. Elle ne constitue pas non plus l'apanage des hommes : si le traditionnel « bad boy » est au rendez-vous, sa dulcinée est également une « bad girl ». Un changement de taille pour l'univers de la dark romance.

Ici, « le personnage féminin est autant voire plus dangereux que le masculin, remarque le directeur du label Verso. On a un rééquilibrage des relations homme-femme qui me paraît galvanisant ».

Stéréotypes

L'histoire repose encore sur des clichés, mais elle a le mérite de ne pas tomber dans la caricature, contrairement aux classiques du genre. Un style correct, des personnages dotés d'un minimum de profondeur, de respect et de QI : les ingrédients sont là pour faire la différence. L'humour est aussi un vrai atout de cette « romance qui ne se prend pas au sérieux », selon Glenn Tavennec.

Un bémol : si le sexe est consenti, il reste très stéréotypé et reproduit l'éternel schéma homme dominant/femme dominée. Assez pour nuancer le côté novateur de cette création. « Là où on avait une domination subie, on a une domination jouée », plaide l'éditeur, qui y voit déjà un vrai changement. On peut regretter l'emploi d'un vocabulaire violent lié au désir masculin (« détruire », « fracasser » sa partenaire). Dangereuse dans la vie, la tueuse en série redevient au lit l'« oie blanche » typique des dark romances, tandis que « Rowan doit jouer le jeu d'un mâle alpha, mais sur demande ». À quand des rôles inversés ? Malgré des éléments encore discutables, « Butcher & Blackbird » amorce une véritable évolution à défaut d'une révolution.

Notre sélection



« Le Venin des souvenirs », de Sophie Lebarbier, Éd. Albin Michel, 352 p., 20,90 €.

La mémoire ne meurt pas

Quelle bonne idée a eu la créatrice de la série « Profilage » et scénariste d'« Anthracite » de prendre la plume ! Après l'excellent « les Liens mortifères », Sophie Lebarbier revient avec un thriller tout aussi addictif. Une enquête retorse dans laquelle on retrouve la commandante Fennetaux et la psychologue Léonie Damanne. Les voilà face au meurtre d'une jeune femme, morte dans d'atroces souffrances, qui vivait sous un faux nom… Qui cherchait-elle à fuir ? Et pourquoi ? L'enquête embarque le lecteur dès les premières pages et va plonger les deux femmes dans le dossier d'un enfant kidnappé en 1989. Entre passé et présent, la psy et la flic se retrouvent face à une affaire hors norme qui prend ses racines pendant la Seconde Guerre mondiale. Un polar habilement mené, un duo d'enquêtrices au caractère bien trempé et une atmosphère saisissante : couchez-vous tôt, avec Sophie Lebarbier, les nuits sont courtes.



Les amies amazones

Vous avez aimé « les Trois Mousquetaires » ou « les Douze Salopards » ? Alors filez vous offrir « les Cinq Amazones », de Thibault Bérard, qui nous avait bouleversés avec « Il est juste que les forts soient frappés ». L'ancien éditeur revient avec un récit plus léger tout en étant féministe et engagé. Un roman d'aventures acidulé et pop porté par un groupe de copines héroïnes, liées par une amitié folle. Quand l'une d'elles se retrouve en danger, la sororité est décuplée et leurs limites dépassées. À déguster sans modération.

« Les Cinq Amazones », de Thibault Bérard, Éd. La Ville brûle, 188 p., 17 €.

Une captivante enquête pour enfants

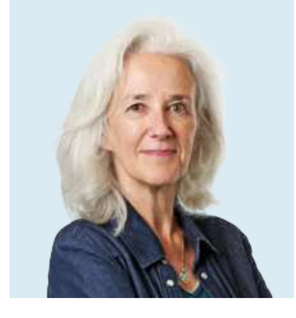


Gontran Pelpoir, professeur de latin, austère et érudit, écrit des ouvrages que personne ne lit. Quand son éditrice lui propose d'écrire la suite d'une série à succès pour la jeunesse, il hésite. Les enfants, il les a en horreur. Mais sans le sou, il accepte. Ses livres cartonnent. Le roi de Présigurie l'invite à passer une journée avec sa fille, Bianca. Leur relation explosive va déboucher sur une trépidante enquête et se muer en une belle amitié. Ce roman se dévore d'une traite. Un coup de cœur.

« L'Écrivain pour enfants qui détestait les enfants », de Bertrand Santini, à partir de 9 ans. Éd. Pocket Jeunesse, 287 p., 16,20 €.

S.B. et P.C.

Entre les lignes
Tatiana de Rosnay



Home, sweet home…

Je pense que l'autrice de ce livre, Béatrice Noëllec, aime autant les maisons que moi. Et dans ce récit choral qu'est « Une maison à soi », elle explore comment les maisons de nos vies nous choisissent et dévoilent tout de nous. J'ai savouré chaque phrase : le retour aux villas de l'enfance, la séparation douloureuse, les trésors cachés, les héritages, les souvenirs, heureux ou moins heureux. J'ai aimé revisiter ces demeures littéraires et imaginées qui fascinent encore : Manderley, Tara, les Hauts de Hurlevent, Satis House, sans oublier la chambre à soi de Virginia Woolf, les résidences de nos auteurs aimés où on peut se rendre en pèlerinage. L'autrice revient sur cette pandémie mondiale qui a forcé à rester confiné chez soi. Jamais notre foyer — lieu de refuge ou lieu de conflits — n'a paru si important. Mais oui, les murs parlent si on veut bien les écouter. Sur Instagram, les intérieurs s'affichent désormais, la « déco » aussi, avec plus ou moins de discrétion. Dévoiler son salon ou sa salle de bains à des milliers d'inconnus ne fait plus peur. « Montre-moi ta maison et je te dirai qui tu es » : un nouveau mantra. Home sweet home… Une grand-mère adorée assise au piano, un parfum de glycine, des Noëls familiaux, l'ombre d'un grand tilleul : nos lieux de vie sont des madeleines de Proust personnelles que le passage des années n'efface pas. Ce livre les raconte avec émotion et finesse.



« Une maison à soi », de Béatrice Noëllec, Éd. Michalon, 240 p., 20 €.

Les papys font de la résistance

BD | Dessinateurs ou scénaristes, ils ont entre 79 et 90 ans et continuent à publier leurs albums. Et leurs héros, de « Yakari » à « Yoko Tsuno », séduisent un large public.



LE PARISIEN DA - DUPUIS/D.FOUSS - AFP/JOEL SAGET - DARGAUD - ÉDITIONS DU LOMBARD

Roger Leloup, bientôt 91 ans, est le père de « Yoko Tsuno », Jean Van Hamme, 85 ans, celui de « XIII », et Derib, 79 ans, celui de « Yakari ». Et aucun ne songe à la retraite !

Christophe Levent

« AH, VOUS FAITES un article sur les vieux croulants… Allez-y, j'ai l'habitude maintenant. » Avec son humour pince-sans-rire, Willy Lambil, 88 ans, dessinateur attitré des « Tuniques bleues », aborde avec beaucoup d'autodérision le sujet : en bande dessinée, pour lui comme pour beaucoup, la retraite ne semble pas de mise. Face à la vague continue de nouveautés, les papys font de la résistance. À plus de 75 ans, dessinateurs, scénaristes ou les deux, ils sont encore nombreux à continuer à publier régulièrement des albums et à faire vivre leurs personnages de papier. Mieux : ils collectionnent les succès et caracolent souvent en tête des classements des meilleures ventes.

Dernier exemple en date : le tome 31 de « Yoko Tsuno », « l'Aigle des Highlands », nouvelles aventures teintées de science-fiction de la jeune ingénieure informaticienne japonaise créée en 1968. Sorti le 17 mai, l'album s'est classé deuxième meilleure vente de BD en France la première semaine et est resté quatre semaines dans le top 10. Au total, près de 40 000 exemplaires se sont écoulés sur la période. Une performance pour cette héroïne de 55 ans, autant que pour son auteur et créateur, Roger Leloup, toujours aux crayons. Avec ses bientôt 91 printemps cette année, il fait figure de doyen.

« Quand j'ai commencé, je n'ai jamais pensé que ça durerait aussi longtemps. J'ai travaillé pendant quinze ans avec Hergé, aux Studios, et, à un moment, j'ai eu envie de voler de mes propres ailes. Yoko Tsuno me permettait de mettre un peu de poésie. Et c'était l'une des premières héroïnes femmes de la BD à une époque où personne n'y croyait vraiment… Alors oui, je suis très content qu'elle ait encore du succès. Je suis toujours très ému de recevoir des lettres de jeunes de 60 ou 70 ans, qui ont acheté mes albums toute leur vie et qui disent le bonheur que j'ai pu leur apporter », souffle l'auteur dans un sourire.

« Là, j'ai une petite idée pour un nouvel album »

Celui qui a vendu plus de 8,5 millions d'exemplaires de son œuvre n'est pas le seul à tenir bon la rampe malgré les années qui s'empilent. Autre série phare de la BD, « les Tuniques bleues », 20,5 millions d'albums écoulés dans le monde dont 90 000 pour le dernier tome, ont aussi le même et unique dessinateur depuis 1972 : Willy Lambil. « Au départ, on me l'a demandé pour dépanner, après la mort à 39 ans du dessinateur Louis Salvérius. Je l'ai fait en pensant à sa famille. J'ai dessiné un premier album avec beaucoup de mal… Mais cela ne devait pas trop déplaire parce que, depuis, j'ai continué, rigole-t-il. On m'a dit souvent : *Tu devrais faire autre chose…* Mais je ne me suis jamais lassé de mes personnages, franchement. Et puis dessiner, c'est une seconde nature pour moi. Je ne sais rien faire d'autre. C'est vraiment un besoin. Le matin, mon premier réflexe, c'est d'aller voir les planches que j'ai faites la veille… Et le plus souvent j'ai envie de tout mettre au feu. »

Créateur de « XIII », « Largo Winch » et « Thorgal » – excusez du peu –, Jean Van Hamme, 85 ans, l'homme aux plus de 45 millions d'albums vendus, est un cas un peu à part dans la bande de « papys ». D'abord parce qu'il est scénariste. Ensuite parce qu'il a annoncé sa retraite en 2015… Sans vraiment s'y tenir. S'il a effectivement passé le relais à d'autres sur ses séries culte, il a depuis publié pas moins de sept albums, dont le dernier, « Traquenards et sentiments », un épisode de « XIII Mystery », est sorti en janvier. « J'étais lassé de mes personnages récurrents. J'avais l'impression d'avoir fait le tour. Je n'y prenais plus de plaisir. C'est comme dans un mariage : quand la flamme n'est plus là, il faut arrêter, glisse-t-il, malicieux. Aujourd'hui, c'est la seule chose que je recherche : le plaisir. Sincèrement, je n'ai plus besoin d'argent. Là, j'ai une petite idée pour un nouvel album. Je commence à noter des trucs, je vois si ça fonctionne. Mais si je sens que je tourne en rond, ça ne se fera pas. Et le monde s'en remettra », s'amuse-t-il.

« Quand je suis avec Yoko, j'ai son âge »

Poser les crayons, penser à faire autre chose… Pour beaucoup, l'idée est difficilement concevable. « Je ne suis pas près d'arrêter. Je raconte des histoires qui me plaisent avec un personnage que j'aime beaucoup. Ça m'apporte de la joie. Je n'arrêterai que si je ne suis plus capable physiquement de dessiner mais je fais du sport pour m'entretenir. Dans la tête, j'ai 25 ans. Mais un peu plus de maturité graphique », témoigne Derib, le père du petit indien « Yakari » (5 millions d'exemplaires vendus), dont il a bouclé le 42e album en 2022 et qui fait figure de jeunot du haut de ses 79 ans. « La retraite ? Non, jamais, tranche Roger Leloup. Vous avez déjà vu un musicien ou un écrivain prendre sa retraite ? Mon fils me dit souvent d'arrêter. Pour aller où ? Dans mon jardin ? Je m'y emmerde. Nous faisons un métier artistique. Et puis, quand je suis avec Yoko, j'ai son âge. Elle me permet de ne pas vieillir. Alors, tant que mon ange gardien veille sur moi… »

Pour Benoît Mouchart, directeur éditorial de Casterman et fin connaisseur de la BD, rien d'étonnant à cette longévité. « La BD, raconter des histoires, c'est leur raison de vivre. C'est une façon de donner un sens à leur existence. Ce n'est pas un métier, mais un mode d'expression. C'est souvent aussi vital pour eux que respirer ou manger », analyse-t-il. Un point de vue que partage Patrick Gaumer, lui aussi spécialiste de la BD et auteur, notamment, du « Dictionnaire mondial de la BD ». « Pour beaucoup, ils ont démarré jeunes et ont consacré toute leur vie à cela. Ce sont avant tout des artistes qui se voient bien mourir sur scène, estime-t-il. Ils gardent un côté saltimbanque et leur passion leur permet d'être toujours créatifs. » Pour preuve : les papys de la BD, et ils en sont fiers, sont tous déjà au travail sur leur prochain album.



CAPTURE D'ÉCRAN TF 1

Au seuil d'élections législatives anxiogènes,les Français ne veulent rien rater de la campagne. Ils étaient 5,24 millions devant le débat organisé par TF 1, mardi soir.

La politique éclipse l'Euro

AUDIENCES | La compétition de football est moins suivie qu'en 2021. Dans le même temps, les quatre chaînes info attirent à elles seules 10 % du public présent devant la télé.

Benoît Daragon avec A.N., L.S. et T.G.-S.

D'UN CÔTÉ, les matchs que jouent (jusqu'ici sans briller) Kylian Mbappé, Antoine Griezmann et N'Golo Kanté. De l'autre, celui plus musclé que livrent Gabriel Attal, Jordan Bardella et Manuel Bompard ou Olivier Faure pour remporter l'Assemblée nationale.

En ce mois de juin, les législatives surprises sont venues percuter l'Euro 2024, attendu depuis des mois par les fans de football encore en deuil de la finale de la Coupe du monde perdue par les Bleus en décembre 2022 face à l'Argentine. Deux séquences d'actualité très fortes qui accaparent l'attention des Français, obligés de zapper d'une chaîne à l'autre et de faire des choix. Et pas forcément ceux qu'on croit.



Je regarde les news toutes les trente secondes, ça me rend fou

Youenn, étudiant en économie

« Je regarde l'Euro parce que j'en ai marre. Ce n'est pas un débat qui me fera choisir un candidat ou un autre », bougonne Alexandre, 46 ans, tirant sur sa cigarette électronique. Ils sont nombreux à faire comme ce quadragénaire en polo bleu, prostré à l'entrée de la gare Montparnasse, à Paris. Mardi, 9,35 millions de personnes ont regardé en direct le match nul de l'équipe de France contre la Pologne, selon Médiamétrie. Soit 53,8 % du public.

Depuis le lancement de la compétition, les trois matchs des hommes de Didier Deschamps ont enregistré les trois meilleures audiences de l'année, avec un sommet à 11,2 millions pour leur entrée en lice face à l'Autriche. Deux fois plus que le débat des législatives organisé mardi soir par TF 1, qui a séduit 5,24 millions d'électeurs (26,6 %).

Derrière ces chiffres très importants se cache toutefois un sensible désintérêt qui n'a pas échappé à TF 1 et M 6, qui se partagent les droits de diffusion avec BeIN Sports. Lors de la précédente édition, en 2021, les poules des Bleus avaient attiré jusqu'à 15 millions de supporters. Et aucun match des autres équipes n'était passé sous la barre des 3 millions de téléspectateurs, ce qui est arrivé à deux reprises cette fois-ci, notamment pour Angleterre - Slovénie qui, avec 2,3 millions de téléspectateurs sur M 6, n'a pas fait le poids face au débat des législatives sur la Une.

« Je ne savais pas que le tournoi avait débuté »

« Les affiches des poules sont moins belles que lors du précédent Euro, l'équipe de France n'est pas flamboyante et, surtout, l'attention des Français est focalisée sur les législatives, qui sont pour l'instant l'événement médiatique principal », décrypte un cador de l'audiovisuel.

En effet, les services politiques des rédactions sont en surchauffe depuis l'annonce de la dissolution. Et les téléspectateurs en redemandent. Depuis le début du mois de juin, les quatre chaînes info attirent à elles seules 10 % du public présent devant la télé, avec notamment 3,5 % pour CNews et 3,4 % pour BFMTV.

En juin 2021, lors du précédent Euro, elles enregistraient une part de marché commune de 6,8 %. Et ce n'est pas parce que la télévision est désertée. Au contraire. Médiamétrie confirme à notre journal compter beaucoup de Français devant leur téléviseur en ce moment, plus de 59 millions par semaine en moyenne depuis le début du mois.

Devant la gare Montparnasse, une écrasante majorité des passants que nous avons croisés affirment s'informer davantage vu la situation politique. « L'Euro, je ne savais même pas que cela avait débuté », sourit Christelle, 24 ans, qui, « avec ce qu'il se passe avec le RN », privilégie les informations, « principalement sur les réseaux sociaux mais parfois sur BFMTV ».

Assis sur une bordure d'herbe, sandwich à la main, Ruchile, 33 ans, raconte avoir regardé les Bleus mais avoir zappé les matchs des autres pays « pour suivre les législatives » : « La période est courte et intense. Je veux avoir le maximum d'informations. »

Un peu plus loin, Danielle, 77 ans, sait que la compétition de football a commencé. Mais dans le contexte, impossible pour cette femme aux cheveux blancs et à la robe bleue à fleurs de se prendre au jeu. « Je regarde tout, mais surtout les émissions politiques parce que je suis trop indécise pour le vote de dimanche. » Youenn, étudiant en économie, reconnaît être incapable de décrocher. « Je regarde les news toutes les trente secondes, ça me rend fou. »

Moins d'espace médiatique

Cette tendance se constate aussi dans la production des médias. Selon la plate-forme Tagaday, produite par l'éditeur Aday qui compte tous les sujets et les reportages diffusés à la télévision, à la radio et dans la presse écrite et numérique, l'Euro 2024 occupe 6 % d'espace médiatique de moins que lors de l'édition 2021. Avec un peu plus de 49 000 contenus durant la phase de poules, soit 3 800 sujets par jour. Bien moins que l'actualité politique française qui, à elle seule, a provoqué 80 000 contenus sur la même période, et même que les Jeux olympiques de Paris qui débutent dans moins d'un mois.


NEWSPIX/ICON SPORT

Autriche - France a réuni 11,2 millions de supporters. Les matchs de poules des Bleus attiraient jusqu'à 15 millions de footeux en 2021.

Est-ce que la tendance va s'inverser avec l'arrivée des matchs à élimination directe ? Seule certitude : l'actualité politique ne va pas se calmer d'ici la finale prévue le 14 juillet. « Si l'équipe de France gagne son huitième de finale lundi, l'intérêt va progresser », veut croire un des diffuseurs que nous avons interrogés.

Une partie des Français aura le cœur à la fête, l'autre cherchera des moyens de se changer les idées. Mathurin fait partie de la seconde catégorie : « Le climat politique est tellement étouffant en ce moment que la télé aide à se détendre… » souffle en tirant sa valise noire le jeune homme. Reste à trouver le programme qui remettra du baume au cœur.

Le Hellfest se conjugue au féminin

La scène métal et son public accueillent de plus en plus de femmes, comme à Clisson.

Éric Bureau (texte) **et Léo Vignal** (photo)
Envoyés spéciaux à Clisson (Loire-Atlantique)

LA CURIOSITÉ du premier jour du Hellfest ? Babymetal, un groupe mené par trois chanteuses japonaises qui mélangent J-pop et heavy métal. « Bonsoir Hellfest, c'est bon ? » lancent-elles en français. En tenues d'héroïnes de manga, elles font souffler un vent de fraîcheur sur le festival, qui se termine ce dimanche.

Programmées parmi les têtes d'affiche, bénéficiant d'un super spot ce jeudi à 20 h 15 sur la Mainstage 2, elles se produisent devant des milliers de fans séduits par leurs titres puissants et leurs mises en scène très chorégraphiées et colorées. Avec des tubes électro comme « Ratatata », elles font danser et sourire les néophytes, amusés par leur style unique et bluffés par leur énergie communicative.

« On n'est pas fans de métal mais on avait envie de voir Babymetal, reconnaissent Kat et Angèle, de Poitiers et La Rochelle. C'est la première fois qu'on vient au Hellfest et on se sent très à l'aise. Les métalleux sont de gros nounours. »



Léa, bénévole sur le festival, et ses amies Kat et Angèle, venues voir Babymetal, un trio de Japonaises. ***(De g. à dr.)***

Deux fois plus de festivalières en vingt ans

C'est visible et statistique. Les femmes sont de plus en plus nombreuses à Clisson. Selon une étude de l'université d'Angers, elles ne représentaient que 3 % du public lors de la première édition en 2006, puis 18 % des festivaliers en 2011, 24 % en 2015 et 30 % en 2022.

« Il y a vingt ans, le public féminin des festivals métal oscillait entre 10 et 15 %, et il a doublé depuis, précise l'anthropologue Corentin Charbonnier, spécialiste du métal. De plus en plus de femmes écoutent cette musique. Le critère prédominant pour elles dans un festival, c'est la sécurité. Et les rassemblements métal sont les plus sécures. »

Sa collègue Lise, doctorante en anthropologie et festivalière, abonde : « Je me sens beaucoup plus en sécurité ici que dans la rue. C'est un espace qui reste très masculin mais qui est en voie d'ouverture. Au Motocultor, qui est un gros festival métal en Bretagne, je n'avais jamais vu autant de femmes que l'an dernier, il y avait même des drapeaux LGBT. »

« Le genre, la couleur de peau, on s'en fout »

« En 2023, il y avait 36 % de femmes au Motocultor, précise Corentin Charbonnier. C'est une musique qui a 50 ans et qui se transmet. Beaucoup ont découvert le métal grâce à leur père, leur grand frère, leur conjoint, et viennent avec eux. Et de plus en plus entre filles. »

« La convention de genres, la couleur de peau, quand on arrive au Hellfest, tout le monde s'en fout », affirme l'anthropologue Corentin Charbonnier. « La musique est au-delà des genres », abonde l'artiste norvégienne Sylvaine, dont le nom est inspiré de Verlaine, « pour la poésie romantique ». « L'idéal, c'est qu'on oublie le genre, car cette question porte en elle une discrimination, mais elle mérite quand même d'être posée, car je l'ai moi-même subi. Quand tu es une femme, tu dois prouver plus, travailler plus ! Combien de fois on m'a pris pour la blonde de service ou la copine du chanteur, alors que je suis autrice, compositrice, guitariste, productrice… »

Programmée pour la première fois au Hellfest, Kathrine Shepard, alias Sylvaine, 33 ans, dont dix-sept dans l'industrie musicale, en groupe puis en solo, veut voir dans sa présence un signe positif. « Les choses évoluent dans le bon sens, lentement mais sûrement, estime la musicienne. Dans la musique comme dans la société, d'ailleurs. Les programmateurs pensent de plus en plus à nous, peut-être pour équilibrer. Je pense aussi que les artistes, on a valeur d'exemple. Beaucoup de filles m'ont dit que je leur avais montré la voie. »

« Il y a une évolution positive, constate lui aussi Mehdi El Jaï, directeur général du label français Verycords, qui compte dans ses rangs Babymetal, mais aussi les guitaristes Laura Cox et Gaëlle Buswel. Il y a quarante ans, il y avait un côté sexualisé, dans des groupes comme Runaways et Plasmatics, on jouait sur leur charme et leur côté sexy. Aujourd'hui, les filles ne réfléchissent plus comme ça, elles font du rock comme les mecs. Le métal n'est plus genré. »

Le Hellfest, accusé régulièrement de misogynie par des associations féministes, a lui aussi évolué. En 2018, seuls dix groupes avaient des femmes en leur sein. Cette année, on en dénombre au minimum 35 sur les quatre jours, dont une dizaine 100 % féminins.

« On ne fait pas de discrimination positive, commente Christie Medina-Gonzalez, qui programme les scènes Altar et Temple *(les plus violentes et sombres)* et dirige la production artistique et l'accueil des artistes au sein du Hellfest. S'il y a plus de femmes cette année à l'affiche, c'est qu'il y a plus de groupes avec des femmes qui valent le coup. » Cette fan de métal nordique depuis l'adolescence est arrivée dans l'organisation depuis 2022. « On prend de plus en plus de place dans tous les métiers de la musique », se réjouit-elle.



Je me sens beaucoup plus en sécurité ici que dans la rue

Lise, doctorante en anthropologie

1 TF1

21.30 LES BRONZÉS 3 : AMIS POUR LA VIE
Avec Josiane Balasko
Depuis quelques années, Popeye, Gigi, Jérôme, Bernard, Nathalie et Jean-Claude se retrouvent chaque été pour une semaine au Prunus Resort.

23.20 ESPRITS CRIMINELS
« Sous le signe du zodiaque »
Une série de meurtres à San Francisco amène l'équipe à penser que le tueur du Zodiaque est de retour.

2 France 2

20.00 ÉLECTIONS LÉGISLATIVES
« Législatives 2024 »
Grande soirée électorale en direct, réalisée par les équipes de la rédaction nationale de France Télévisions et consacrée aux résultats du premier tour.

22.30 ÉLECTIONS LÉGISLATIVES
« Législatives 2024 »
Analyses, décryptages, reportages et réactions avec de nombreux invités politiques et éditorialistes en plateau.

3 France 3

19.55 SOIRÉE ÉLECTORALE - LÉGISLATIVES 2024
Dans chaque région, les rédactions prendront l'antenne pour les résultats, réactions et analyses. Tout ce qui se passe dans votre région en direct.

23.00 LES ENQUÊTES DE VERA
« Le bon samaritain »
Avec Brenda Blethyn, David Leon
Vera et son équipe enquêtent sur la mort d'un jeune homme.
00.35 Les enquêtes de Murdoch

4 Canal+

21.10 HANDBALL, UNE HISTOIRE DE FAMILLES
« Un goût d'amer »
En 1984, la France est la trentième nation mondiale au handball.
21.50 « Pour qui sonne la gloire »
22.40 « Les héritiers »

23.30 CHAMPIONS
Avec Woody Harrelson, Kaitlin Olson
Coach adjoint de la modeste Ligue J de basket, Marcus Marakovich rêve de NBA. Plutôt sanguin, il s'emporte, en plein match, contre l'entraîneur.

5 France 5

21.00 L'ODYSSÉE DES JEUX OLYMPIQUES
Les Jeux olympiques répondent, depuis leur création en 1896, à un vœu pieux : rapprocher les personnes et faire table rase des désordres du monde durant cette quinzaine.

22.55 VIOLETTE MORRIS, UNE FEMME À ABATTRE
Violette Morris est l'une des plus grandes championnes françaises multi-sports de l'histoire.
23.50 Les routes de l'impossible

6 M6

20.50 FOOTBALL : ESPAGNE / GÉORGIE
« Euro 2024. 8es de finale. »
Présenté par Xavier Domergue, Christophe Dugarry
La Géorgie défie l'Espagne en huitièmes de finale.

23.00 *100 %* EURO
Présenté par Smaïl Bouabdellah
En direct du grand studio RTL et en public, *100%* Euro revient sur le match mais également sur les temps forts de la compétition.

7 Arte



21.00 UN POISSON NOMMÉ WANDA
Avec John Cleese
Complices de George dans un vol de diamants, Wanda et son amant Otto cherchent à se débarrasser de lui en le dénonçant à la police.

22.45 JAMIE LEE CURTIS
« Un cri de liberté à Hollywood »
Fille d'un couple d'acteurs mythiques, Janet Leigh et Tony Curtis, Jamie Lee Curtis a bataillé pour s'extirper de l'ombre parentale.

8 C8



21.10 100 JOURS AVEC LA POLICE DE NICE (-10)
Nice est l'un des joyaux de la Côte d'Azur. Célèbre pour sa somptueuse baie des Anges, la ville vit essentiellement de ses cinq millions de touristes annuels.

23.00 100 JOURS AVEC LA POLICE DE NICE (-10)
Créé il y a dix ans, le centre de supervision urbain contrôle 3 200 caméras. Sur le terrain, les policiers sont aussi confrontés à des agressions de plus en plus violentes.

9 W9

21.10 L'ARNACŒUR
Avec Romain Duris, Vanessa Paradis
Alex est briseur de couples professionnel. Mais il a une éthique : il ne brise que les couples dont la femme est malheureuse.

23.10 LOL
Avec Sophie Marceau
Lola vit avec sa mère, Anne, et, comme elle le dit, sa vie n'est pas une partie de plaisir. C'est la rentrée, et Arthur la provoque en lui disant qu'il connaît une autre fille…

10 TMC



21.15 MEURTRES AU PARADIS
« L'ange gardien »
Avec Ben Miller
Richard Poole doit transférer un prisonnier en bateau sur Sainte-Marie. Mais ce dernier se fait poignarder dans le dos…

22.25 MEURTRES AU PARADIS
« Noces de sang »
Avec Ben Miller
Une femme se présente à la police pour avouer le meurtre de son époux. Mais le corps de la victime est introuvable.

11 TFX



20.50 THE GOOD CRIMINAL (-10)
Avec Liam Neeson
Tom, un légendaire voleur de banque, décide de se ranger et passe un deal avec le FBI qui n'a jamais réussi à lui mettre la main dessus.

22.25 COLOMBIANA (-12)
Avec Zoe Saldana
1992. Colombie. Cataleya, 9 ans, assiste au meurtre de ses parents. Échappant au massacre, elle se réfugie aux États-Unis, chez son oncle Emilio, un gangster.

12 NRJ 12



21.10 BÉBÉ À BORD
« Épisode 3 »
Déjà parents de 5 enfants, Joël et Laetitia attendent la naissance de leur 6e enfant. Ces parents se préparent aussi à un accouchement sous haute tension.

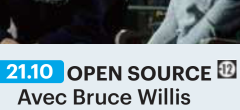
22.55 BÉBÉ À BORD
« Épisode 2 »
Léa et Adrian vont devenir parents d'un petit garçon, après un long parcours PMA de 5 ans. Alors qu'ils croyaient tout perdu, le miracle a finalement eu lieu.

14 Culturebox

21.00 FALLAIT PAS LE DIRE !
Avec Évelyne Bouix
Des petits mots du quotidien aux questions existentielles en passant par les secrets de famille, Elle et Lui se disent et se contredisent.

22.25 LE BOURGEOIS GENTILHOMME
« Opéra national de Bordeaux »
Décidé à devenir un homme de qualité, Monsieur Jourdain, riche bourgeois, s'entoure d'une kyrielle de professeurs.

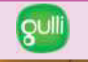
17 CStar



21.10 OPEN SOURCE (-12)
Avec Bruce Willis
Donovan Chalmers, le PDG milliardaire d'une entreprise de technologie de pointe, fait appel à des mercenaires pour protéger un programme informatique très puissant.

22.55 DOORMAN (-12)
Avec Ruby Rose, Jean Reno
Ex-soldat des Marines, Ali vient de perdre sa sœur ambassadrice et sa nièce lors d'une embuscade, alors qu'elle était chargée de leur protection.

18 Gulli

21.05 TINY HOUSE NATION
« Une maison de 18,5 m² pour la famille »
Adam et Gabrielle souhaitent une mini-maison où ils pourront élever leurs enfants.
21.55 « Pavillon de ski de 22 m² »

22.40 TINY HOUSE NATION
« 35 m² pour des amateurs de derby »
Scott et Marianne demandent à John et Zack de les aider à créer une mini-maison qui incarnera le charme rustique.

20 TF1 Séries Films





21.00 SISSI IMPÉRATRICE
Avec Romy Schneider, Karl-Heinz Böhm
Couronnée impératrice de l'Autriche et de la Hongrie, Sissi n'a rien perdu de son tempérament fougueux.

23.00 L'ÉTUDIANTE
De Claude Pinoteau
Avec Sophie Marceau, Vincent Lindon
Valentine prépare avec acharnement son agrégation, l'aboutissement de cinq années d'études.

21 L'Équipe

21.05 VOLLEY-BALL
« Ligue des nations masculine. Finale »
OU
21.05 Rugby : Angleterre / Argentine

22.55 L'ÉQUIPE DU SOIR
Discussions ardentes et duels passionnés rythment la fin de soirée…

22 6ter

21.10 ANGÉLIQUE ET LE ROY
Son mariage avec Philippe de Plessis-Bellières a permis à Angélique de retrouver la cour à Versailles.

23.15 KAAMELOTT
Ve siècle, île de Bretagne. Le royaume de Kaamelott s'organise autour du roi Arthur.

23 RMC Story

21.10 J'IRAI DORMIR CHEZ VOUS
« Indonésie »
Antoine de Maximy fait une entrée remarquée dans le marché de Baturiti.

22.20 J'IRAI DORMIR CHEZ VOUS
« Ghana »
23.30 « Costa Rica »
D'Antoine de Maximy

24 RMC Découverte

21.10 FAITES ENTRER L'ACCUSÉ (-12)
« Le chevalier noir »
Quand Fabrice Motch a été arrêté, c'était un pompier modèle.

22.40 FAITES ENTRER L'ACCUSÉ (-10)
« La grotte sanglante de Sète »

25 Chérie 25

21.05 LES PETITS MEURTRES D'AGATHA CHRISTIE (-10)
« Un meurtre en sommeil »
Avec Antoine Duléry, Marius Colucci

22.50 LES PETITS MEURTRES D'AGATHA CHRISTIE (-10)
« Les meurtres ABC »
Avec Antoine Duléry

13 LCP / Public Sénat

19.00 LÉGISLATIVES 2024
« Émission spéciale du 1er tour en direct »
Les Français étaient-ils aux urnes ? Quel taux de participation ?

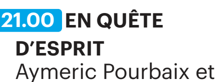
22.40 LÉGISLATIVES 2024
« Émission spéciale du 1er tour en direct »
00.00 Évènements

15 BFM TV

18.00 LÉGISLATIVES 2024
« Les résultats du 1er tour »
Édition spéciale pour décrypter les résultats du scrutin

22.00 LÉGISLATIVES 2024
« Les résultats du 1er tour »
Par Benjamin Duhamel

16 CNews



21.00 EN QUÊTE D'ESPRIT
Aymeric Pourbaix et ses invités abordent l'actualité d'un point de vue spirituel, religieux.

22.00 FACE À MICHEL ONFRAY
Par Laurence Ferrari
23.00 Soir info week-end

26 LCI

19.00 LÉGISLATIVES 2024
« 1er tour »
Amélie Carrouër et Jean-Baptiste Boursier livreront les premières estimations des votes.

22.00 LÉGISLATIVES 2024
Présenté par Darius Rochebin, Alexia Mayer

27 franceinfo:

20.00 ÉLECTIONS LÉGISLATIVES 2024
Grande soirée électorale en direct, consacrée aux résultats du premier tour des élections législatives.

22.30 ÉLECTIONS LÉGISLATIVES
« Législatives 2024 »
Analyses, décryptages, résultats…

Soleil | Éclaircies | Nuageux | Couvert | Averses | Bruines ou pluies | Orages | Brouillard | Verglas | Neige | Vent | Mini Maxi Températures

Éphéméride
Dimanche 30 juin

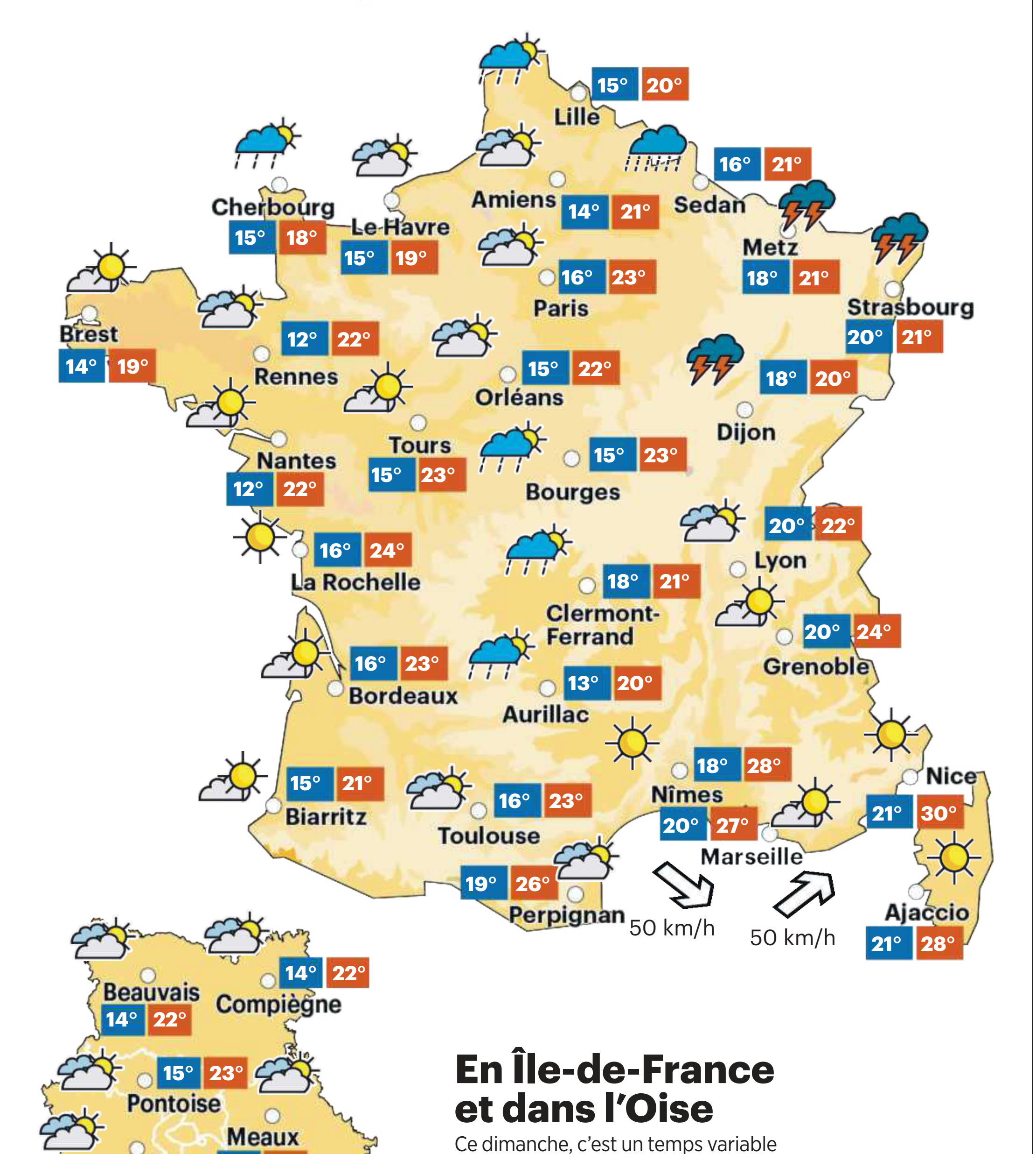
182e jour de l'année

• **LE SOLEIL**
Se lève : **5 h 51**
Se couche : **21 h 57**
• **LA LUNE**
Dernier croissant de Lune

• **Ce dimanche : saint Martial**
La dévotion à saint Martial est l'une des plus anciennes de France, puisqu'elle remonterait au IIIe siècle. Venu de Rome vers 250, il aurait été le premier évêque de Limoges. Après sa mort, en 267, son tombeau devint le centre d'un pèlerinage très couru.
• **Lundi : saint Thierry**

Moins chaud et pluvieux au Nord

Temps pluvieux ce matin, venté et bien rafraîchi sur un tiers nord-est sous des pluies orageuses. Retour d'éclaircies sur l'arc atlantique. Le soleil revient près de la Méditerranée. Ciel généralement très nuageux ailleurs. L'après-midi, averses orageuses le long du flanc est, en montagne et au nord de la Seine. Ailleurs, temps variable, et même assez bien ensoleillé sur le pourtour méditerranéen. Le soir, une perturbation apporte des pluies et des averses au nord de la Seine avec des orages en Alsace. La nuit est plus fraîche. Les averses cessent et le ciel se dégage sur l'Ouest. Au nord de la Seine, le temps reste humide avec des averses.

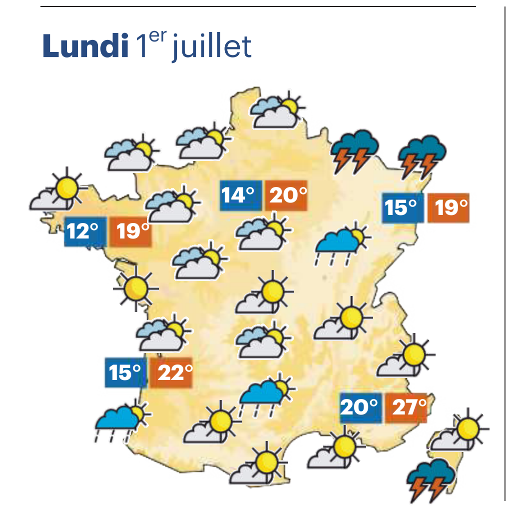


En Île-de-France et dans l'Oise

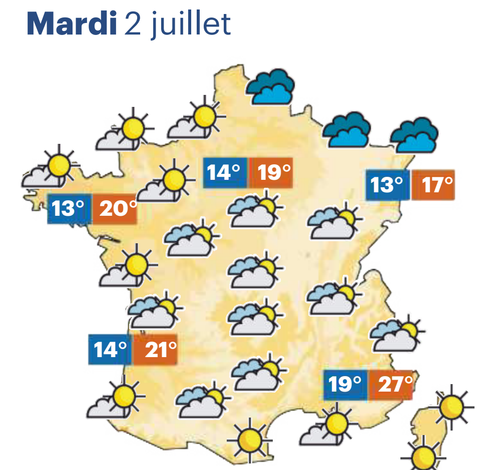
Ce dimanche, c'est un temps variable qui s'impose. En soirée, une perturbation descend de Normandie et provoque des pluies et des averses orageuses. Les températures baissent.

Pointe-à-Pitre	27° 30°	Papeete	26° 27°	Rabat	19° 22°	Bruxelles	16° 21°	Rome	23° 31°
Fort-de-France	27° 29°	Cayenne	24° 32°	Tunis	23° 32°	Berlin	21° 28°	Lisbonne	18° 22°
Saint-Denis	21° 23°	Alger	22° 27°	Londres	16° 21°	Madrid	17° 25°	New York	22° 30°

Lundi 1er juillet



Mardi 2 juillet



Horoscope par Alexandra Marty


Bélier
21 mars - 20 avril
Cœur. C'est en famille que seront vécus les moments les plus tendres. **Réussite.** Des discussions financières seront bénéfiques, mais ne comptez pas sur l'aide de vos amis. **Forme.** Protégez votre peau.


Taureau
21 avril - 20 mai
Cœur. Vous êtes exigeant avec tous ceux que vous aimez. **Réussite.** C'est le moment idéal pour mettre les bouchées doubles sans vous attarder sur les détails. **Forme.** Vous avez besoin de sommeil.


Gémeaux
21 mai - 21 juin
Cœur. Vous serez plus confiant et la chance vous sourira. **Réussite.** Vous travaillerez seul et viendrez à bout d'une tâche ardue si vous fuyez l'agitation et restez concentré ! **Forme.** Besoin de repos.


Cancer
22 juin - 22 juillet
Cœur. La sensation de vous contenter de peu vous perturbe. Votre vie affective vous déçoit. **Réussite.** Oubliez vite ce besoin de domination qui pourrait vous jouer des tours. **Forme.** Ménagez-vous des pauses.


Lion
23 juillet - 22 août
Cœur. Vous serez obligé de déployer tout votre charme pour réchauffer l'atmosphère dans votre vie de couple. **Réussite.** Ne laissez pas passer la moindre opportunité. **Forme.** Tonus et dynamisme.


Vierge
23 août - 22 septembre
Cœur. Vous pourriez vous laisser aller à faire une déclaration. **Réussite.** Vous aurez le soutien des astres dans le secteur professionnel si vous prenez des initiatives. **Forme.** Excellente forme physique et morale.


Balance
23 sep. - 22 octobre
Cœur. Vous vous montrerez excessivement jaloux. **Réussite.** Ne prenez pas un échec ponctuel et temporaire pour une défaite. Votre plan d'action était probablement mal conçu. **Forme.** Faites du yoga.


Scorpion
23 oct. - 21 novembre
Cœur. Vous aurez la possibilité de consolider des liens affectifs déjà existants. **Réussite.** Ils peuvent aboutir à une collaboration, une association très favorable à vos intérêts. **Forme.** Manque de sommeil.


Sagittaire
22 nov. - 20 décembre
Cœur. Vous serez sur un petit nuage de bonheur, quelle que soit votre situation. **Réussite.** Vous aurez du pain sur la planche. Mais vous ne serez jamais pris de court. **Forme.** Vous avez besoin de repos.


Capricorne
21 déc. - 19 janvier
Cœur. Vous n'aurez d'yeux que pour celui ou celle qui partage votre vie. **Réussite.** Ne lancez pas de nouveaux projets pour l'instant et cantonnez-vous aux travaux maîtrisés. **Forme.** Gare au surmenage !


Verseau
20 janv. - 18 février
Cœur. Des circonstances favorables se présenteront pour relancer le secteur de vos amours. **Réussite.** Les recherches et les prises de contacts professionnelles seront favorisées. **Forme.** Faites du sport.


Poissons
19 fév. - 20 mars
Cœur. On compte sur votre optimisme pour remonter le moral. Célibataire, votre popularité sociale est impressionnante. **Réussite.** Restez concentré sur vos priorités. **Forme.** Changez-vous les idées !

Baromètre de l'amour
Scorpion. Vous renforcez votre relation amoureuse. **Verseau.** Des opportunités de rencontres s'offrent enfin à vous.

Bon anniversaire
Florence Pernel, 62 ans (actrice).
Emmanuel Mouret, 54 ans (réalisateur).



Le Parisien Dimanche
Dimanche 30 juin 2024 • N° 24834 bis

Mots mélangés

1	2	3	4	5	6	7	8

Rayez dans la grille tous les mots de la liste. Ils peuvent se croiser et se lire en tous sens. Enfin, avec les lettres restantes, trouvez le mot mystérieux défini comme suit : **Jouet de collection.**

AILERON
ALÈNE
ALPHA
ARIETTE
ARMAGNAC
ARRIVÉE
ASSIÉGÉ
ATTITUDE
AUTOMOBILE
AVELINIER
BOLIDE
BROCCIO
CAFÉIER
CHICANER
CLIP
COCKTAIL
COLONIE
CONCOURS
COTATION
DÉBAT
DENRÉE
DILUVIEN
DIOCÈSE
DURÉE
ÉLECTORAT
ÉLÉGANT
ÉPOUSSETER
ÉRADIQUER
ESSE
ESTOMPÉ
FRIANDISE
GÂCHEUR

GAÏAC
GÉOGRAPHIE
GOLDEN
GOMMETTE
GOUTTER
HEAUME
HÉRÉSIE
HI-FI
HOMOGÈNE
HURLER
IMPLIQUER
IMPRÉCIS
INTÈGRE
IVOIRIEN
JOINDRE
LOMBRIC
MADRÉPORE
MEILLEUR
MENTEUR
MÉRIDIENNE
MIMINE
MÛRIER
NERF
NOIRCI
NUMÉRO
OFFSET
ORGUEIL
OVNI
PARAPET
PERCER
PESSIMISME
PINCÉE

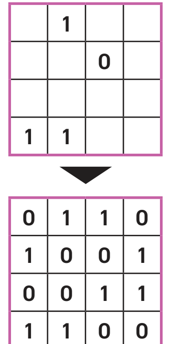
PLEURER
POSIDONIE
POULINIÈRE
PRÉMÉDITER
PYGMÉE
QUADRUPLER
RADIALE
RAINETTE
RAZZIA
SAPRISTI
SELLETTE
SINCÉRITÉ
TERMITIÈRE
TEXTUEL
TORT
ULTIMATUM
VALSEUR
VÉGÉTARIEN
VEXANT
VIEILLE
VISU
VOYELLE
YORKSHIRE

S	R	U	O	C	N	O	C	N	E	D	L	O	G
C	I	R	B	M	O	L	F	I	C	R	I	O	N
E	E	C	N	I	P	C	A	N	G	A	M	R	A
E	I	S	E	R	E	H	K	N	U	M	E	R	O
R	E	O	I	R	I	E	T	T	E	N	I	A	R
N	G	V	R	F	P	A	O	T	A	E	V	D	A
E	E	N	I	M	I	M	T	C	T	I	A	I	Z
D	I	I	O	R	O	E	I	T	A	R	L	A	Z
U	S	T	V	B	R	H	E	I	I	A	S	L	I
R	S	G	I	U	C	A	I	L	L	T	E	E	A
E	A	L	C	O	L	O	N	I	E	E	U	F	E
E	E	E	R	D	N	I	O	J	R	G	R	D	R
						C	D	P	O	E	A	E	E
						C	I	E	N	V	V	N	I
						O	S	S	E	U	E	N	T
						R	O	S	P	G	L	E	I
						B	P	I	O	A	I	I	M
						E	V	M	U	C	N	D	R
						I	O	I	S	H	I	I	E
						H	E	S	S	E	E	R	T
						P	R	M	E	U	R	E	P
R	E	U	Q	I	D	A	R	E	T	R	P	M	R
E	L	I	E	U	G	R	O	H	E	A	U	M	E
R	E	T	T	U	O	G	H	U	R	L	E	R	M
U	C	T	T	E	C	O	T	A	T	I	O	N	E
E	T	R	E	C	R	E	P	I	L	P	M	R	D
L	O	R	L	X	I	G	M	L	E	E	E	E	I
P	R	E	L	R	T	A	E	R	N	I	N	I	T
S	A	L	E	E	T	U	D	T	N	E	T	E	E
I	T	P	S	U	R	A	E	I	N	S	R	F	R
N	V	U	M	Q	M	U	L	L	I	I	O	A	V
C	I	R	E	I	R	U	M	R	H	D	T	C	O
E	E	D	I	L	O	B	P	S	P	N	A	A	Y
R	I	A	H	P	L	A	K	I	A	A	B	I	E
I	L	U	N	M	S	R	L	X	E	I	E	A	L
T	L	Q	D	I	O	C	E	S	E	R	D	G	L
E	E	M	G	Y	P	V	T	E	S	F	F	O	E

Takuzu® Facile

Remplissez la grille avec les chiffres 0 et 1. Chaque ligne et chaque colonne doit contenir autant de 0 que de 1. Les lignes ou colonnes identiques sont interdites. Il ne doit pas y avoir plus de deux 0 ou 1 placés l'un à côté ou en dessous de l'autre.

Exemple:



	1		
		0	
1	1		

0	1	1	0
1	0	0	1
0	0	1	1
1	1	0	0

	0	0				0			
	0	0							
								1	
		1				0			
0						1		0	0
				0					
	1		1						0
			0				1		0
	0			1		0			
			0		0				

Mot de trop

Tous les mots figurant dans la liste doivent être placés dans la grille sauf le mot de trop que vous devez découvrir. Pour un départ normal, utilisez la lettre mauve, ou la lettre noire pour un départ champion.

2
CE
MA
NÔ
ON
PR
RÉ

3
ARA
BAI
BOP
HUÉ

ICI
SON
SUC

4
ACON
COÛT
ÉCOT
ÉLUE
ESSE
ÉTOC
PANÉ
PART

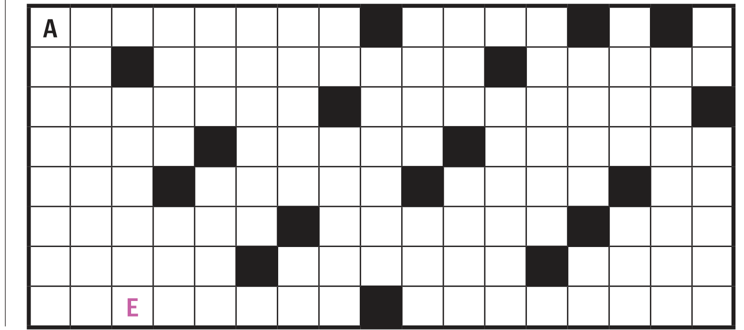
PULL
URNE

5
AGENT
AUTAN
DELCO
ENFER
IDÉAL
OSIDE
RÂPER
RÔDER

6
CÉRUSE
ÉPATER
FESSÉE
ILLICO
INDIGO
PONCER
RUELLE
SPLEEN
TATOUÉ

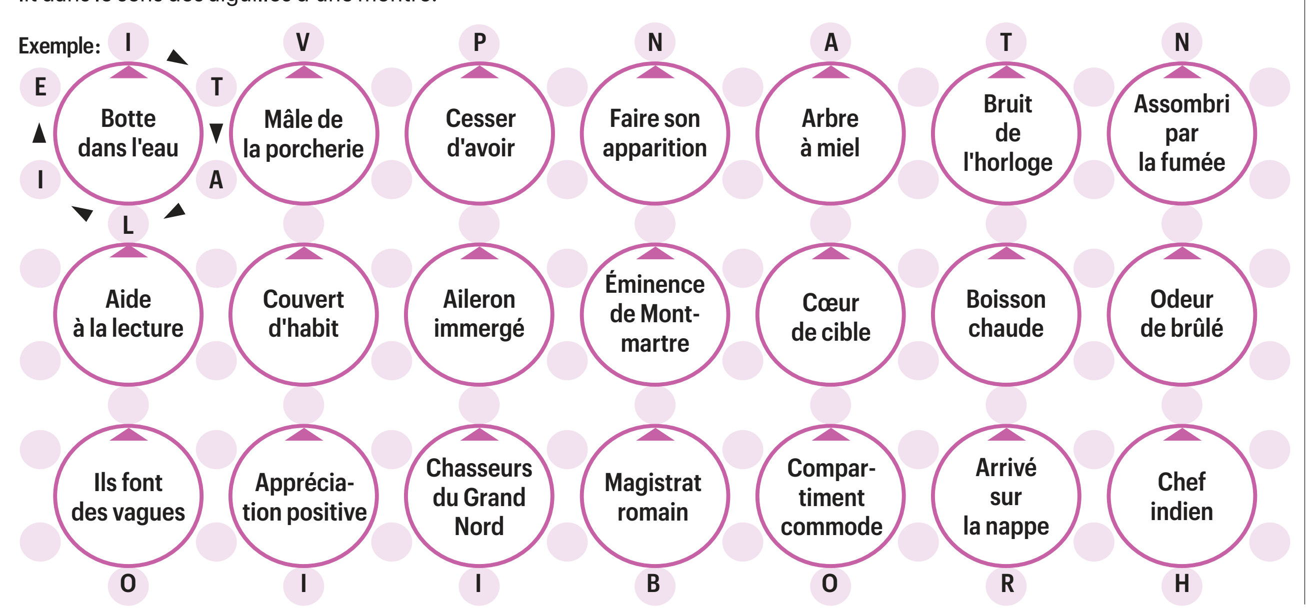
7
ANÉMONE
ARRONDI

8
ADHÉSION
ARACHIDE
CENDRIER
CONSOEUR
DÉROULER
ÉREINTER
PLASTRON



Ronde des mots©

La grille ci-dessous comporte vingt et une cases de définition. Trouvez les mots correspondants et inscrivez chacun d'eux autour de la case de définition qui lui revient. La première lettre de chaque mot est indiquée par le triangle coloré. Chaque mot se lit dans le sens des aiguilles d'une montre.



Solutions des jeux de la page

Ronde des mots©

LIGNE 1 : Italie, verrat, perdre, naître, acacia, tic-tac, noirci.

LIGNE 2 : lutrin, revêtu, dérive, tertre, centre, tisane, roussi.

LIGNE 3 : remous, estime, inuits, tribun, tiroir, amerri, sachem.

Takuzu®

1	0	0	1	0	1	0	0	1	1
1	0	0	1	1	0	1	1	0	0
0	1	1	0	0	1	1	0	1	0
1	0	1	0	0	1	0	0	1	1
0	1	0	1	1	0	1	1	0	0
1	0	1	0	0	1	0	1	0	1
0	1	0	1	1	0	1	0	1	0
0	1	1	0	0	1	0	1	1	0
1	0	0	1	1	0	0	1	0	1
0	1	1	0	1	0	1	0	0	1

Mot de trop

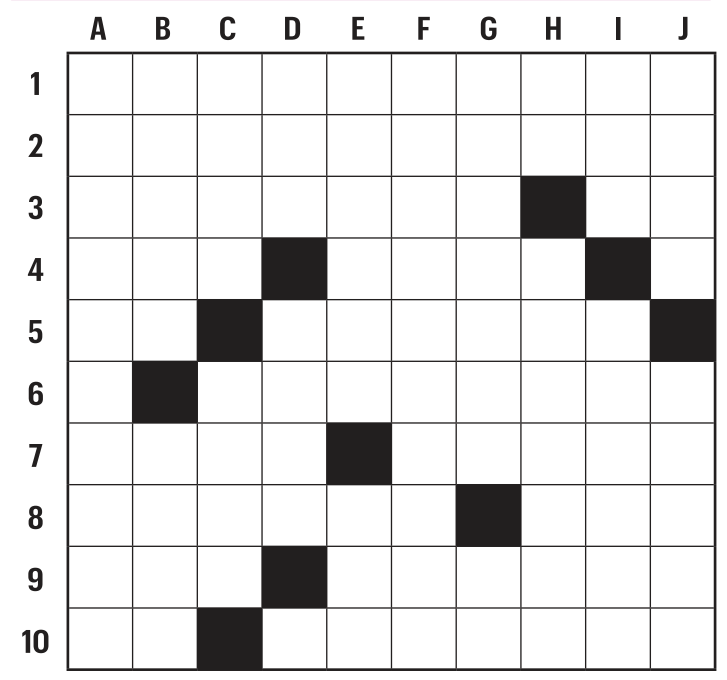
A	D	H	E	S	I	O	N	■	P	A	R	T	■	E	■	O
R	E	■	C	O	N	S	O	E	U	R	■	A	U	T	A	N
A	R	R	O	N	D	I	■	P	L	A	S	T	R	O	N	■
C	O	U	T	■	I	D	E	A	L	■	P	O	N	C	E	R
H	U	E	■	A	G	E	N	T	■	E	L	U	E	■	M	A
I	L	L	I	C	O	■	F	E	S	S	E	E	■	B	O	P
D	E	L	C	O	■	C	E	R	U	S	E	■	P	A	N	E
E	R	E	I	N	T	E	R	■	C	E	N	D	R	I	E	R

Le mot de trop est : **RÔDER.**

Mots mélangés

Le mot à trouver est : **FIGURINE.**

Mots croisés



	A	B	C	D	E	F	G	H	I	J
1										
2										
3								■		
4				■					■	
5			■							■
6		■								
7					■					
8							■			
9				■						
10			■							

Horizontalement : 1. Harceler sans arrêt. **2.** Habituerai l'équipage au roulis et au tangage du bateau. **3.** Outil de montage. Rayons pour hâler. **4.** Un défaut dans le programme. Fléchit sous le poids. **5.** On le met parfois en pièces. Il a fait sa demande. **6.** Porteurs de nouvelles. **7.** Affluent du Danube. Dressé à la verticale. **8.** Frapper à grands coups de pied. Compagnon de Jerry. **9.** Dont on a pris connaissance. Joie et allégresse. **10.** Terminaison de verbe. Célèbre amphithéâtre.

Verticalement : A. Petite cuisine de tous les jours. **B.** Saint du Beaujolais. Ainsi finit le hareng. **C.** Degré d'importance. Imbus d'eux-mêmes. **D.** Technique parfaite. Enduit pour les skis. **E.** Une vie au cinéma. Un moi qui peut être démesuré chez certains. **F.** Non partagé. **G.** Redire sans cesse. Deux à Pompéi. **H.** Symbole du tour. Intensités. **I.** Elle peut venir du ciel. Discute pour des riens. **J.** Bordure de rivière. Laissée à bonne distance.

Sudoku expert

En partant des chiffres déjà inscrits, remplissez la grille de manière que chaque **ligne**, chaque **colonne**, et chaque **carré de 3 x 3** contienne une seule fois **tous les chiffres de 1 à 9**.

	1						5	
			4		3			
	3			5			2	
4		9				5		3
	6			4			8	
				1				
			7		9			
9								4
5		1				8		6

Mots fléchés n°7378

1 2 3 4 5 6 7

Avec les sept cases numérotées, reconstituez le mot répondant à la définition : **elle connaît un destin de reine ou d'ouvrière.**

SE MET À TABLE – TYRANNIES – BIEN EUE – LE CROUPIER LES BAT – PARFOIS VÉNITIEN – SAUCE RELEVÉE – BEAUX OISEAUX – ASSEMBLERAI – FABRIQUES – IL ÉBRANCHE EN PRO – PRODUITE PAR UN ESPRIT FÉCOND – ÊTRE SOUMIS À UNE TENSION – ÉTATISE – QUI PARALYSE – ENDUIT DE MORTIER NON LISSÉ – MARQUER UN FRUIT – DUPLIQUER – PREND EN MAIN – CUIRE À PETIT FEU – DÉPASSE LA MESURE – ORGANE VITAL – DÉCORS GRAVÉS SUR MÉTAL – CAP À TENIR – RÉVÉREND PÈRE – HABIT DE MARIN – ANTILLAIS – SCANDIUM AU LABO – CHIFFRE SACRÉ – AUTEUR ITALIEN – IL SUIT LES ÉLÈVES – EN OUTRE – TROIS ENFANTS – REGISTRE COMMERCIAL – IMITATEURS – LOIN DES GRANDS AXES – LIEU DE DUEL, AUTREFOIS – À NOUS – DERRIÈRE LE DUC – CELA SE RÉCLAME – EST – S'ÉGOSILLE – À LA MILANAISE – UN PEU DE CHLORE – MÉMOIRE DU PC – IL VIT DE SON SAVOIR-FAIRE – DANS – A ÉTÉ À MÊME – ON MARCHE DESSUS – RÊVÉ – ÇA FAIT DE FUTURS ALEVINS – ANCIEN CHEF DE MOSCOU – ÇA VAUT *DO* – ÉLÉMENT DU SYSTÈME NERVEUX – LANCE À LA RADIO – MONUMENTS DU SOUVENIR

3 5 6 2 7 4 1

Solutions du numéro précédent

Mots croisés

R	Y	T	H	M	I	Q	U	E	S
O	I	E	■	A	D	U	L	T	E
U	N	T	E	L	■	E	M	I	R
T	■	A	N	I	E	R	■	Q	I
I	S	S	U	■	M	E	L	U	N
N	O	■	M	E	U	L	E	E	■
I	N	T	E	R	■	L	O	T	I
E	N	E	R	G	I	E	■	T	V
R	A	S	E	■	S	U	P	E	R
E	S	T	■	M	O	R	O	S	E

Sudoku

5	6	8	1	9	3	7	2	4
2	9	1	6	4	7	5	3	8
7	4	3	8	5	2	1	9	6
6	1	9	5	3	8	2	4	7
4	3	5	7	2	6	9	8	1
8	2	7	4	1	9	6	5	3
1	8	2	3	6	5	4	7	9
9	7	6	2	8	4	3	1	5
3	5	4	9	7	1	8	6	2

Mots fléchés



■	A	■	S	■	A	■	A	■	E	■	M
A	U	B	E	■	P	E	N	A	L	T	Y
■	T	E	R	G	I	V	E	R	S	E	R
R	E	C	A	L	C	I	T	R	A	N	T
■	L	O	C	O	■	T	H	E	■	D	I
O	S	T	■	B	L	E	■	S	E	U	L
■	■	E	R	E	■	R	I	T	U	E	L
O	C	R	E	■	R	A	D	A	R	■	E
■	R	■	A	C	E	■	E	T	O	C	S
R	E	T	R	A	N	S	M	I	S	E	■
■	N	A	R	R	E	E	■	O	T	E	R
G	E	R	A	I	■	N	A	N	A	■	A
■	L	I	N	■	P	S	I	■	R	O	M
Q	E	■	G	A	L	E	R	E	■	N	E
■	E	L	E	G	I	E	■	H	A	T	E

Le mot à trouver est : **LYNCHER**

Le Parisien libéré SAS
10, bd de Grenelle, 75738 Paris Cedex 15. Tél. 01.87.39.71.00
Principal associé : Ufipar (LVMH).
Président et directeur de la publication : **Pierre Louette.**
Directrice générale déléguée : **Sophie Gourmelen.**
Éditrice : **Mélanie Monsaingeon.**
Éditrices adjointes : **Emmanuelle Pougnet, Hélène Sellier.**

RÉDACTION DU « PARISIEN » ET D'« AUJOURD'HUI EN FRANCE »
Directeur des rédactions : **Nicolas Charbonneau.**
Directeur délégué des rédactions : **Pierre Chausse.**
Directeurs adjoints : **Olivier Auguste, Antonin Chilot, Jean-Baptiste Isaac, Béatrice de Ménibus, Marie-Christine Tabet.**
Rédaction en chef : **Laurence Allezy** (Grand Parisien), **Frédéric Michel, Laurence Voyer.**
Directeur de création : **Florent Guerlain.**
Pôles et services : **Alexis d'Ancezune** (Régions), **Nathalie Avril** (Édition), **Aurélie Audureau** (Photo), **Élisabeth Beduit** (Documentation), **Benoît Berthé** (Fabrication), **Séverine Cazes** (Notre époque), **Damien Delseny** (Police et Justice), **David Doukhan** (Politique), **Benoît Lallement** (Sport et Hippisme), **Marie-Anne Lapie** (Direction artistique), **Jules Lavie** (Podcasts), **Sébastien Lernould** (Économie), **Tanguy de L'Espinay** (Futurs), **Stanislas de Livonnière** (Data), **Emmanuel Marolle** (Culture), **Julien Perreaut** (Infographie), **Jean-Louis Picot** (le Parisien économie), **Charles de Saint Sauveur** (International), **Julien Sofianos** (Vidéo).

PUBLICITÉ LES ÉCHOS LE PARISIEN MÉDIAS
10, bd de Grenelle, 75738 Paris Cedex 15.
Présidente : **Corinne Mrejen.**
Directeur général adjoint : **Nicolas Danard.**
Directrice commerciale : **Emmanuelle Astruc.**
Publicité commerciale : 01.87.39.82.57.
Publicité départementale : 01.87.39.83.39.
Petites annonces, légales : 01.87.39.82.81.
LIGNE TURF 0.892.683.675 (EPA 2,99 €/min).

ABONNEMENTS SERVICE CLIENT « LE PARISIEN »
45, avenue du Général-Leclerc, 60643 Chantilly.
serviceclient@leparisien.fr
01.76.49.11.11 (coût d'un appel local).
Portage à domicile : livraison 7j/7 avant 7 h du lundi au samedi et avant 8 h le dimanche.
Postal : hors « TV Magazine ».
Tarif annuel de base : 312 €.

DÉLÉGUÉ À LA PROTECTION DES DONNÉES PERSONNELLES
Xavier Genovesi : dpo@lesechosleparisien.fr
VENTES DIFFUSEURS
srcdiff@teamdiffusion.fr
IMPRIMERIE
POP (La Courneuve).
COMMISSION PARITAIRE
N° 0125 C 85979, ISSN 0767-3558
Dépôt légal à date de parution.



Origine du papier : France.
Taux de fibres recyclées : 100 %.
Ce journal est imprimé sur du papier porteur de l'Écolabel européen sous le numéro FR/011/013.
Eutrophisation : Ptot 0,010 kg/tonne de papier.

À NOUS DEUX, PARIS !

LVMH ET LOUIS VUITTON FÉLICITENT ANTOINE DUPONT POUR TOUTES SES VICTOIRES
ET L'ENCOURAGENT POUR SON PROCHAIN DÉFI, PARIS 2024.



LVMH | LOUIS VUITTON

ARTISAN DE TOUTES LES VICTOIRES

